ABONNEMENT DE LECTURE MUSICALE,

POUR LES PARTITIONS ET LA MUSIQUE DE PIANO,

A PARIS, chez MEYSENBERG,

Éditeur, Marchand de Musique, Fabricant de Piano-Forté,

Rue de Richelieu, N°. 23, *près du Théâtre Français*.

LE but de cet Établissement est de procurer aux Amateurs la lecture de tout ce qui existe en Partitions et en Musique de Piano, et de toutes les Nouveautés qui paraissent dans ces deux genres.

Le prix de l'abonnement, pour les Partitions, est de 30 francs pour l'année, 18 francs pour six mois, 12 francs pour trois mois, et 6 francs pour un mois.

Pour la Musique de Piano seulement, 24 francs pour l'année, 15 francs pour six mois, 9 francs pour trois mois, et 4 francs pour un mois.

Les Amateurs, en s'abonnant pour la Partition, pourront, s'ils le désirent, avoir la Musique de Piano.

Les personnes qui voudront deux Ouvrages à-la-fois, paieront en sus la moitié du prix ci-dessus désigné.

L'abonnement se paie d'avance : il sera déposé 30 francs pour nantissement de l'abonnement de Partition, et 15 francs pour celui de Piano, lesquels seront rendus à l'expiration *desdits* abonnemens.

Ile Sonnante

N°. 324 *mensigni* 1 Vol.

RB120,154

PURCHASED FOR THE

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

FROM THE

HUMANITIES RESEARCH COUNCIL
SPECIAL GRANT

FOR

Collection Theatre Lyrique

N.° 138

L'ISLE SONANTE

OPERA-COMIQUE

EN TROIS ACTES

Répréſentée pour la premiere fois
par les Comediens Italiens ordinaires
du Roy, le lundy 4. Janvier 1768.

PAR M.R ***

Prix 15.th.

Gravé par Mlle Vendôme et le Sr. Moria.

A PARIS

Chez { *Claude Herissant Imprimeur Libraire,*
Rue neuve Notre dame. ala Croix d'Or.
Et aux adresses ordinaires de Musique

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

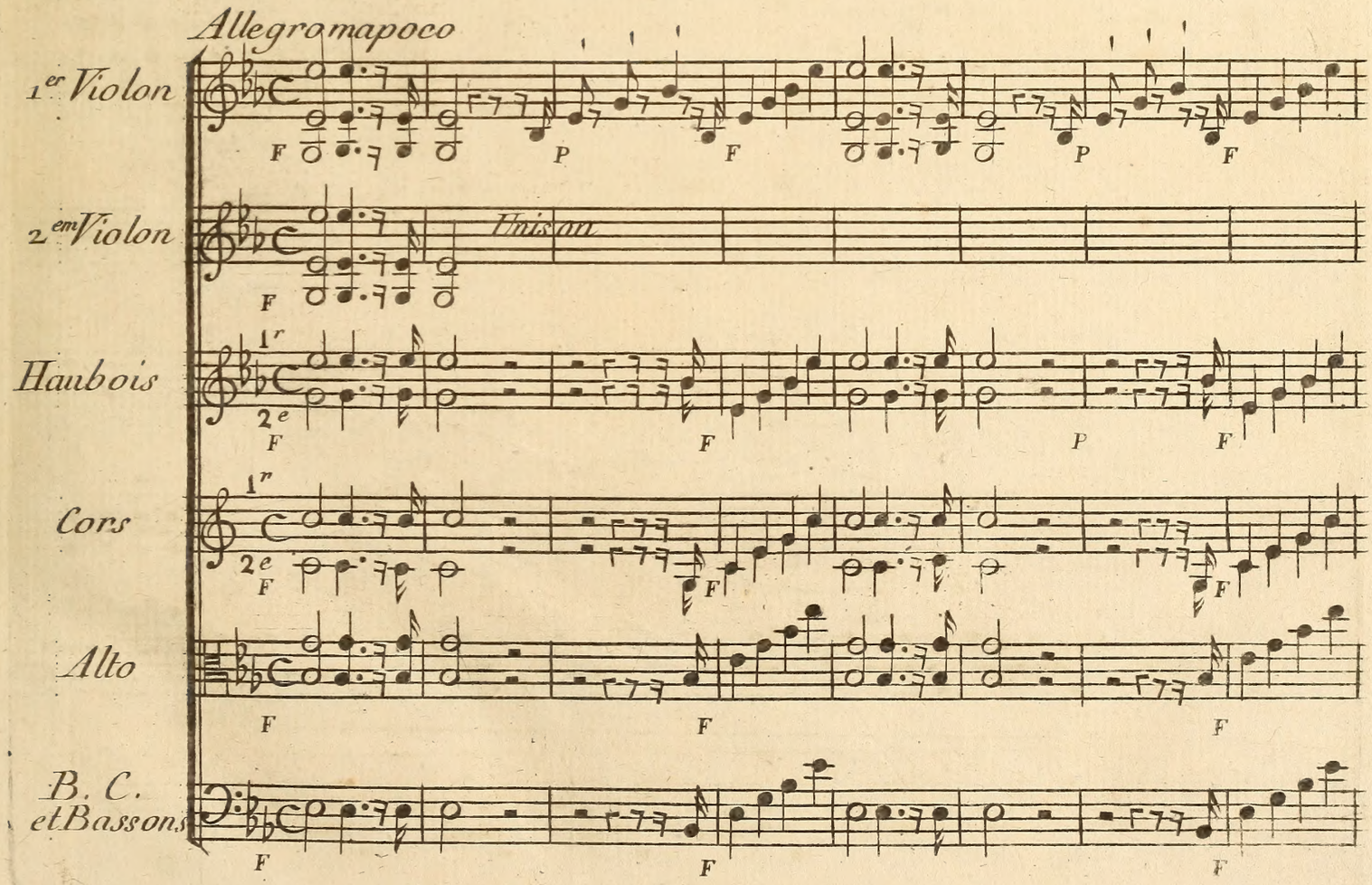
Digitized by the Internet Archive
in 2015

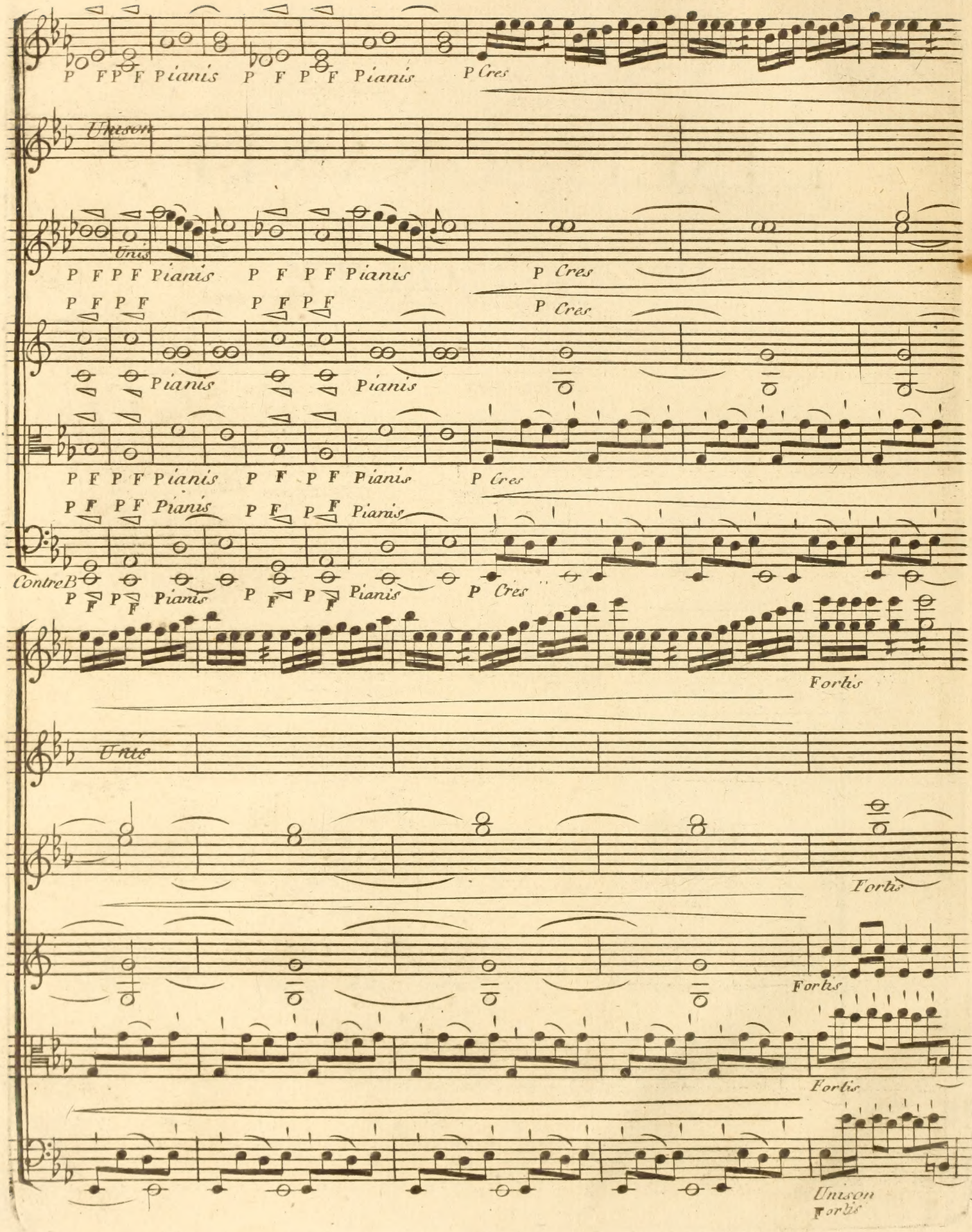
https://archive.org/details/lislesonanteoper00mons

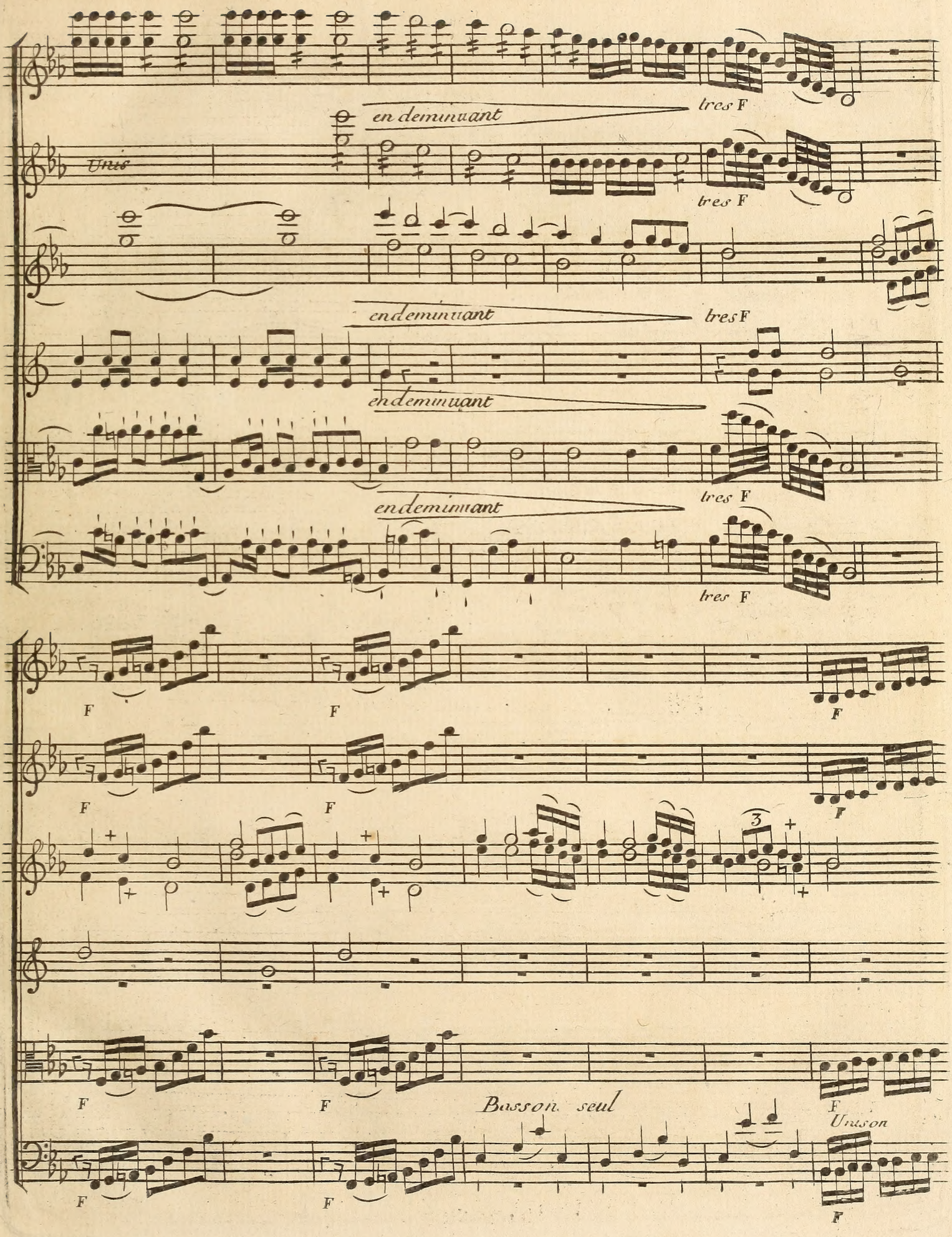
L'ISLE SONANTE

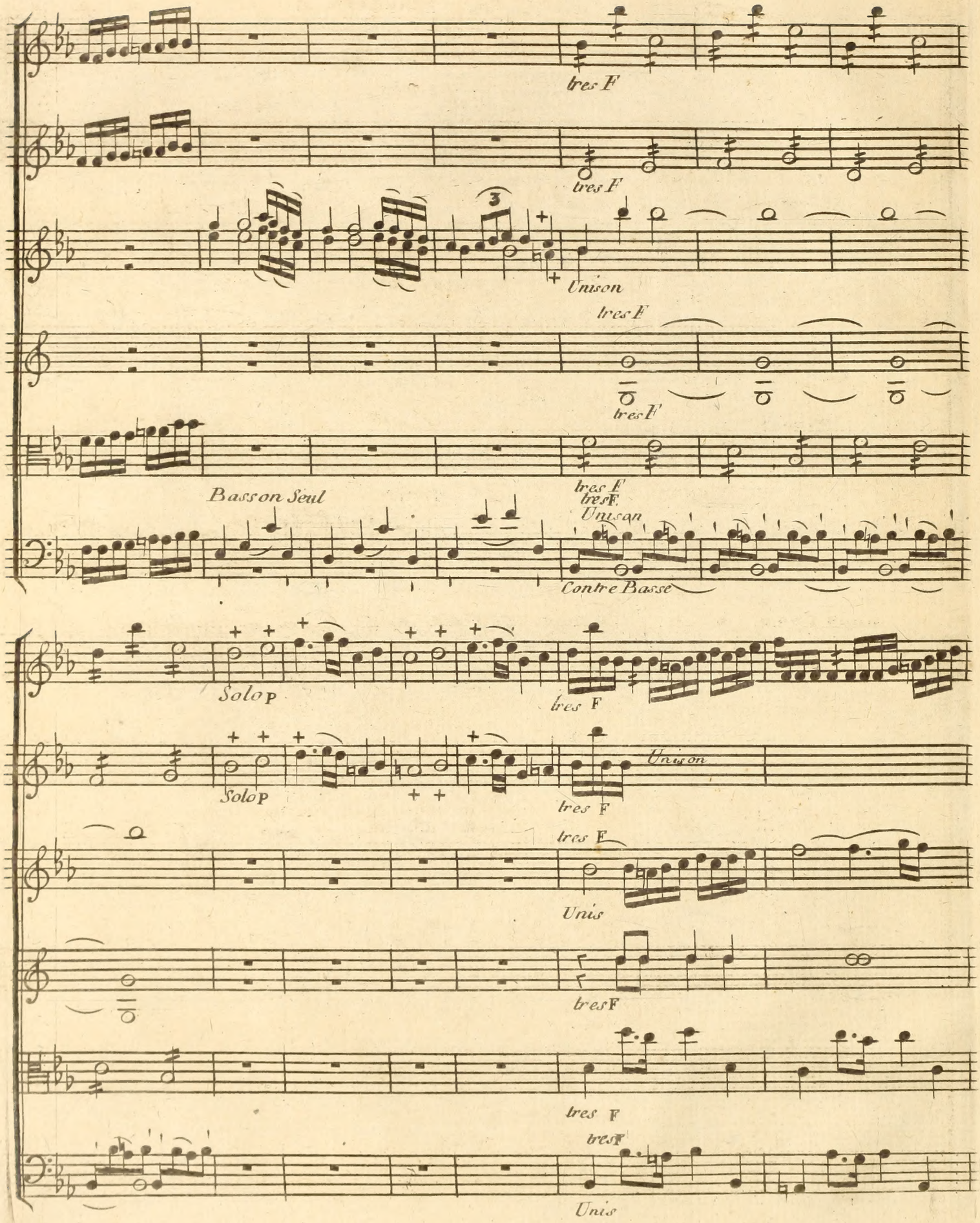
OPERA - COMIQUE

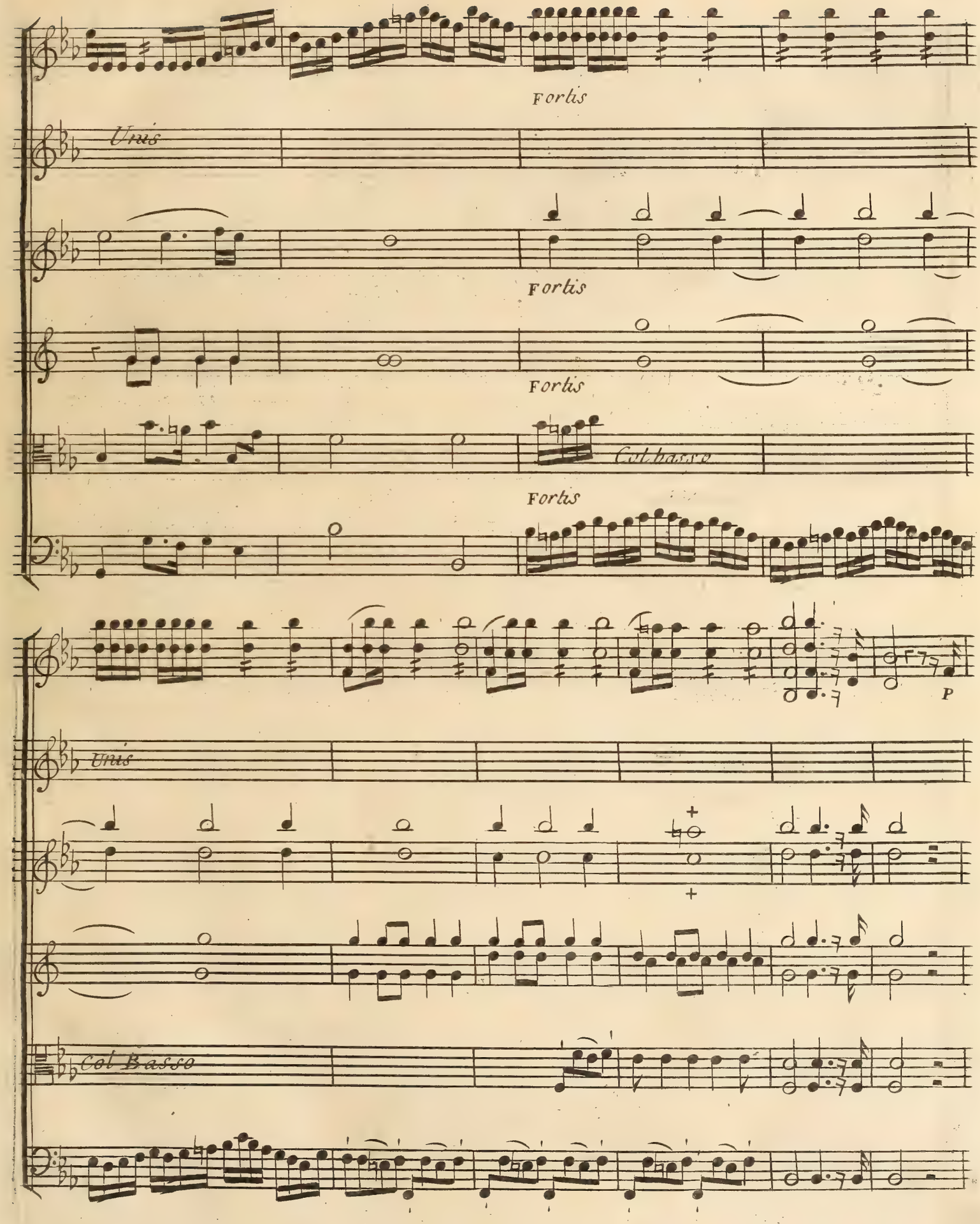
ouverture

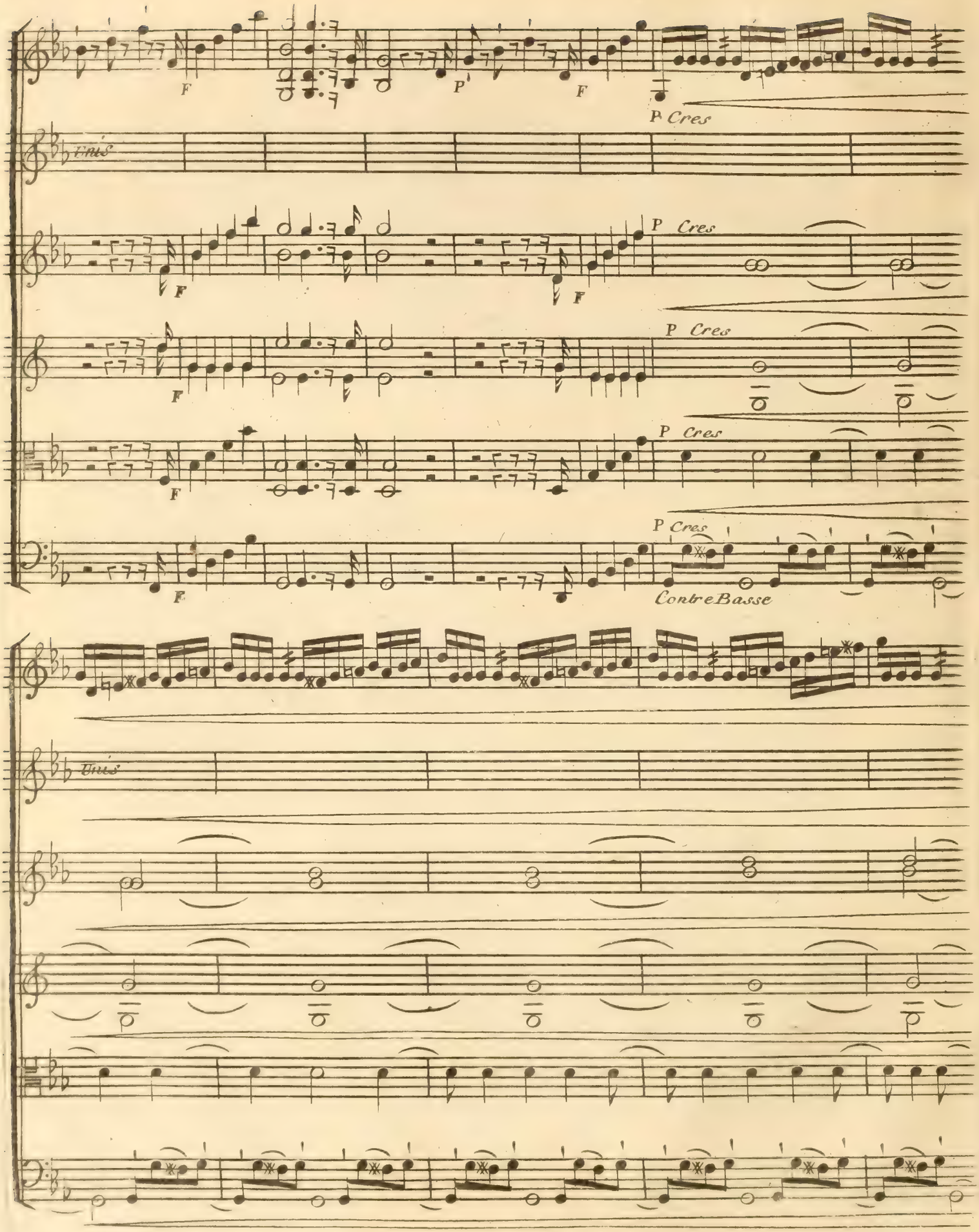



P F P F Pianis P F P F Pianis
P Cres
Unison
Unis
P F P F Pianis P F P F Pianis
P Cres
P F P F
P F P F
Pianis
Pianis
P Cres
P F P F Pianis P F P F Pianis
P Cres
P F P F Pianis
P F P F Pianis
Contre B
P F P F Pianis P F P F Pianis
P Cres
Forlis
Unis
Forlis
Forlis
Forlis
Unison
Forlis


en deminuant
tres F
Unis
tres F
en deminuant
tres F
en deminuant
tres F
en deminuant
tres F
F
F
F
F
F
F
3
F
F
Basson seul
F
Unison
F
F


tres F
tres F
3
Unison
tres F
tres F
tres F
tres F
Unisan
Basson Seul
Contre Basse
Solo P
tres F
Solo P
Unison
tres F
tres F
Unis
tres F
tres F
tres F
Unis


Fortis
Unis
Fortis
Fortis
Col basso
Fortis
P
Unis
Col Basso


F
P
F
P Cres
Unis
F
F
P Cres
F
P Cres
F
P Cres
F
P Cres
Contre Basse
Unis

Fortis

Unis

Unis

Fortis

Unis

Fortis

Col basso

Fortis

Unis

unis

Col basso

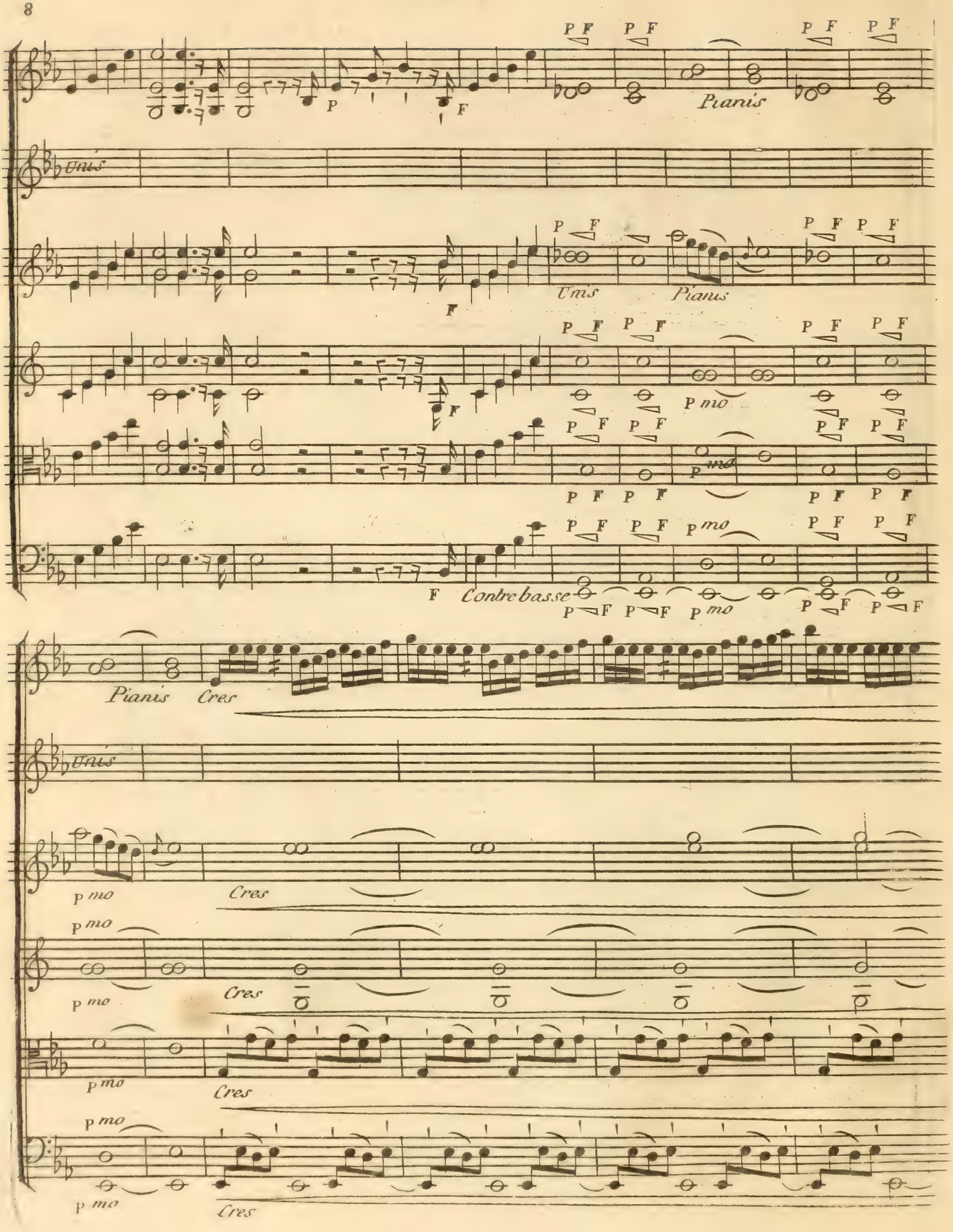
F

F

F

F

F


Pianis
Unis
Pianis
Contrebasse
Pianis
Cres
Unis
Cres
Cres
Cres
Cres

Fmo

tres

Fmo

Fmo

Fmo

Fmo

tres F

F

endiminuant

tres

tres F

F

tres F

endiminuant

tres F

endiminuant

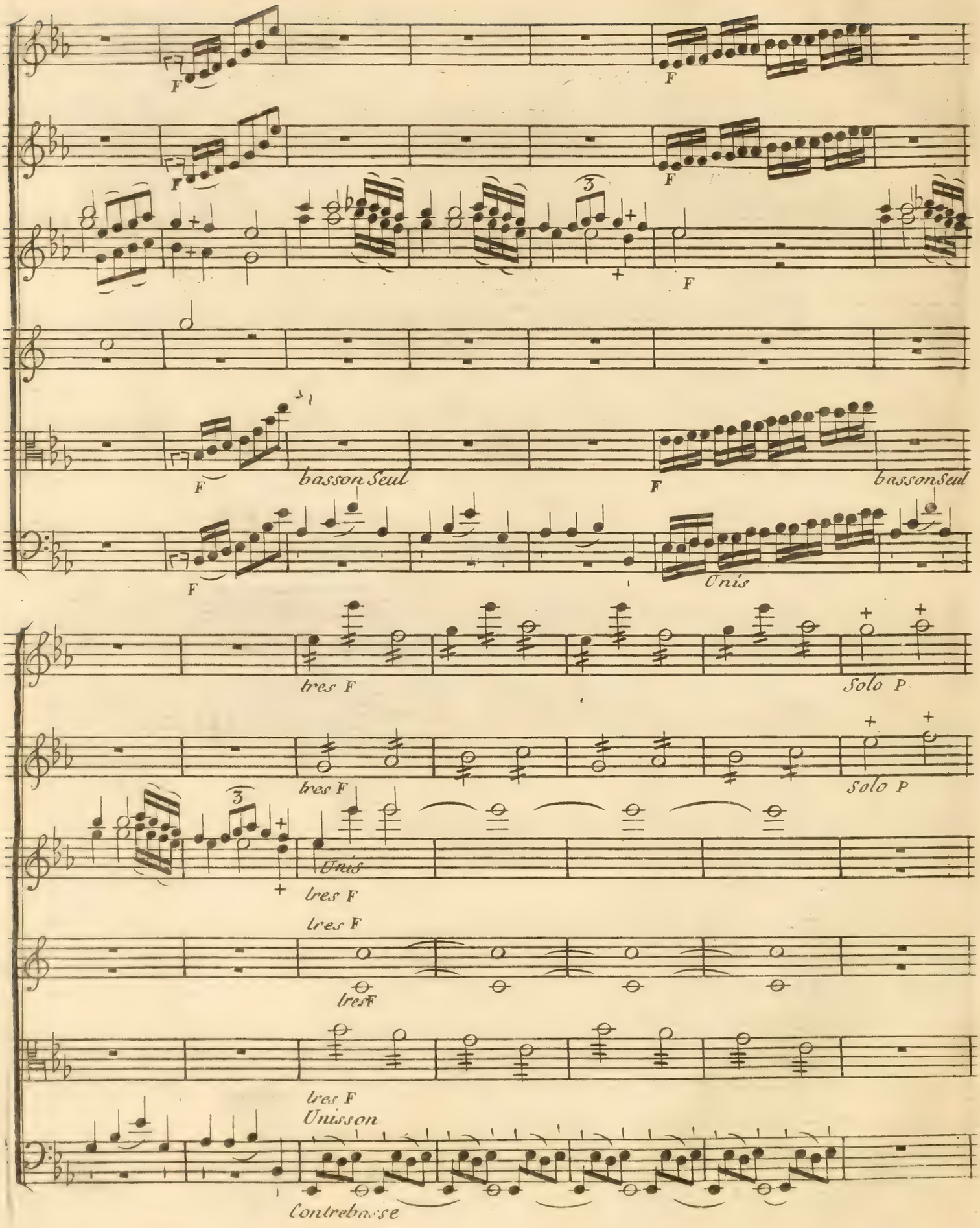
tres F

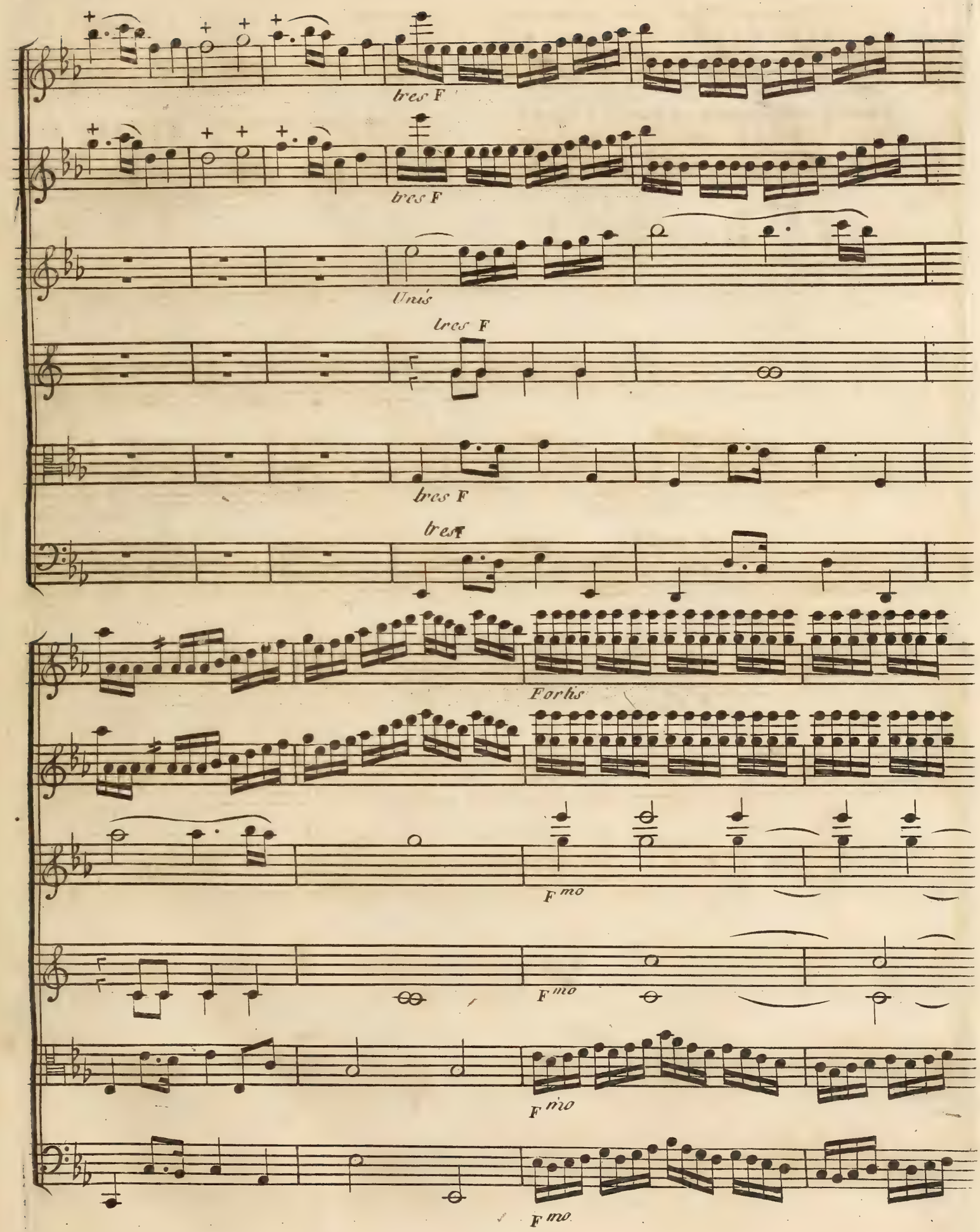
F

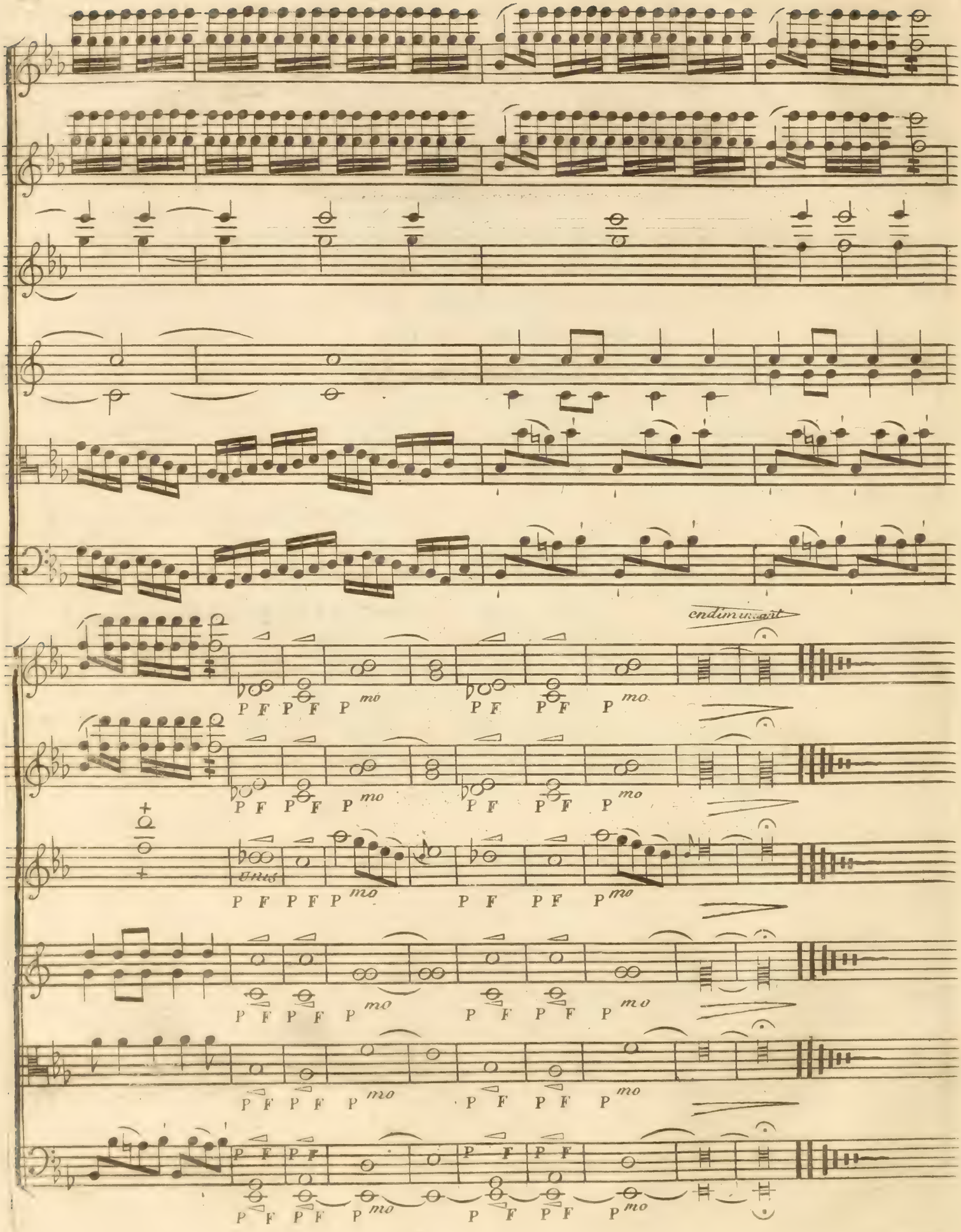
endiminuant

tres F

F


F
F
F
F
3
F
F
basson Seul
F
basson Seul
F
Unis
tres F
Solo P
tres F
Solo P
3
Unis
tres F
tres F
tresF
tres F
Unisson
Contrebasse


tres F
tres F
Unis
tres F
tres F
tres F
Fortis
F mo
F mo
F mo
F mo


endiminuant
P F P F P mo
P F P F P mo
P F P F P mo
P F P F P mo
P F P F P mo
P F P F P mo
P F P F P mo
P F P F P mo
P F P F P mo
P F P F P mo
P F P F P mo
P F P F P mo
P F P F P mo
P F P F P mo

L'ISLE SONANTE

OPERA-COMIQUE

EN TROIS ACTES

ACTE PREMIER

Le Theâtre représente les Jardins et l'exterieur du Palais de L'Isle sonante.

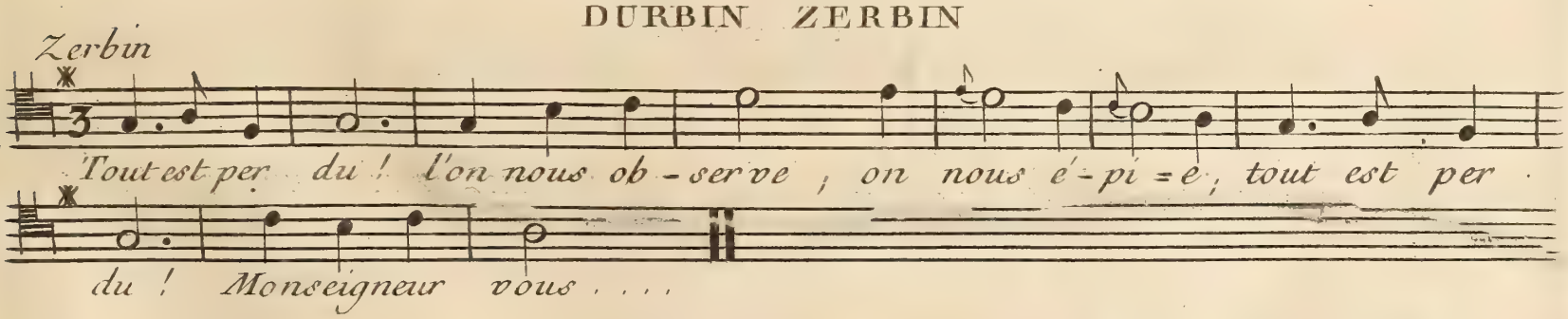
SCENE I.

ZERBIN *Seul.*

Quel enragé pays que celui-ci! ne pouvoir pas prononcer une seule parole sans être obligé de la mettre en chant... Quel peuple, juste ciel!..... Mais peut-on être possedé de la fureur de la musique jusqu'à ce point-la? Comment! forcer d'honnêtes étrangers à ne pas dire un mot sans le chanteronner.... Quel endiablé pays!.... la garde de ce Tyran sonore m'arrête... l'instant d'après on me rend la liberté, en m'exécutant un quatuor, qui me condamne à toujours chanter par la suite, et sous des peines... Jarni, prenons-y garde! n'y auroit-il pas là quelqu'un qui m'espionne, qui me guette, pour sçavoir si je chante? (Il regarde de tous côtés d'un air inquiet.) Non, non, je suis seul... Hélas! qu'est devenu mon Maître?.. Je l'apperçois de très-loin, il vient a moi... doucement, ne parlons pas si haut... où plutôt ne parlons point du tout.... chantons-lui tout ce que j'ai à lui dire, de peur d'être surpris en parlant.

SCENE II.

DURBIN ZERBIN



DURBIN *l'interrompant.*

Eh! morbleu, parle au lieu de chanter, Ecuyer de malheur.

ZERBIN *avec un air d'inquiétude.*

Attendez donc, Seigneur, que je regarde s'il n'y a pas là quelqu'Insulaire qui nous écoute.

DURBIN

Eh! pourquoi cette précaution?

ZERBIN *toujours très-inquiet.*

Elle est de toute nécessité....Ah! Seigneur Durbin...Non, non, il n'y a personne... ah! Seigneur, j'en ai appris plus que je n'en voulois sçavoir.

DURBIN *avec impatience.*

Mais encore qu'as-tu appris?

ZERBIN

J'ai appris que nous sommes dans l'Isle sonante, dans l'Isle de la musique: j'ai appris que par la loi du pays il nous est défendu de parler en prose, et de parler en vers sans les chanter. Et comme j'ai fait tout de suite ma déclaration que je ne sçavois que des Pont neuf, on vient de m'intimer l'ordre de ne me faire entendre qu'en Vaudevilles, sous peine de cent coups de baton sous la plante des pieds:

DURBIN *d'un air railleur.*

Eh bien! où est le grand malheur? tu enchanteras, tu les sçais tous.

ZERBIN *du même air railleur*

Oh! vous trouverés le malheur plus grand, lorsque je vous aurai dit que cette ordre vous regarde autant et plus que moi.

DURBIN *vivement.*

Comment! eæplique-toi.

ZERBIN

Il vous est ordonné à vous-même, Monsei-gneur, de ne vous eæprimer qu'en Ariette, ou en récitatif obligé, (je crains qu'on ne nous surprenne...) et sous peine d'être réduit en esclavage... et dans le Serrail encore... Je me flatte, Monseigneur, que vous m'entendés.

DURBIN *avec fureur.*

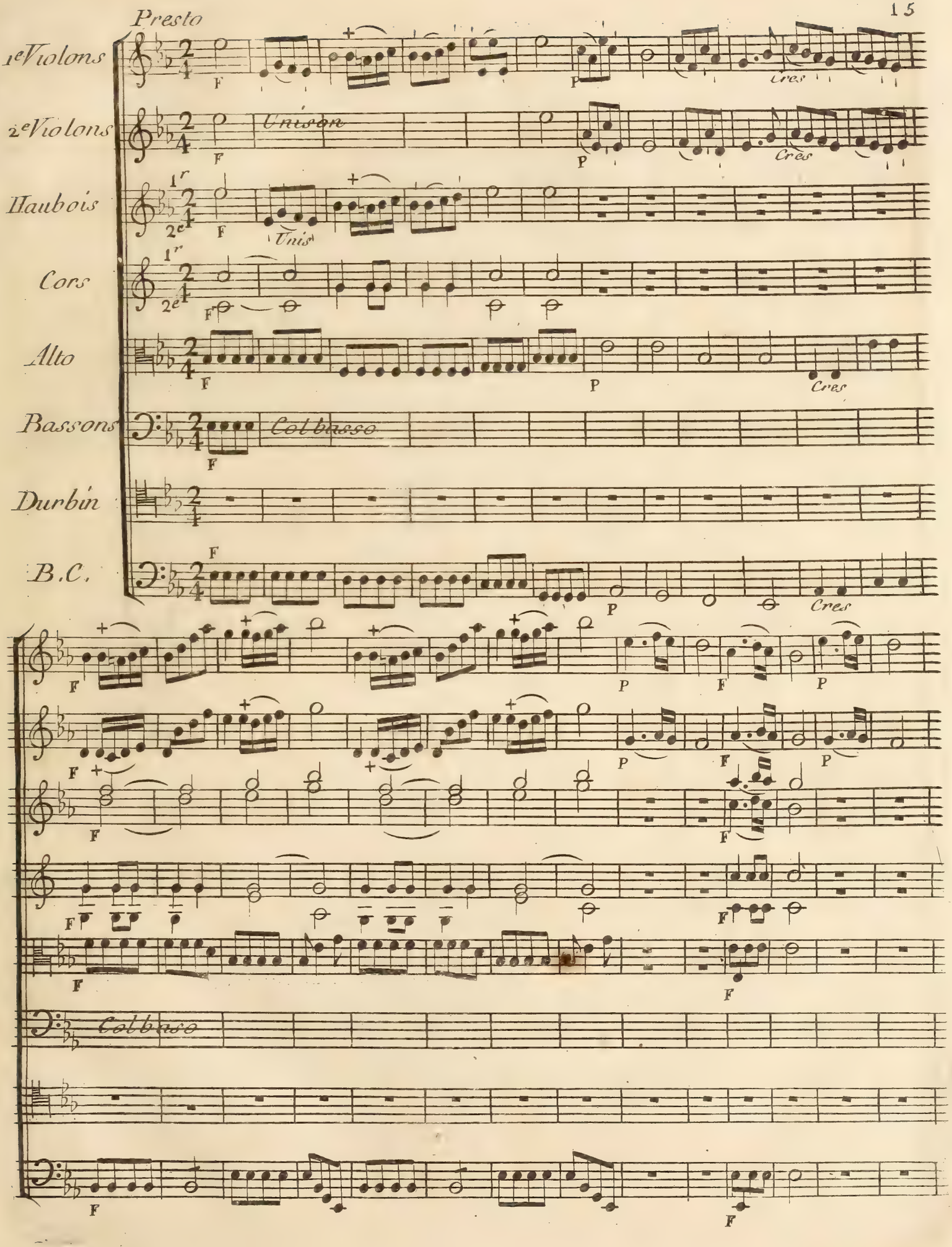
Dans le Serrail?... quelle horreur! Eh bien, je vous chanterai, Tyran de l'Isle sonante, je vous chansonnerai, peuple hétéroclite, je sçaurai...

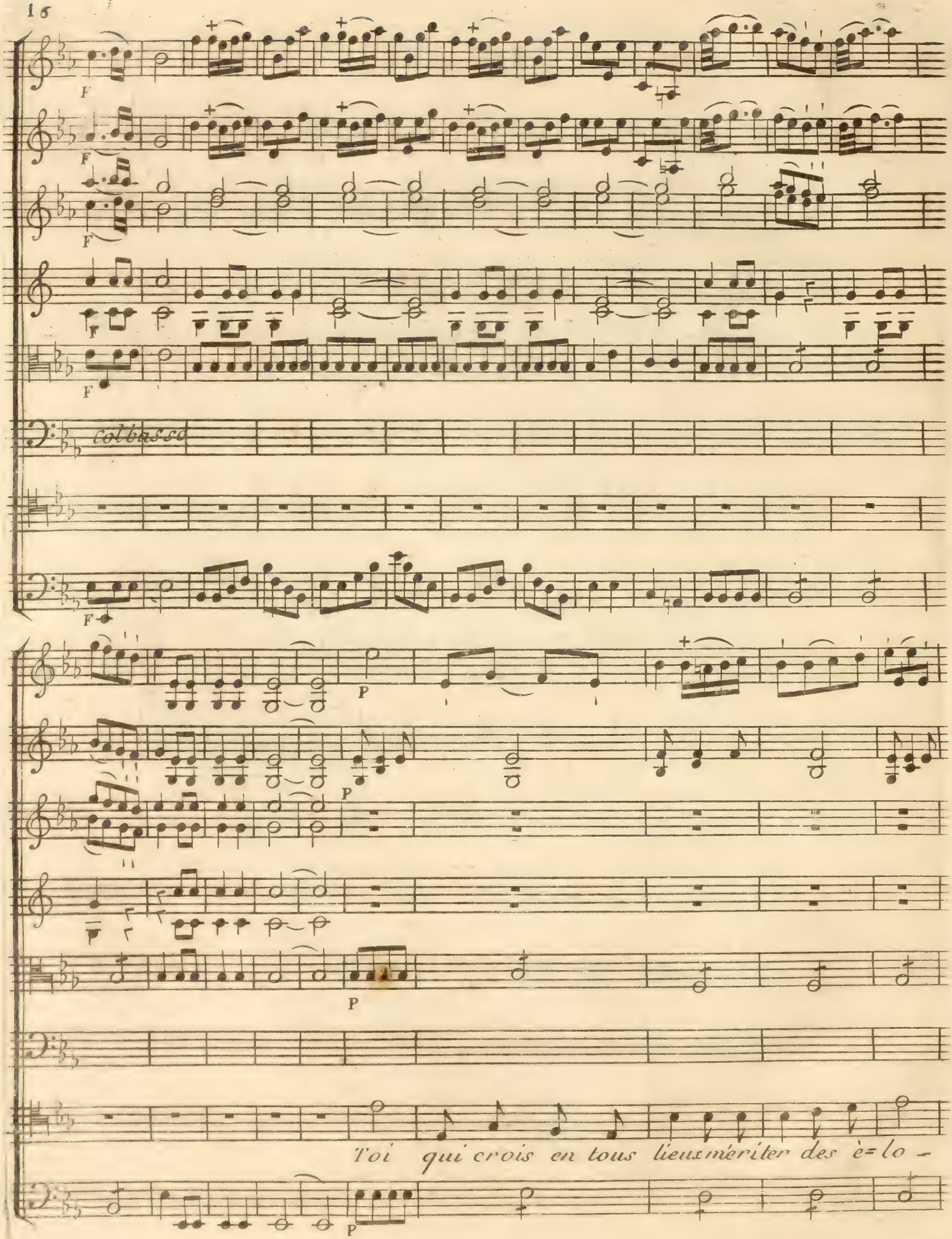
ZERBIN

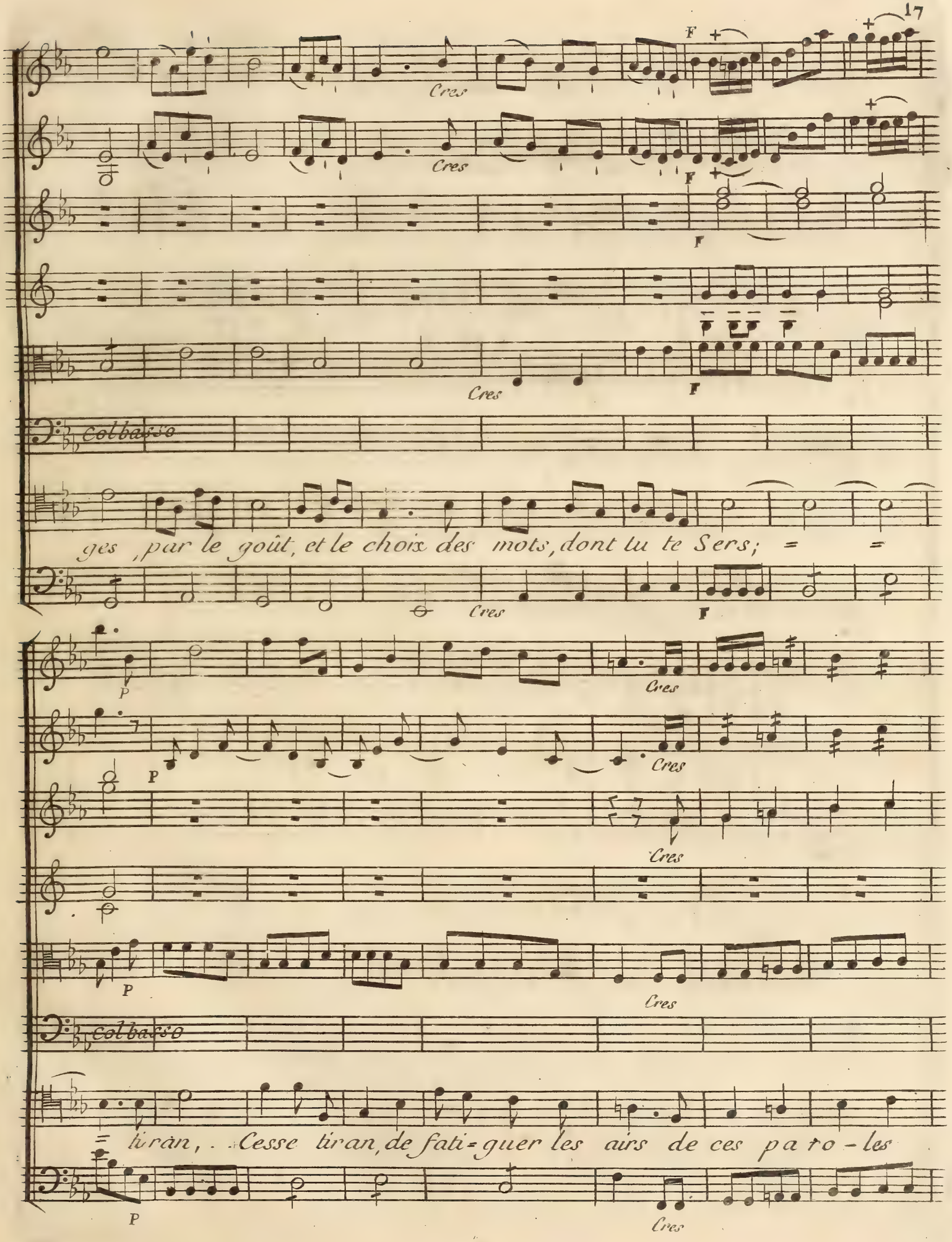
Bravo, Monseigneur, bravo, composés-moi de bonnes Ariettes satyriques contre toute cette engeance-là, de bonnes épigrammes au feu d'enfer. Bravo, bravo.

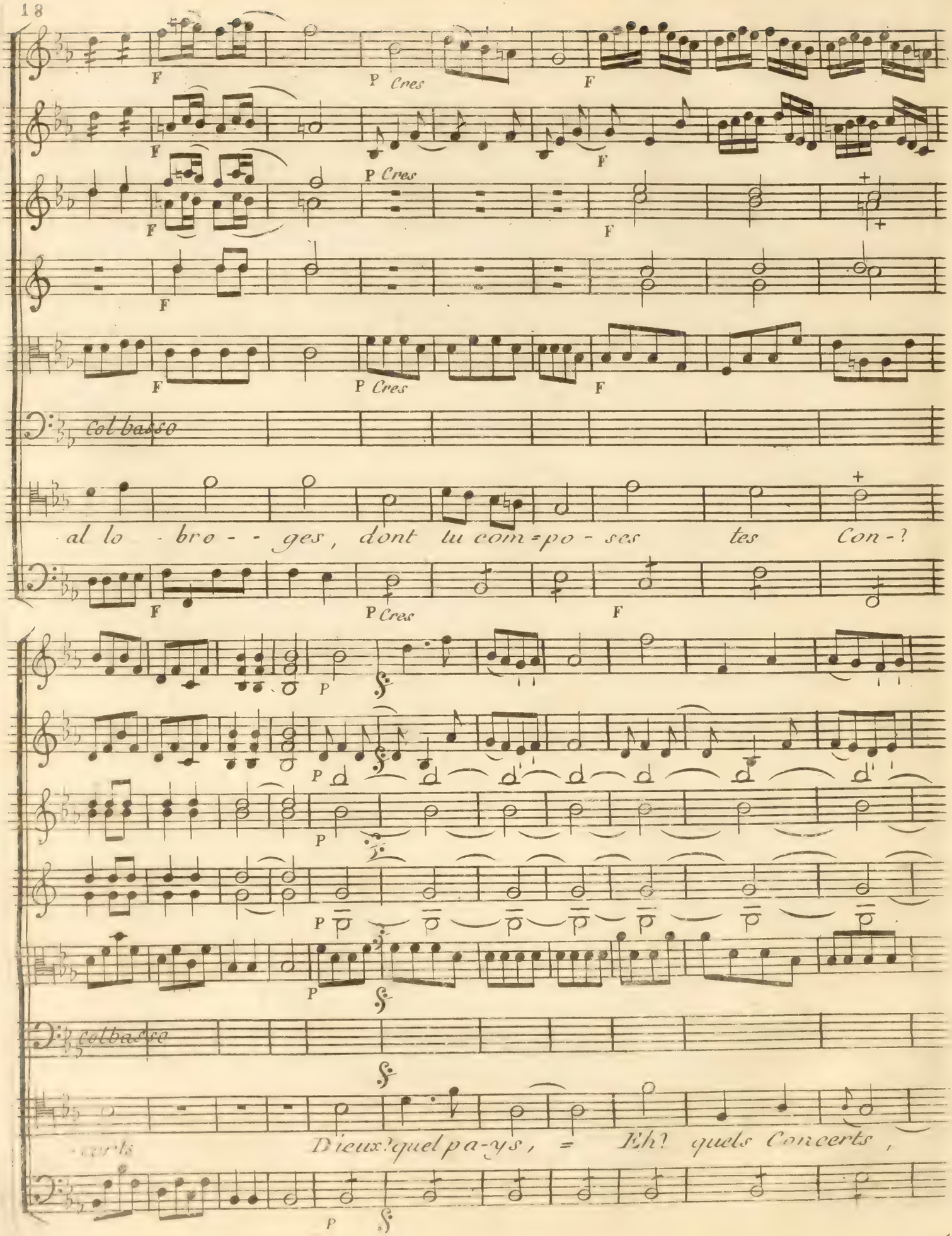
DURBIN *lui parlant avec feu pendant la ritournelle*

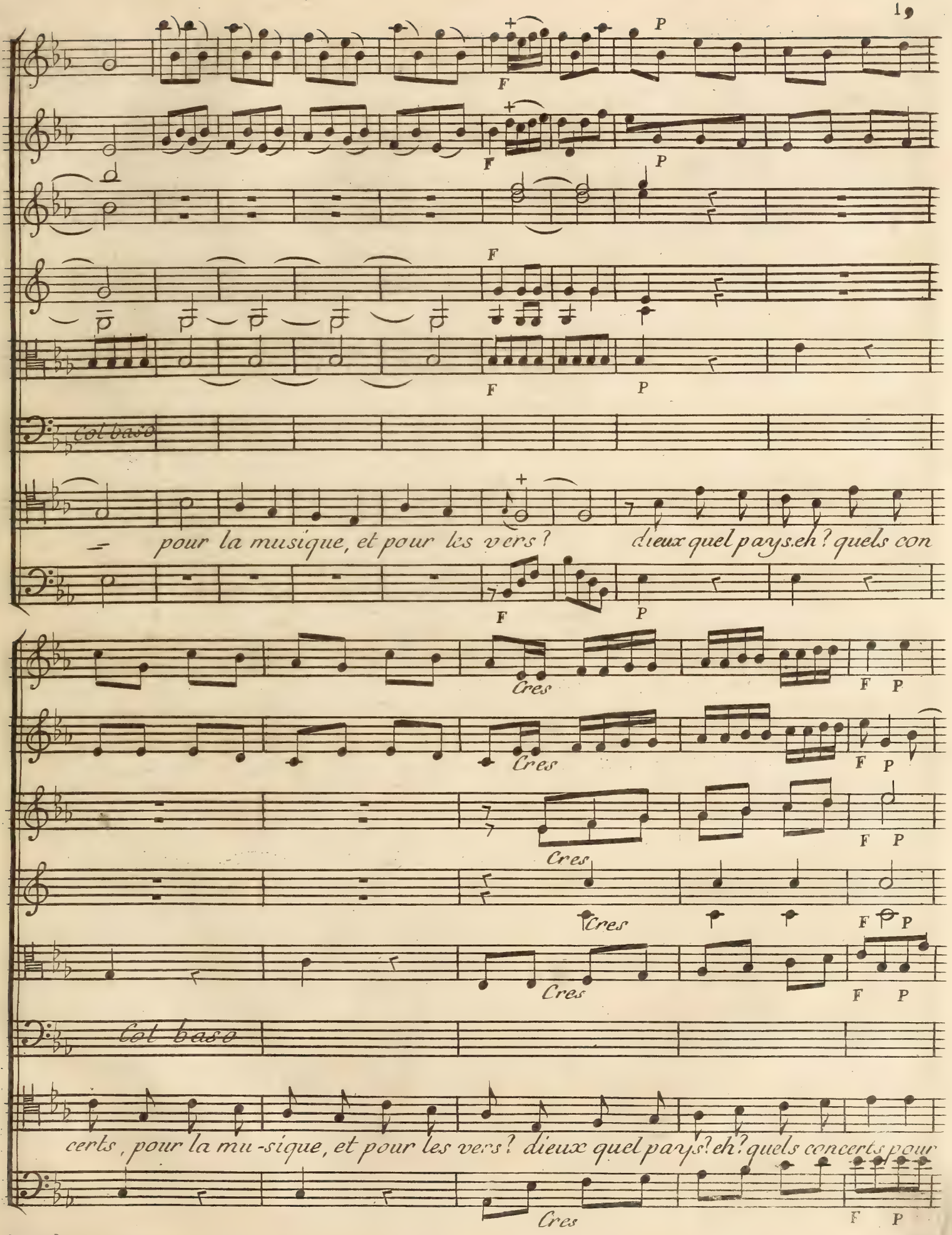
Oh! écoute, écoute

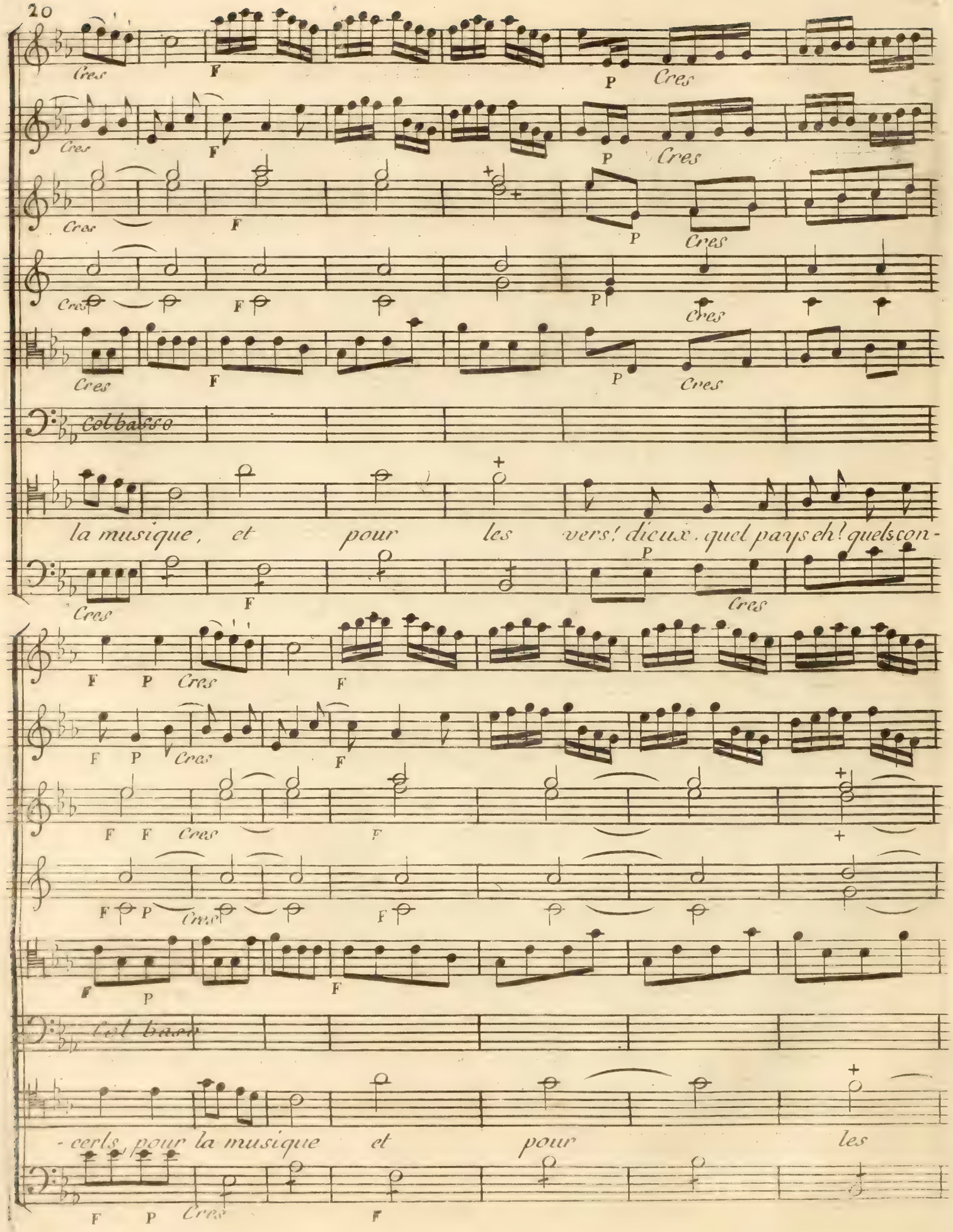

Presto
1eViolons
2eViolons
Unison
Haubois
1r
2e
Unis
Cors
Alto
Bassons
Col basso
Durbin
B.C.
F
P
Cres

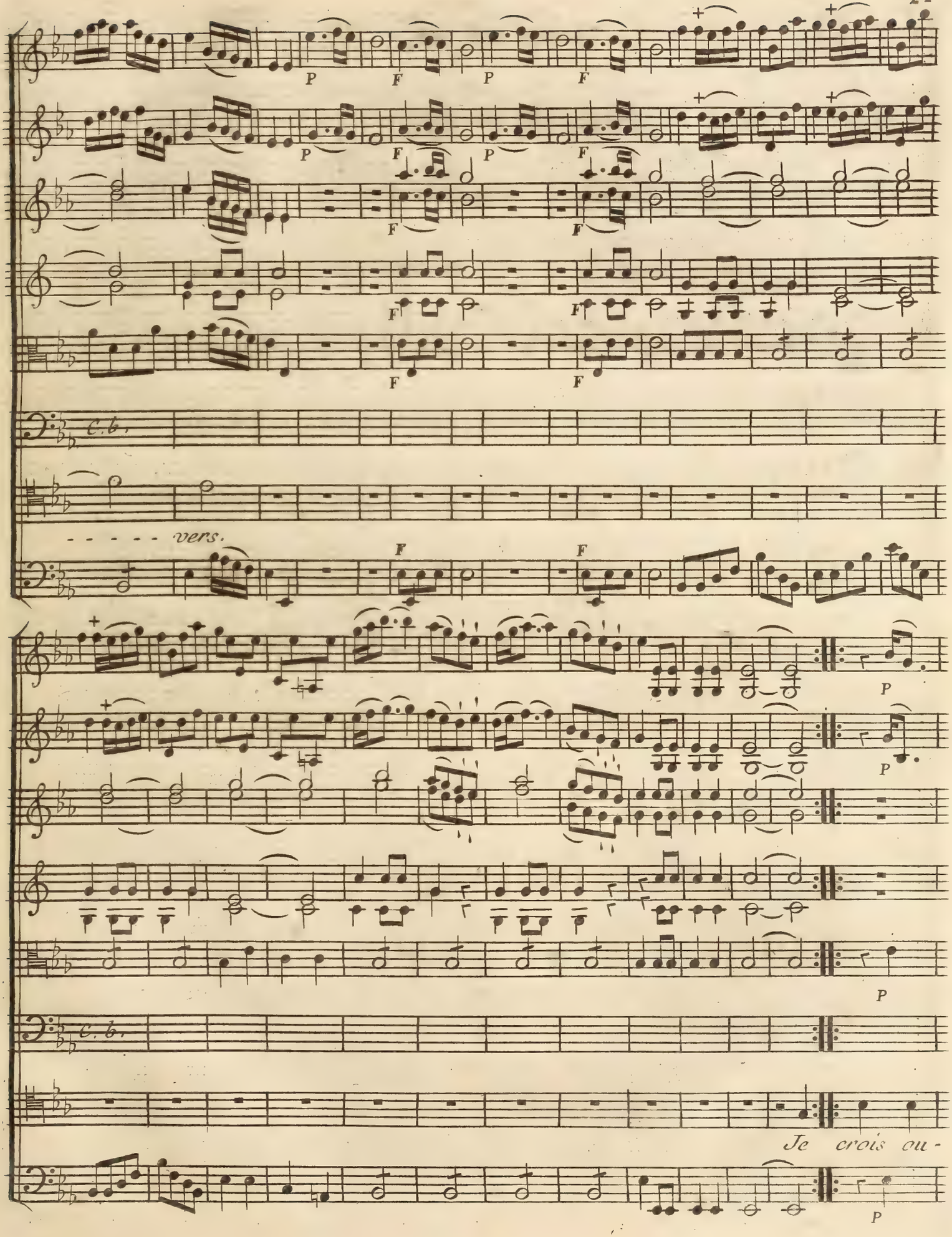

F
F
F
F
F
col basso
P
P
P
P
Toi qui crois en tous lieux mériter des è= lo -

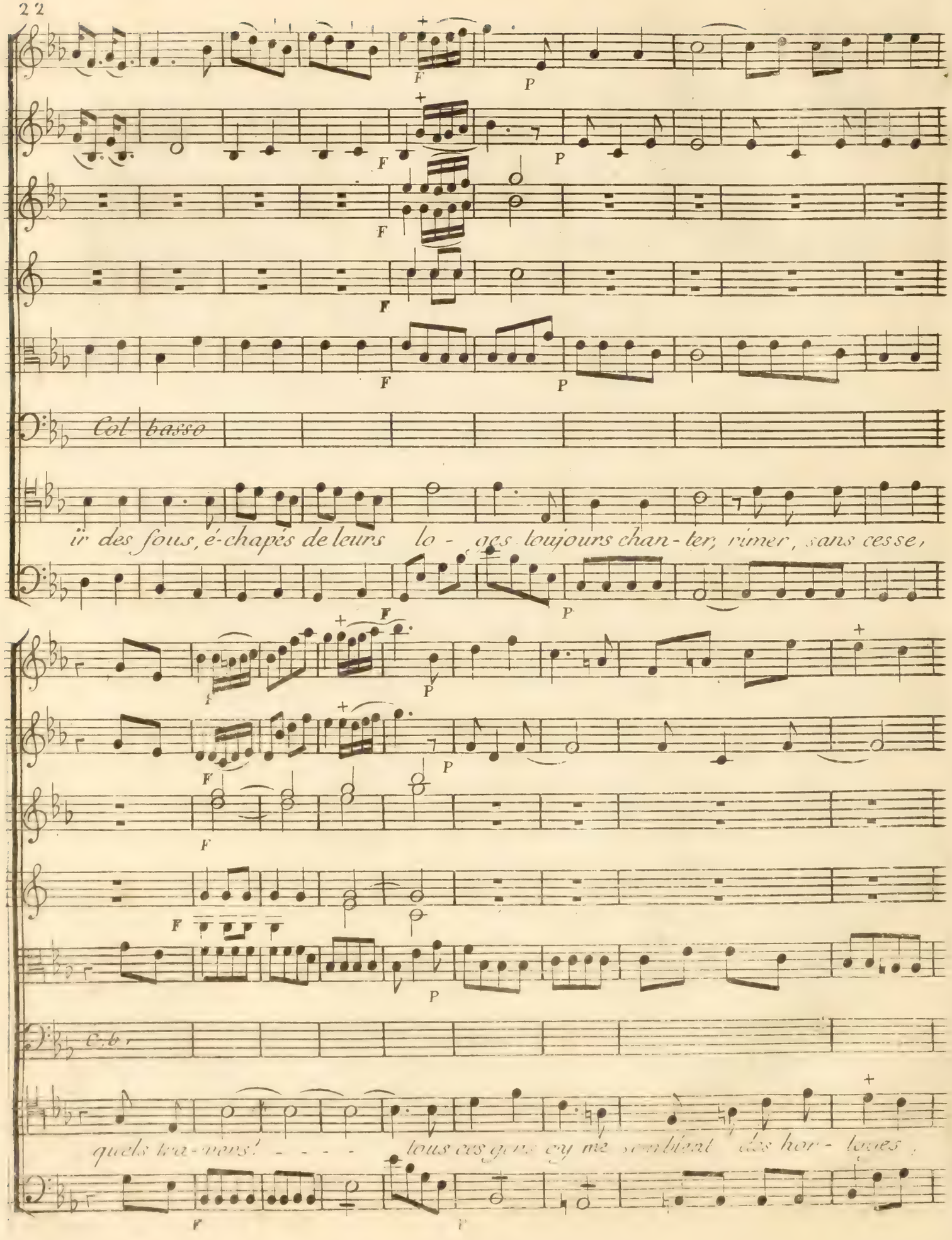

F
Cres
F
Cres
F
Cres
F
Col basso
ges, par le goût, et le choix des mots, dont tu te Sers; = =
Cres
F
P
Cres
P
Cres
Cres
P
Col basso
= tiran, . . Cesse tiran, de fati=guer les airs de ces pa ro-les
P
Cres

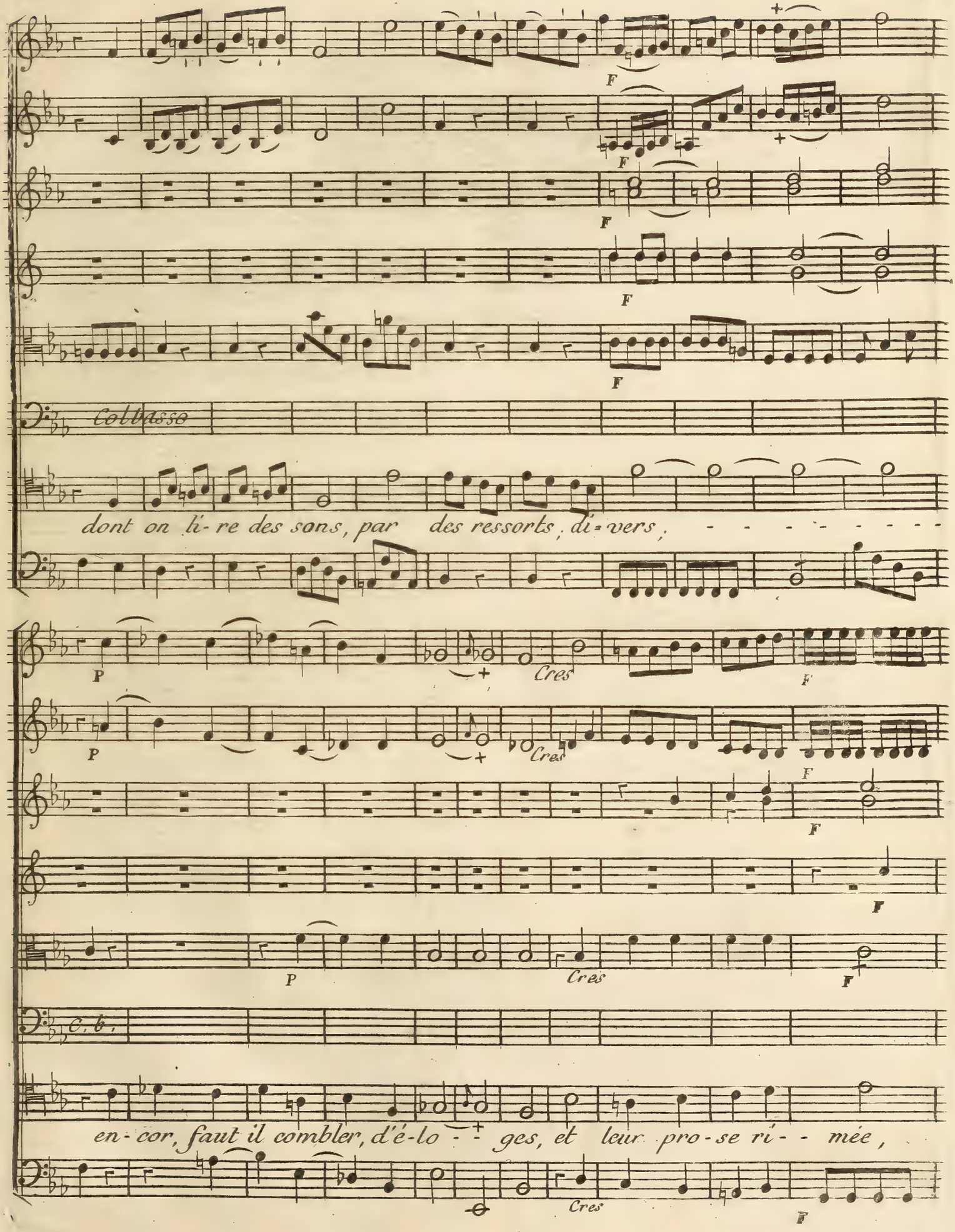

F
P Cres
F
col basso
al lo - bro - - ges, dont tu com=po - ses tes Con-?
Dieux? quel pa-ys, = Eh! quels Concerts,

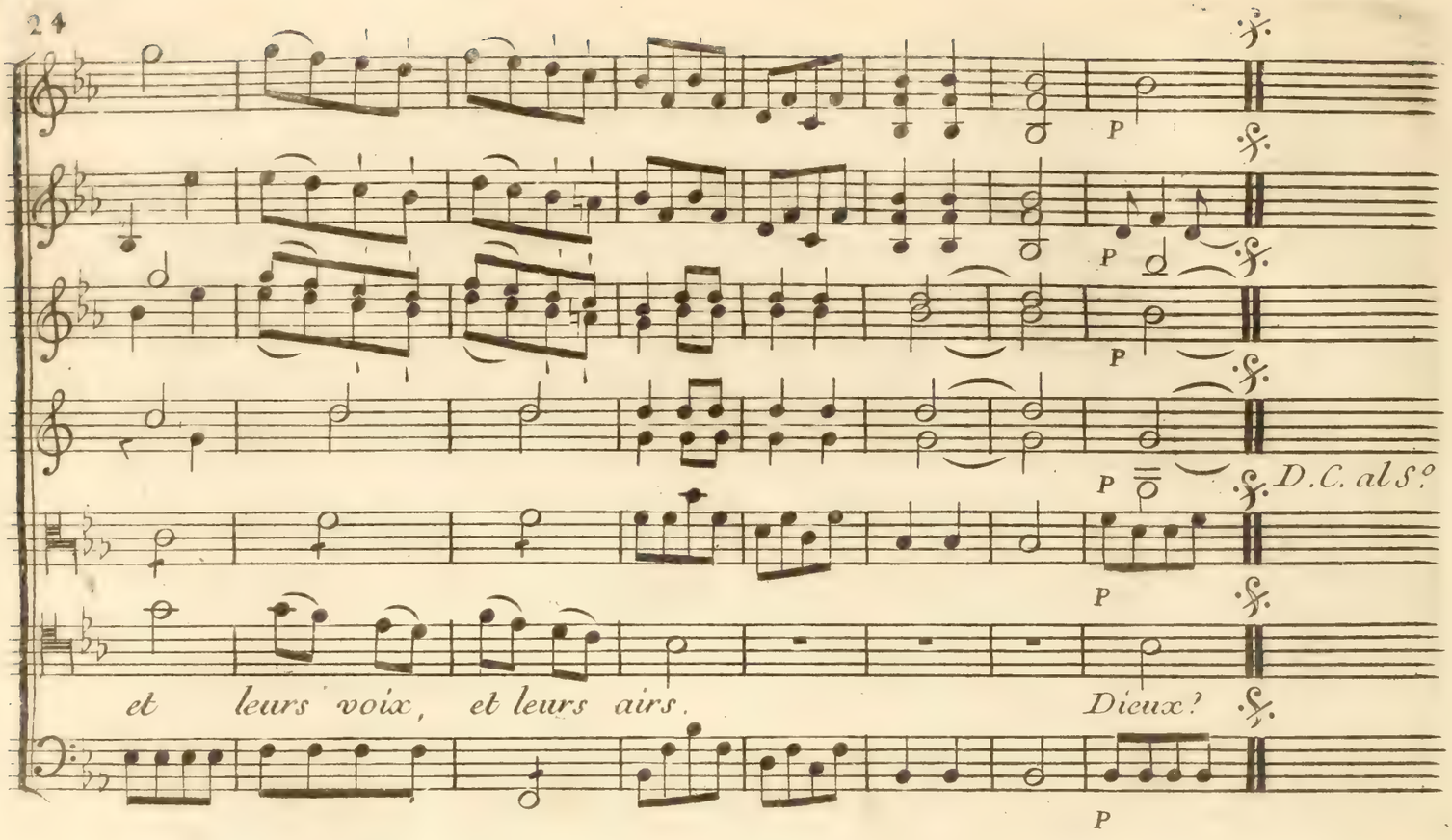

F
P
Col baso
pour la musique, et pour les vers? dieux quel pays.eh? quels con
Cres
certs, pour la mu-sique, et pour les vers! dieux quel pays! eh? quels concerts pour


Cres
F
P
Cres
Col basso
la musique, et pour les vers! dieux, quel pays eh! quelscon-
-certs, pour la musique et pour les


P
F
C. b.
- - - - - vers.
Je crois en-


Col basso
ïr des fous, é-chapés de leurs lo - ges toujours chan-ter, rimer, sans cesse,
quels tra-vaux! - - - - tous ces gens cy me semblent des hor - loges,


F
F
F
F
Col basso
dont on li- re des sons, par des ressorts, di=vers,
P
Cres
F
P
Cres
F
F
F
P
Cres
F
C. b.
en- cor, faut il combler, d'é-lo - ges, et leur pro-se ri- - mée,
Cres
F



ZERBIN

Cela est excellent.

DURBIN

Oh! je suis furieux. Partons. Dis-moi, notre vaisseau est-il....

ZERBIN *L'interrompant*

Oh notre vaisseau? oh! parbleu notre vaisseau, il est à l'ancre: l'on en a fait descendre tout l'équipage, Capitaine, Officiers, Matelots, mais comme ils n'ont pu parler qu'en prose, ils ont été jettés sur le champ dans une prison bien loin hors de la ville, comme des gens dangereux, corrupteurs, novateurs, et mal sonnans.

DURBIN

Est-il possible?

ZERBIN

Rien n'est plus vrai, et vous êtes bien heureux, de sçavoire faire très facilement de très-mauvais vers, et d'avoir un gout aussi aisé de méchante musique, et de l'abitude de chant, Sans cela....

DURBIN *avec vivacité*

Eh Célenie ma chere Célenie, qu'est-elle devenue?

ZERBIN

Oh pour Célenie, qui a encore une plus jolie voix que la vôtre, et qui compose sur le champ d'impromptu. Célenie vouloit d'abord se jetter aux pieds de la Sultane favorite, mais elle a été conduite aux pieds du Sultan. Par bonheur on l'avoit instruite de la loi de chanter, et son Ariette a été goutée, a deux mesures près: ce qui pourra bien nous faire rendre notre vaisseau.

DURBIN

Quel fatal vayage!

ZERBIN

Quelle fantaisie aussi d'aller consulter cette vieille Fée sur le succès de vos amours?

DURBIN

Tu sçais ce qu'elle a répondu.

ZERBIN

Parbleu oui, plaisante réponse avec son nazillonnement. Mon fils, mon fils, ta Célenie t'aimera; mais elle ne te le dira que quand elle ne parlera plus. Vous insistez, vous la pressez, vous la tourmentez. Oui, oui, tu ne sçauras ce qu'elle pense que quand elle ne pensera pas. Peut-on un radotage plus complet!

DURBIN

Il est vrai que je n'y conçois rien.

ZERBIN

Hé! concevez-vous mieux ce qu'elle m'a répondu, quand je l'ai consultée? car les valets ont la rage de faire comme leurs maîtres, et ce n'est pas ce qu'ils font de mieux. Mon garçon mon garçon, tu veux sçavoir si tu réussiras dans tes amours, tu n'en seras jamais si loin que lorsque tu en seras près. que lorsque tu en seras le plus près. Concevés-vous?

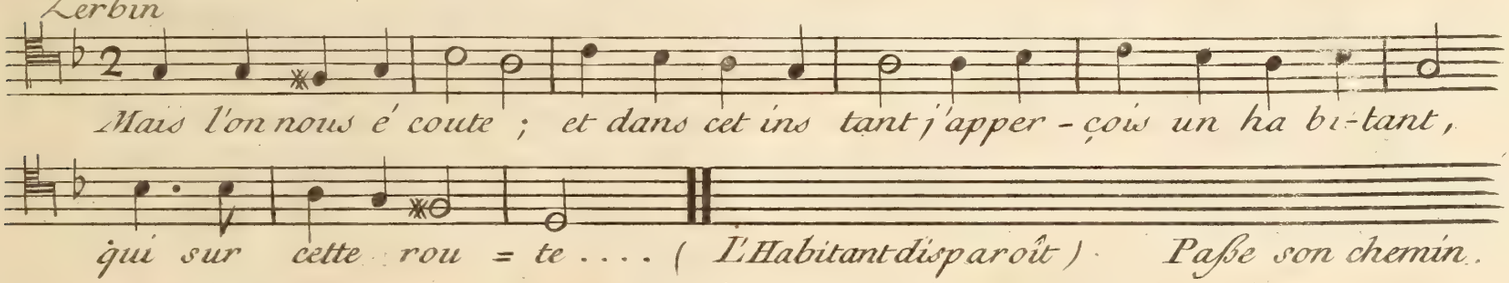
DURBIN

Ah! il est aisé de voir qu'elle s'est moquée de toi.

ZERBIN

J'ai bien peur que cela ne soit pas, Seigneur. Tout entier à l'idée de Célenie, tout rempli de votre amour, vous n'entendés que cela, vous ne pensés qu'à cela: mais un peu de réflexion, je vous supplie. Sçavés-vous ce que la Fée a dit, lorsque vous l'avés quittée en chantonnant.

Zerbin



C'est à coup sûr un espion qui vient guetter si nous ne causons pas en prose, et sans chanter.

DURBIN

Bon, bon, un espion.

ZERBIN

C'en est un, vous dis-je; et quand ce ne seroit point pour nous, ces espions d'ailleurs sont ici une attention du Gouvernement. Il y a eu quelques rumeurs pour la baſſe fondamentale, et l'on craint un soulevement.

DURBIN

Ce peuple-ci est donc bien sujet à remuer?

ZERBIN

Je le crois; il se feroit égorger pour des miséres. Ils ont eu un guerre civile qui a duré quarante ans pour le fa dièse et le mi bémol.

DURBIN

avec cet air détaché, si naturel aux grands Seigneurs, lorsqu'on leur dit ce qui ne leur plaît pas.

DURBIN

Qu'est-ce que c'est que ce verbiage-là? Est-ce que je sçais tout ce que cette femme a dit?

ZERBIN

Cette femme, cette femme, cette femme a dit, en vous entendant chantonner: Chant, chante, mon fils, mais prends garde de chanter plus que tu ne voudras.

DURBIN

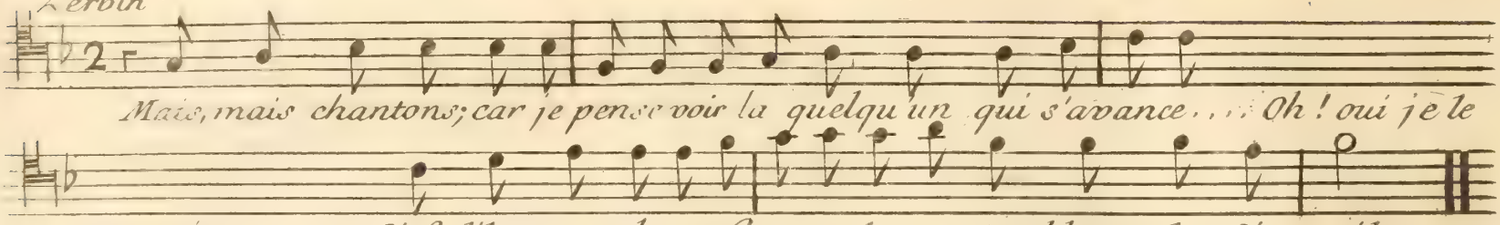
Hé bien.

ZERBIN

Hé bien, hé bien, notre vaisseau en dépit du gouvernail, en dépit du vent et de la marée, vient ici par le chemin le plus droit. Nous y voici: on y chante, on y chante, encore trois jours, et vous voilà bon gré malgré le plus déterminé chanteur. (Il paroît ici un habitant.)

(*Il s'interrompt en voyant Piano s'avancer de loin.*)

Zerbin



SCENE III.

PIANO, DURBIN, ZERBIN,

PIANO *recitant*

Pour la charmante Célenie,
Noble Etranger, l'amour de Vivatché
Fait du bruit, et son feu n'est plus un feu caché,

DURBIN (*apart*)

Pour Celenie!

PIANO

Son premier Médecin Presto, ce grand génie,
Des attraits d'Henriette et lui même touché.

ZERBIN (*apart*)

Pour Henriette! ah, ciel!

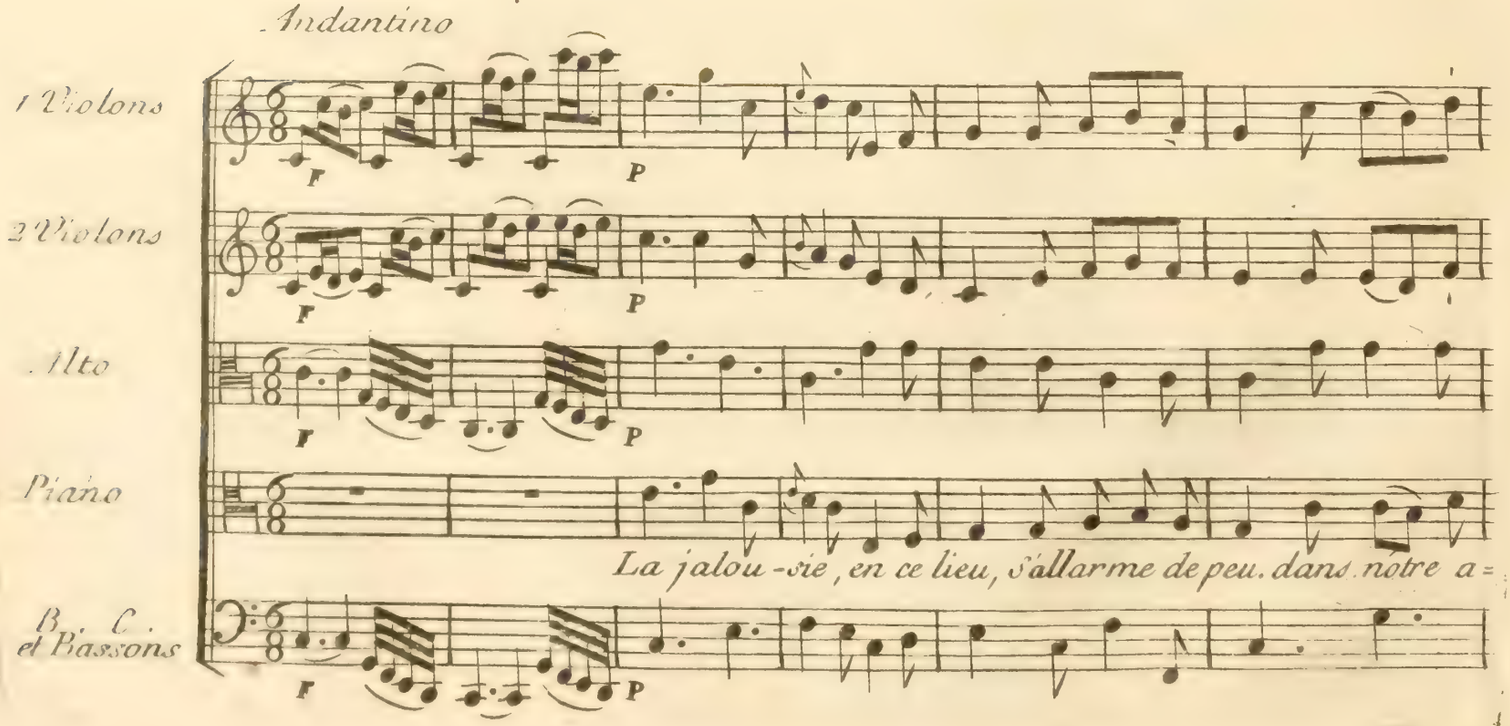
PIANO

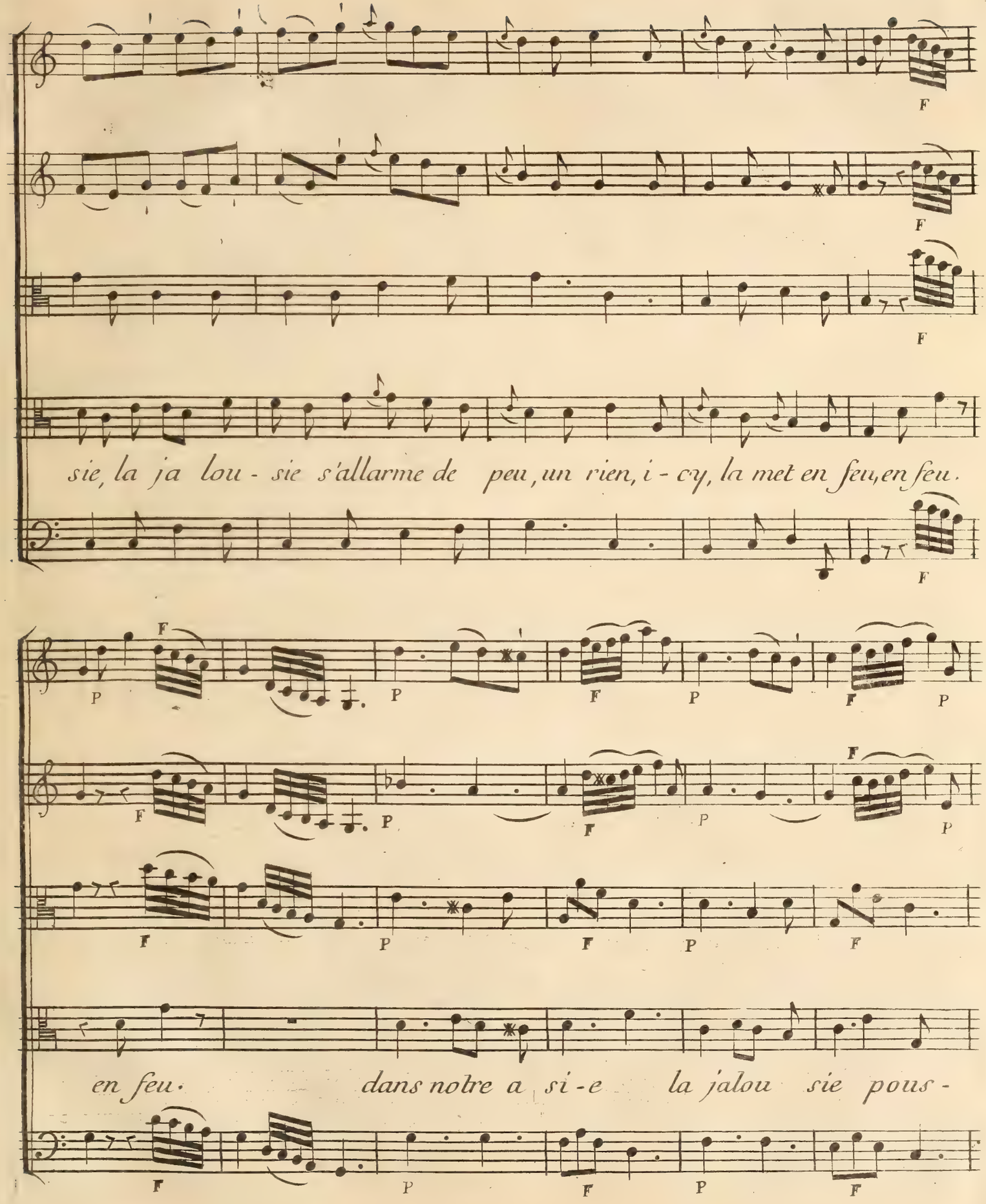
Quant à l'amour du Roi, connois Melophanie,
Son cœur jaloux prendra les plus cruels moyens
Pour perdre sa rivale et briser leurs liens.

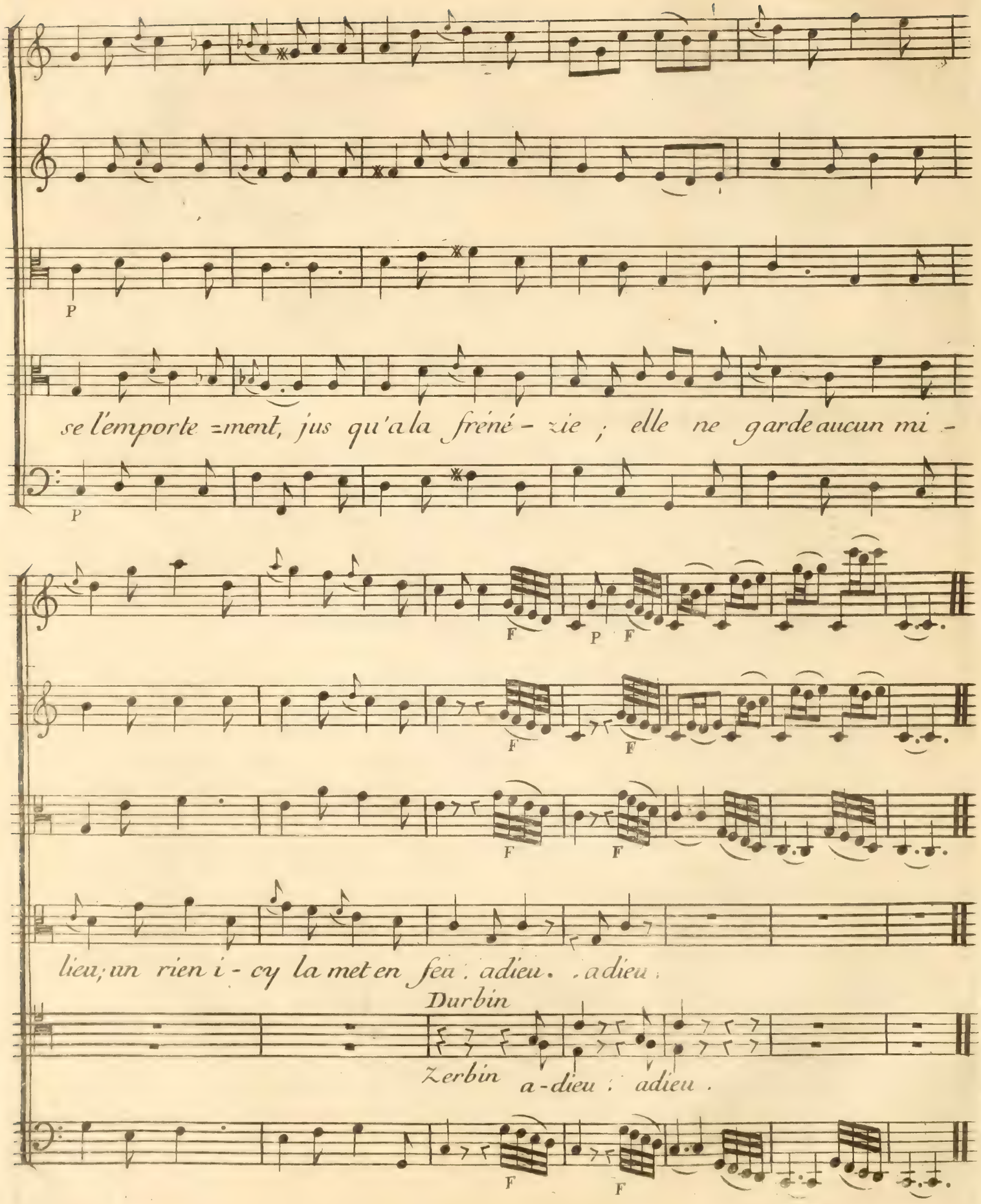
DURBIN (*apart*)

Qu'apprends-je! Ah, ciel! et quelle tyrannie!

Andantino




sie, la ja lou - sie s'allarme de peu, un rien, i - cy, la met en feu, en feu.
en feu. dans notre a si - e la jalou sie pous -


P
P
se l'emporte =ment, jus qu'a la fréné - zie ; elle ne garde aucun mi -
F
P
F
F
F
F
F
F
lieu; un rien i - cy la met en feu : adieu. . adieu :
Durbin
Zerbin
a-dieu : adieu .
F
F

SCENE IV.

ZERBIN, DURBIN

ZERBIN.

Adieu, au diable.

DURBIN.

Quoi! Célenie pourroit.... Non je connois son cœur.

ZERBIN.

Et moi, je connois mon rival: il est magicien; c'est le magicien du Roi: je suis perdu. Ah, maudit voyage!

DURBIN.

Si j'en croyois ma valeur: mais ma valeur contre tout un peuple est bien inutile.

ZERBIN.

Et la mienne encor plus.

DURBIN.

Ah! si je ne peux la défendre, je peux périr à ses yeux.

ZERBIN.

Ce n'est pas mon avis.

DURBIN.

Forçons le Palais.

ZERBIN.

Ne forçons rien.

DURBIN.

Mais ciel! je la vois

SCENE V.

DURBIN, CELENIE, ZERBIN

HENRIETTE,

DURBIN.

AH Célenie!

CELENIE.

Durbin!

ZERBIN.

Mon Henriette!

HENRIETTE.

Zerbin!

DURBIN.

Quoi! le Sultan vous aime?

CELENIE.

Cela n'est que trop vrai.

ZERBIN.

Et toi Henriette?

HENRIETTE.

Le Visir m'adore. Il ne tient qu'à moi de gouverner et le maître et l'Empire.

DURBIN.

Quoi! charmante Célenie, lorsque mon sincére amour....

CELENIE.

Chevalier, sont-ce là vos sermens? La Fée ne vous a permis de m'accompagner que sur la promesse que vous lui avez faite de ne me parler jamais de votre amour.

DURBIN.

Je me tais.... Et ce cruel Sultan?

CELENIE

Il m'a fait sa déclaration.

DURBIN

Zerbin, allez veiller autour de ces bosquets.

CELENIE

Henriette, vous nous avertirez s'il paroît quelqu'un.

SCENE VI.

CELENIE, DURBIN.

DURBIN.

Il vous a fait sa déclaration?

CELENIE

La voici. Lisez, lisez, jugez vous-même de ses sentimens.

DURBIN

Quoi! Elle est en musique

CELENIE

Oui, oui, sa déclaration est en musique, en Ariette encore, avec un grand accompagnement de fanfares. Elle m'a été apportée, présentée, et exécutée par une armée de Musiciens. Chantez, chantez.

DURBIN

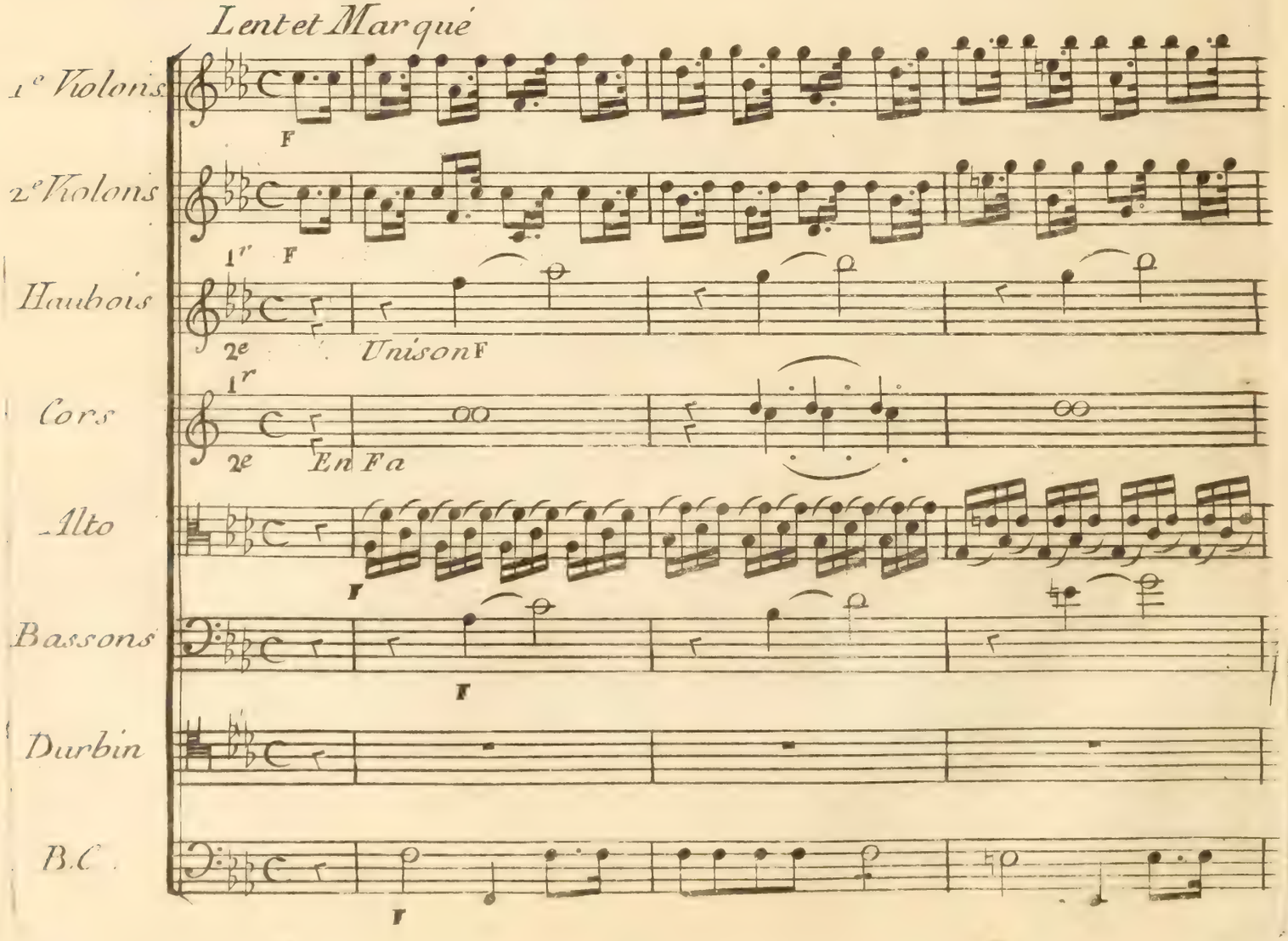
Quoi! vous voulez, Madame?...

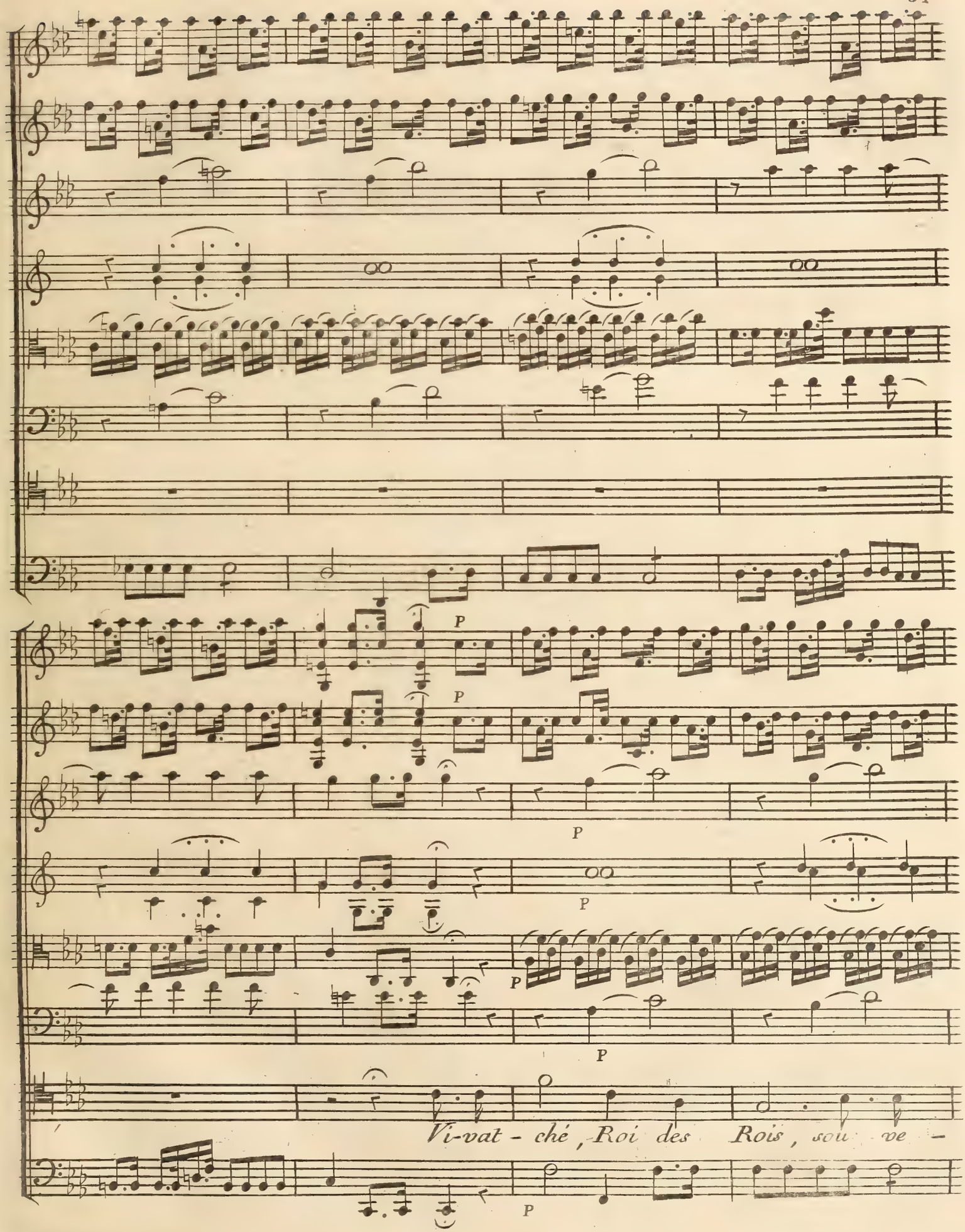
CELENIE

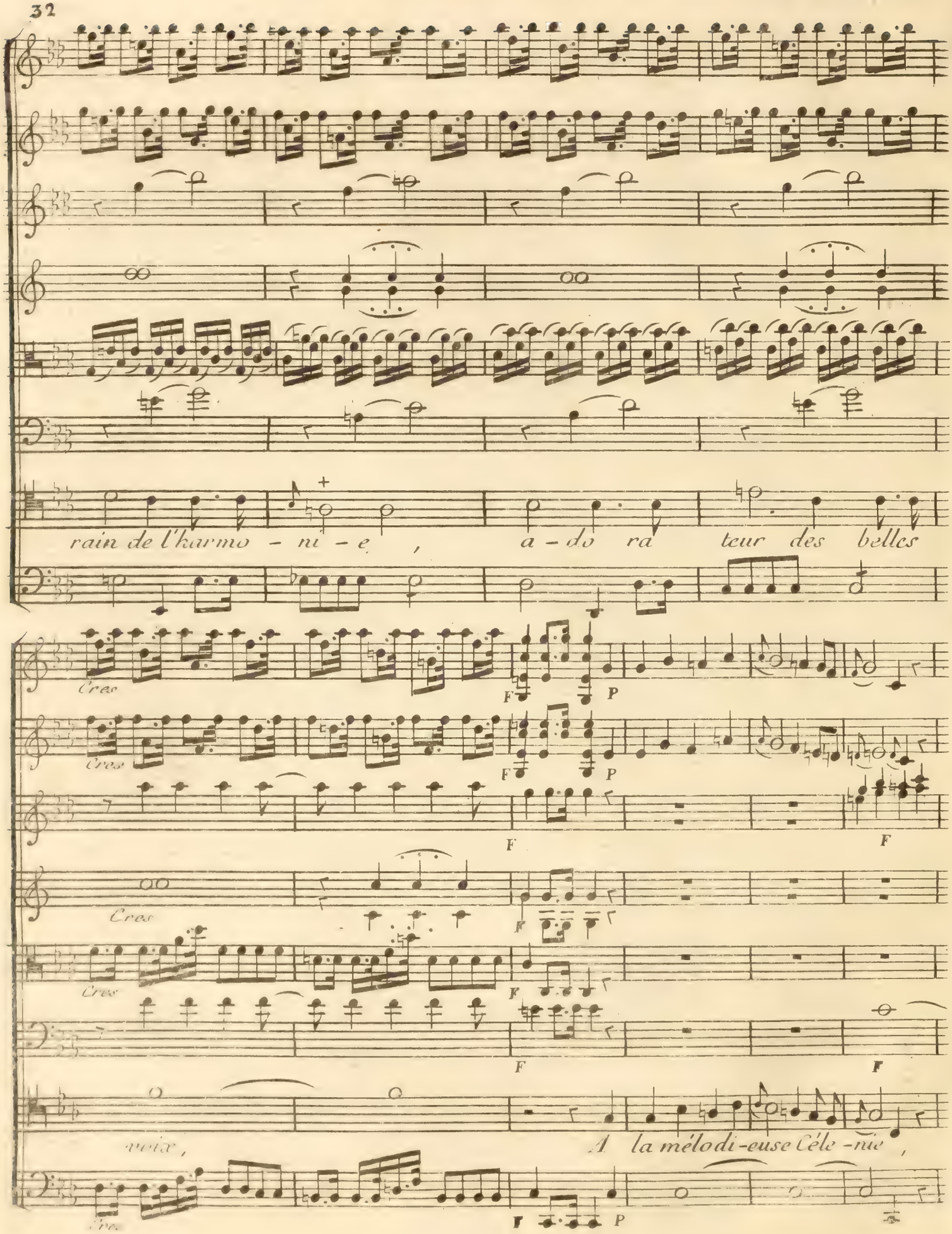
Oui, je veux que vous la chantiez, pour me pénétrer de toute l'horreur qu'il m'inspire.

DURBIN

Quel que Musicien que je sois, cela demande... (Il rêve, et Célenie se promène avec fureur pendant la ritournelle, et dit en elle-même: L'insolent, oser... me déclarer que... Ah, ciel!)




P
P
P
P
P
P
Vi-vat - ché, Roi des Rois, sou ve -


rain de l'harmo - ni - e , a - do ra teur des belles
Cres
F
P
F
F
Cres
F
F
Cres
F
F
Cres
F
F
voix ,
A la mélodi-euse Céle - ste ,
Cres
F
P

trés F P F P F

trés F P F P F

Unis trés F F F

trés F F F

trés F P F P F

trés F F F

Salama-lek cent et cent-fois.

trés F P F P F

Con Sordini

1ers Violons

And.e affectuoso

2es Violons

Con Sordini

Hautbois

Solo

Con Sordini

Alto

Basson

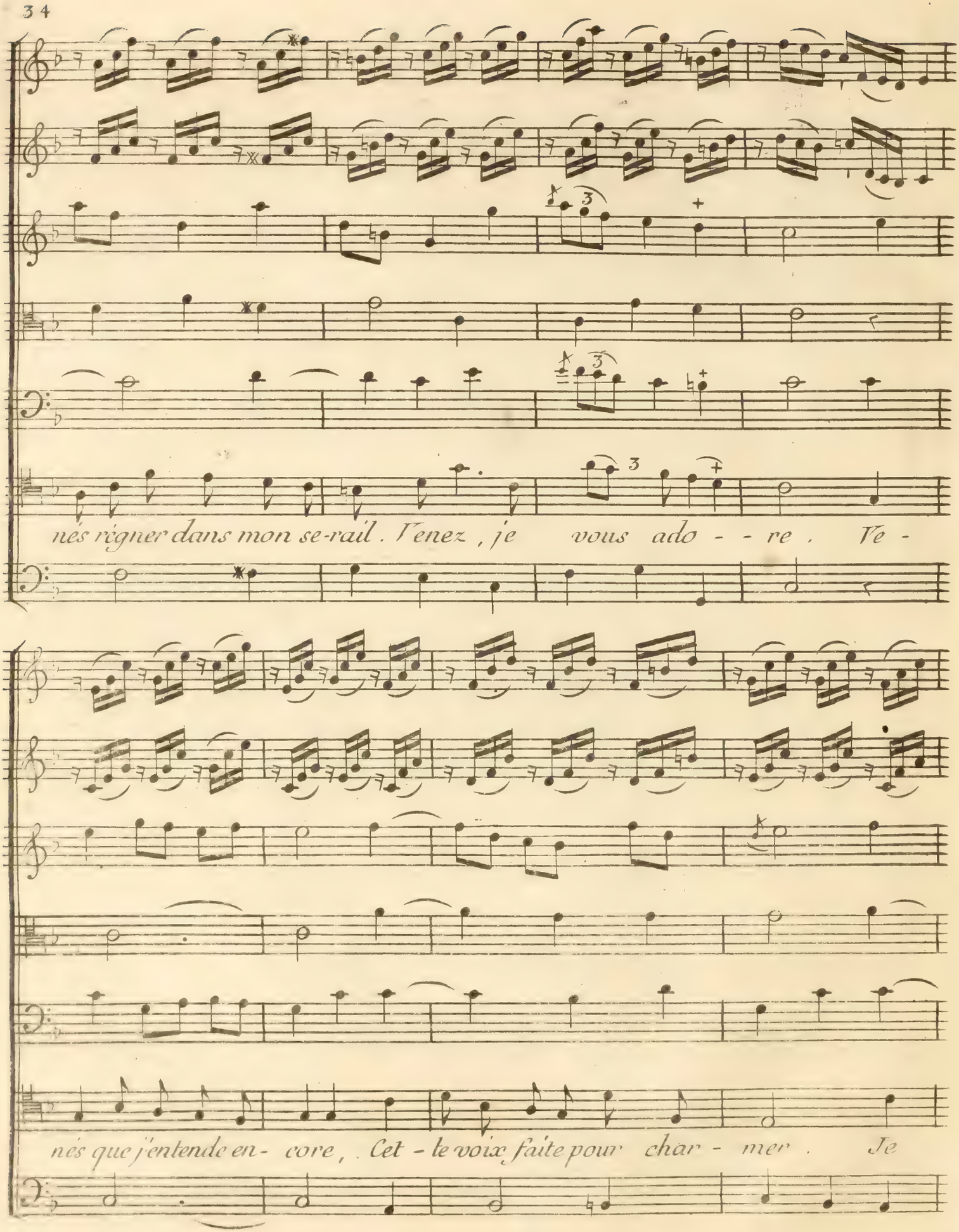
Solo

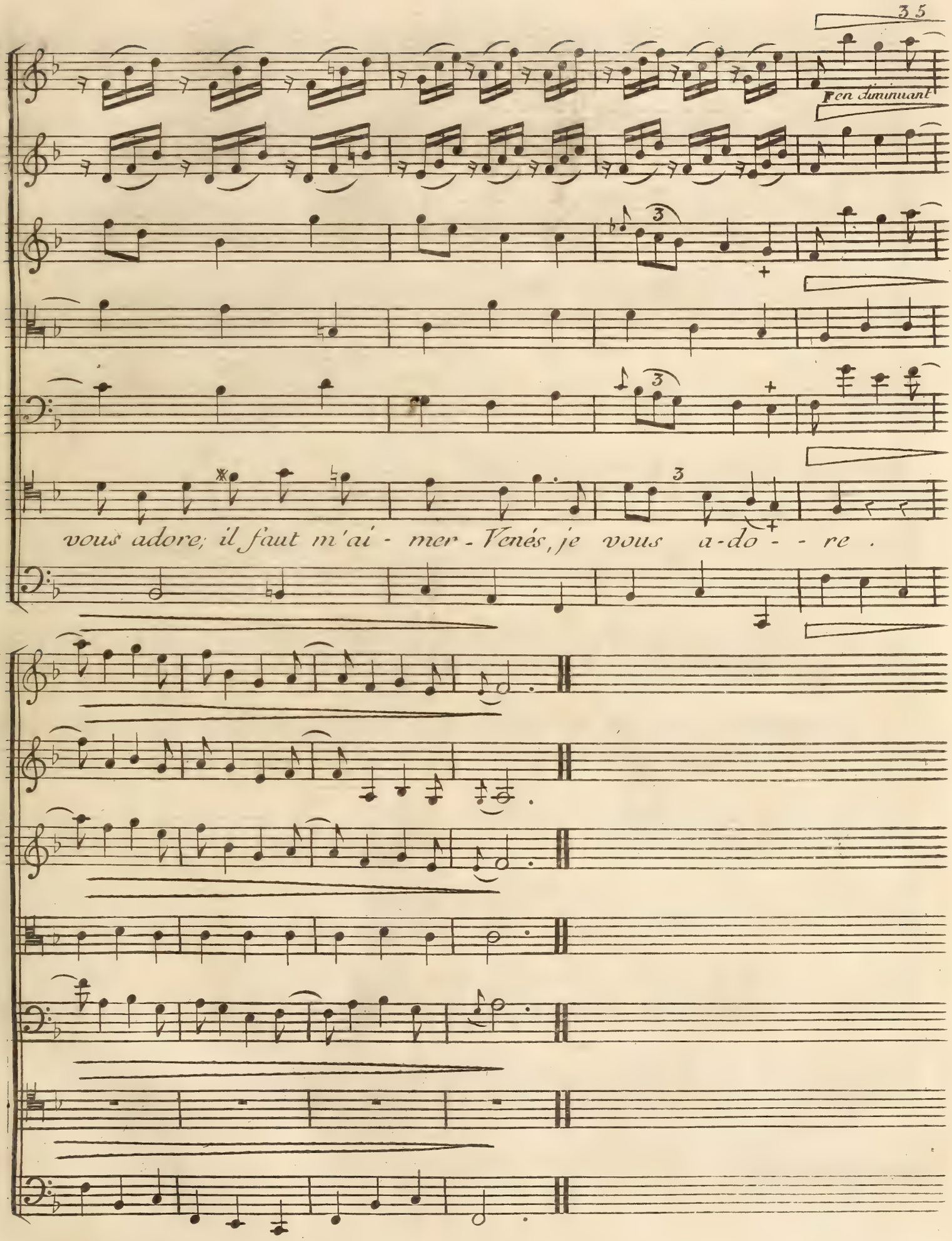
Durbin

O vous, dont la voix so-nore Se dévelope, sans travail, Ve-

B. C.

Con Sordini

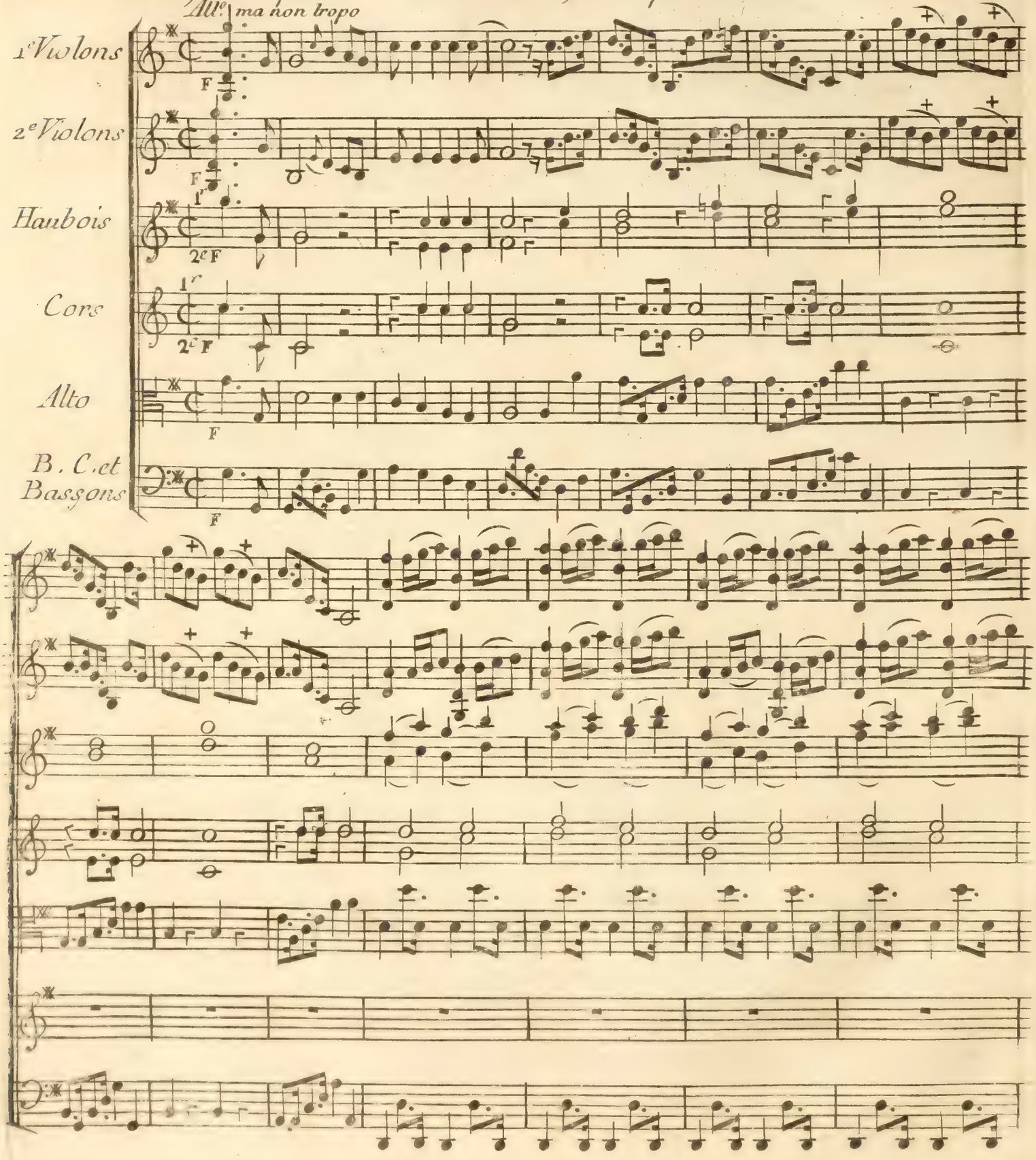

nés régner dans mon se-rail. Venez, je vous ado - - re. Ve -
nés que j'entende en- core, Cet - te voix faite pour char - mer. Je

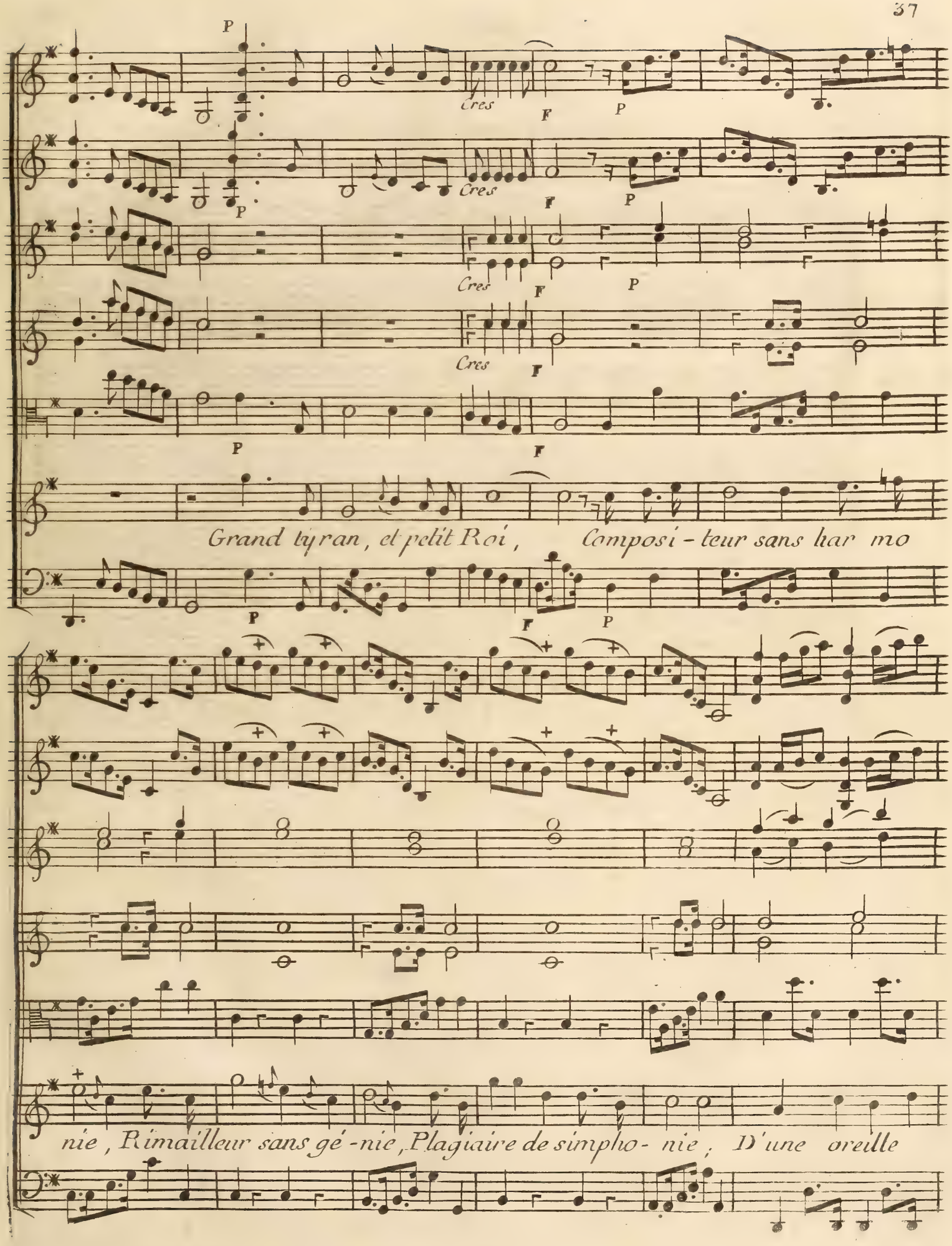

F en diminuant
vous adore; il faut m'ai - mer - Venés, je vous a-do - - re .

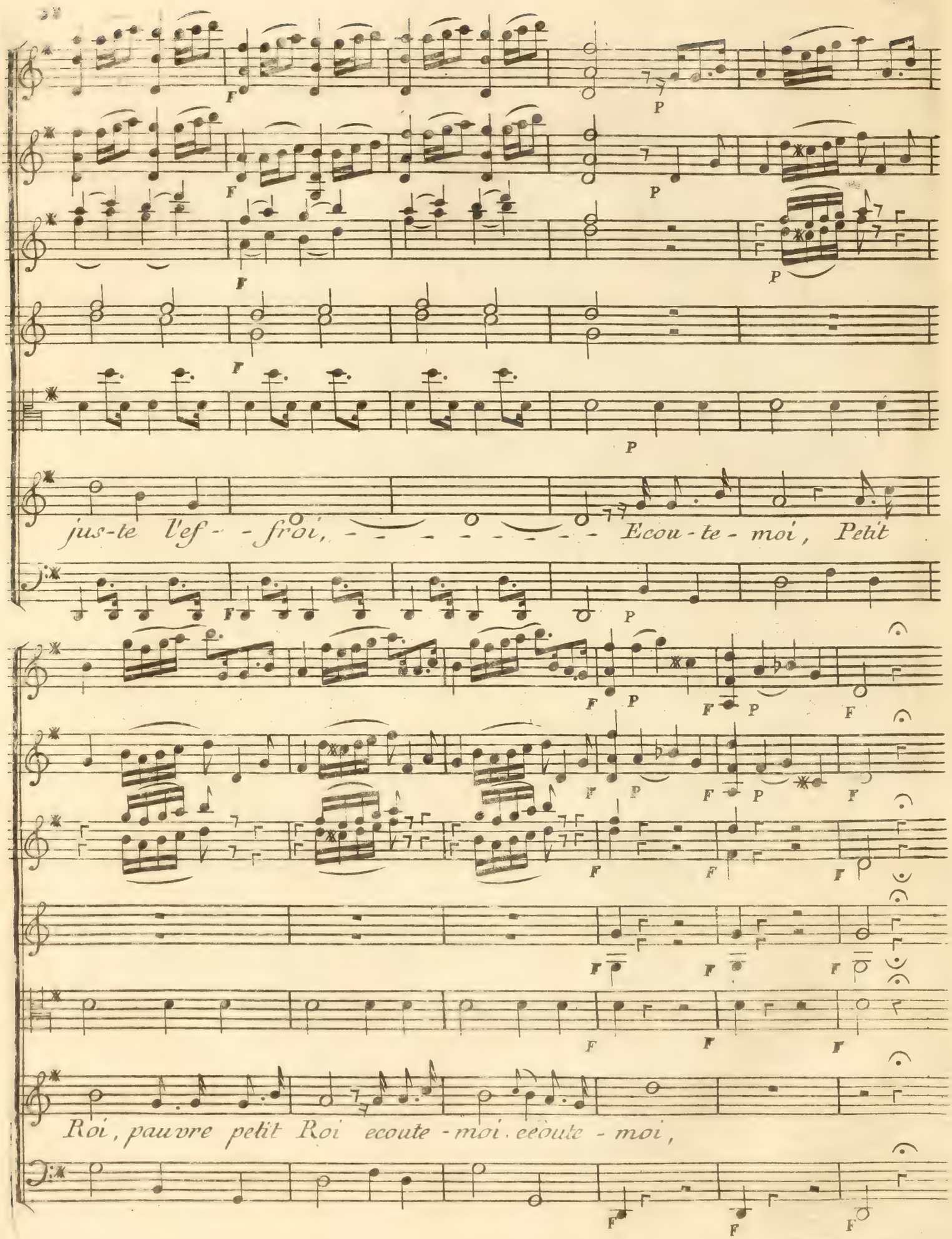
Parce qu'il adore, il faut l'aimer. Voilà bien le tyran plus fat....

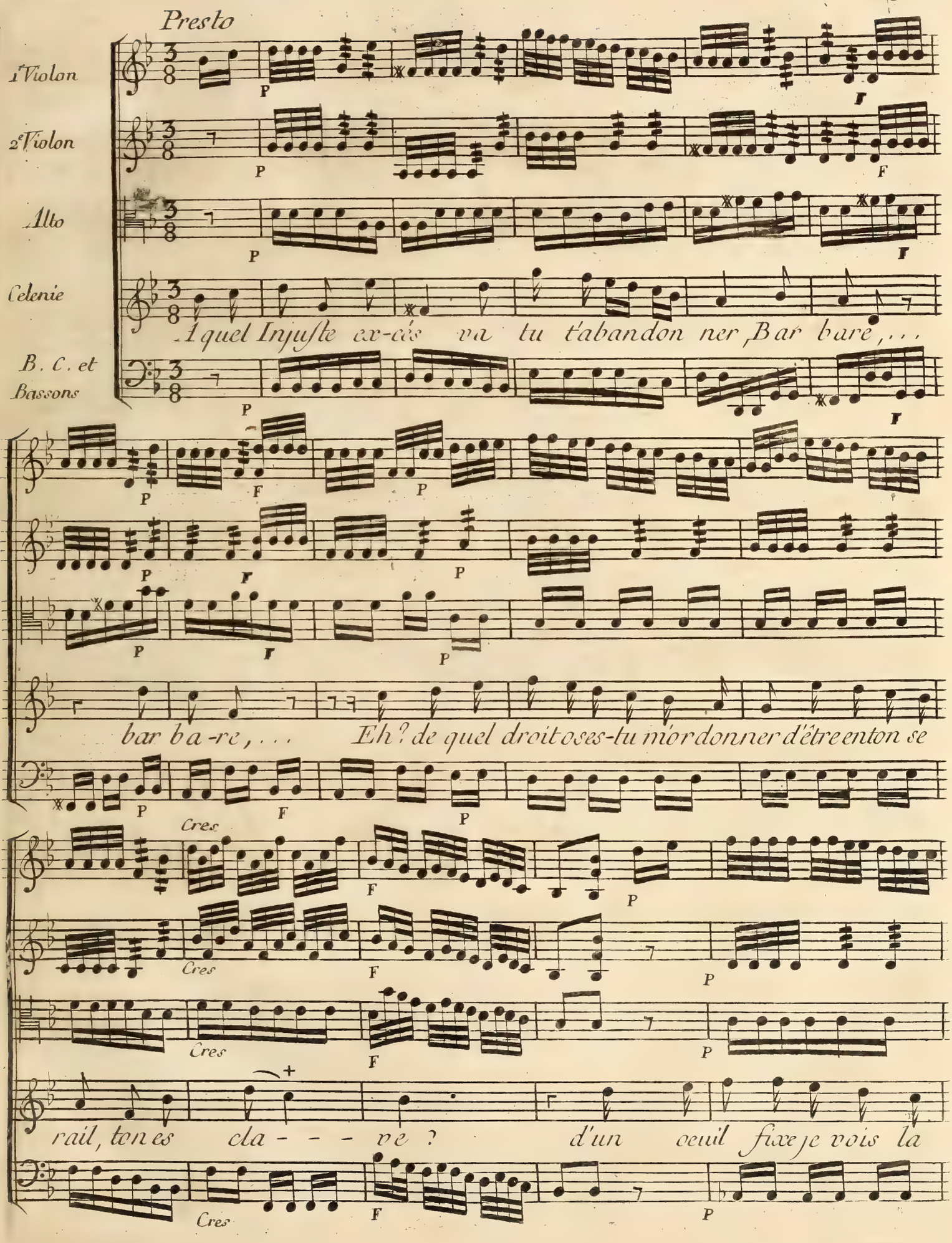
CELENIE

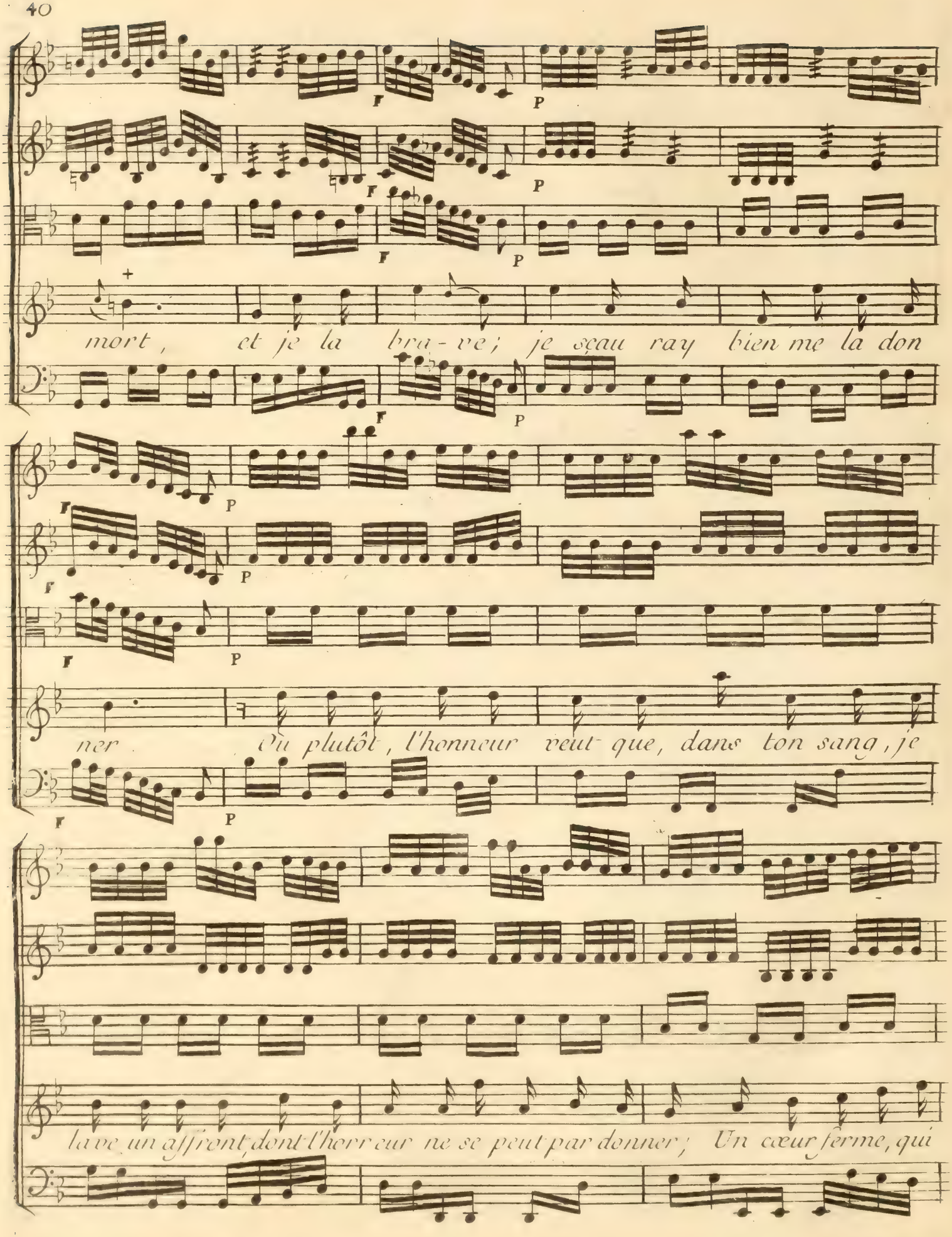
Aussi, écoutez la réponse que j'ai faite à cet horrible galant. En voici le brouillon: je crois que vous en serez content, je crois que vous en serez content.

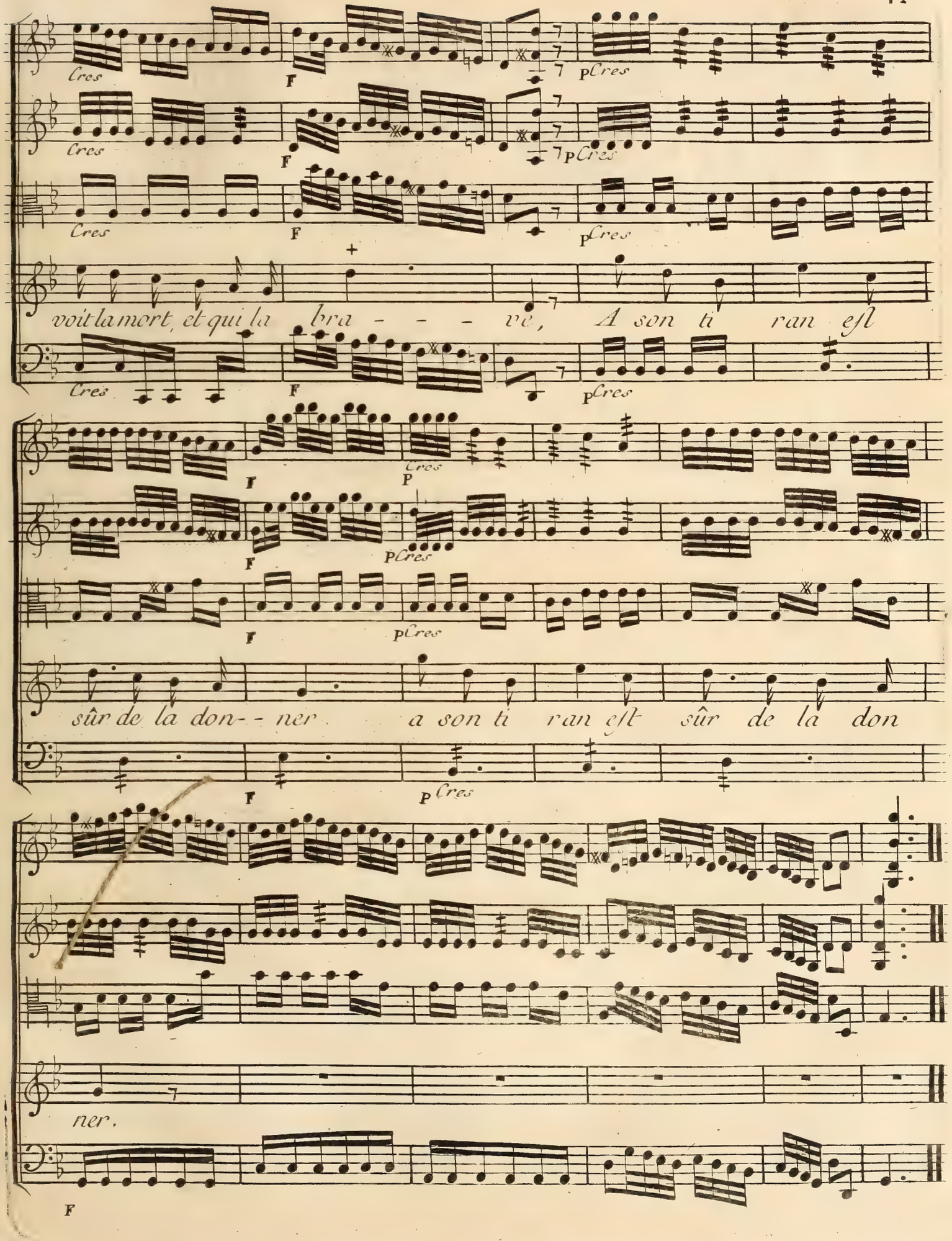



Cres
F
P
Grand tyran, et petit Roi, Composi-teur sans har mo
nie, Rimailleur sans gé-nie, Plagiaire de simpho-nie, D'une oreille


jus-te l'ef- - froi, - - - - - - - - - Ecou-te-moi, Petit
Roi, pauvre petit Roi ecoute-moi. eeoute-moi,


Presto
1 Violon
2e Violon
Alto
Celenie
B. C. et Bassons
A quel Injuste ex-cès va tu t'abandon ner, Bar bare, . . .
bar ba-re, . . . Eh? de quel droit oses-tu m'or donner d'être en ton se
rail, ton es cla - - - ve ? d'un oeuil fixe je vois la
Cres
P
F


mort, et je la bra-ve; je sçau ray bien me la don
ner. Ou plutôt, l'honneur veut que, dans ton sang, je
lave un affront dont l'horreur ne se peut par donner; Un cœur ferme, qui


Cres
F
P Cres
voit la mort, et qui la bra - - - ve, A son ti ran eſt
sûr de la don- - ner a son ti ran eſt sûr de la don
ner.

He bien . . . . . .

DURBIN

Ah, Madame ! qu'avés-vous fait ? Votre Ariette pleine de traits insultans et de menaces l'aura mis en fureur, et son amour changé en rage . . . . .

CELENIE *l'interrompant*

Cela eſt vrai, je me suis peut-être un peu trop livrée à mon indignation. Mais dans cette extrêmité quel parti prendre ?

DURBIN

Attendés, il me vient une idée, il faut user d'adreſſe Voici son Ariette de déclaration, scellée de son sceau (il regarde le Sçeau et dit apart) (Sol ut, E ſut-fa, donnés moi la réponse harmonieuse et sanglante que vous lui avés faite ; je veux faire paſſer l'une et l'autre, par mon Ecuyer, dans les mains de la Sultane favorite

CELENIE

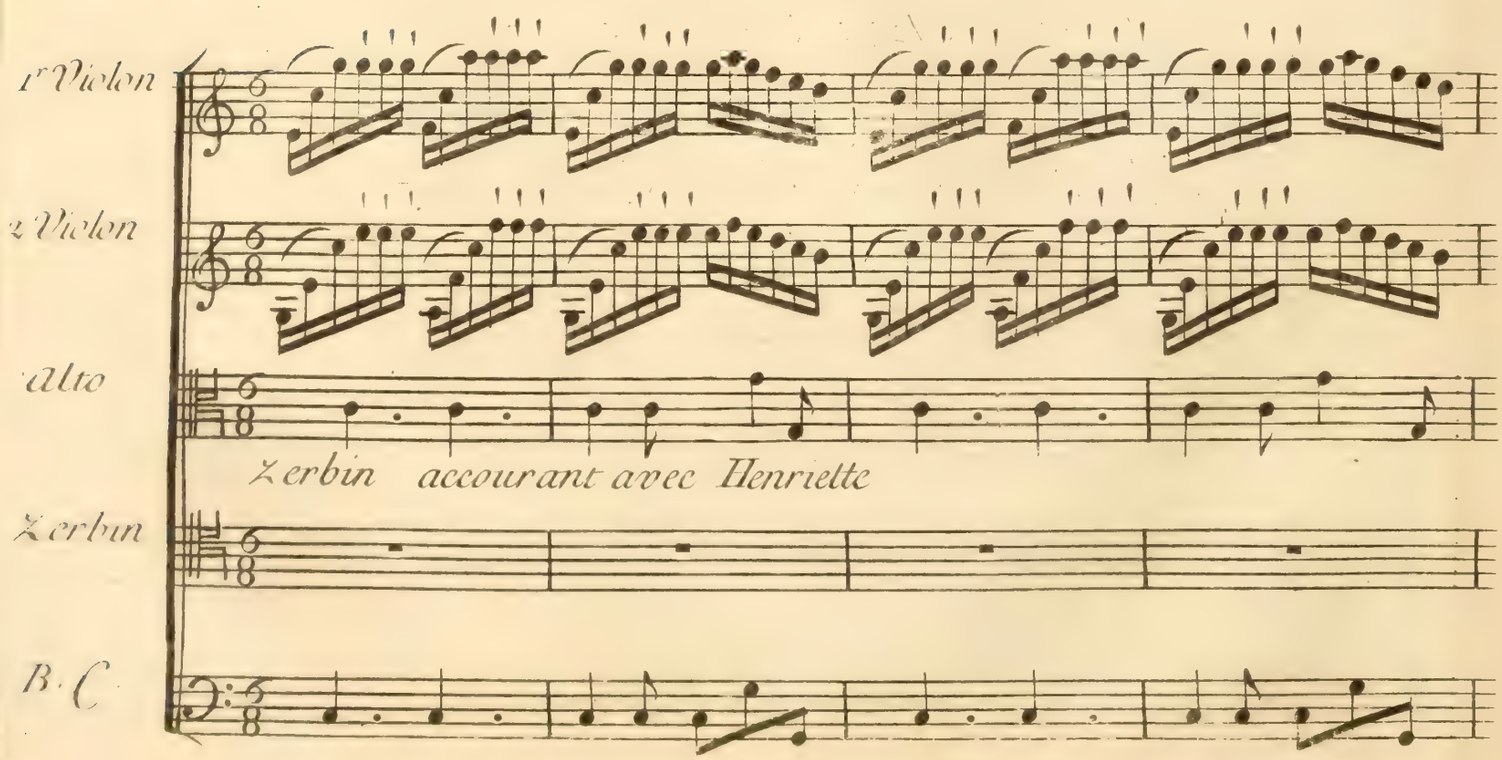
Et vous croyés que sa jalousie ? . . .

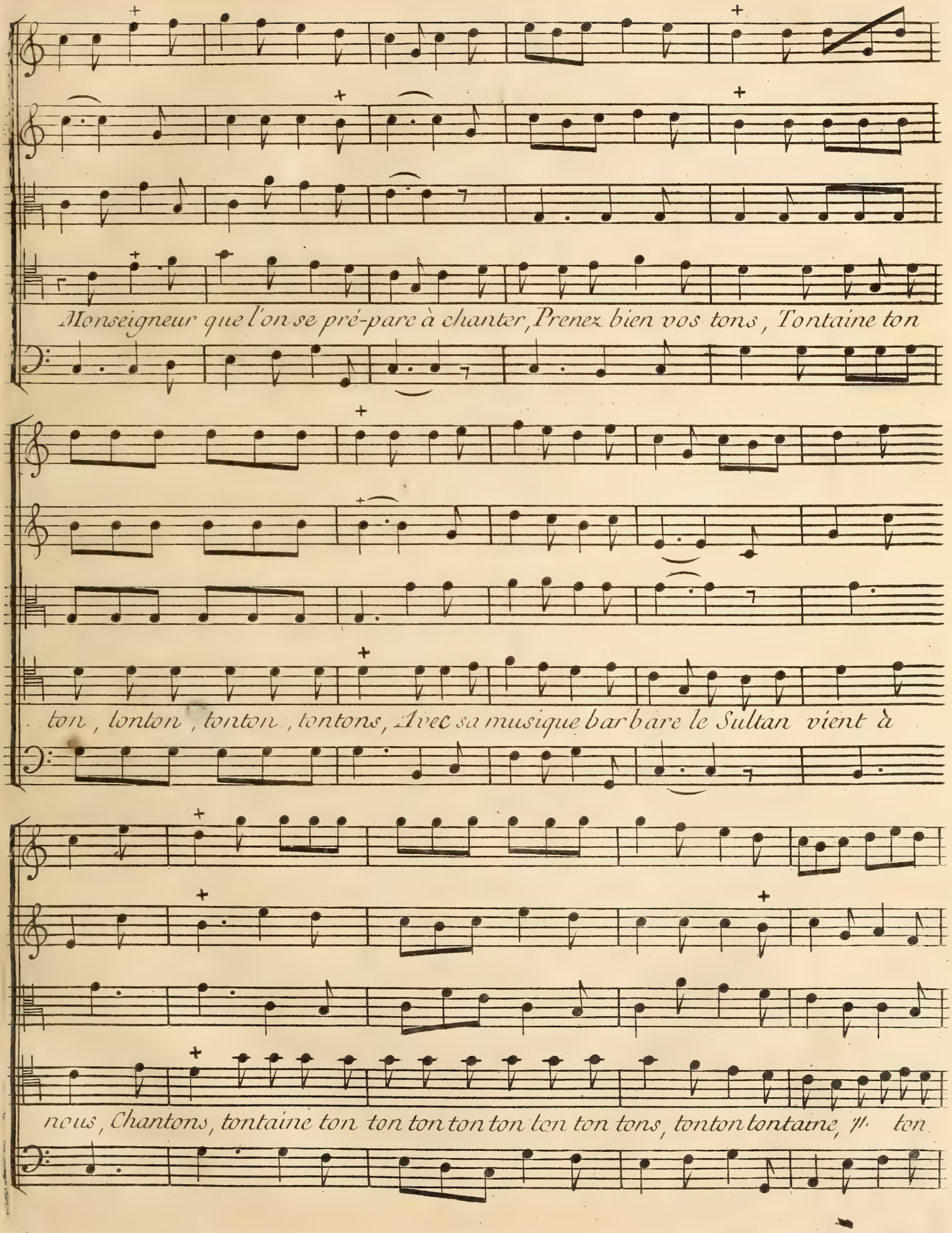
DURBIN

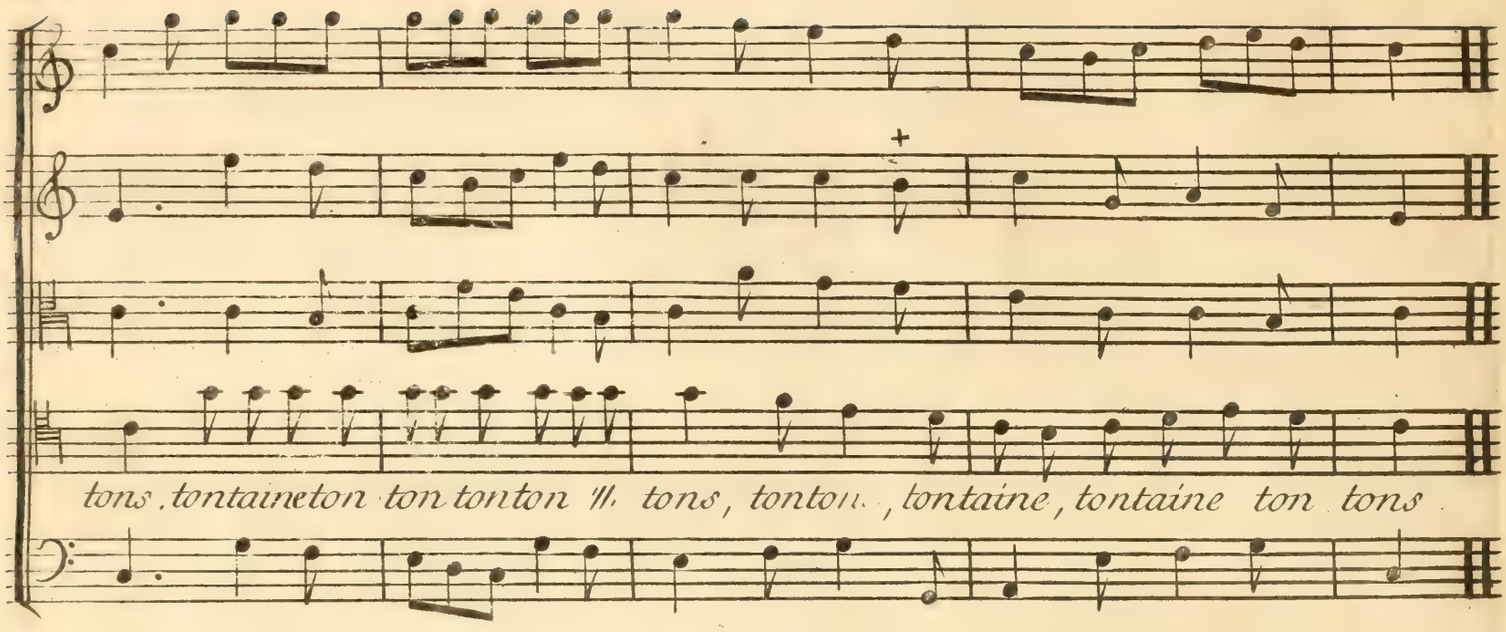
Oui, oui .

SCENE VII.

CELENIE, DURBIN, ZERBIN, HENRIETTE

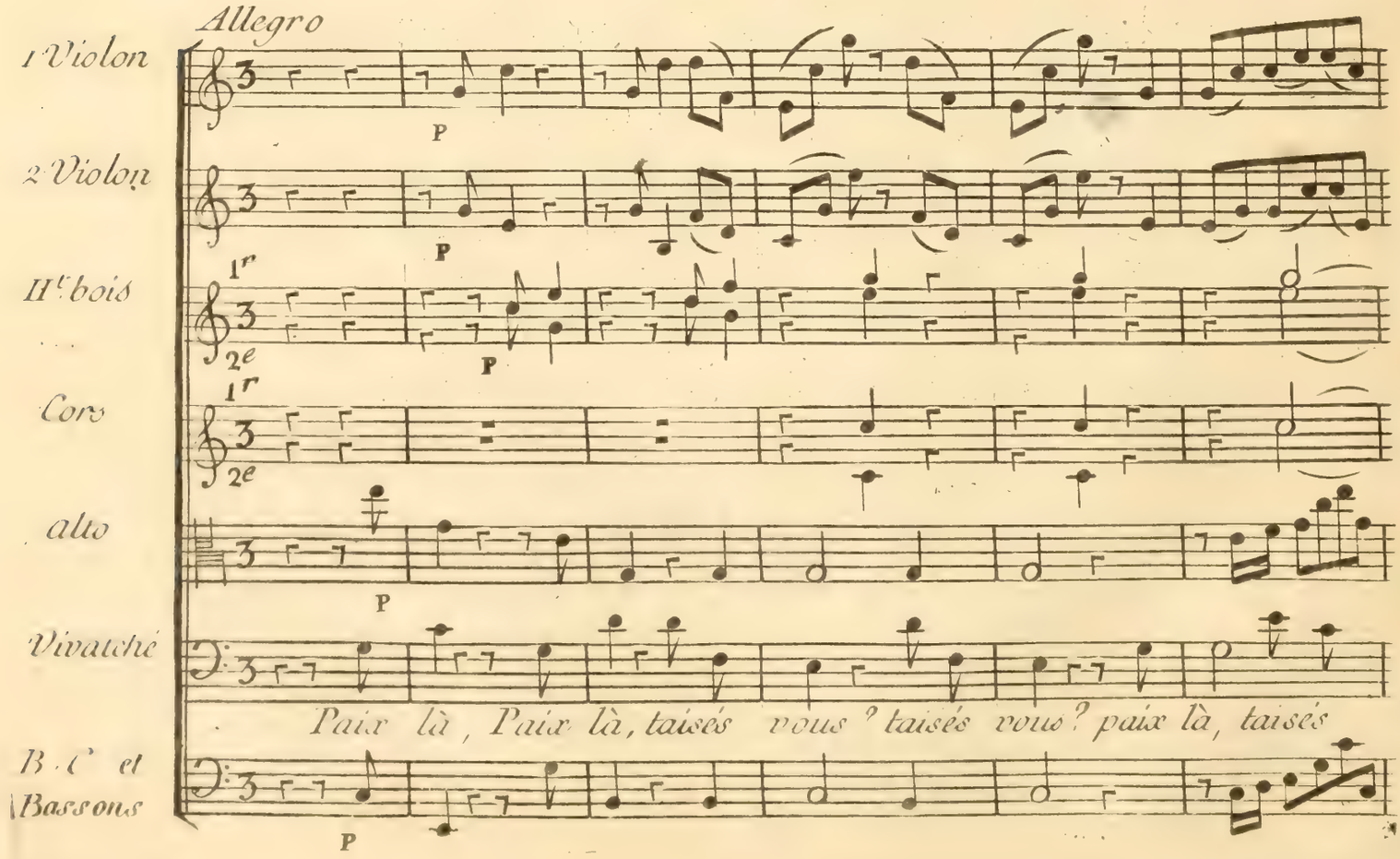


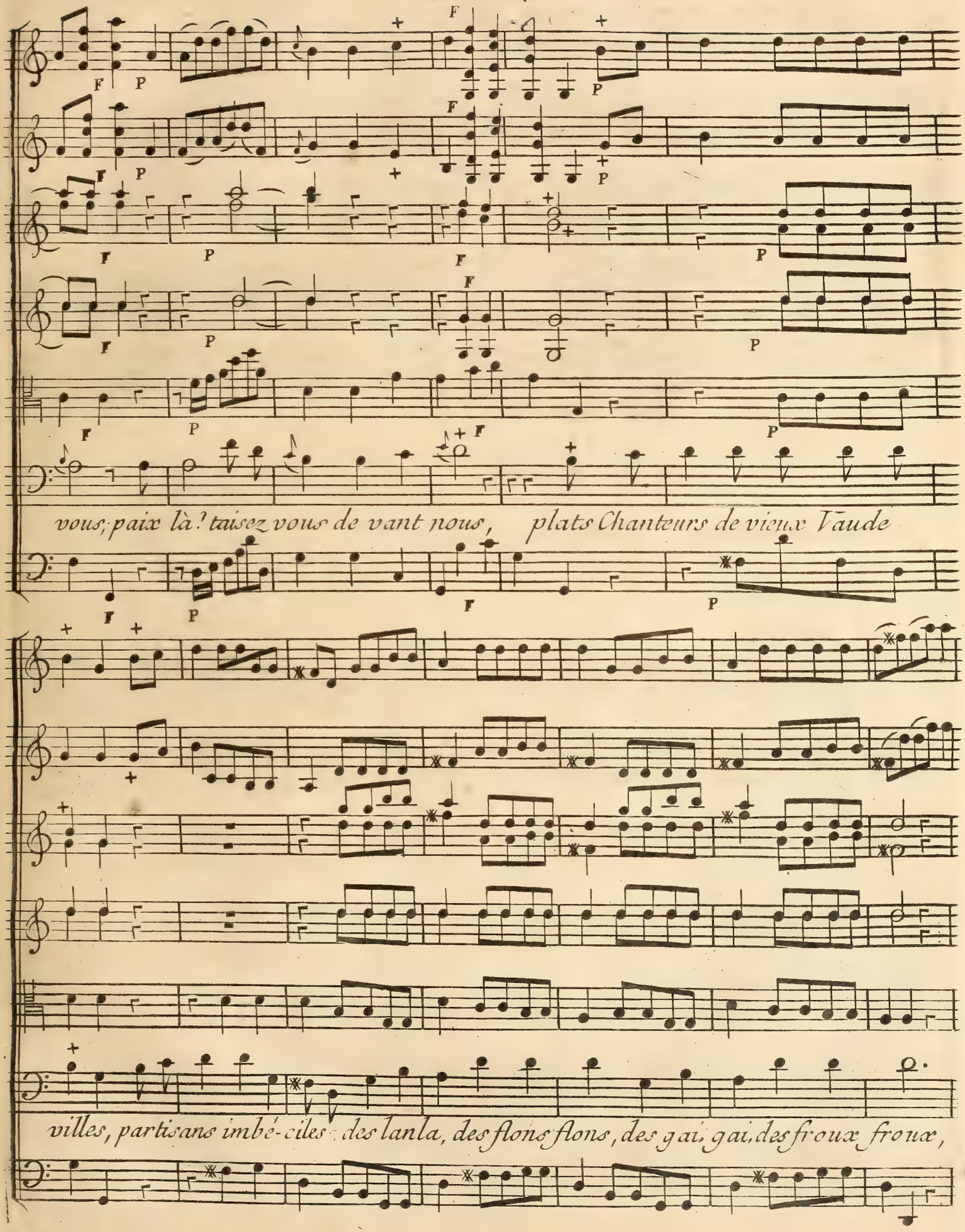

Monseigneur que l'on se pré-pare à chanter, Prenez bien vos tons, Tontaine ton
ton, tonton, tonton, tontons, Avec sa musique barbare le Sultan vient à
nous, Chantons, tontaine ton ton ton ton ton ton ton tons, tonton tontaine, ton

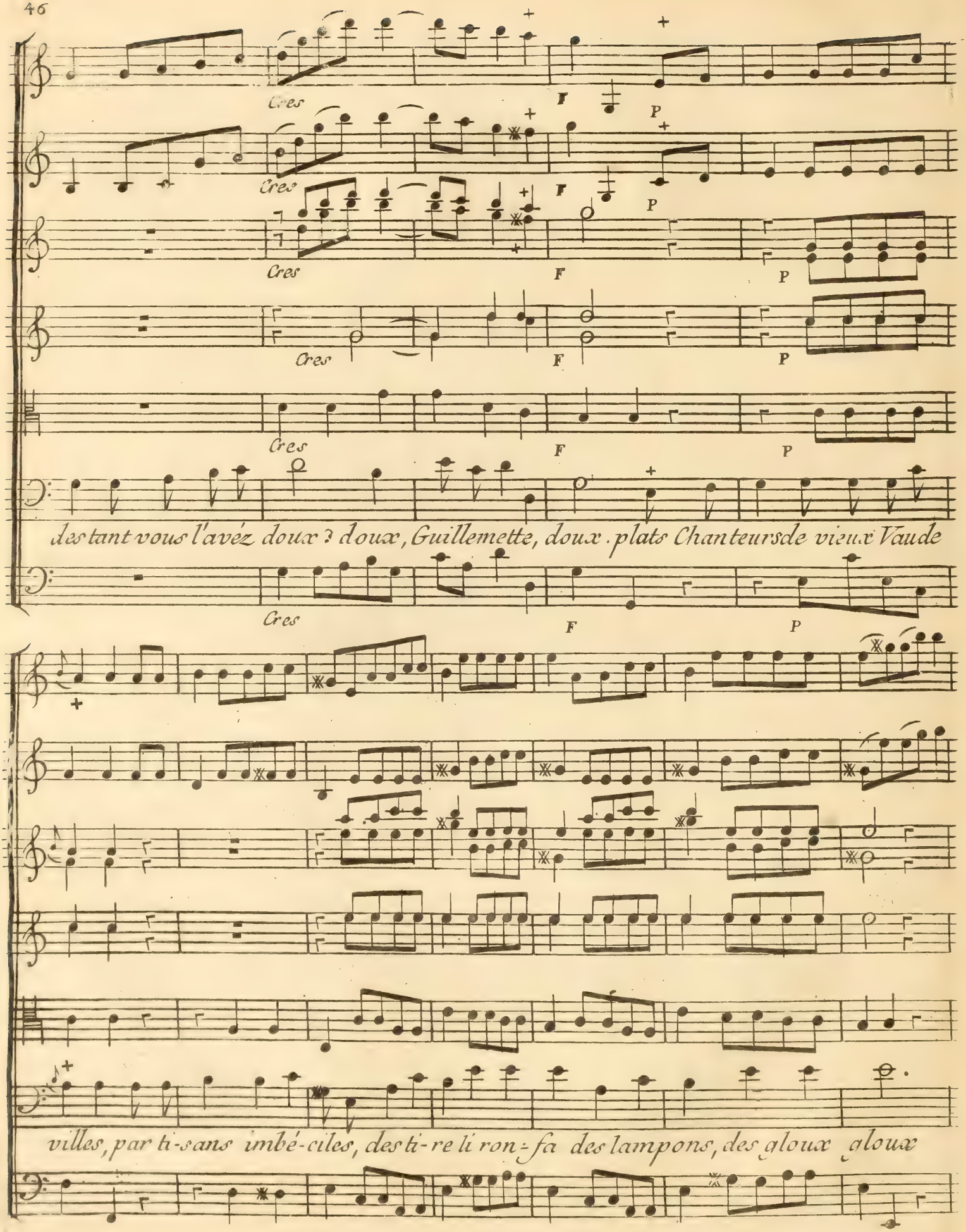


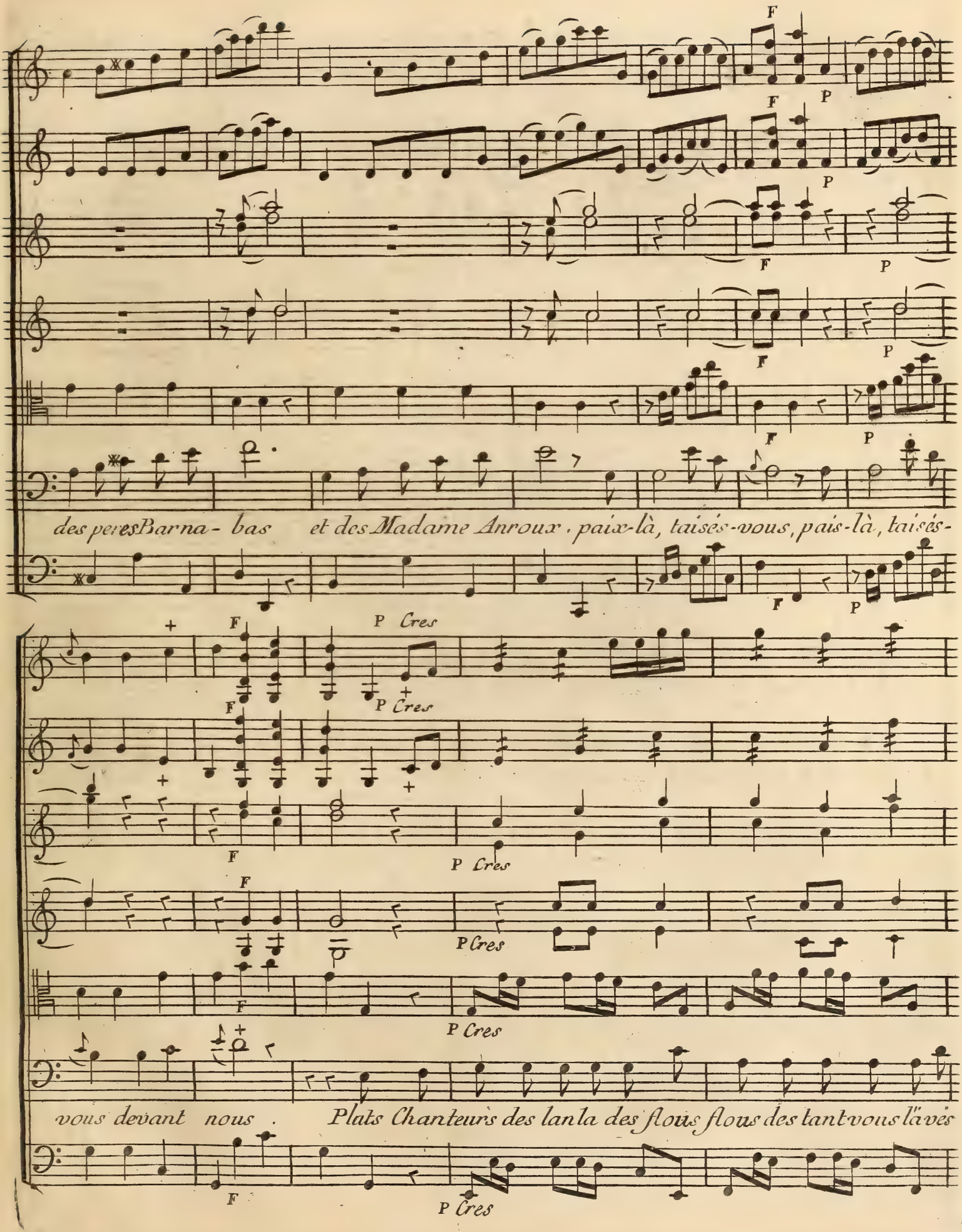
SCENE VIII.

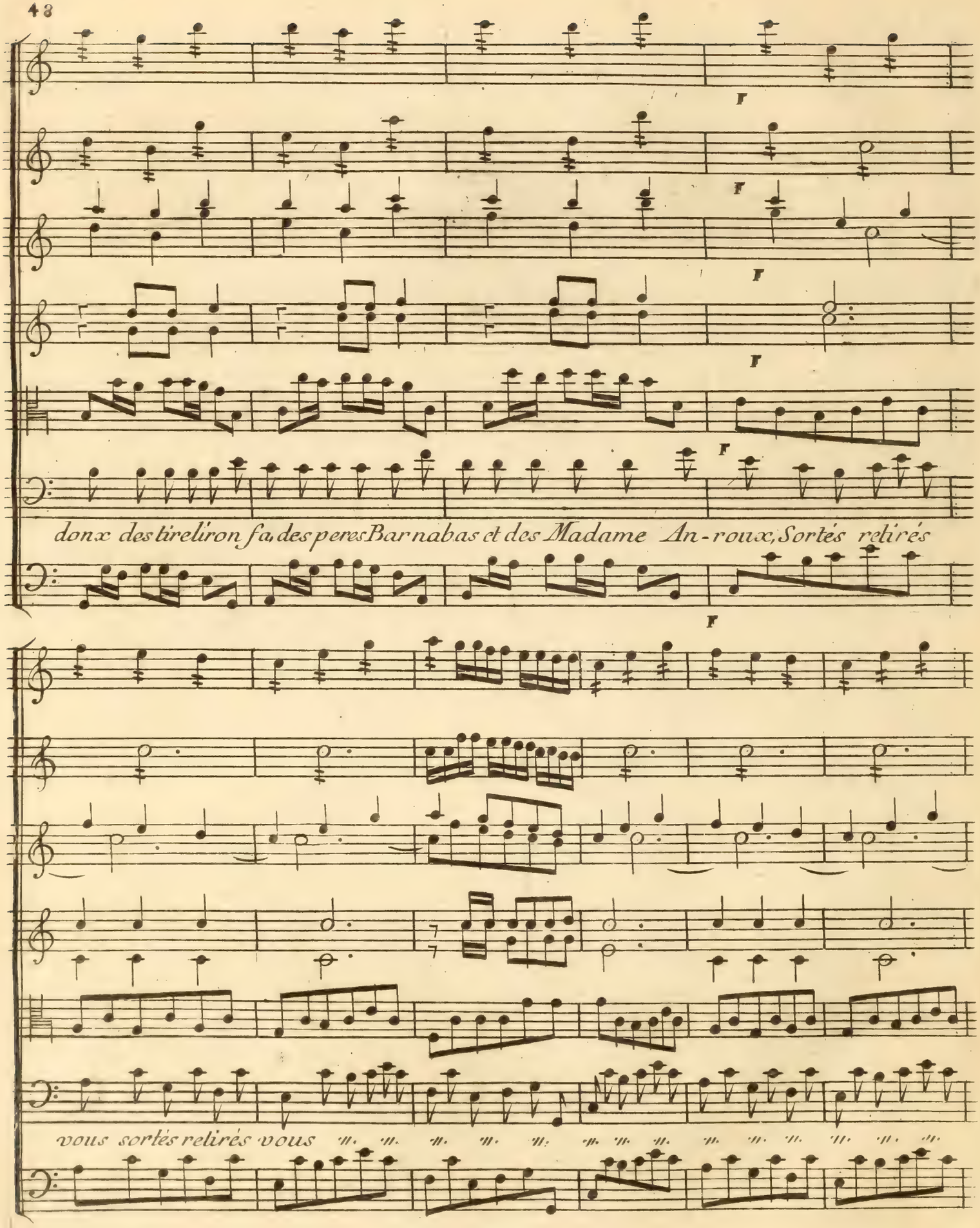
Les Acteurs précédents, VIVATCHE, PRESTO, *Gardes*.

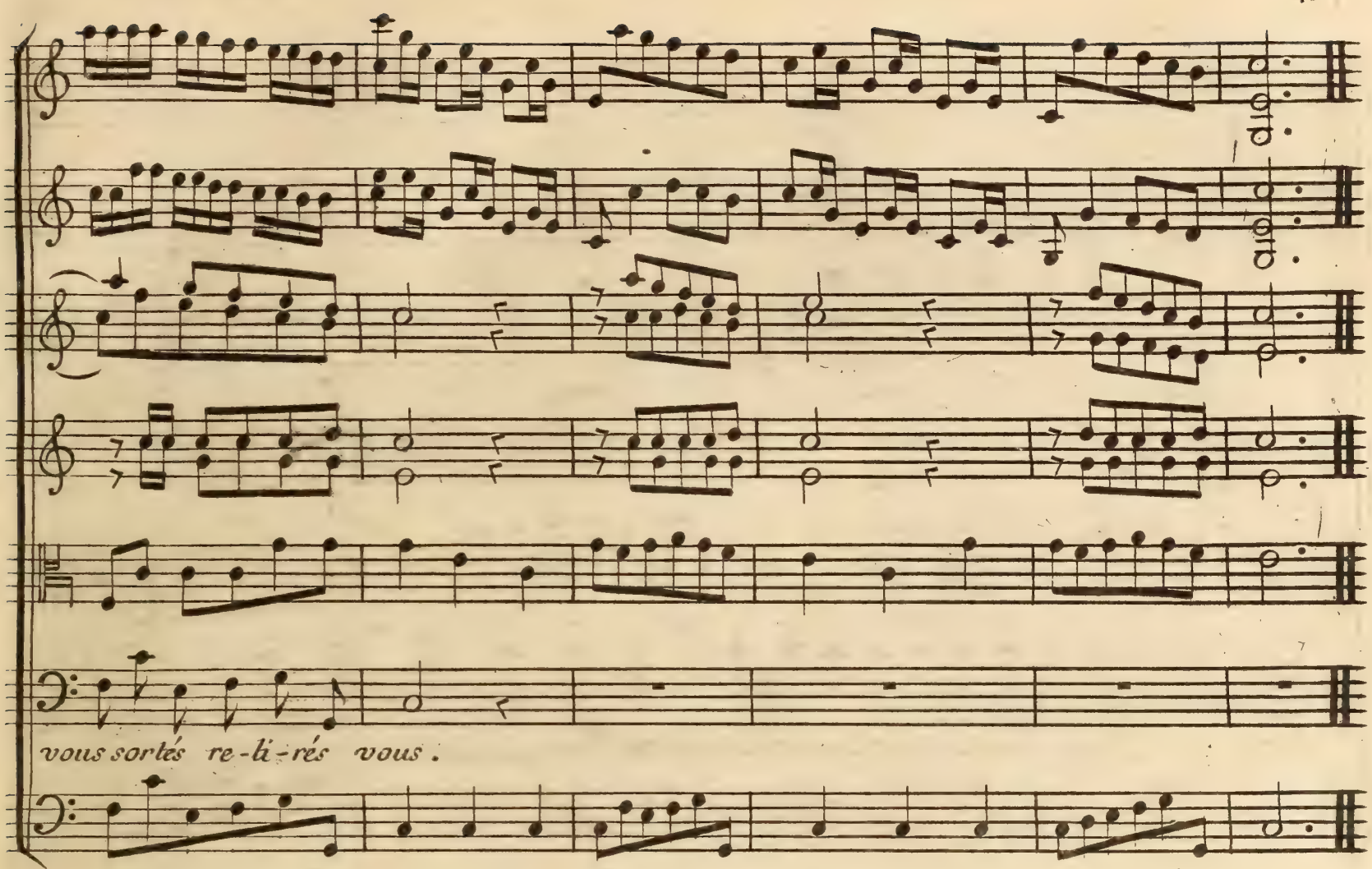



vous; paix là! taisez vous de vant nous, plats Chanteurs de vieux Vaude
villes, partisans imbé-ciles: des lanla, des flons flons, des gai, gai, des froux froux,


Cres
F
P
Cres
F
P
Cres
F
P
Cres
F
P
Cres
F
P
des tant vous l'avéz doux ? doux, Guillemette, doux . plats Chanteursde vieux Vaude
Cres
F
P
villes, par ti-sans imbé-ciles, des ti-re li ron-fa des lampons, des gloux gloux


F
P
des peresBarna- bas et des Madame Anroux, paix-là, taisés-vous, pais-là, taisés-
P Cres
vous devant nous . Plats Chanteurs des lanla des flous flous des tant vous l'avés


donx des tirelirons fa, des peres Barnabas et des Madame An-roux, Sortés retirés
vous sortés retirés vous



SCENE IX

VIVATCHÉ CELENIE, PRESTO, DURBIN,
Gardes.

VIVATCHÉ

Pour vous, piquante Célenie,
dont le Satyrique génie
Contre moi fait de si bons vers
Sur de si beaux airs,
Et de si bonne simphonie,
Je vous le dis en termes clairs:

All.o poco And.e

1.r Violons

2.e Violons

Alto

vivatché

Je ne répons aux épigrames je ne repousse les traits des belles

B. C.

dames, des belles dames qu'en a-dorant leurs attraits, qu'en les embrasant de mes

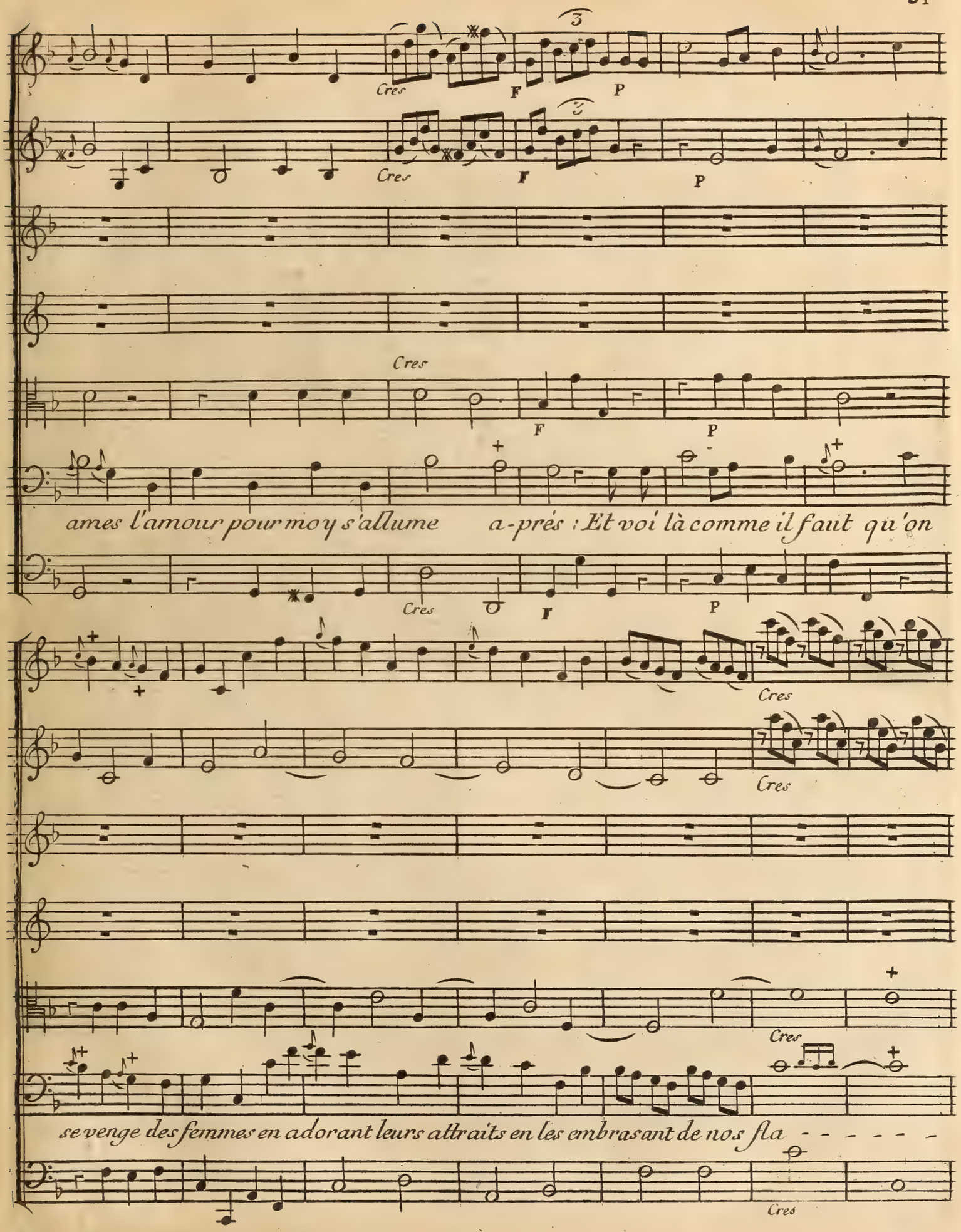
Cres F P

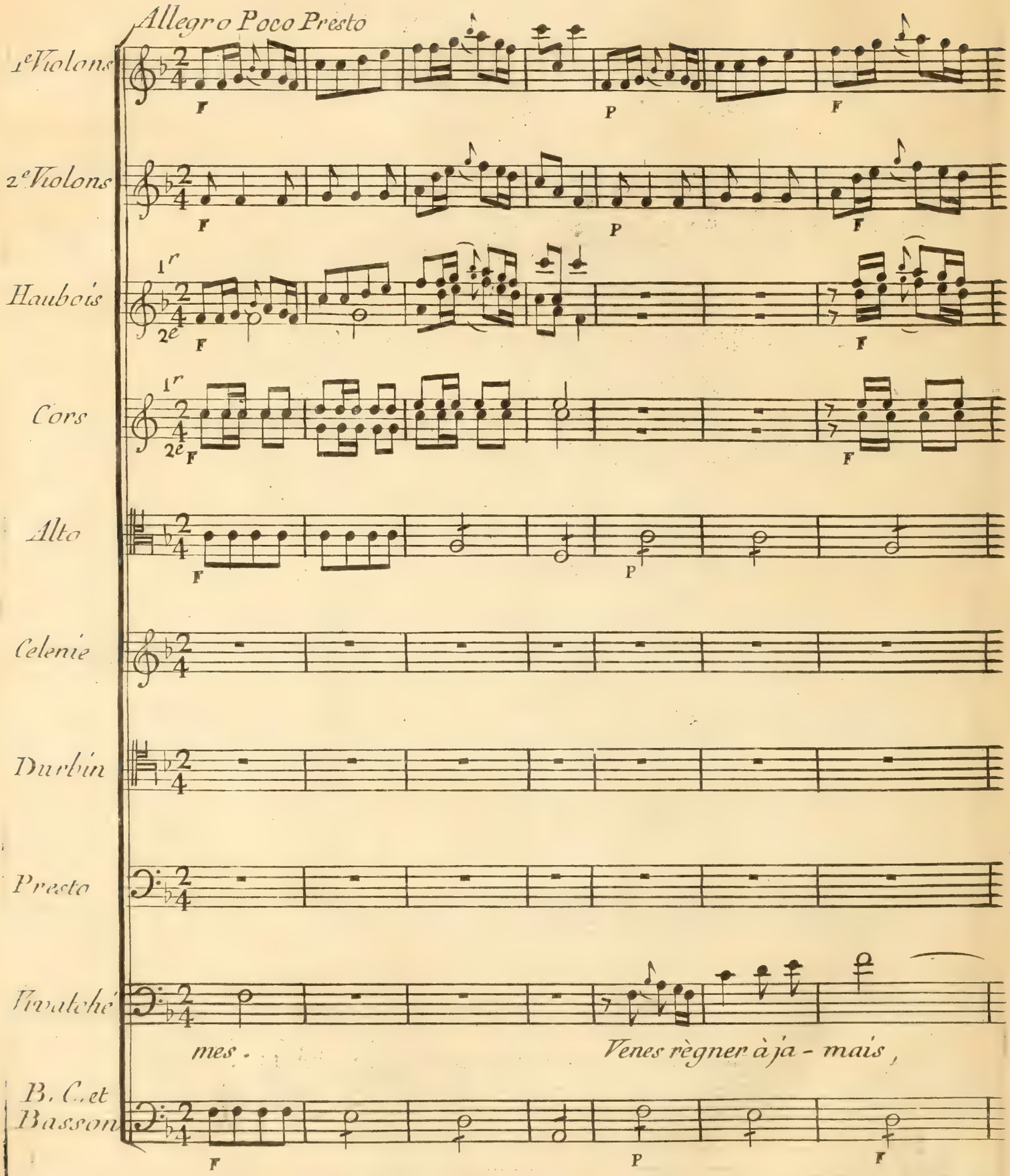
Cres F P

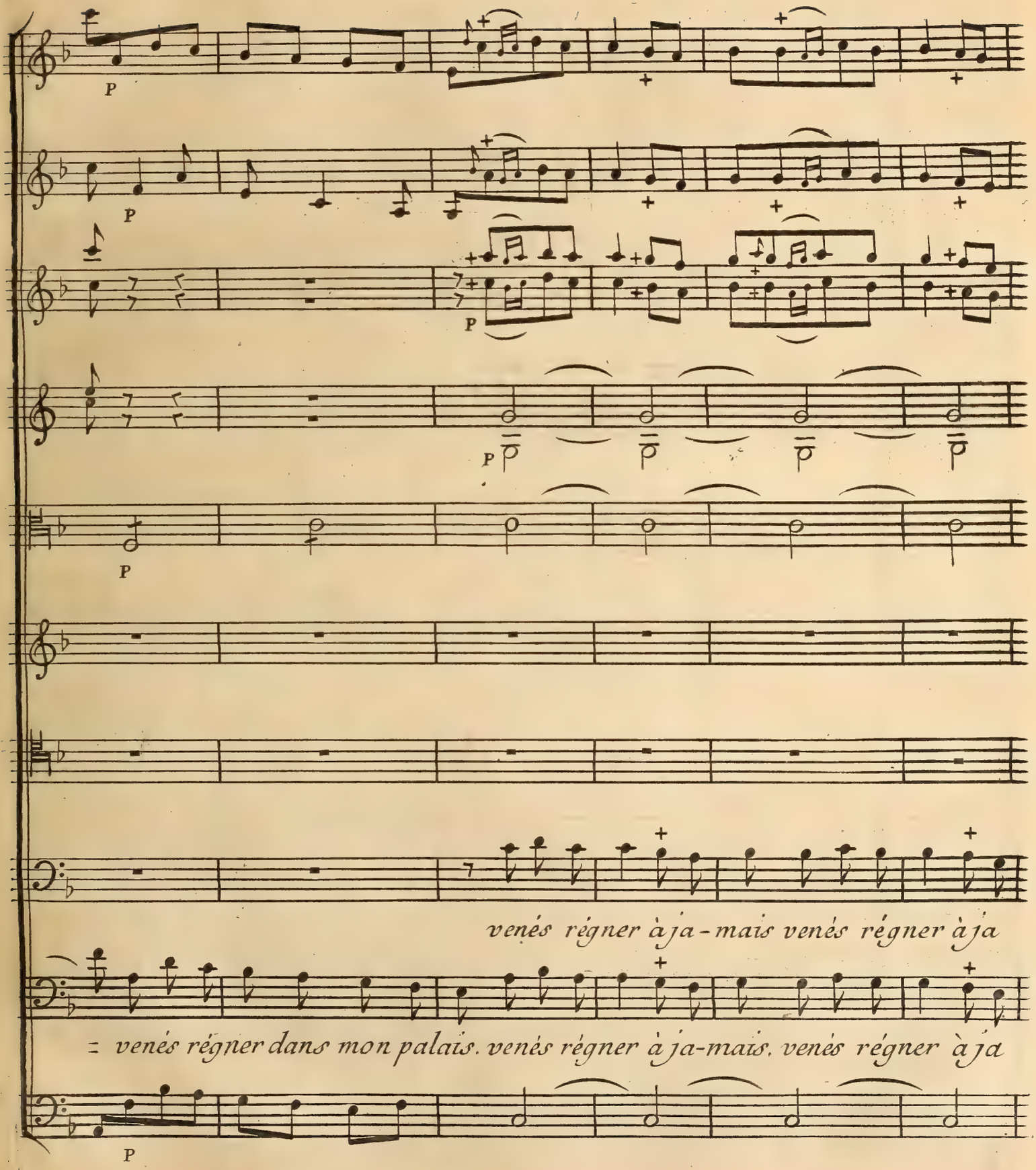
Cres F P

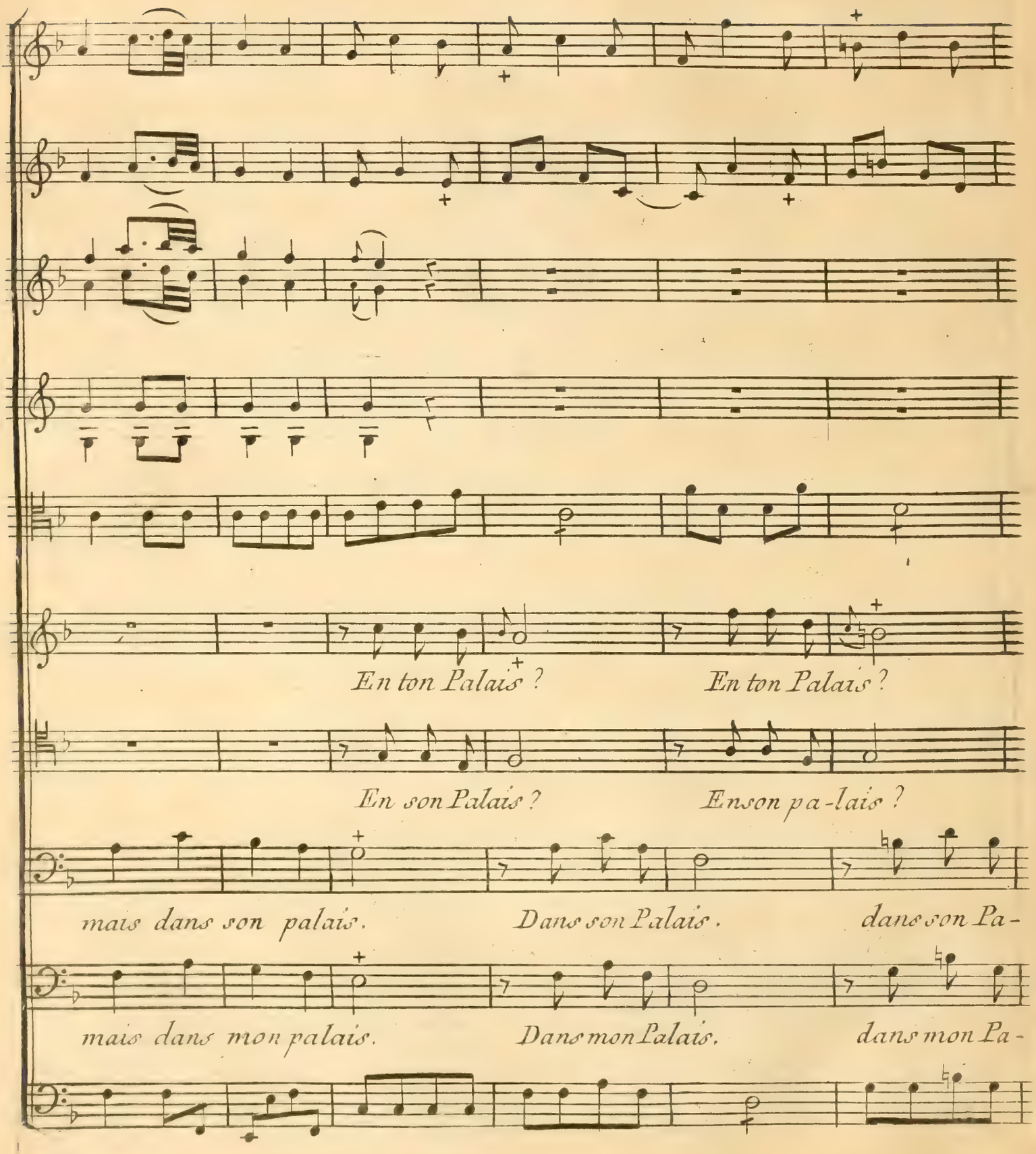
flam - - - - - mes. quand leur haine s'éteint, c'est a-lors qu'en leurs

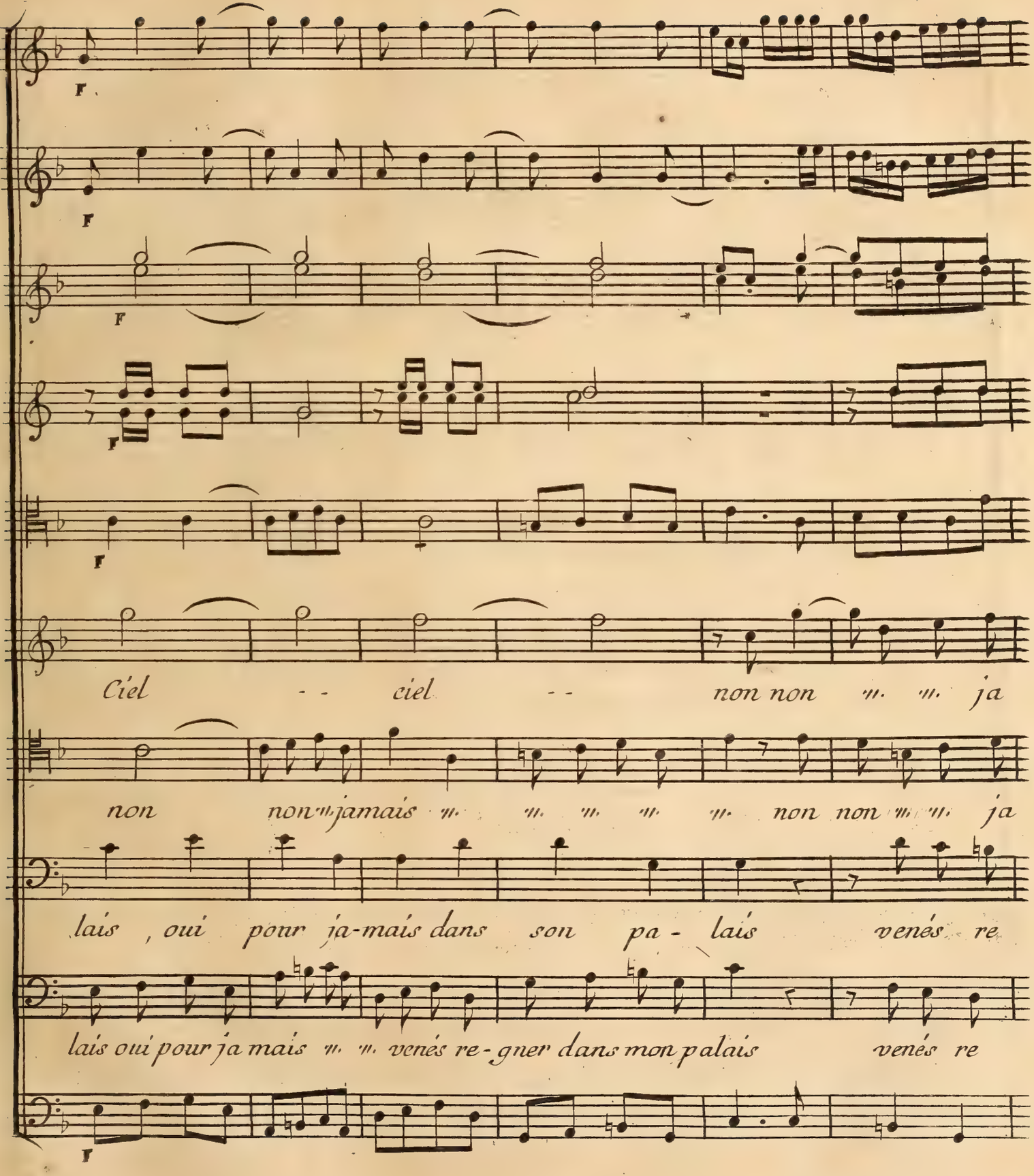
Cres F P

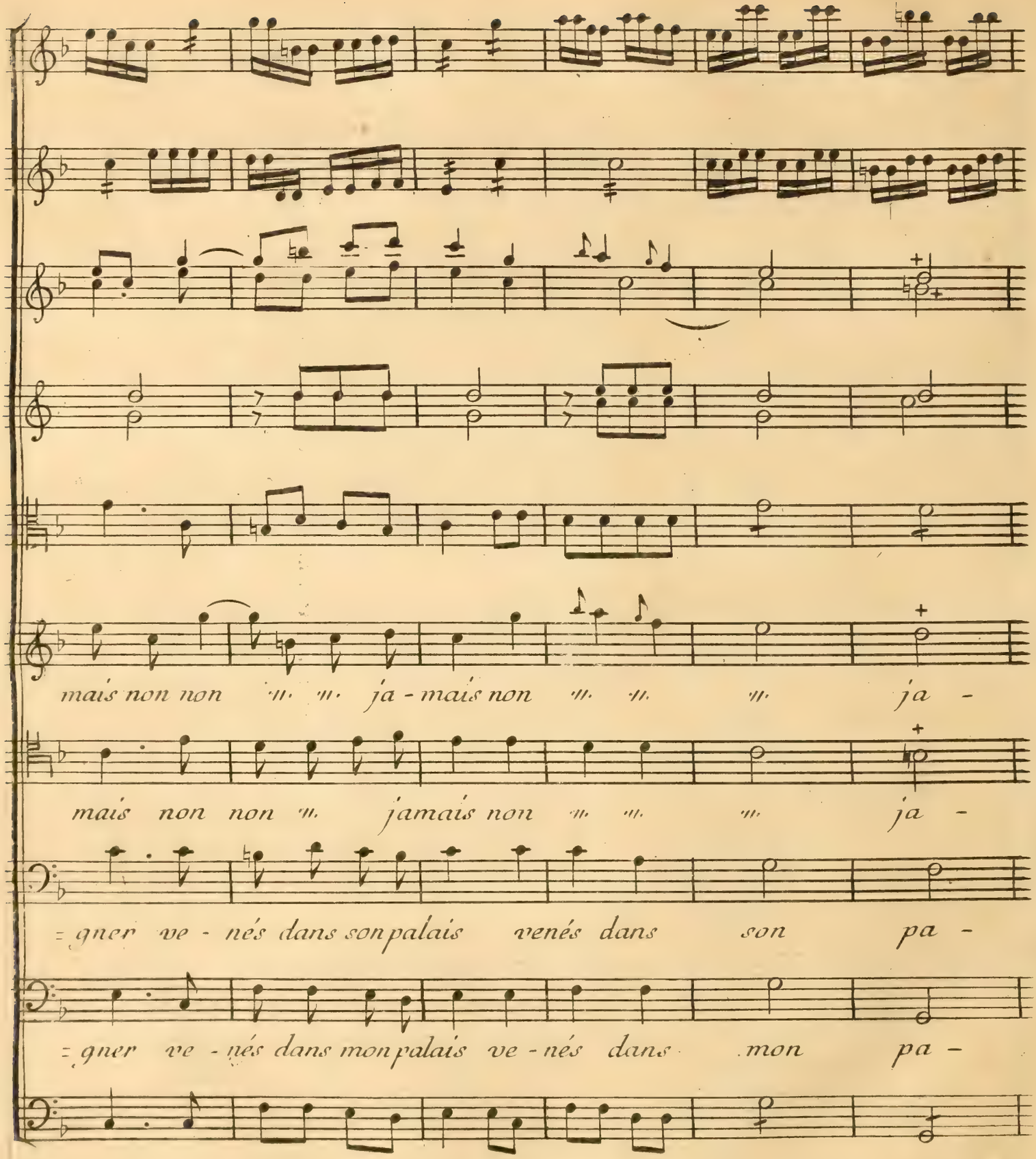

Cres
F
P
Cres
F
P
Cres
F
P
ames l'amour pour moy s'allume a-prés : Et voi là comme il faut qu'on
Cres
F
P
Cres
Cres
se venge des femmes en adorant leurs attraits en les embrasant de nos fla - - - - -
Cres

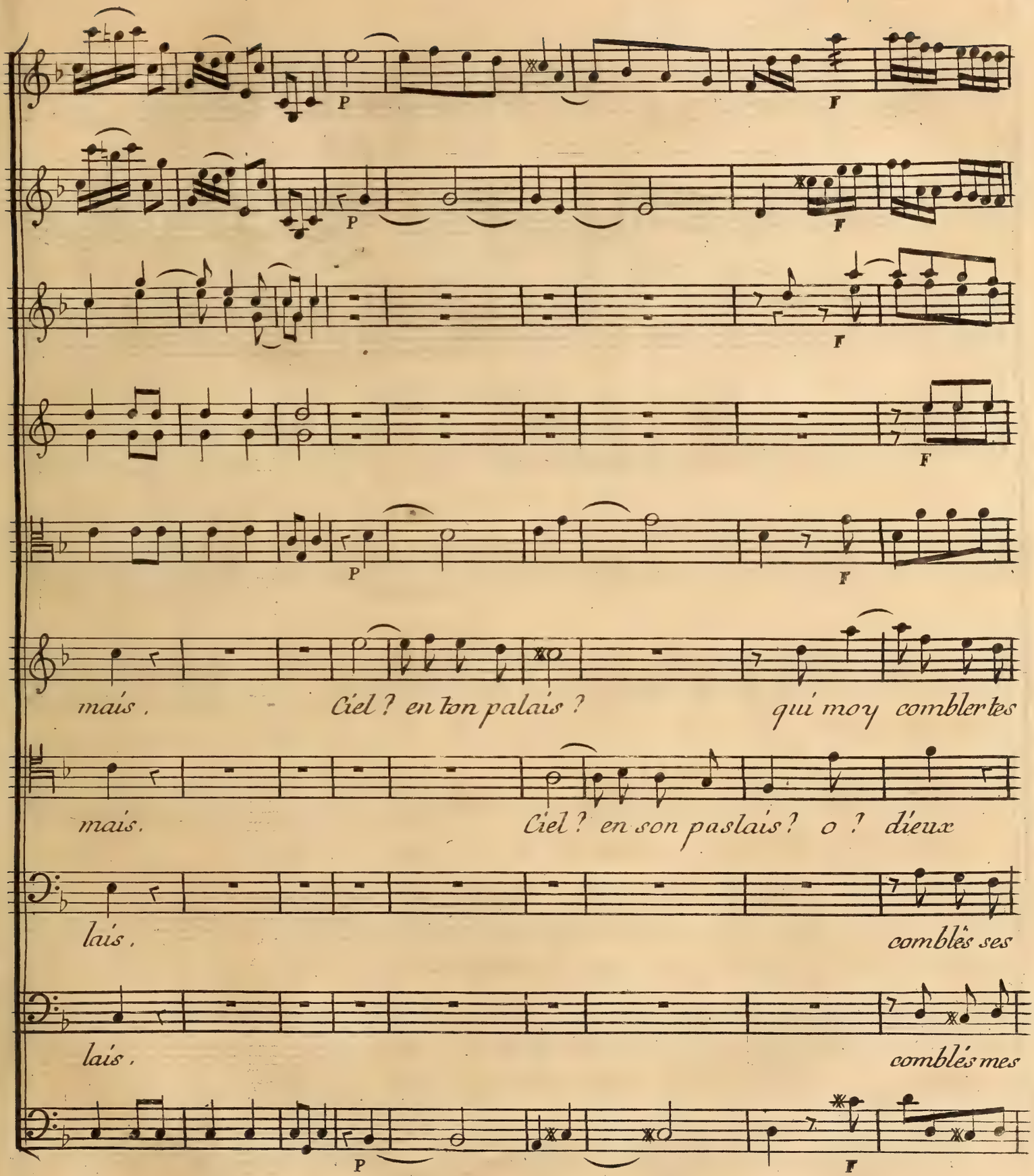

Allegro Poco Presto
1eViolons
2eViolons
Haubois
1r
2e
Cors
Alto
Celenie
Durbin
Presto
Vivaldé
mes -
Venes règner à ja - mais ,
B. C. et Basson
F
P

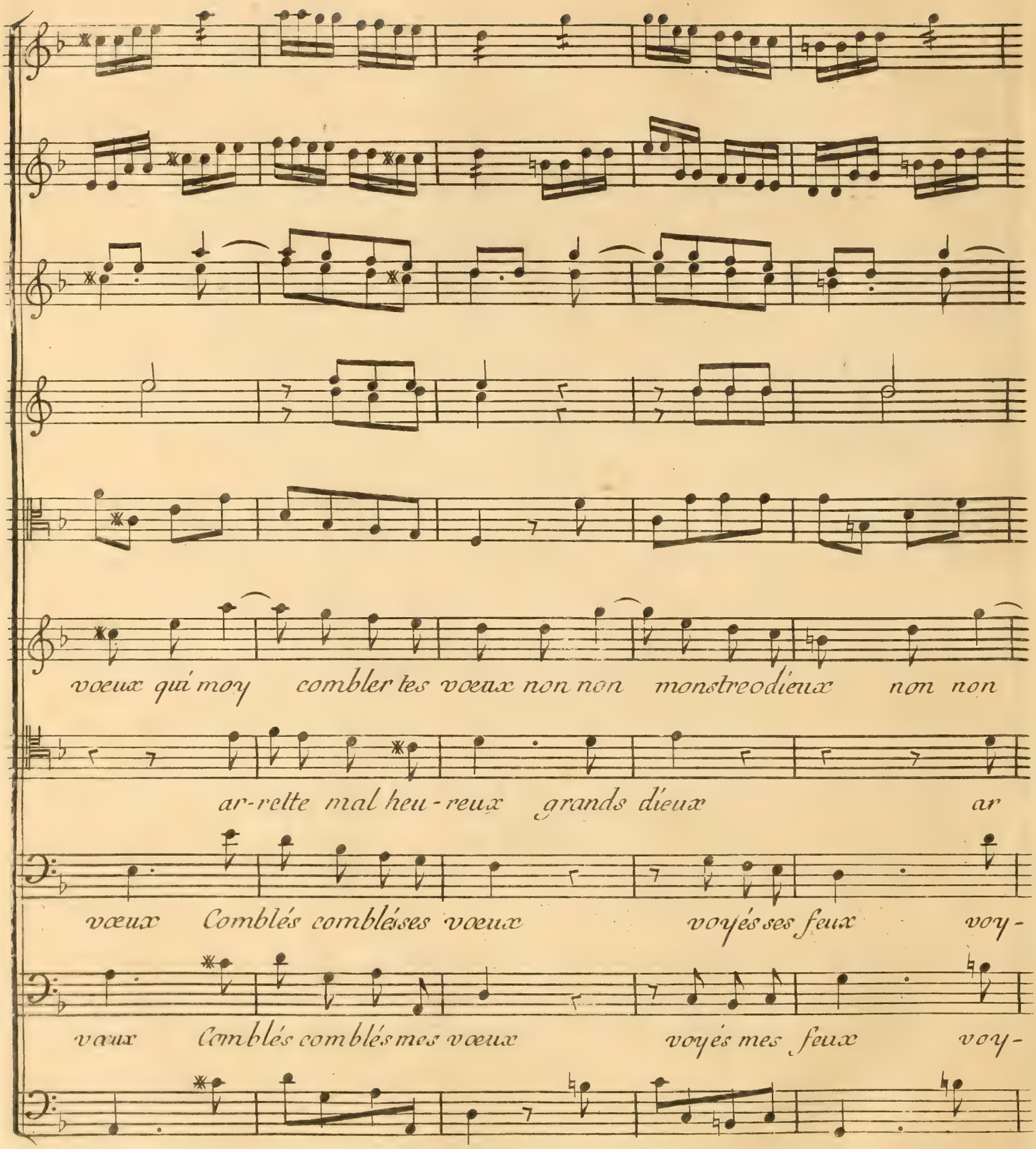

P
P
P

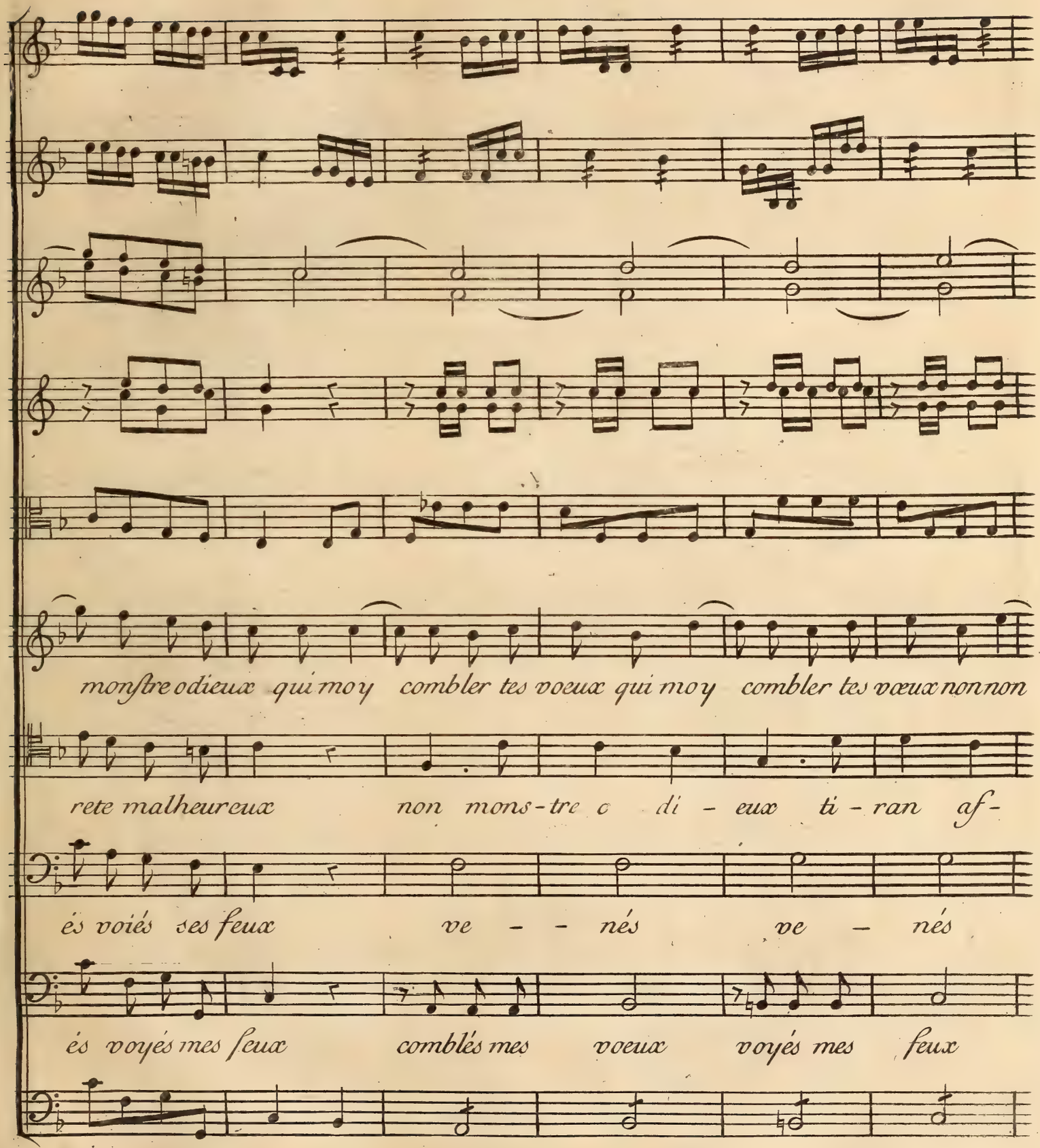

En ton Palais ?
En ton Palais ?
En son Palais ?
En son pa-lais ?
mais dans son palais.
Dans son Palais.
dans son Pa-
mais dans mon palais.
Dans mon Palais.
dans mon Pa-

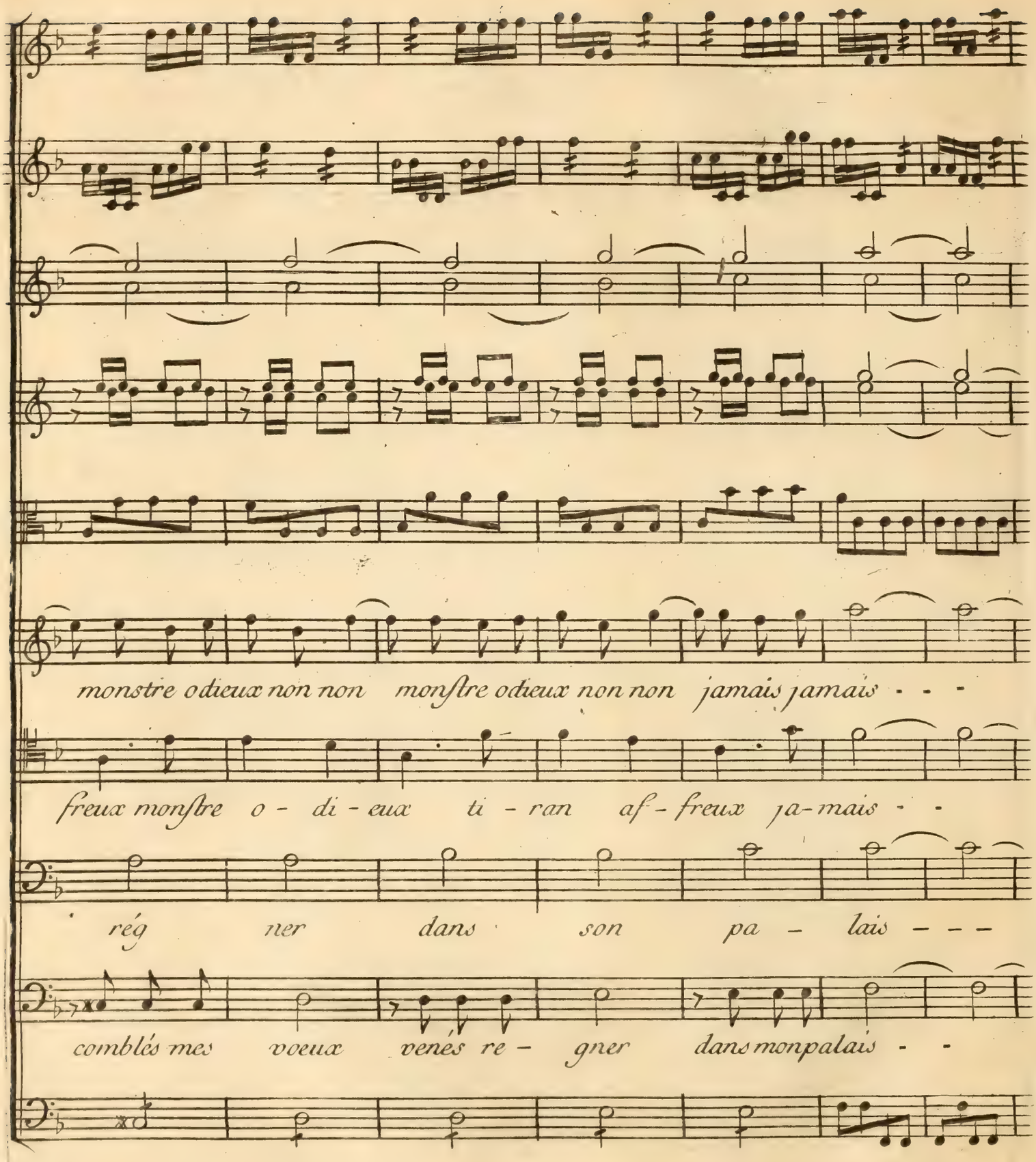

F
F
F
F
F
Ciel -- ciel -- non non ,,, ,,, ja
non non ,,, jamais ,,, ,,, ,,, ,,, ,,, non non ,,, ,,, ja
lais , oui pour ja-mais dans son pa - lais venés re
lais oui pour ja mais ,,, ,,, venés re - gner dans mon palais venés re
F

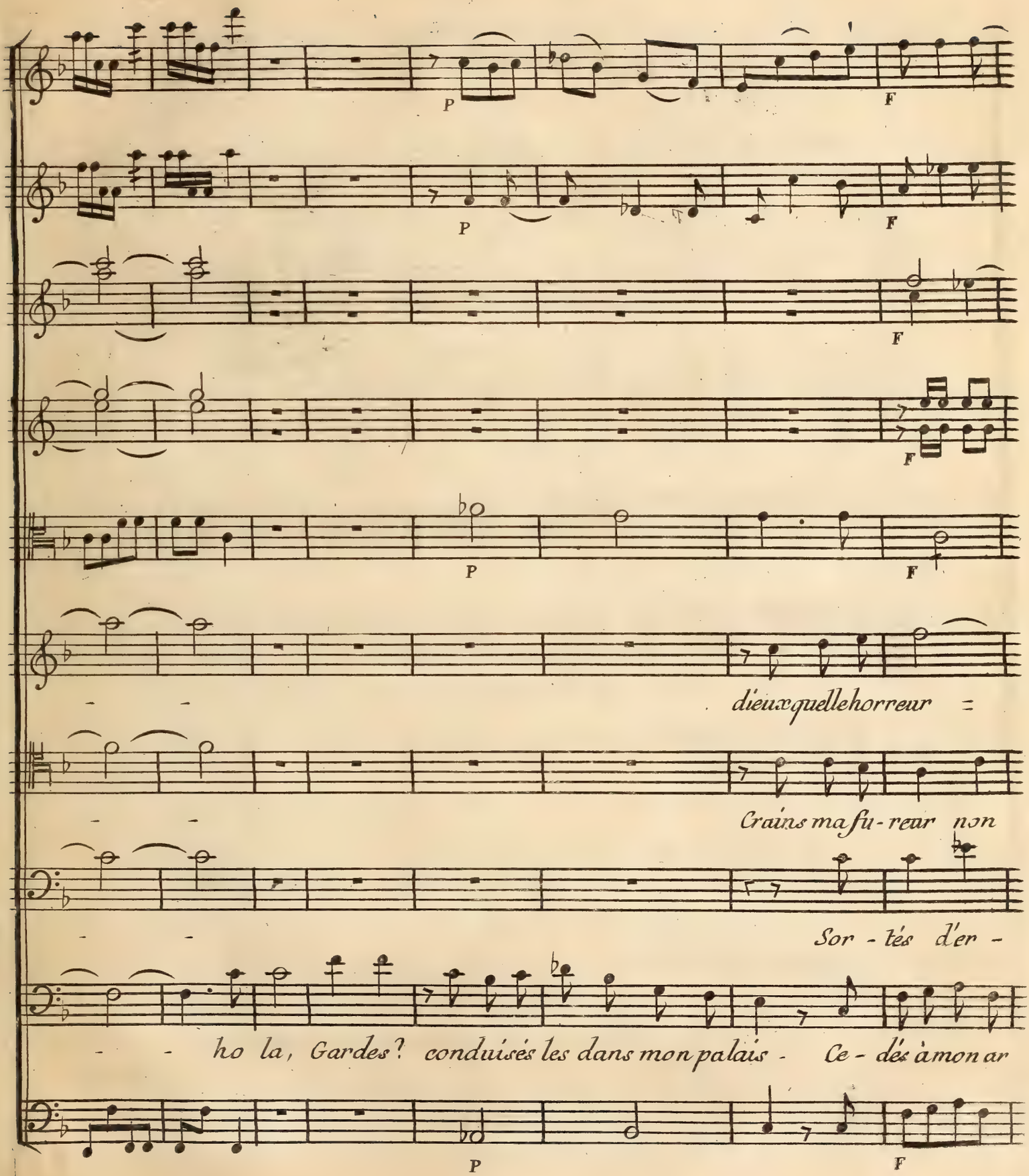

mais non non ,,, ,,, ja - mais non ,,, ,,, ,,, ja -
mais non non ,,, jamais non ,,, ,,, ,,, ja -
= gner ve - nés dans son palais venés dans son pa -
= gner ve - nés dans mon palais ve - nés dans mon pa -

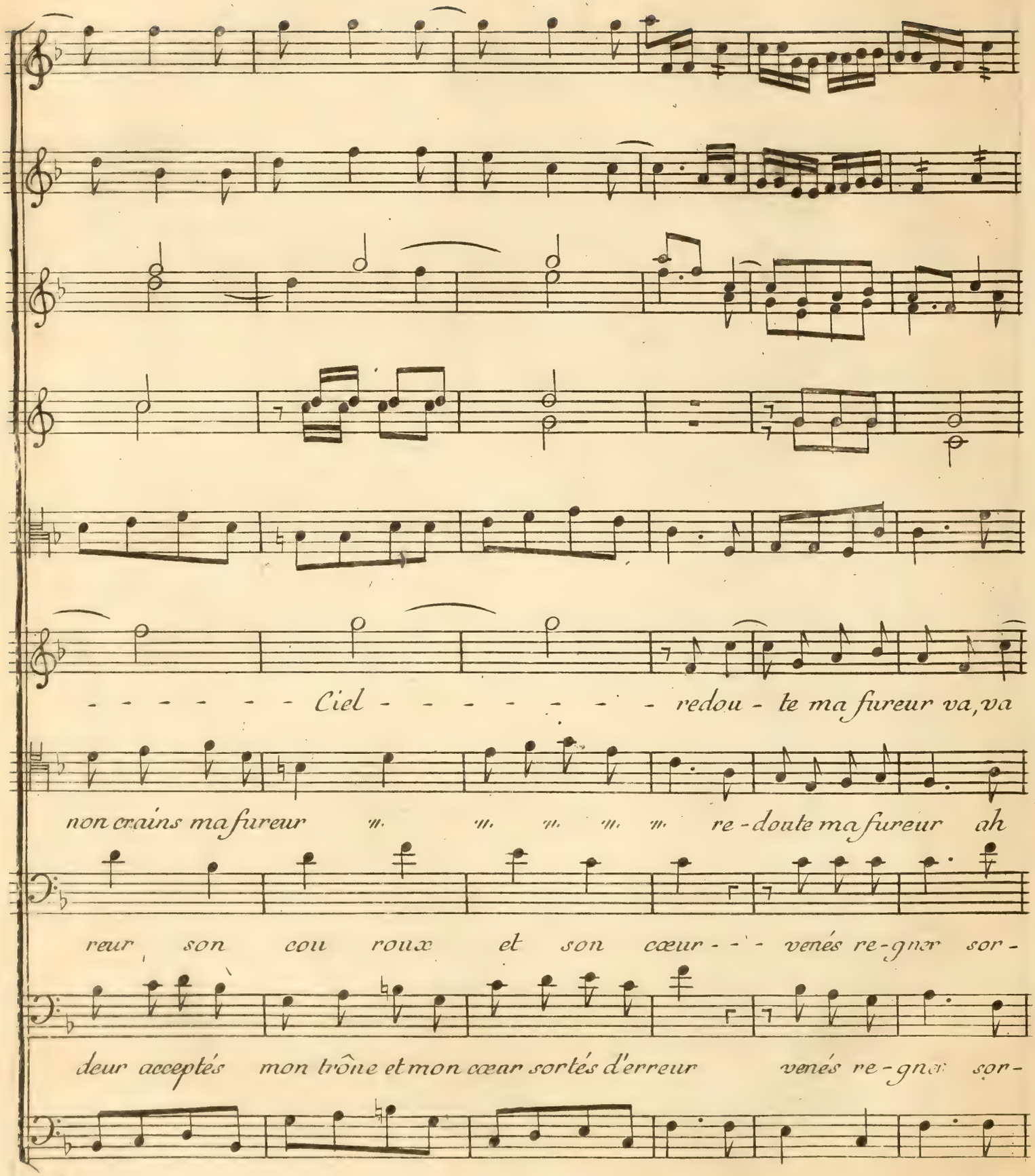

P
F
P
F
F
F
P
F
mais, Ciel ? en ton palais ? qui moy comblertes
mais. Ciel ? en son paslais ? o ? dieux
lais, comblés ses
lais, comblés mes
P
F

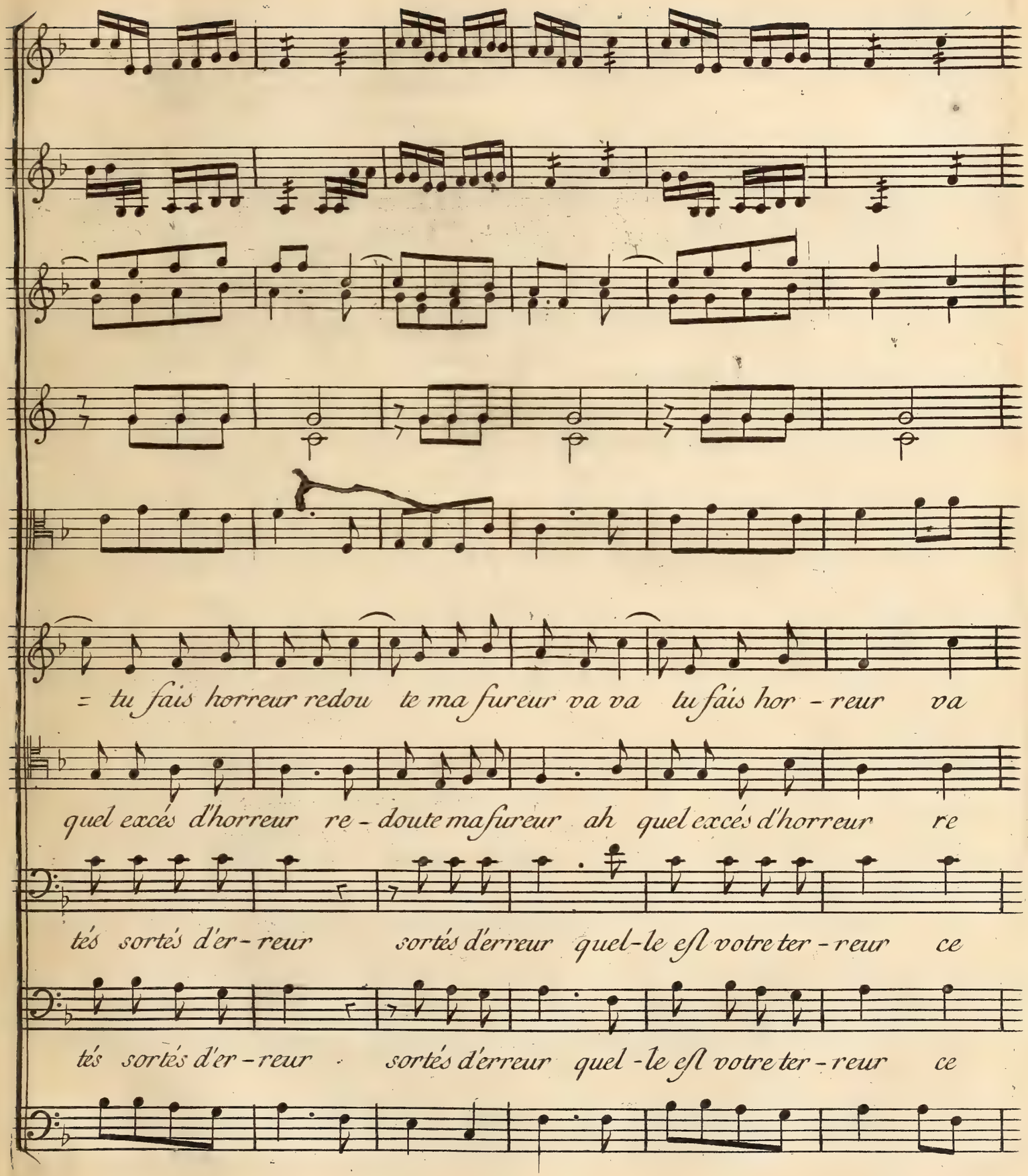

voeux qui moy combler tes voeux non non monstre odieux non non
ar-relte mal heu-reux grands dieux ar
vœux Comblés combléses vœux voyés ses feux voy-
vœux Comblés comblés mes vœux voyés mes feux voy-

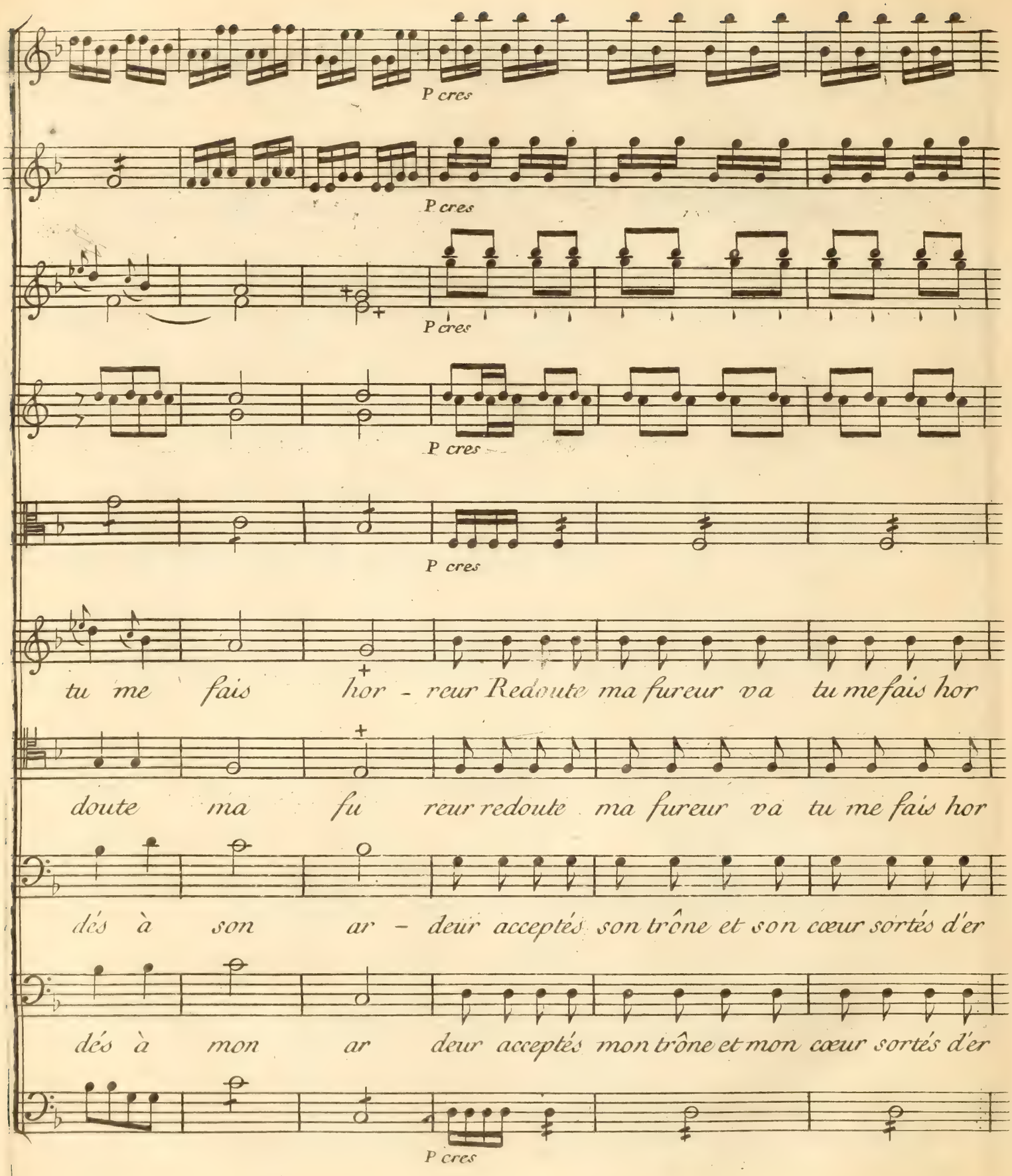

monſtre odieux qui moy combler tes voeux qui moy combler tes vœux nonnon
rete malheureux non mons-tre o di - eux ti - ran af-
és voiés ses feux ve - - nés ve - nés
és voyés mes feux comblés mes voeux voyés mes feux

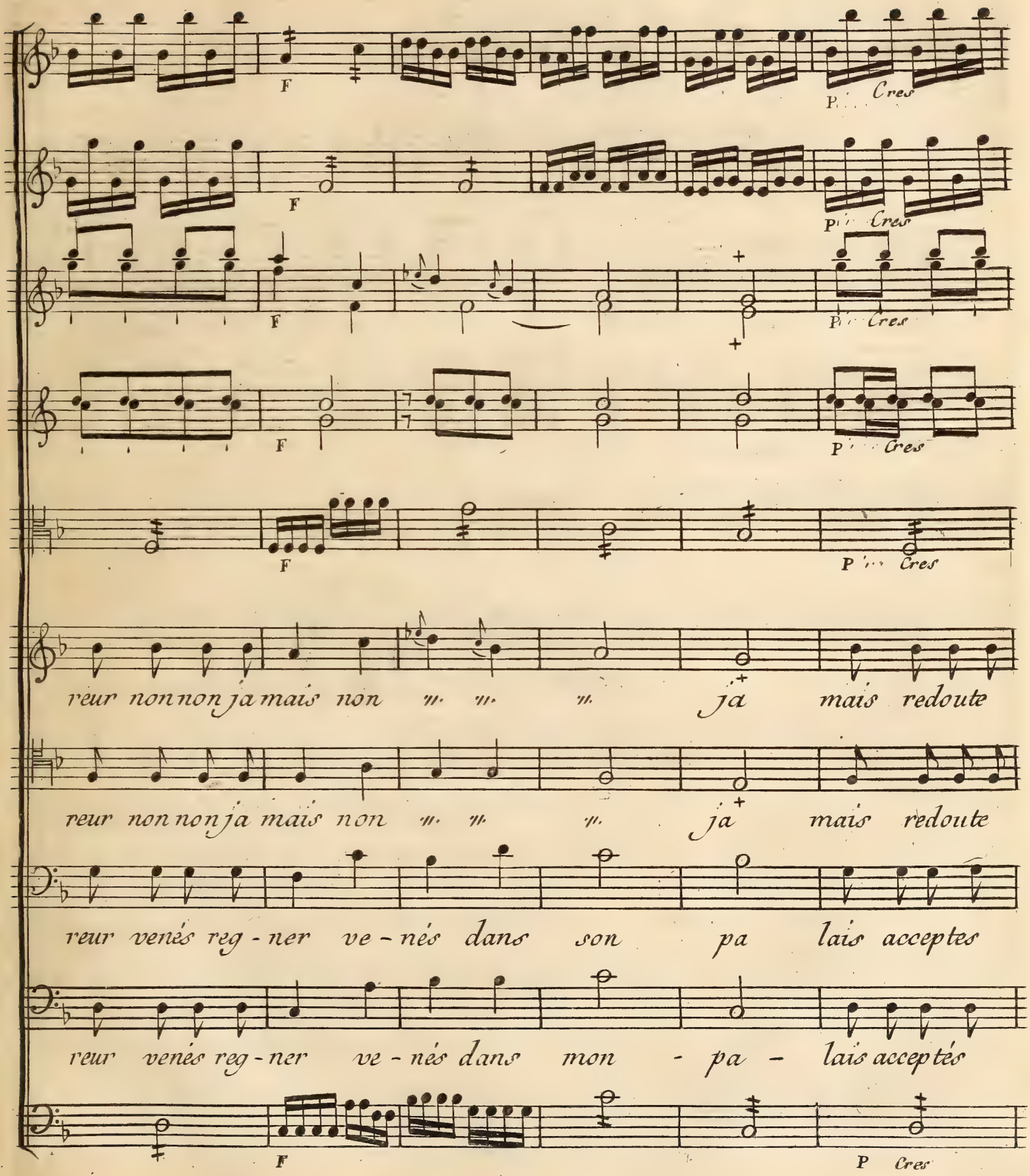

monstre odieux non non monstre odieux non non jamais jamais - - -
freux monstre o - di - eux ti - ran af - freux ja-mais - -
rég ner dans son pa - lais - - -
comblés mes voeux venés re - gner dans monpalais - -

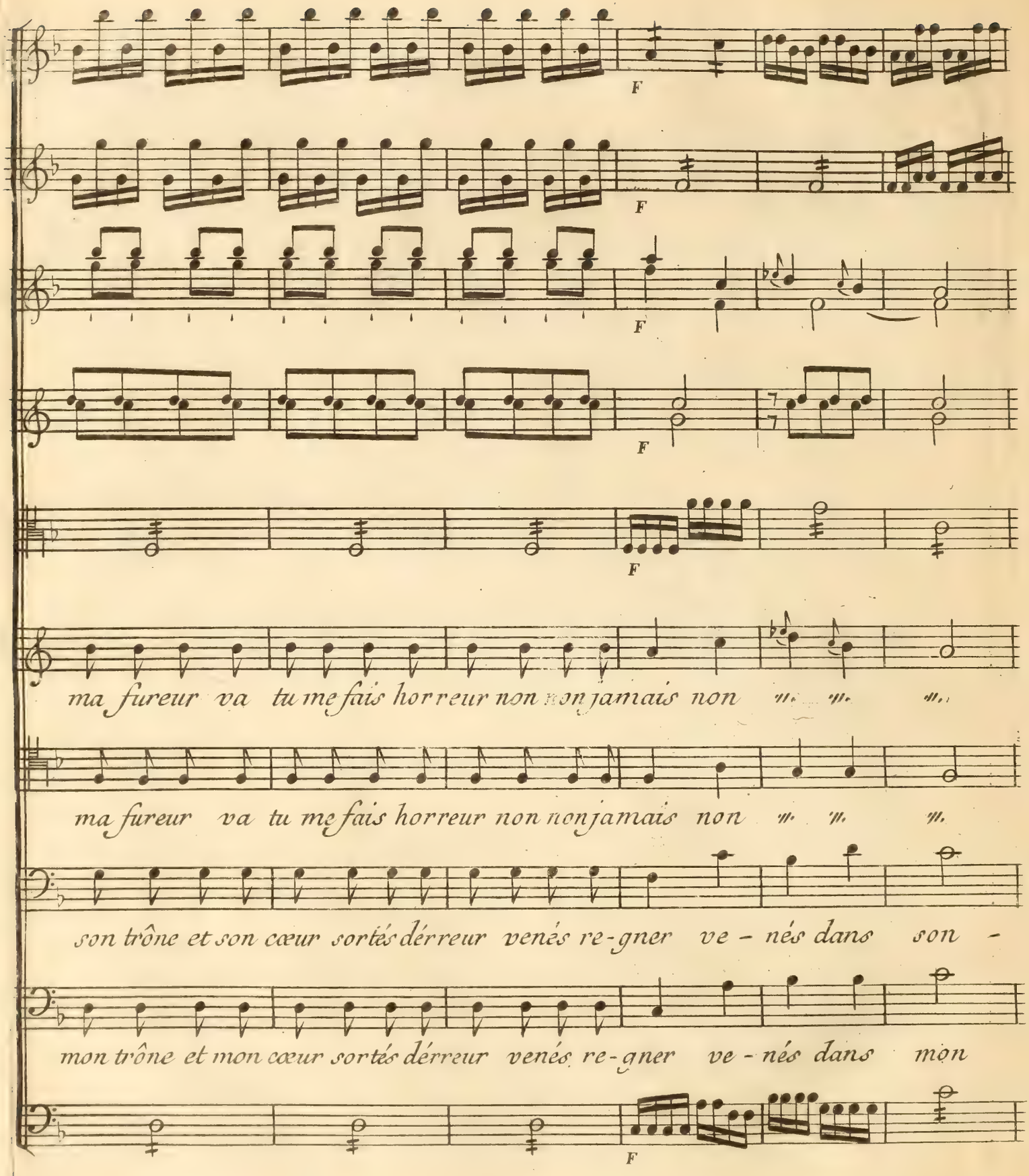

P
F
P
F
F
F
P
F
dieux quelle horreur =
Crains ma fu - reur non
Sor - tés d'er -
- - ho la, Gardes? conduisés les dans mon palais - Ce - dés à mon ar
P
F

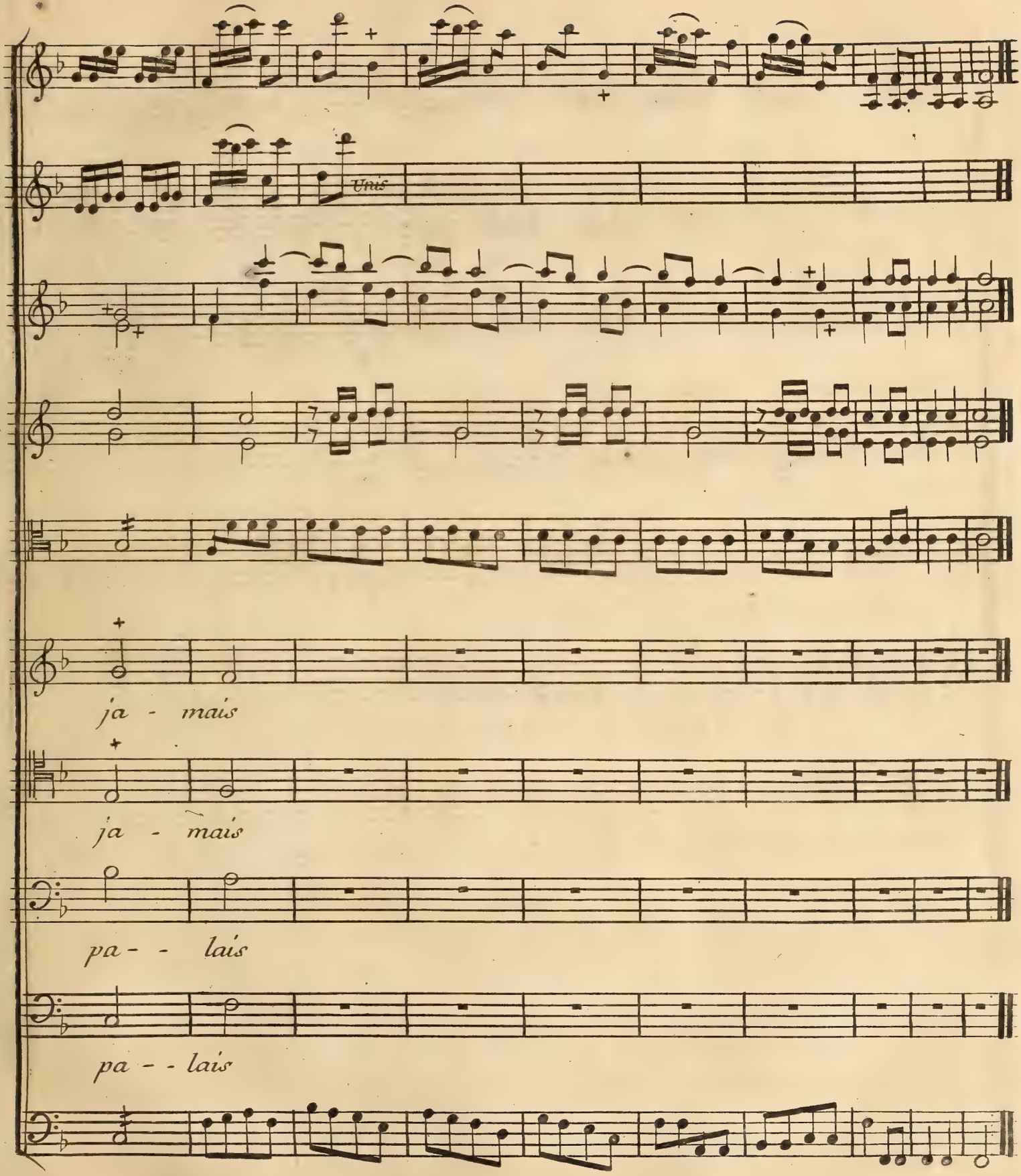

- - - - - - - Ciel - - - - - - - - redou - te ma fureur va, va
non crains ma fureur /// /// /// /// /// re - doute ma fureur ah
reur son cou roux et son cœur - - - venés re - gner sor -
deur acceptés mon trône et mon cœur sortés d'erreur venés re - gner sor -


= tu fais horreur redou te ma fureur va va tu fais hor - reur va
quel excés d'horreur re - doute ma fureur ah quel excés d'horreur re
tés sortés d'er - reur sortés d'erreur quel-le eſt votre ter - reur ce
tés sortés d'er - reur sortés d'erreur quel - le eſt votre ter - reur ce


P cres
P cres
P cres
P cres
P cres
tu me fais hor - reur Redoute ma fureur va tu me fais hor
doute ma fu reur redoute ma fureur va tu me fais hor
dés à son ar - deur acceptés son trône et son cœur sortés d'er
dés à mon ar deur acceptés mon trône et mon cœur sortés d'er


F
P Cres
F
P Cres
F
P Cres
F
P Cres
F
P Cres
reur non non ja mais non ja mais redoute
reur non non ja mais non ja mais redoute
reur venés reg - ner ve - nés dans son pa lais acceptes
reur venés reg - ner ve - nés dans mon - pa - lais acceptés
F
P Cres


F
F
F
F
F
ma fureur va tu me fais horreur non non jamais non
ma fureur va tu me fais horreur non non jamais non
son trône et son cœur sortés dérreur venés re-gner ve - nés dans son -
mon trône et mon cœur sortés dérreur venés re-gner ve - nés dans mon
F


Unis
ja - mais
ja - mais
pa - - lais
pa - - lais

(Ils sortent conduits par les gardes, mais pas par le méme endroit; et cela pendant la ritournelle. Il faut qu'ils mesurent leurs pas de façon qu'on voye encore des gens de la suite à la fin de la ritournelle. Vivatché parle bas au Capitaine de ses Gardes)

SCENE X

PRESTO, VIVATCHÉ,

PRESTO.

Trés Clément Prince, à quel supplice?
Destinés-vous votre rival;
Car il l'est.

VIVATCHÉ,

Oui, je viens à mon grand Sénéchal,
Je viens d'ordonner qu'il subisse
Un supplice
De caprice,
Un supplice original.
Pour me divertir, je commande
A des bourreaux de chant, que le coupable entende
Pendant ses repas seulement,
Tous les jours le concert charmant
Que formeront des voix fausses et discordantes,
Détonnantes et glapissantes,
Et des sifflets aigus pour accompagement.
Si je punis mon rival doucement,
C'est que mon goût pour Célenie
Est foible: mais par là je veux adroitement,
dans celle que j'aime ardemment,
Dans le cœur de Melophanie
Ranimer plus vivement
La chaleur du sentiment.

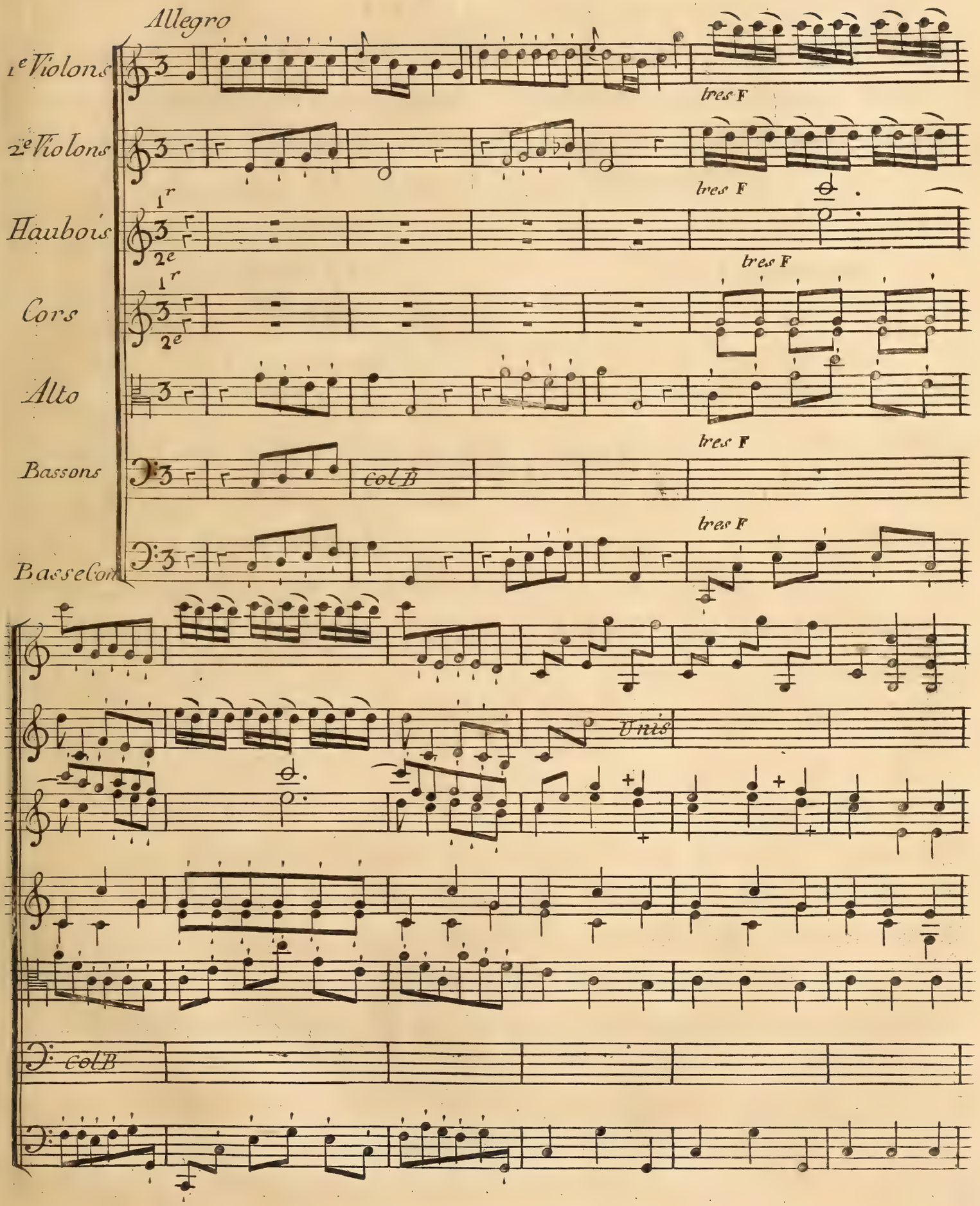
PRESTO.

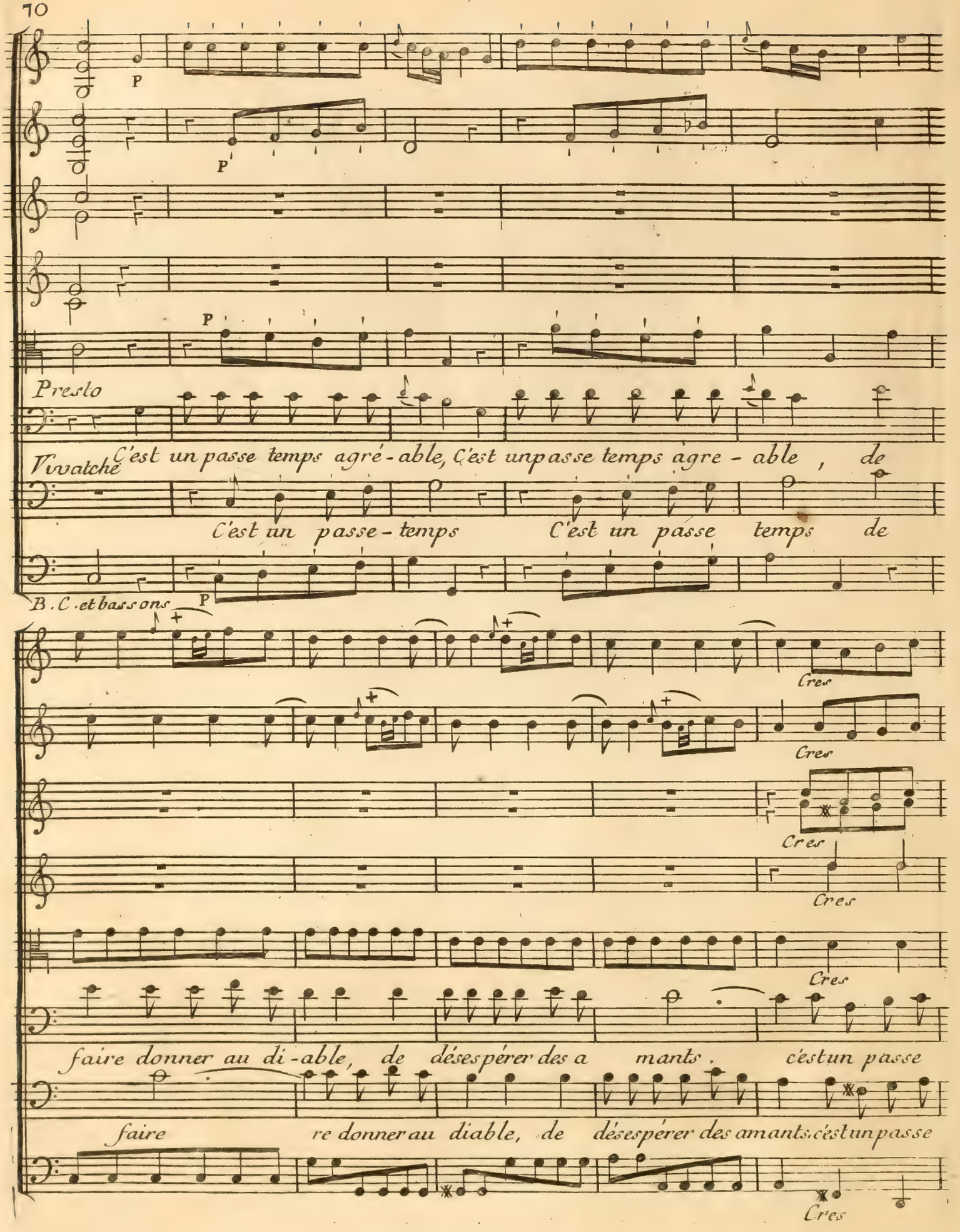
C'est penser, c'est parler d'une grande justesse.
De mon côté mon art doit vous aider;
Et tandis qu'en passant vous pouvés excéder
Pour vos menus plaisirs Durbin et sa maitresse,
Je puis gaiment vous seconder
En tirant de leur létargie
Cette triste Henriette et son morne Ecuyer,
A leurs dépens aussi je prétends m'égayer
Par quelque tour de ma folle magie.
J'y réve. . . .

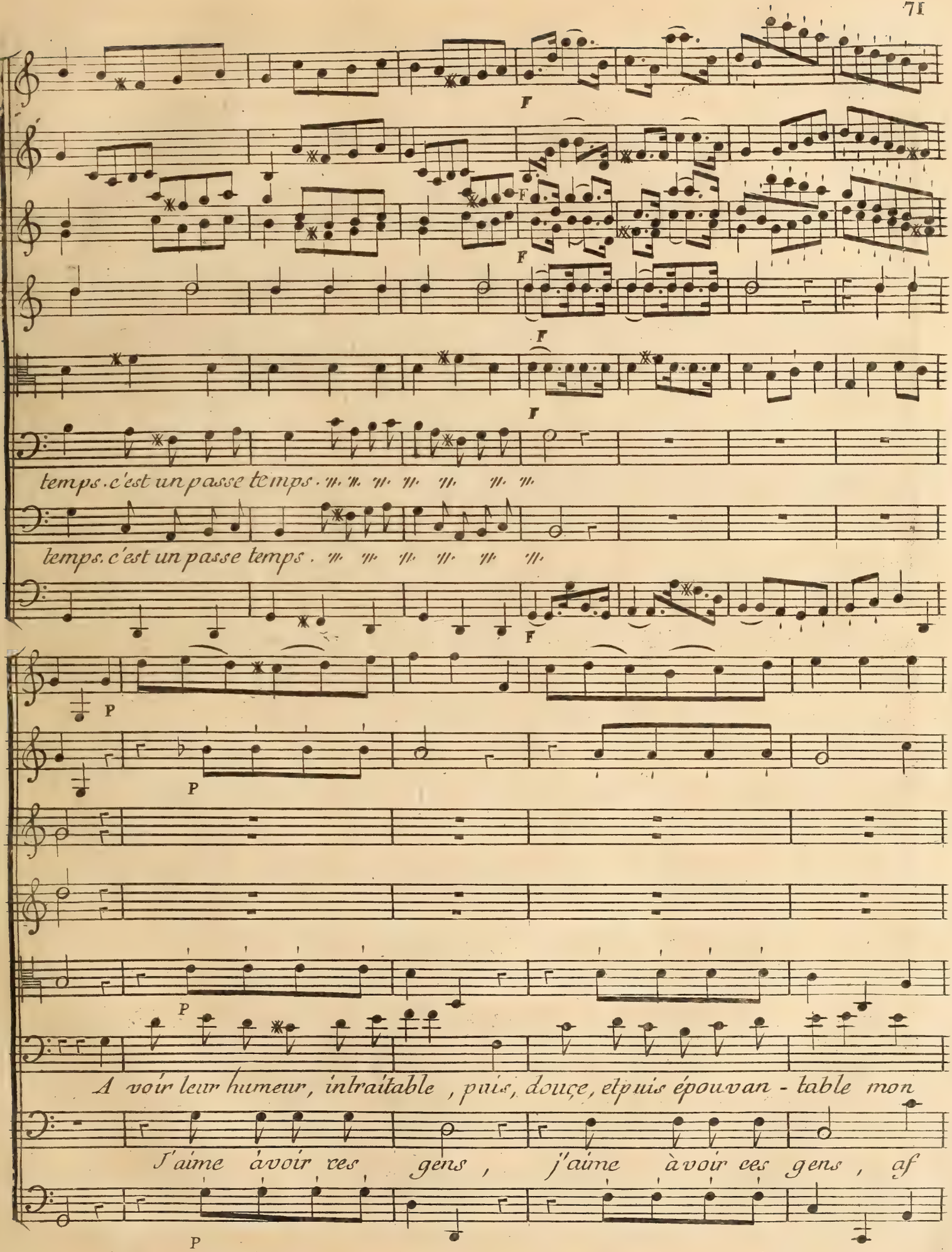
VIVATCHÉ,

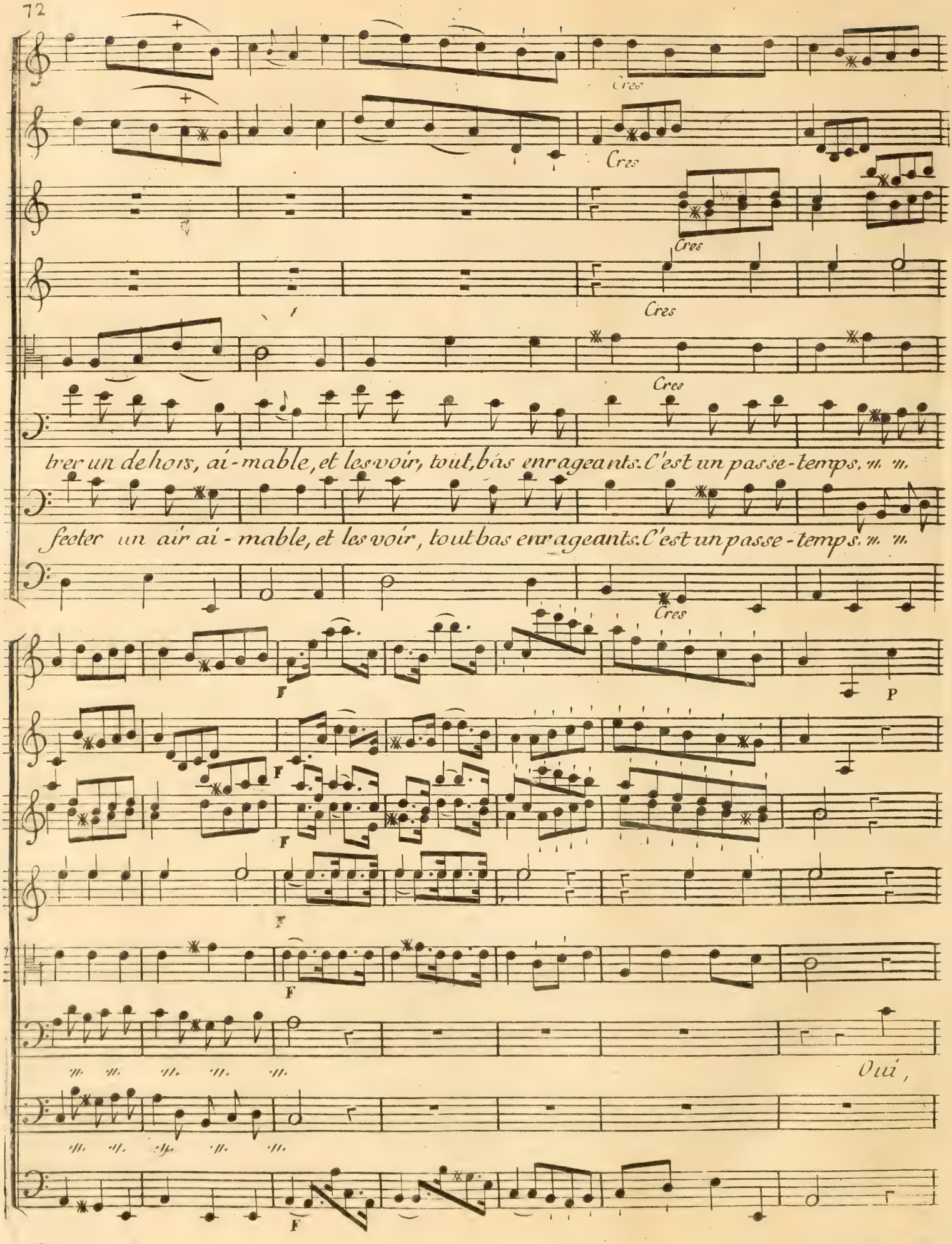
Fort bien! c'est comme je l'entends.
Que leur peine soit peu durable;
N'apésentissons pas la main qui les accable;
Ne les tourmentons pas longtems;
Mais lutinons les bien, pendant quelques instants,
Par maniere de passe-tems.

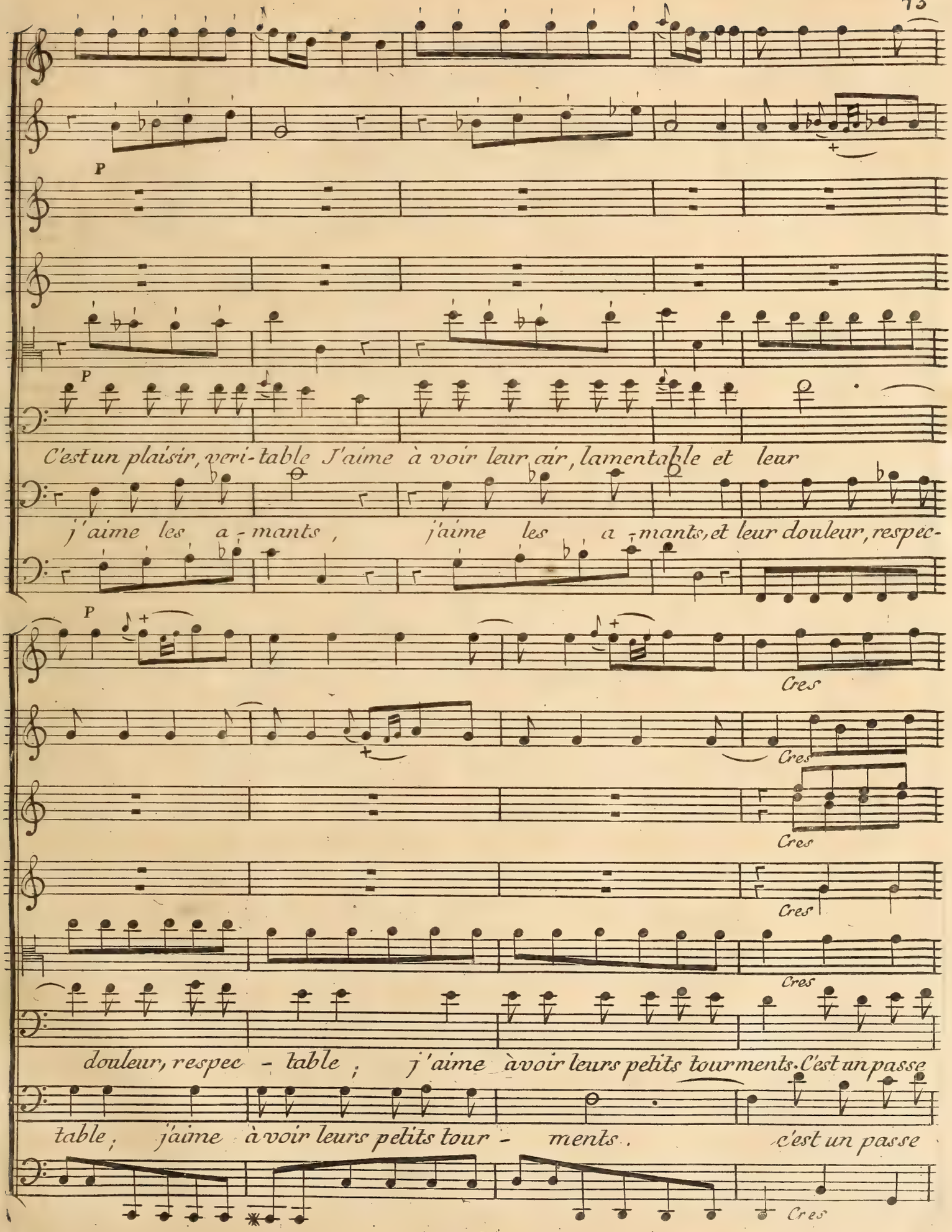
DUO

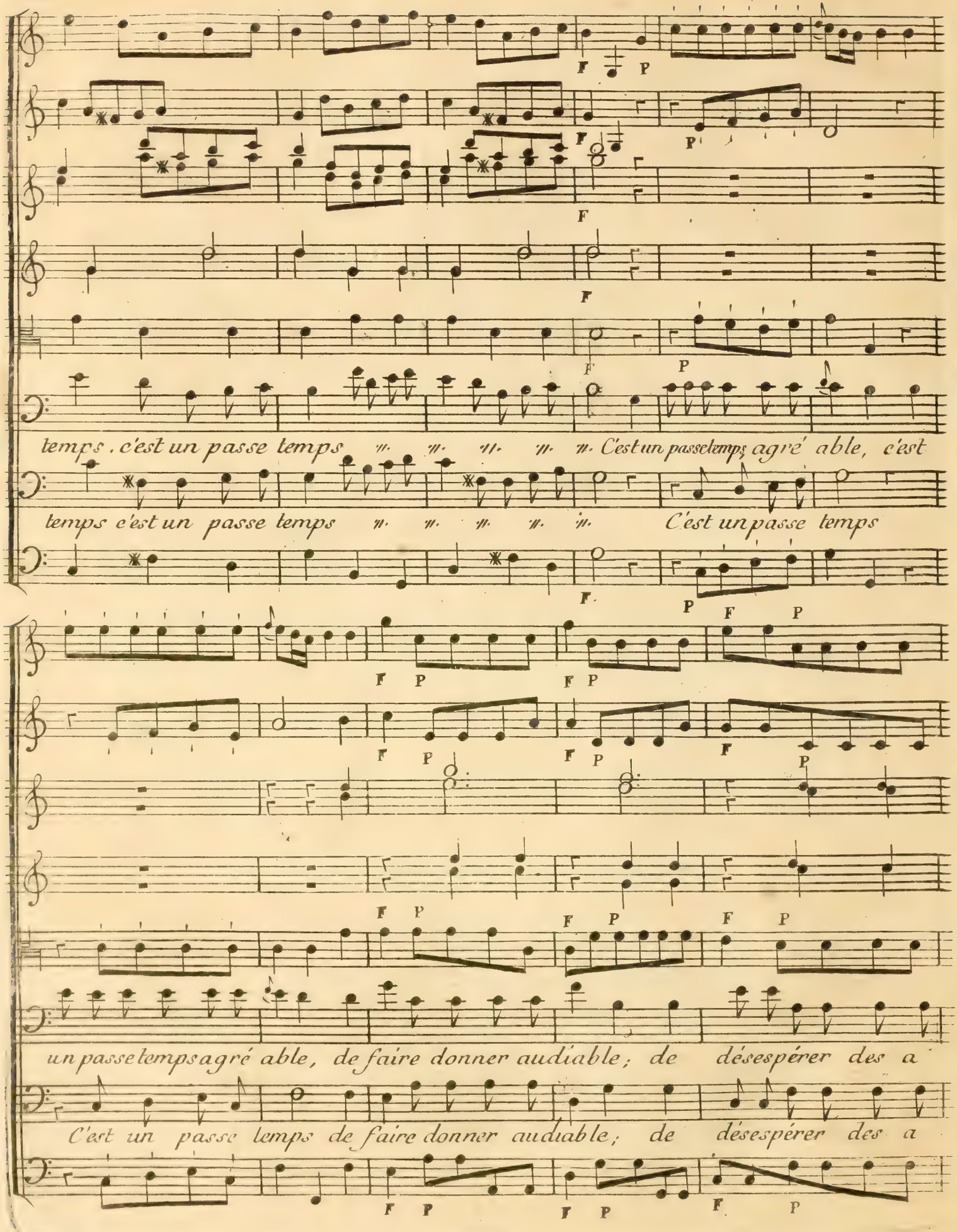

Allegro
1e Violons
2e Violons
Haubois
1r
2e
Cors
1r
2e
Alto
Bassons
Basse Con
tres F
tres F
tres F
tres F
col B
Unis
col B

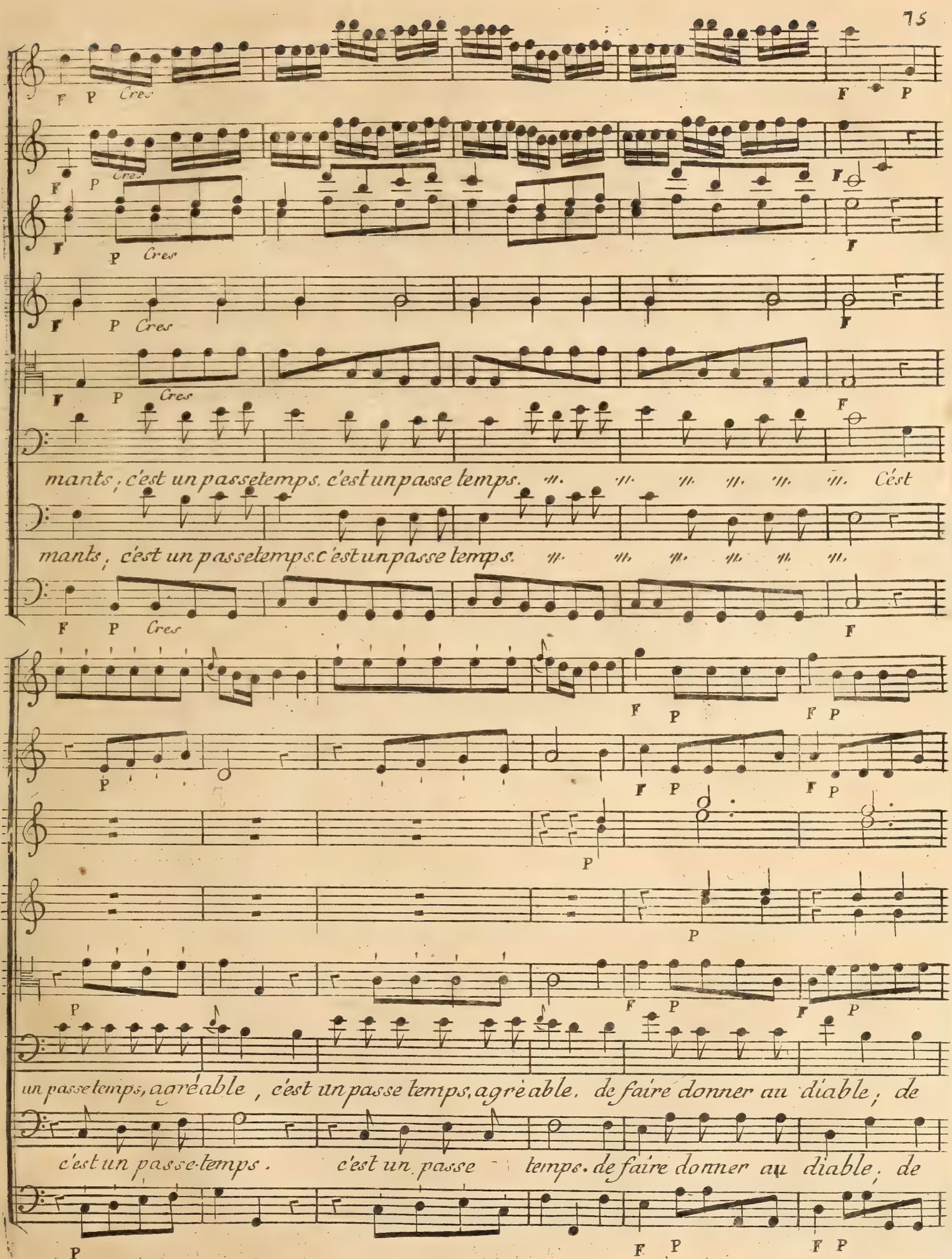

P
P
P
Presto
Vivatché
C'est un passe temps agré-able, C'est un passe temps agre-able, de
C'est un passe-temps C'est un passe temps de
B.C. et bassons
P
Cres
Cres
Cres
Cres
Cres
faire donner au di-able, de désespérer des a mants. c'est un passe
faire re donner au diable, de désespérer des amants. c'est un passe
Cres

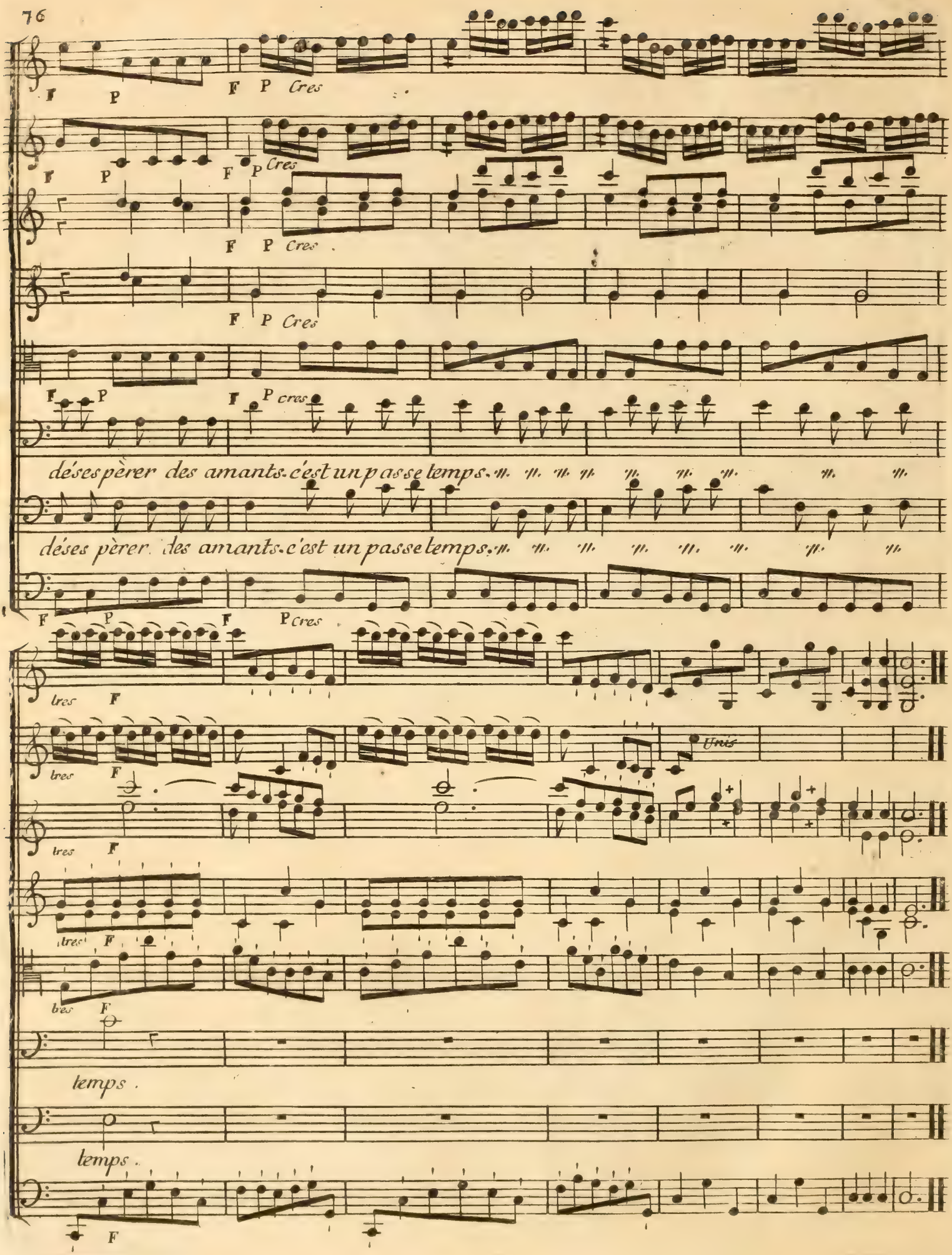

temps. c'est un passe temps.
temps. c'est un passe temps.
A voir leur humeur, intraitable, puis, douce, et puis épouvan - table mon
J'aime à voir ces gens, j'aime à voir ces gens, af


Cres
Cres
Cres
Cres
Cres
trer un dehors, ai-mable, et les voir, tout, bas enrageants. C'est un passe-temps. m. m.
fecter un air ai-mable, et les voir, tout bas enrageants. C'est un passe-temps. m. m.
Cres
F
P
F
F
F
F
Oui,
F

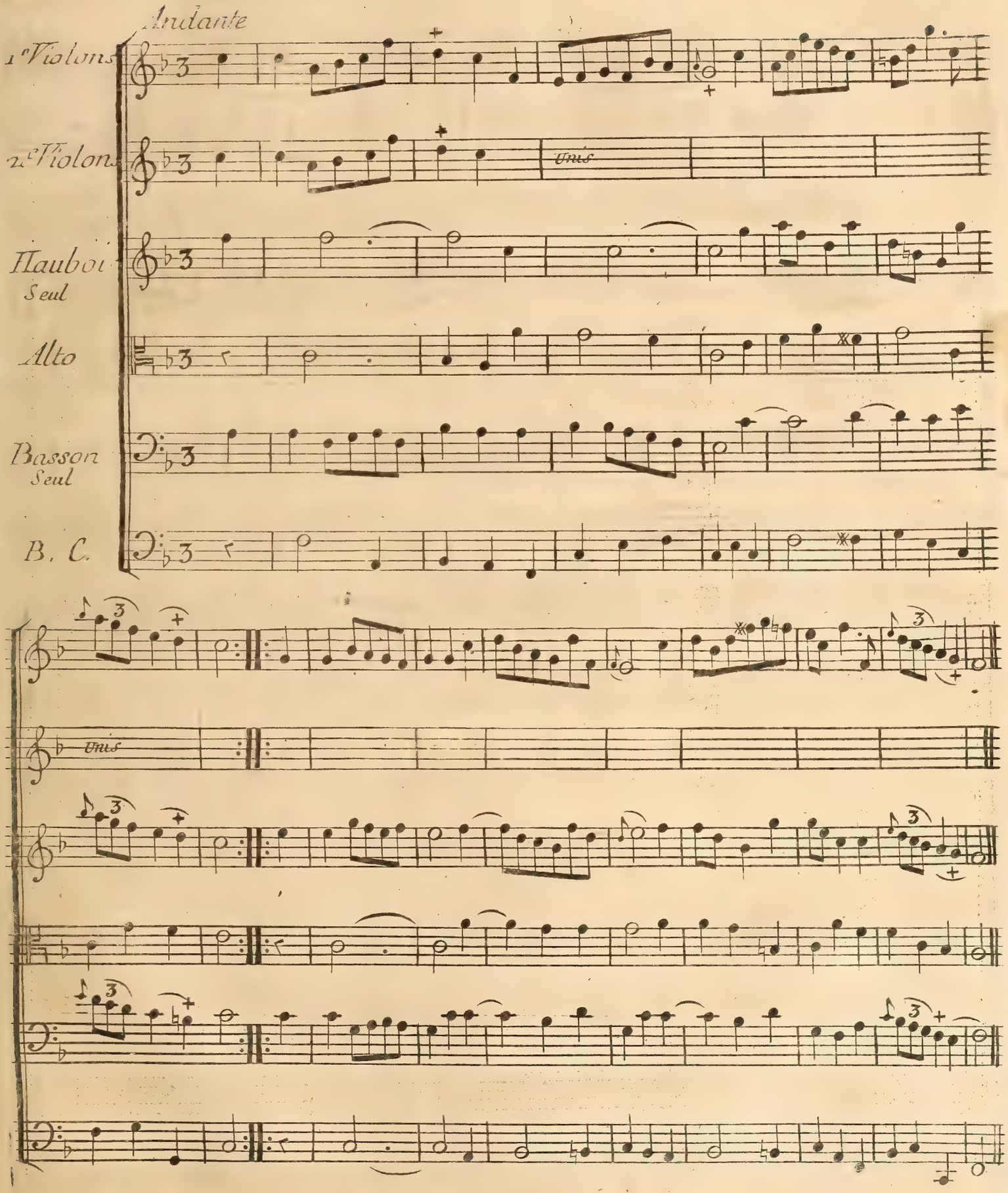

P
P
C'est un plaisir, veri-table J'aime à voir leur air, lamentable et leur
j'aime les a-mants, j'aime les a-mants, et leur douleur, respec-
P
Cres
Cres
Cres
Cres
douleur, respec-table ; j'aime à voir leurs petits tourments. C'est un passe
table, j'aime à voir leurs petits tour-ments. c'est un passe
Cres


temps . c'est un passe temps // // // // // C'est un passe temps agré able, c'est
temps c'est un passe temps // // // // // C'est un passe temps
un passe temps agré able, de faire donner au diable; de désespérer des a
C'est un passe temps de faire donner au diable; de désespérer des a


F P Cres
F P
mants ; c'est un passetemps. c'est un passe temps. C'est
mants ; c'est un passetemps. c'est un passe temps.
un passe temps, agréable , c'est un passe temps, agréable. de faire donner au diable ; de
c'est un passe-temps . c'est un passe temps. de faire donner au diable ; de


F P
F P Cres
F P Cres
F P Cres
F P Cres
F P cres
déses pèrer des amants. c'est un passe temps.
déses pèrer des amants. c'est un passe temps.
F P
F P Cres
tres F
Unis
tres F
tres F
tres F
temps.
temps.
F

ENTR-ACTE


Andante
1.er Violons
2.e Violons
Unis
Hautbois
Seul
Alto
Basson
Seul
B. C.
Unis

ACTE II.

Le Théâtre représente un des Salons du Serail, dont l'architecture est décorée de Trophées, composeés d'Instruments de Musique; une table sur un des cotés, et dans le fond un Buffet d'orgue, un Clavecin, et autres Instruments.

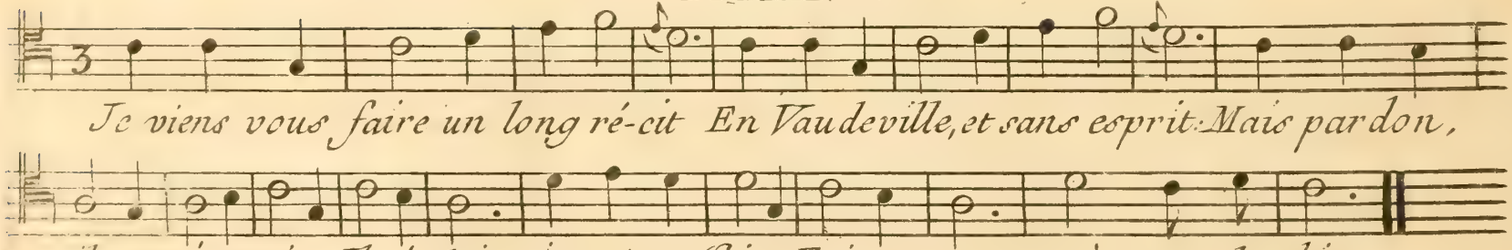
SCENE PREMIERE

ZERBIN, PIANO.

PIANO *arrêtant Zerbin.*

ARrete, mortel téméraire,
Tremble, arrête; ne passe pas
Ce vestibule solitaire.
Dans le Serrail si tu portois tes pas,
Il n'est rien qui pût te soustraire
Au plus rigoureux trépas.
Chante, chante. Qu'y viens-tu faire!

ZERBIN



PIANO

Chante, et sois court. Epargne mon oreille,
Bon homme, autant que tu pourras
De ton chant, de tes airs ingrats,
La langueur sans pareille.

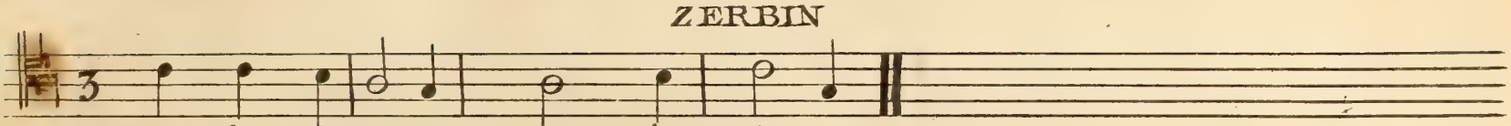
ZERBIN *à part.*

Quel diable, j'ai bien trouvé un air plus vif: mais dans ce moment-ci les rimes ne me viennent point du tout. Comment faire?

PIANO

Tu parles sans chanter, je crois ! Ne t'est-il pas
Dans l'instant échapé tout bas
Quelques malheureux mots de prose ?

ZERBIN

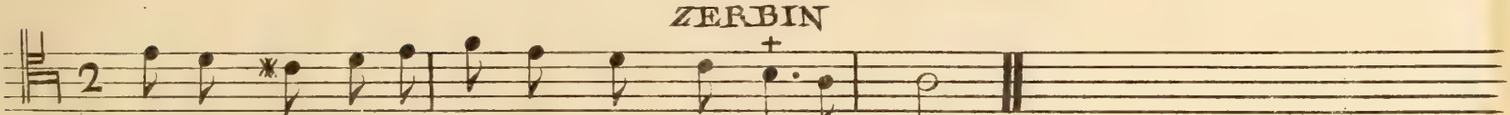


Mon cher Piano, non, je n'ose.

PIANO

En ce cas chantez donc: chantez, mon virtuose,
Chantez, enchantez-moi, Musicien parfait.

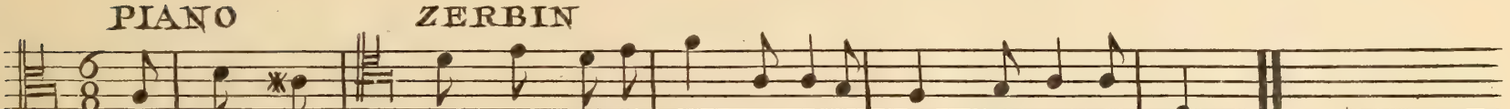
ZERBIN



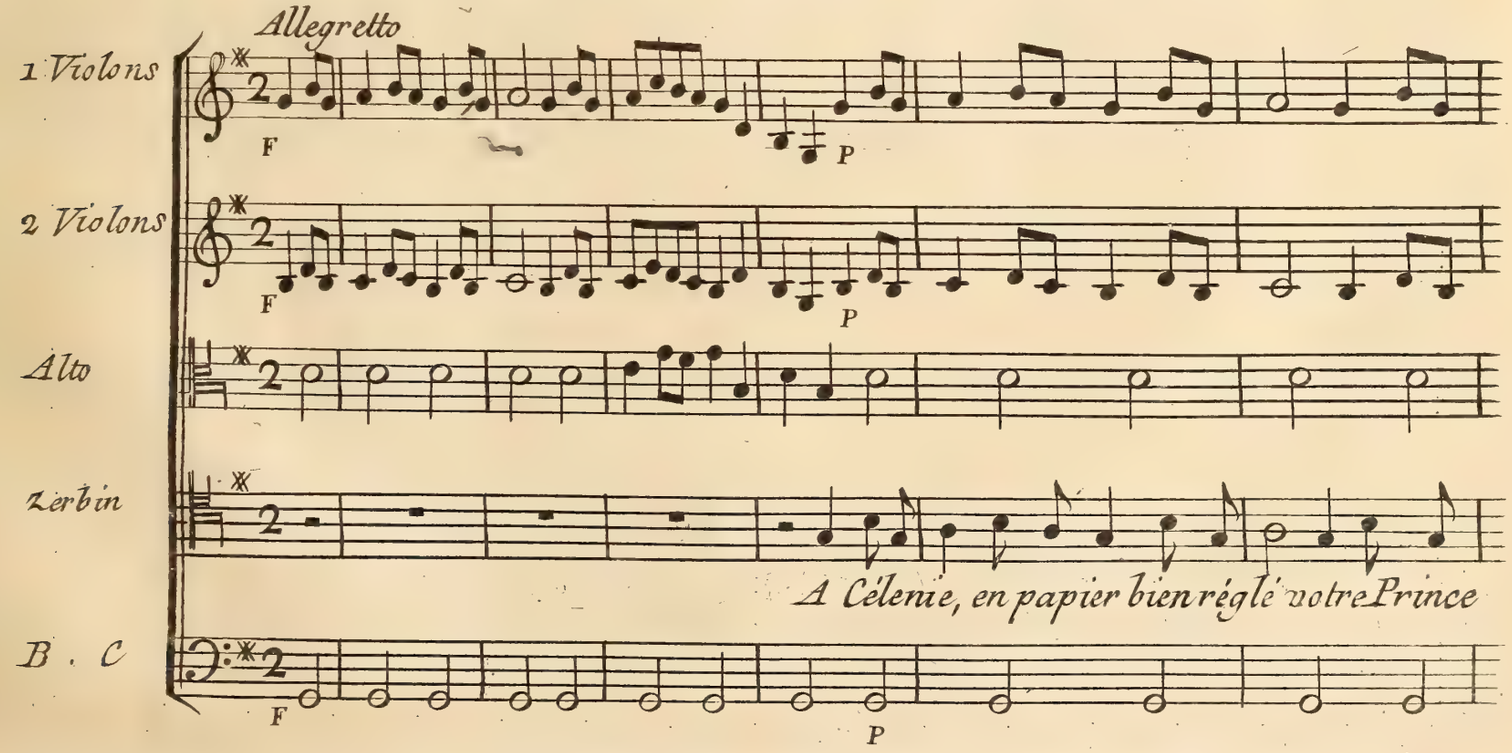
Raillés. Mais écou-tés, Seigneur, voicy le fait.

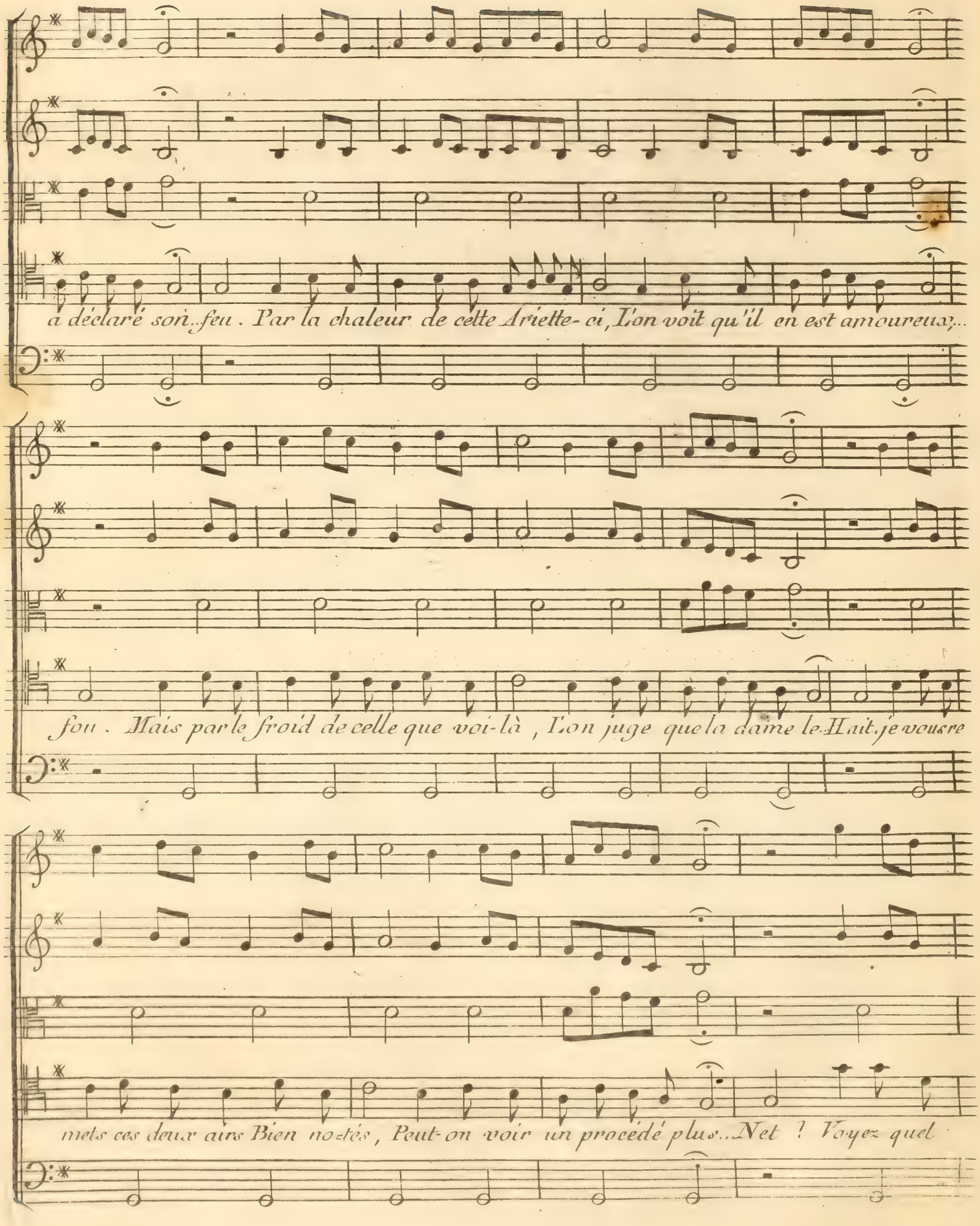
Ma foi (a part.) la rime m'a abandonné tout à fait.
Bon, bon, il ne s'en appercevra peut-être pas.

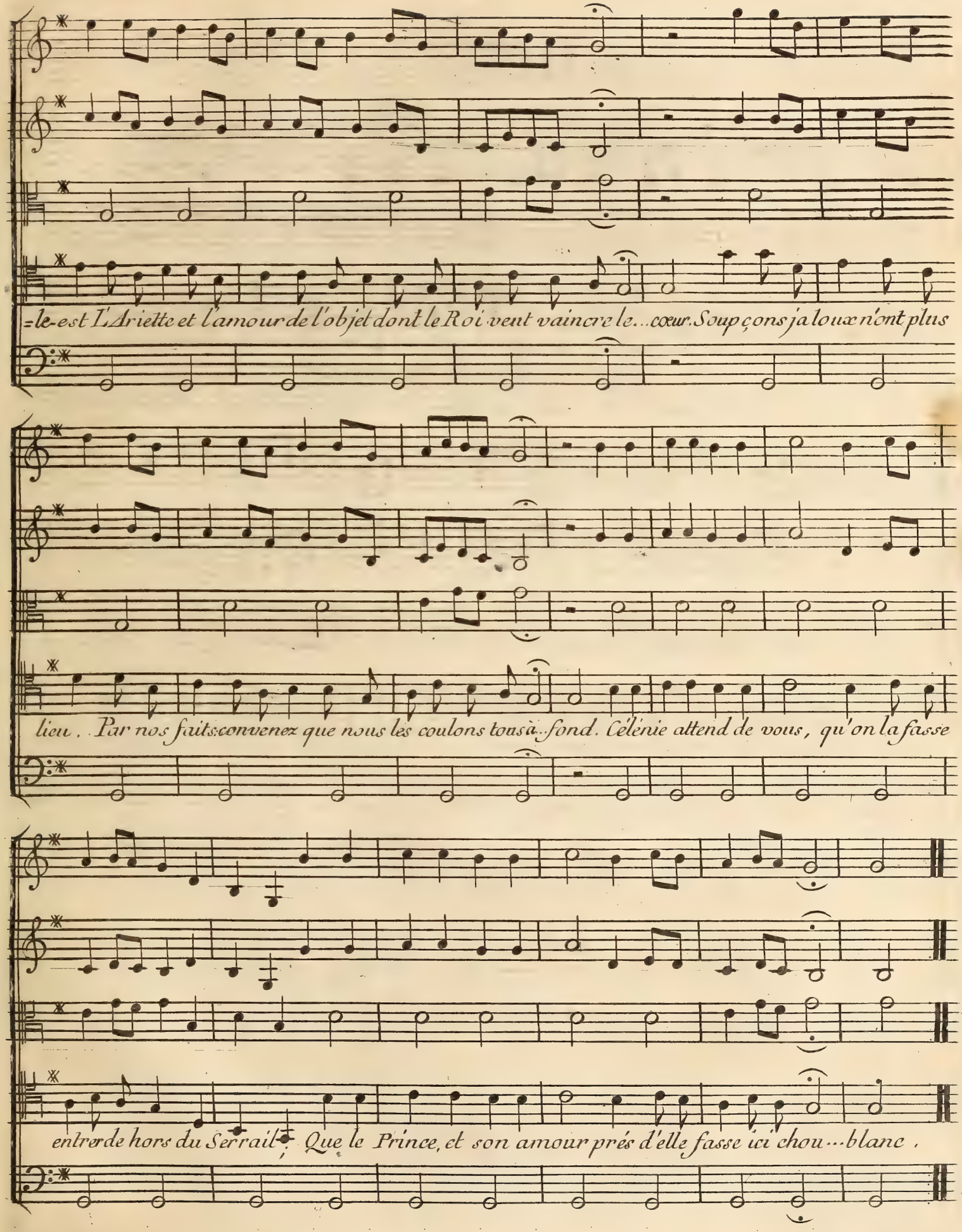
PIANO ZERBIN



He bien donc. Seigneur Pia-no, voici le fait, Voici le fait.




a déclaré son..feu . Par la chaleur de cette Ariette-ci, L'on voit qu'il en est amoureux...
fou . Mais par le froid de celle que voi-là , L'on juge que la dame le Hait. je vous re
mets ces deux airs Bien notés , Peut-on voir un procédé plus...Net ! Voyez quel


=le-est L'Arielte et l'amour de l'objet dont le Roi veut vaincre le...cœur. Soupçons jalouxn'ont plus
lieu. Par nos faits convenez que nous les coulons tous à...fond. Célénie attend de vous, qu'on la fasse
entrer de hors du Serrail. Que le Prince, et son amour prés d'elle fasse ici chou...blanc.

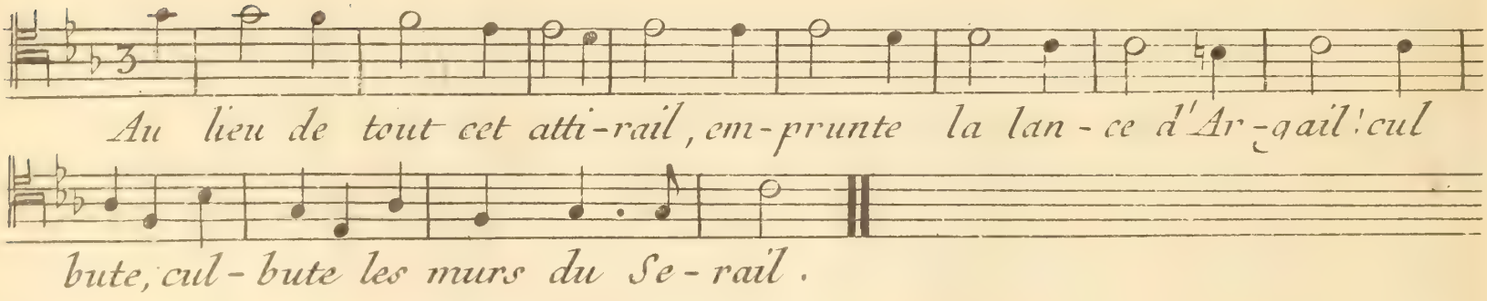
PIANO.

C'en est assez, Zerbin, j'estime
Vos procédés plus que vos vers :
Attachez-vous un peu plus à la rime,
J'en ai cru voir qui sont tout de travers.
Mais passons à Melophanie
Je cours chanter ces deux beaux airs,
Comptez, pour servir Célenie,
Qu'elle va mettre en jeu mille ressorts divers.

SCENE II.

ZERBIN

Oh le voila parti! le voila parti! Je crois qu'il Convient de faire, à l'amour, une trés courte invocation, pour qu'il rende Célénie à mon Maitre, en renversant les murailles de ce maudit Palais. amour! amour! ôtoy qui ne t'occupes, quà blesser nos cœurs, laisse, pour un moment, ton Arc, et tes Fléches!

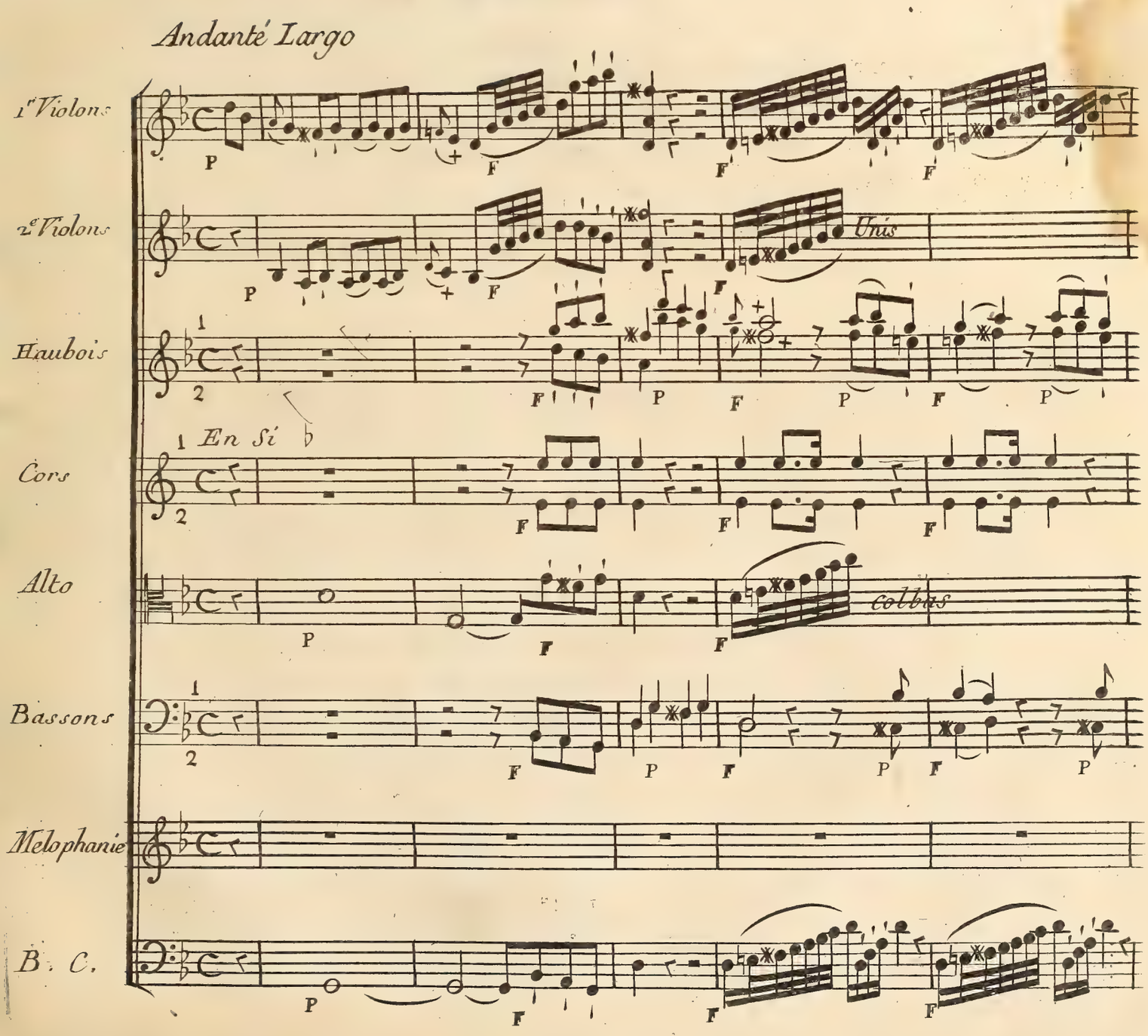


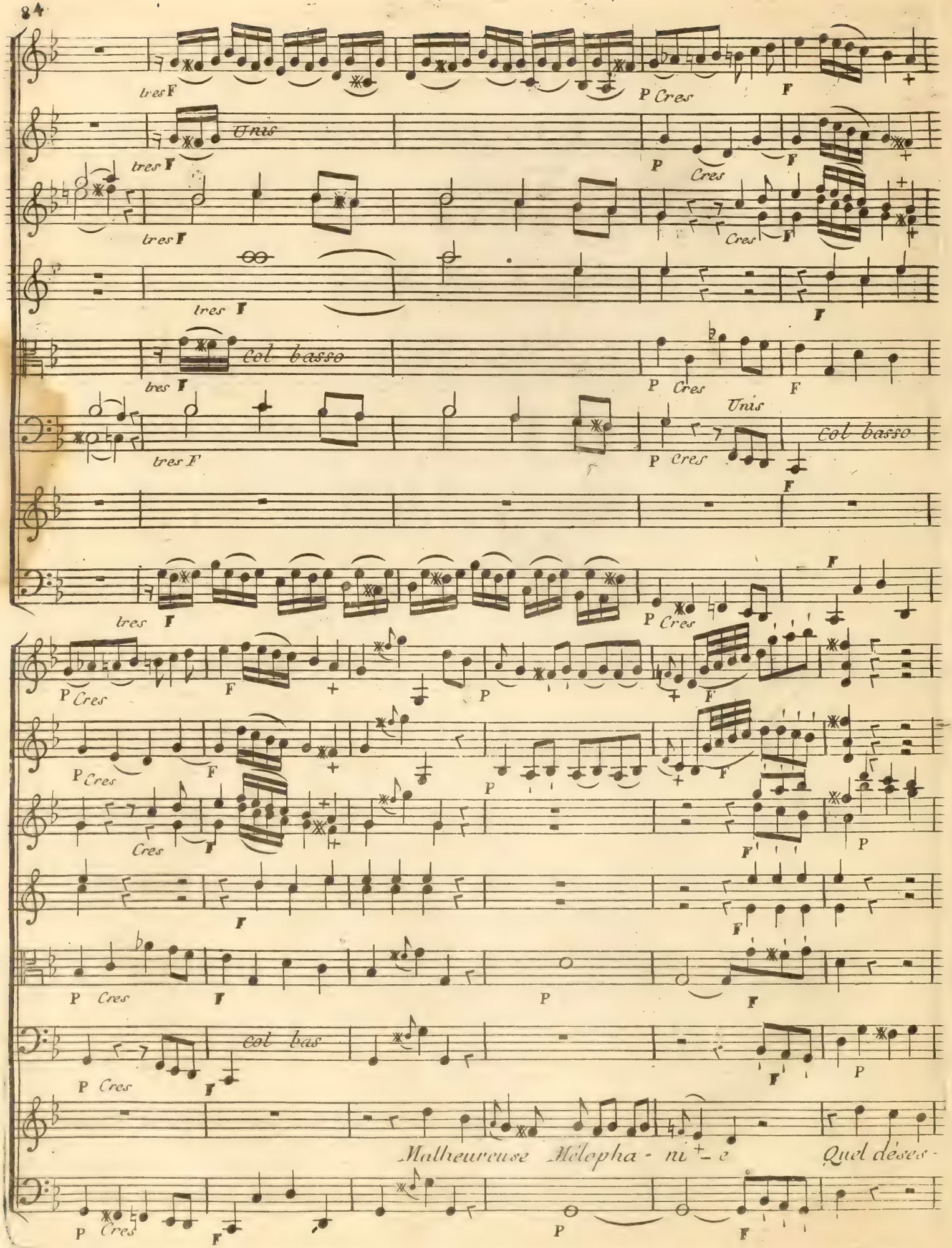
Pardienne il faut avouer que la rime est bien quinteuse: je rime actuellement comme un écho; et tout à l'heure que j'en avoit besoin... Mais j'entends du bruit dans le Serrail. Retournons rendre compte de notre commission.

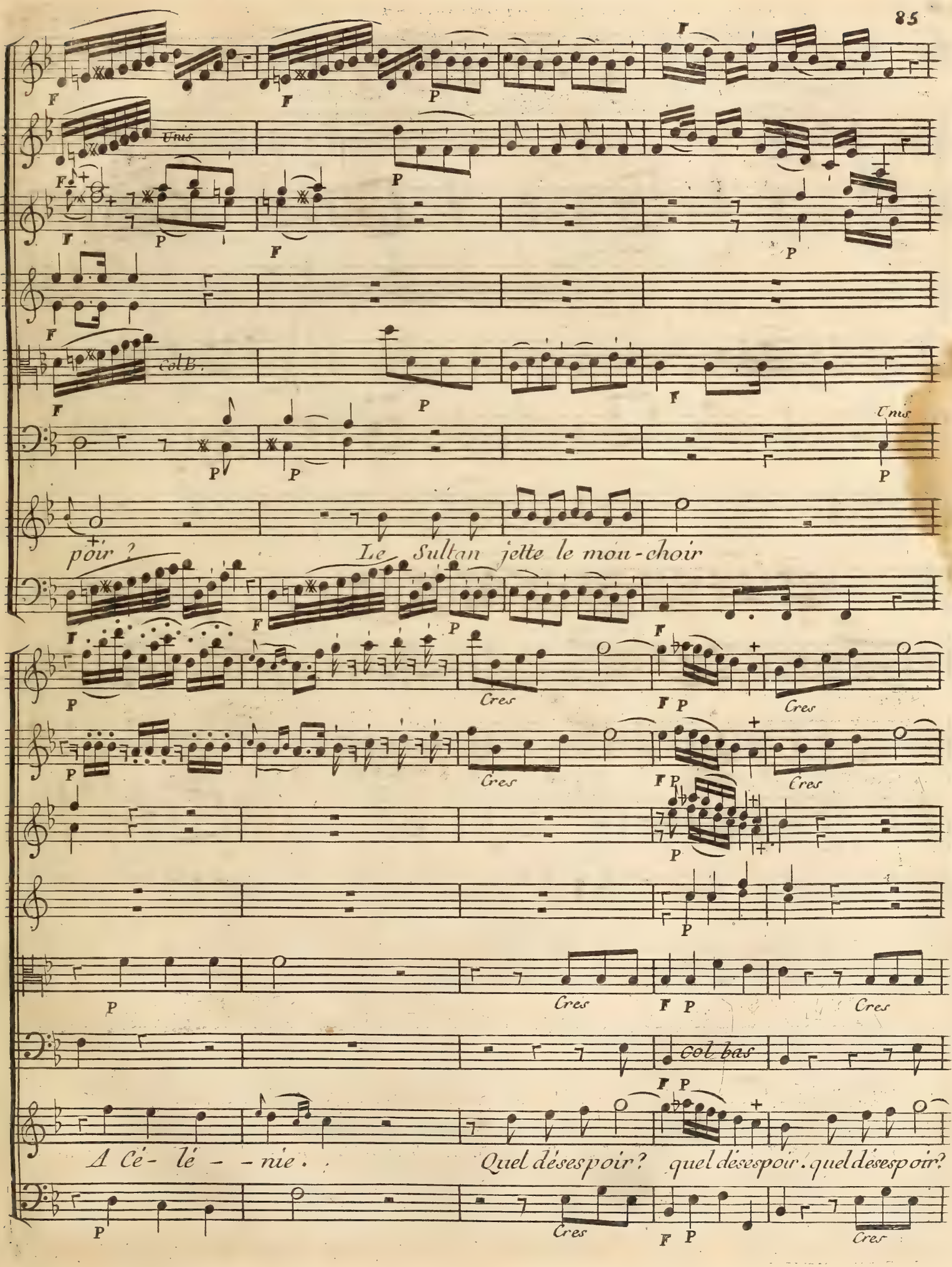
SCENE III.

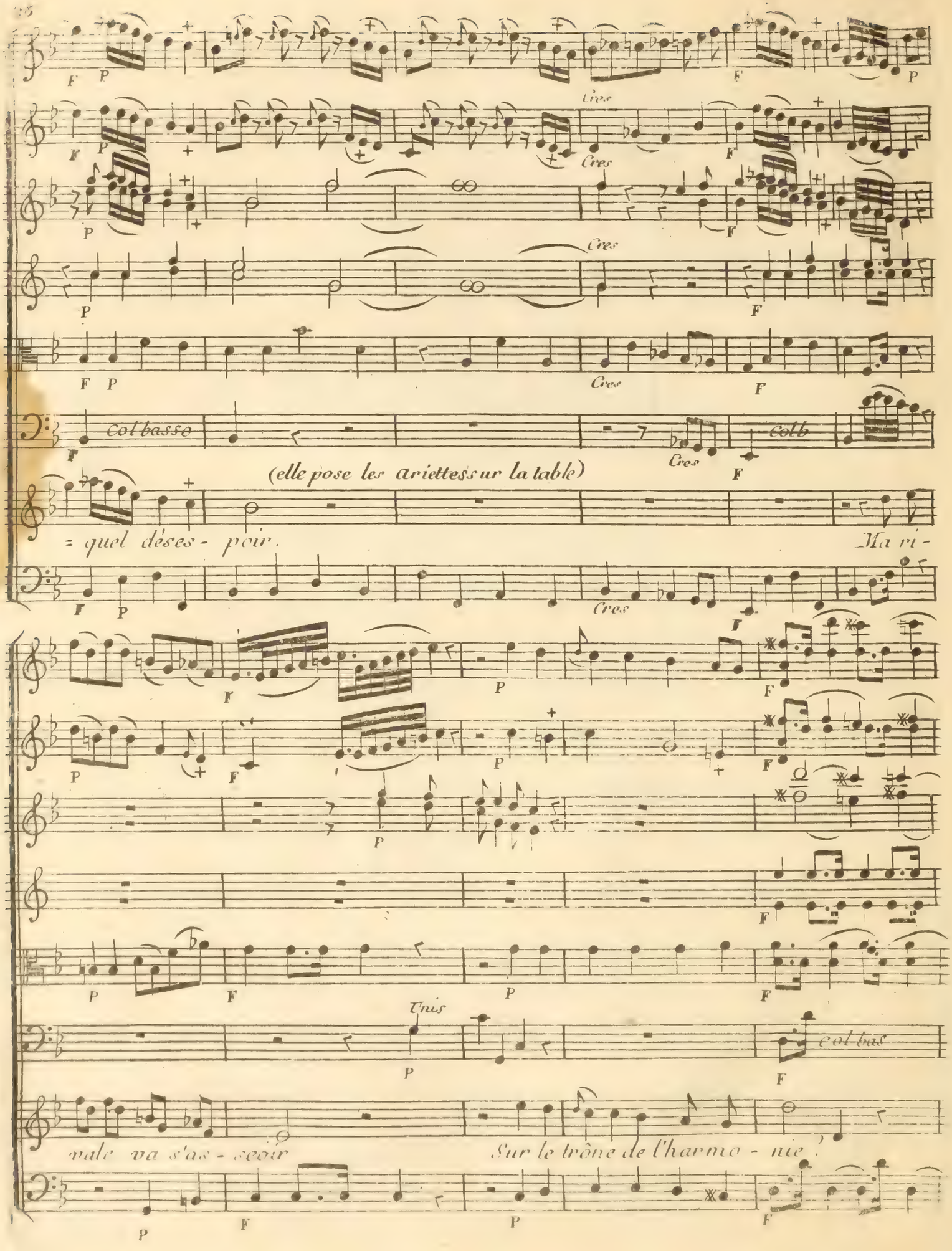
MELOPHANIE (*tenant les deux Ariettes, quelle regarde avec douleur de temps en temps*) *Piano*

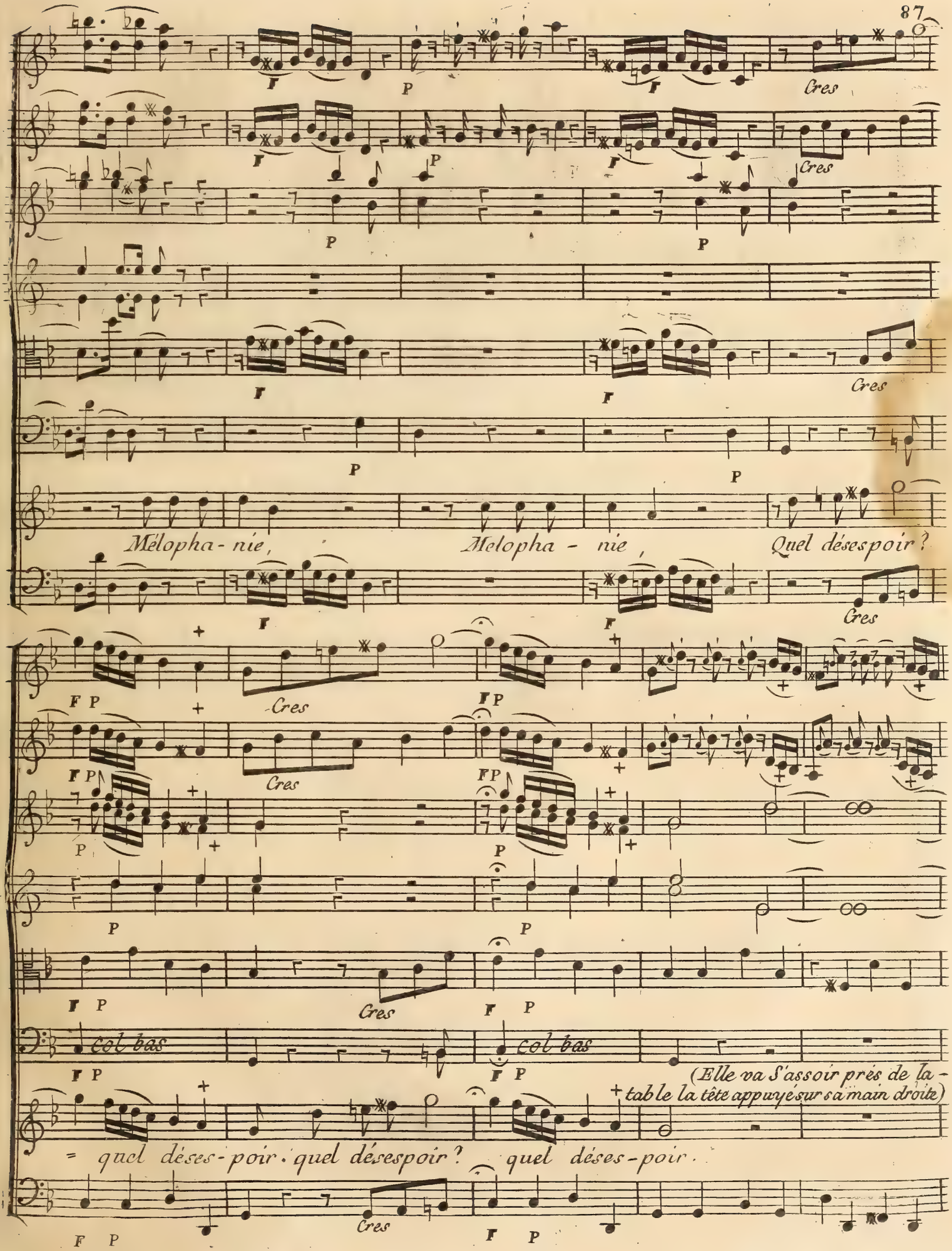
(*Piano reste au fond du Théâtre.*)

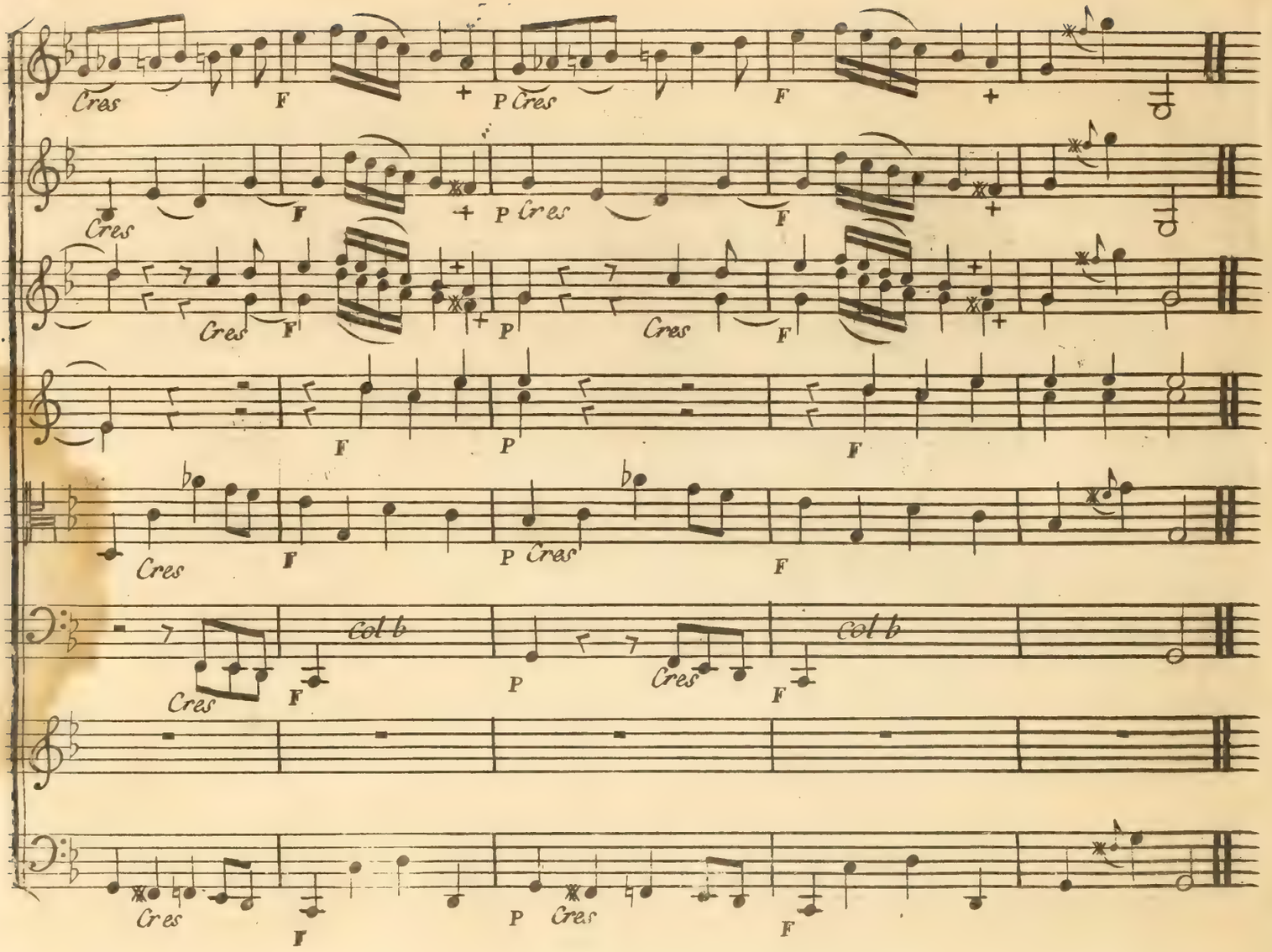



tres F
P Cres
F
Unis
col basso
Malheureuse Mélopha - ni + e
Quel déses -


Unis
col B.
Unis
pour ?
Le Sultan jette le mou-choir
Cres
col bas
A Cé- lé - - nie.
Quel désespoir? quel désespoir. quel désespoir?


Cres
col basso
(elle pose les ariettes sur la table)
= quel déses - poir.
Ma ri -
Unis
col bas
vale va s'as - seoir
Sur le trône de l'harmo - nie !


Cres
Mélopha-nie, Melopha-nie, Quel désespoir?
col bas
col bas
(Elle va S'assoir près de la-table la tête appuyé sur sa main droite)
= quel déses-poir. quel désespoir? quel déses-poir.



SCENE IV.

VIVATCHE MELOPHANIE *et* PIANO

VIVATCHE *a part*,

Je l'entends qui gémit: portons les derniers coups,
Renfermons dans mon sein l'amour que j'ai pour
elle ;
Confirmons ses soupçons jaloux ,
En jouant l'amant infidelle :
Ressuscitons un cœur qui sembloit mort pour nous .

(Piano avertit Melophanie que le Sultan est entré).

DUO

Alegro

1 Violons

2 Violons

Hautbois

Cors

Alto

Mélophane

C'en est donc fait ! amant, vo-lage, Tu m'abandonnes pour tou

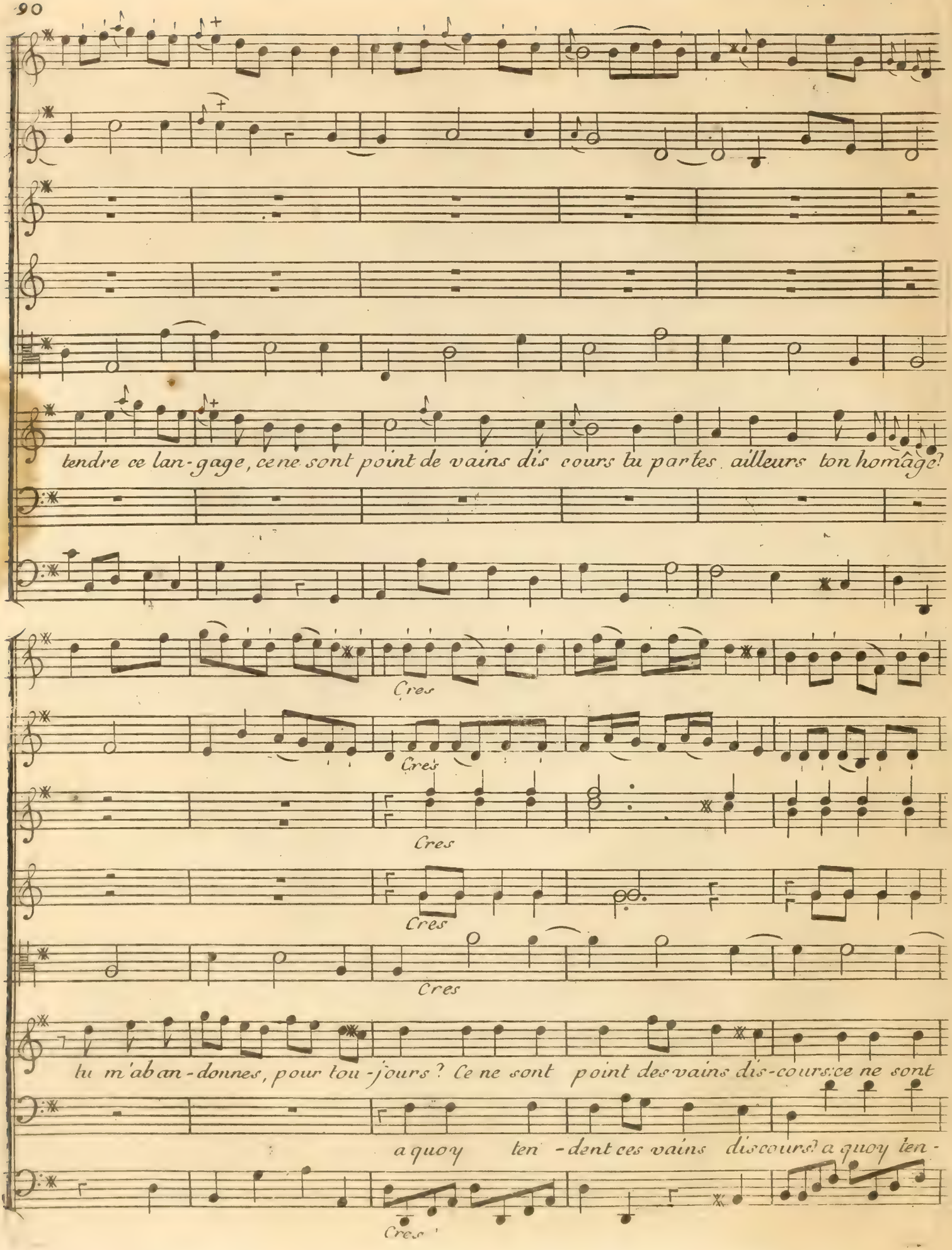
Vivatché

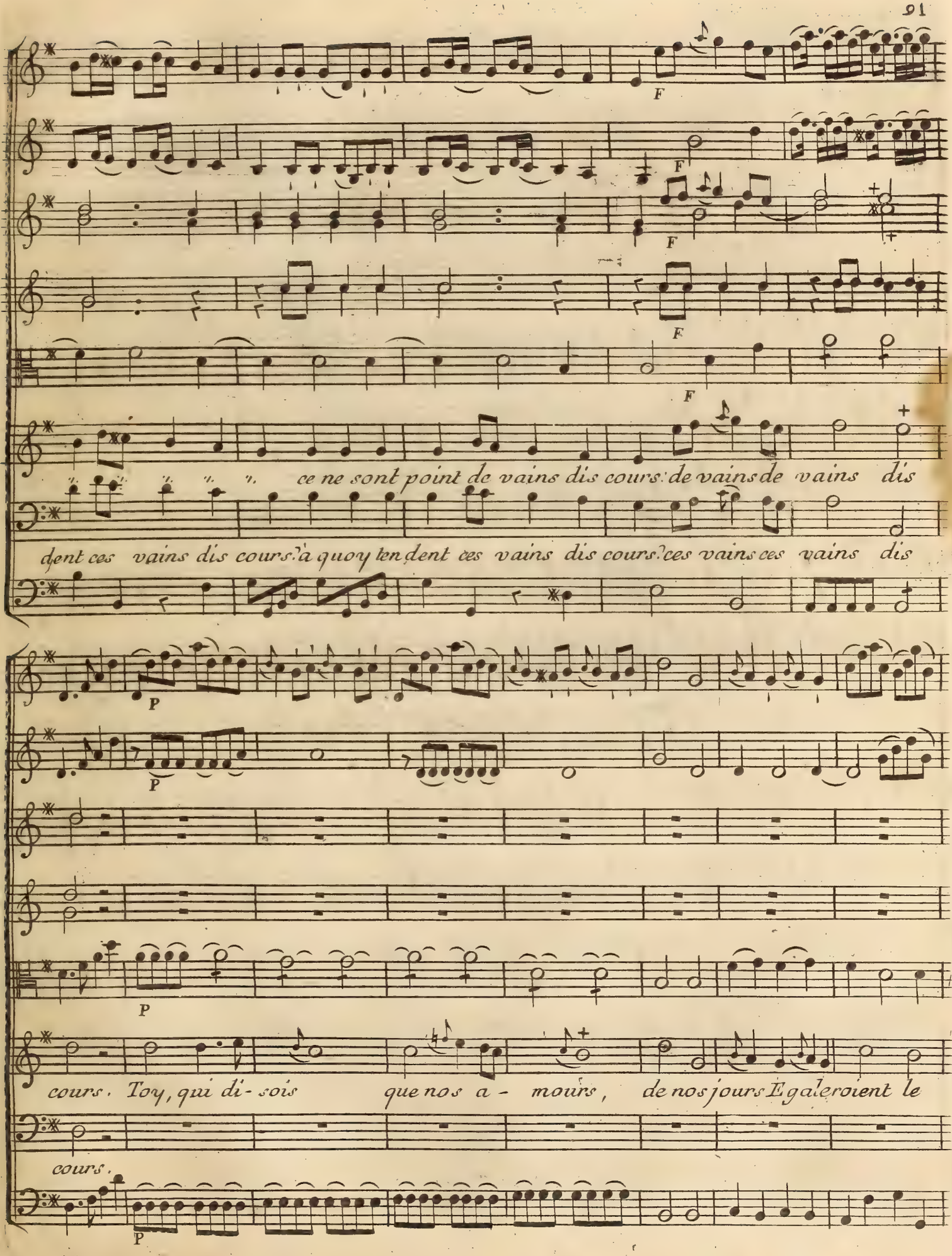
B. C. et Bassons

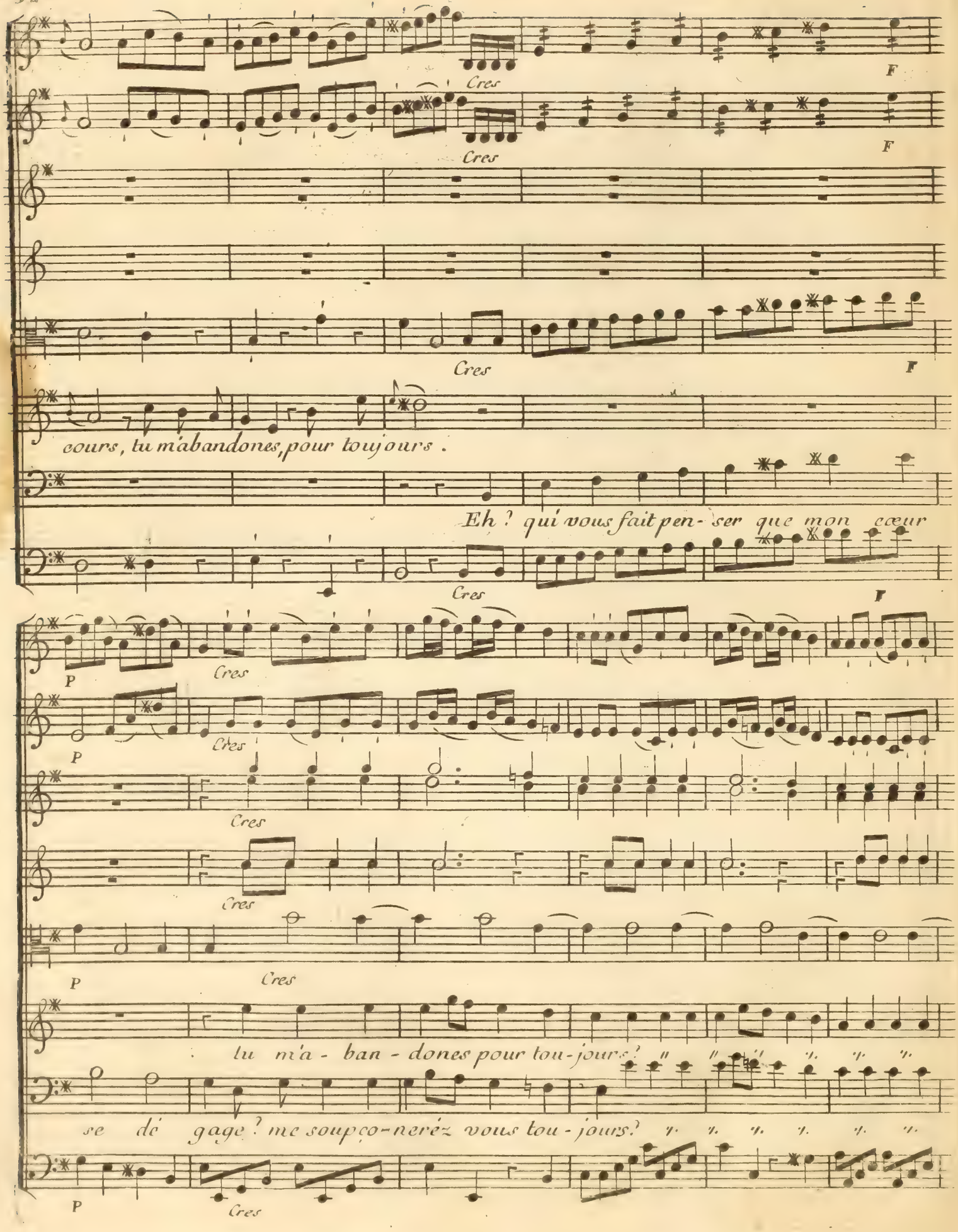
jours.

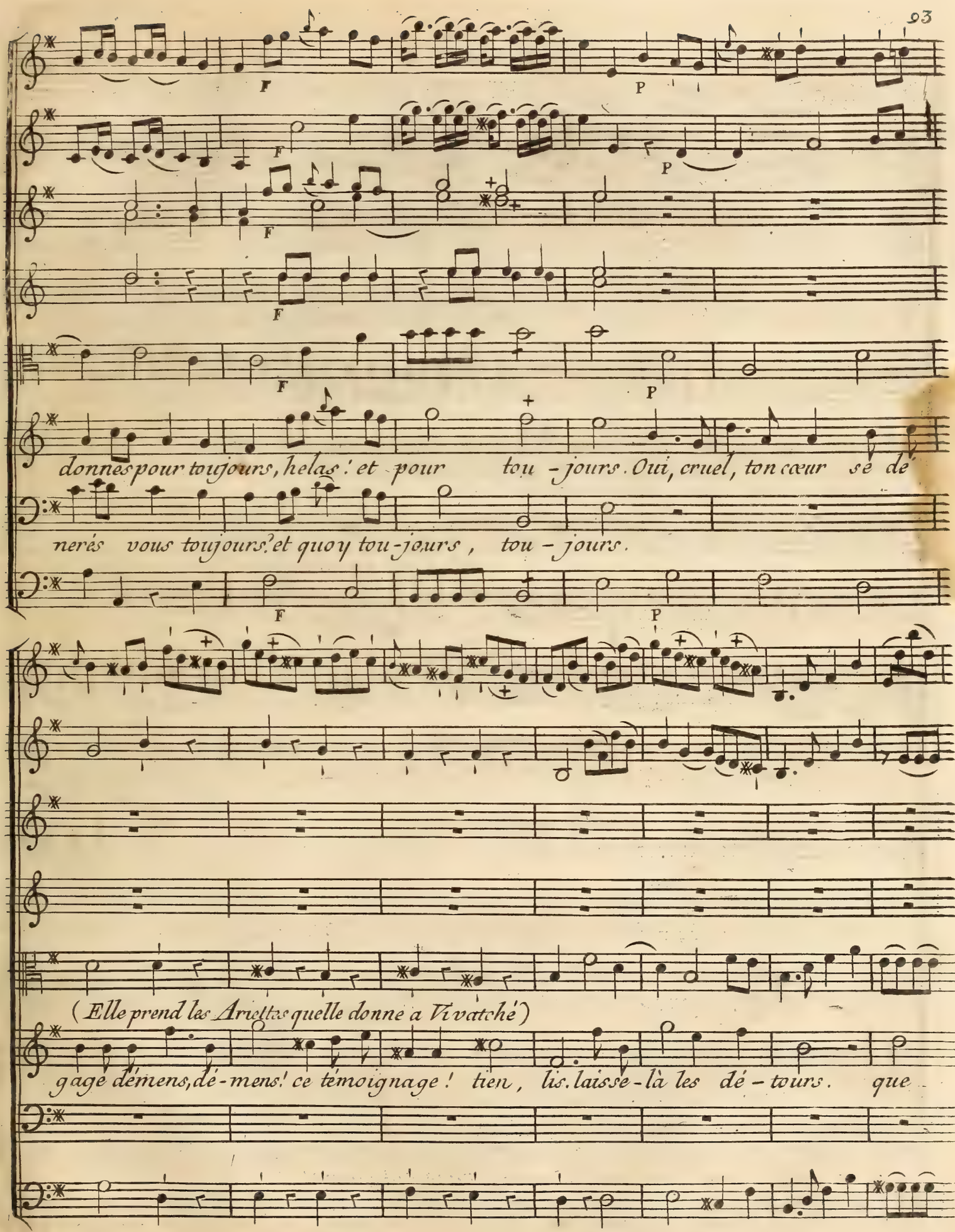
Tu dois en

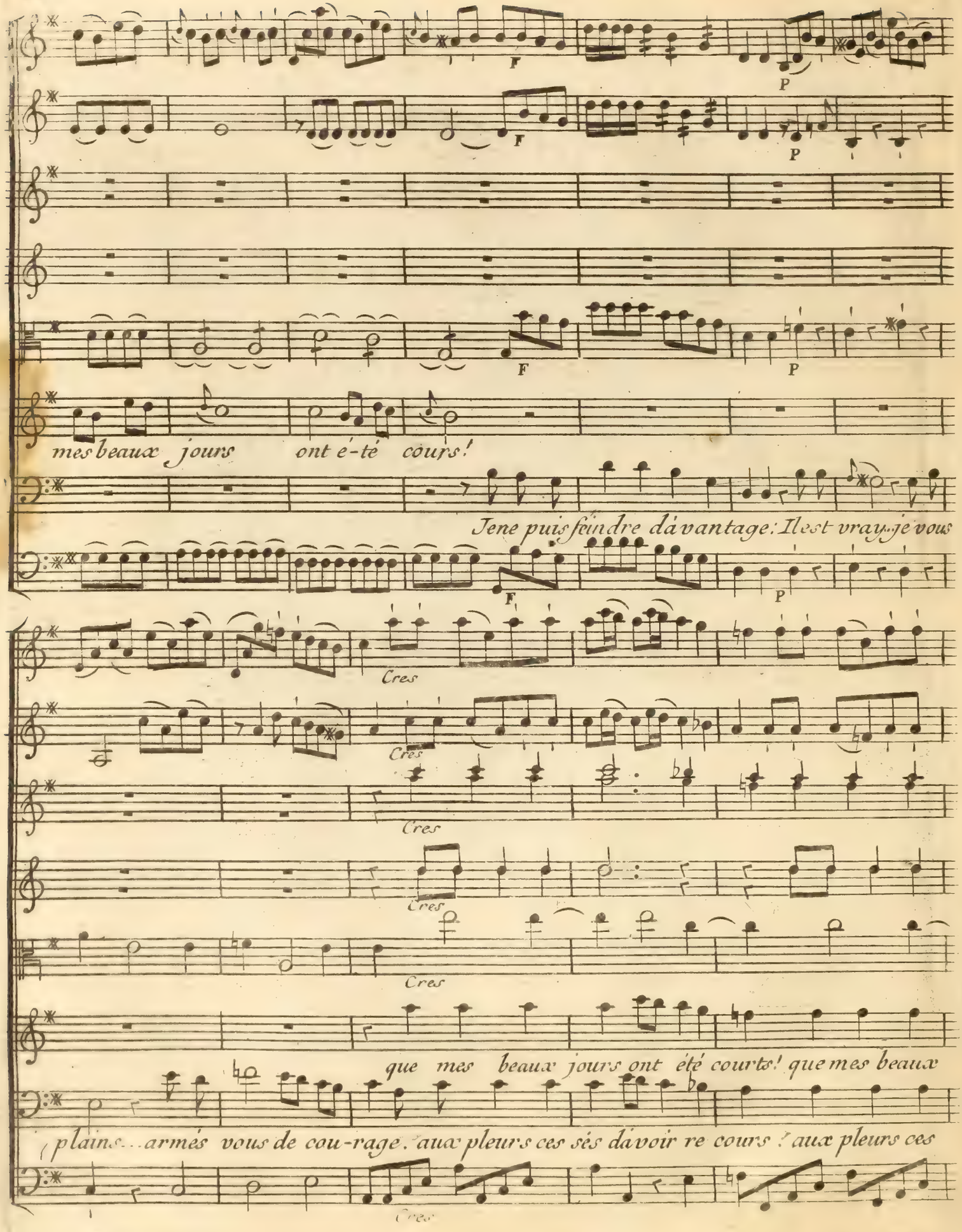
Je n'entends rien à ce langage : à quoy tendent ces vains dis cours ?

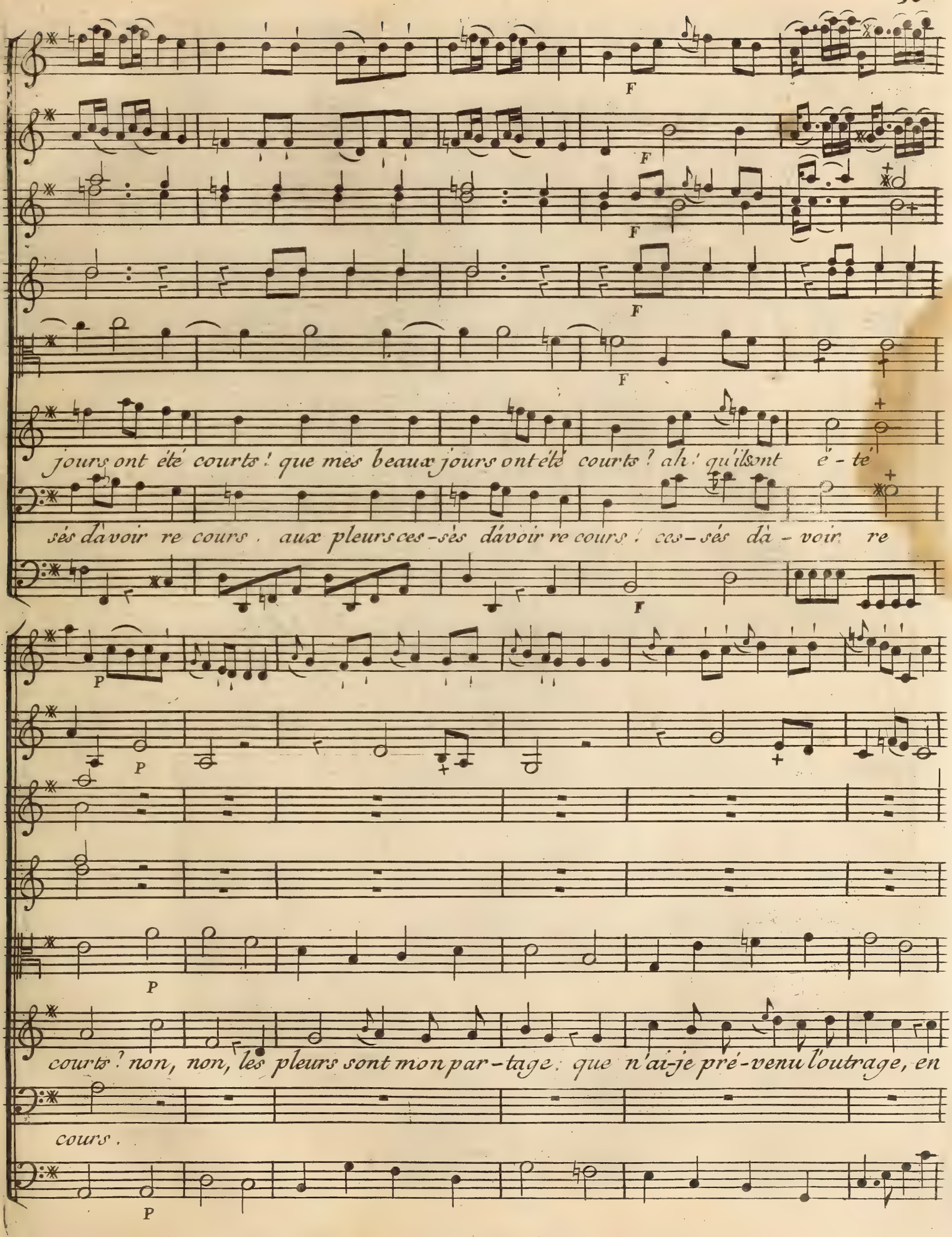

tendre ce lan-gage, ce ne sont point de vains dis cours tu partes ailleurs ton homâge!
Cres
Cres
Cres
Cres
tu m'ab an-donnes, pour tou-jours? Ce ne sont point des vains dis-cours: ce ne sont
a quoy ten-dent ces vains discours! a quoy ten-
Cres

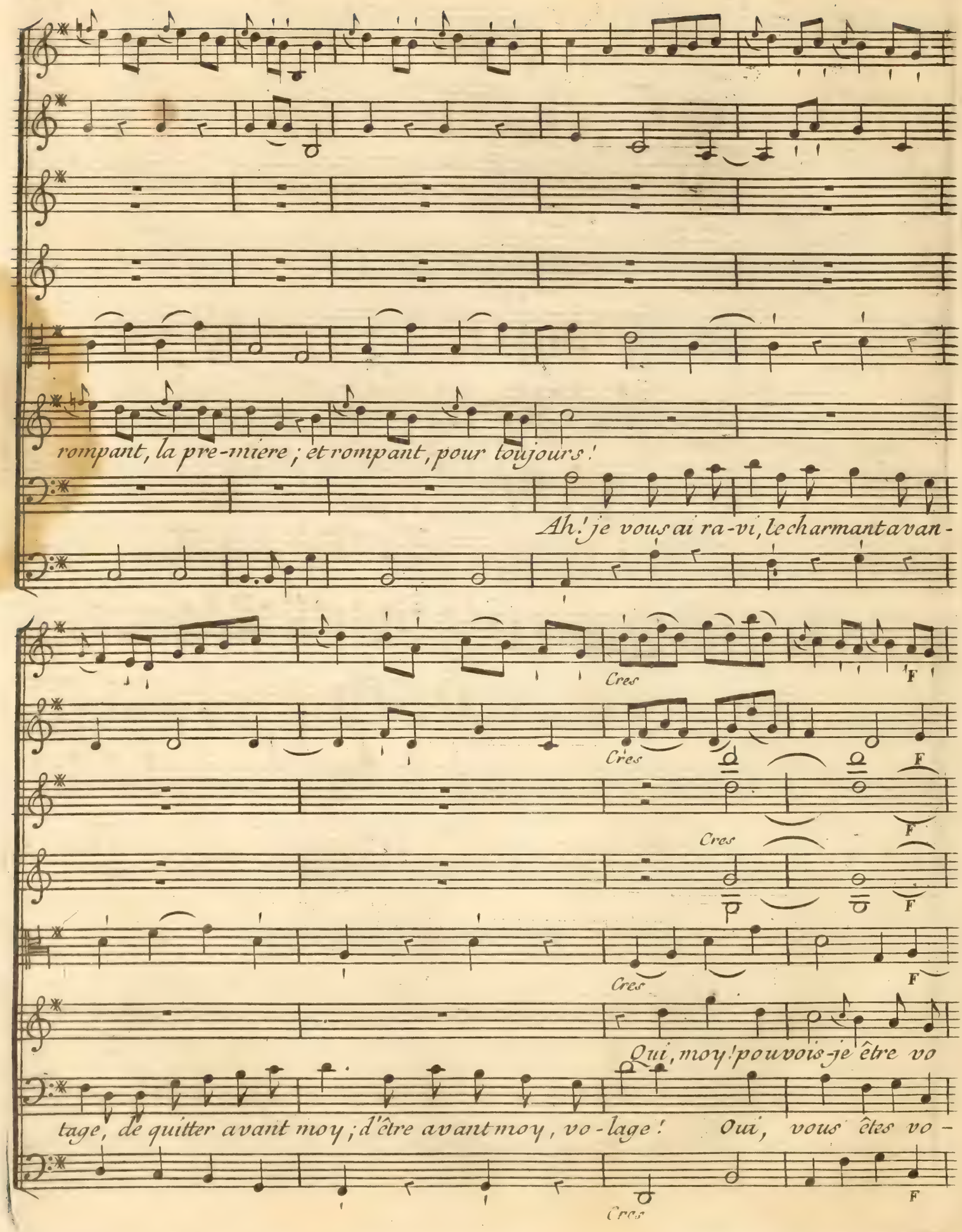

F
F
F
F
F
ce ne sont point de vains dis cours: de vains de vains dis
dent ces vains dis cours: à quoy tendent ces vains dis cours? ces vains ces vains dis
P
P
P
cours. Toy, qui di-sois que nos a-mours, de nos jours Egaleroient le
cours.
P

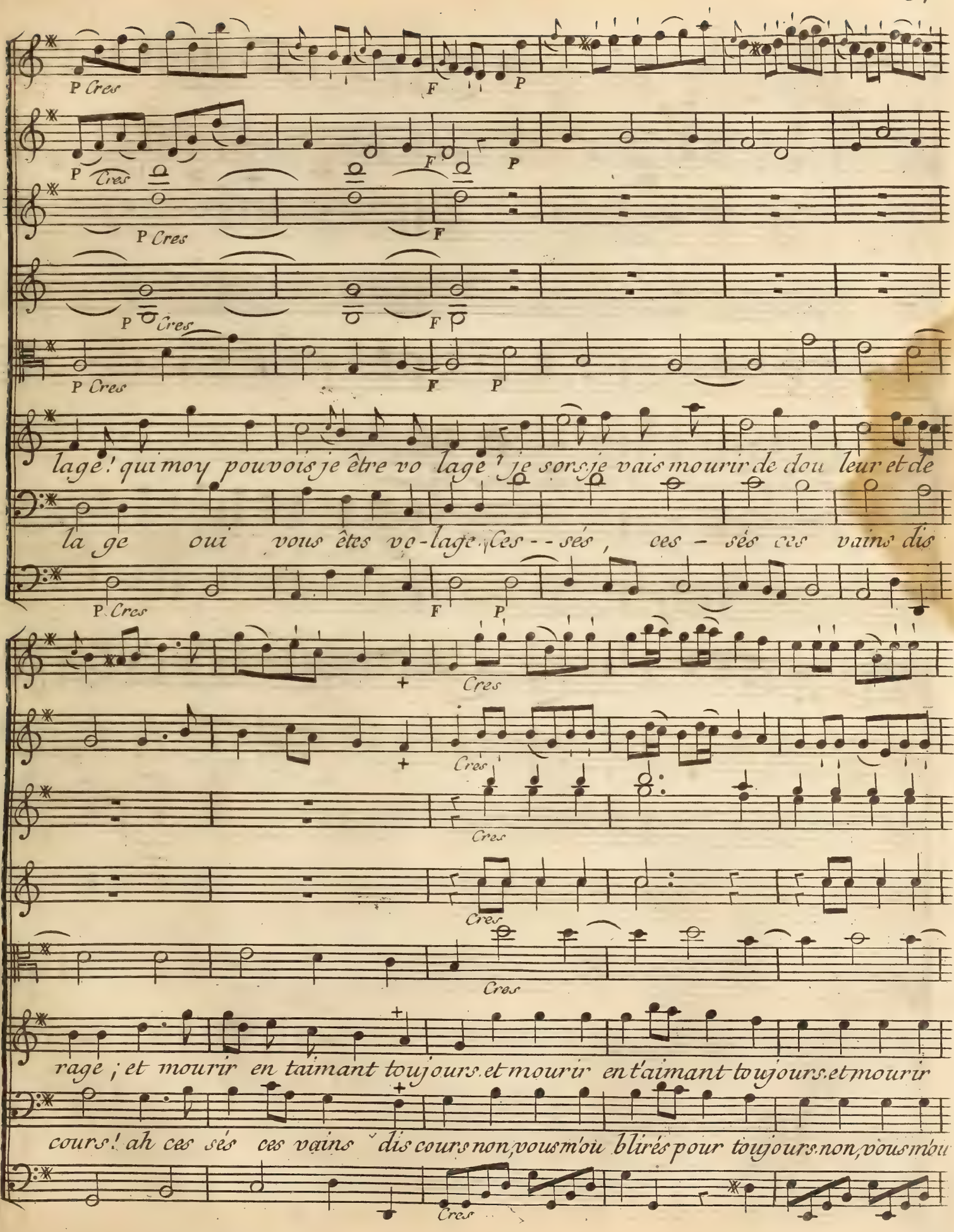

Cres
F
Cres
F
Cres
F
cours, tu m'abandones, pour toujours.
Eh ? qui vous fait pen-ser que mon cœur
Cres
F
P
Cres
P
Cres
Cres
P
Cres
tu m'a-ban-dones pour tou-jours ?
se dé gage ? me soupçonnerez vous tou-jours ?
P
Cres

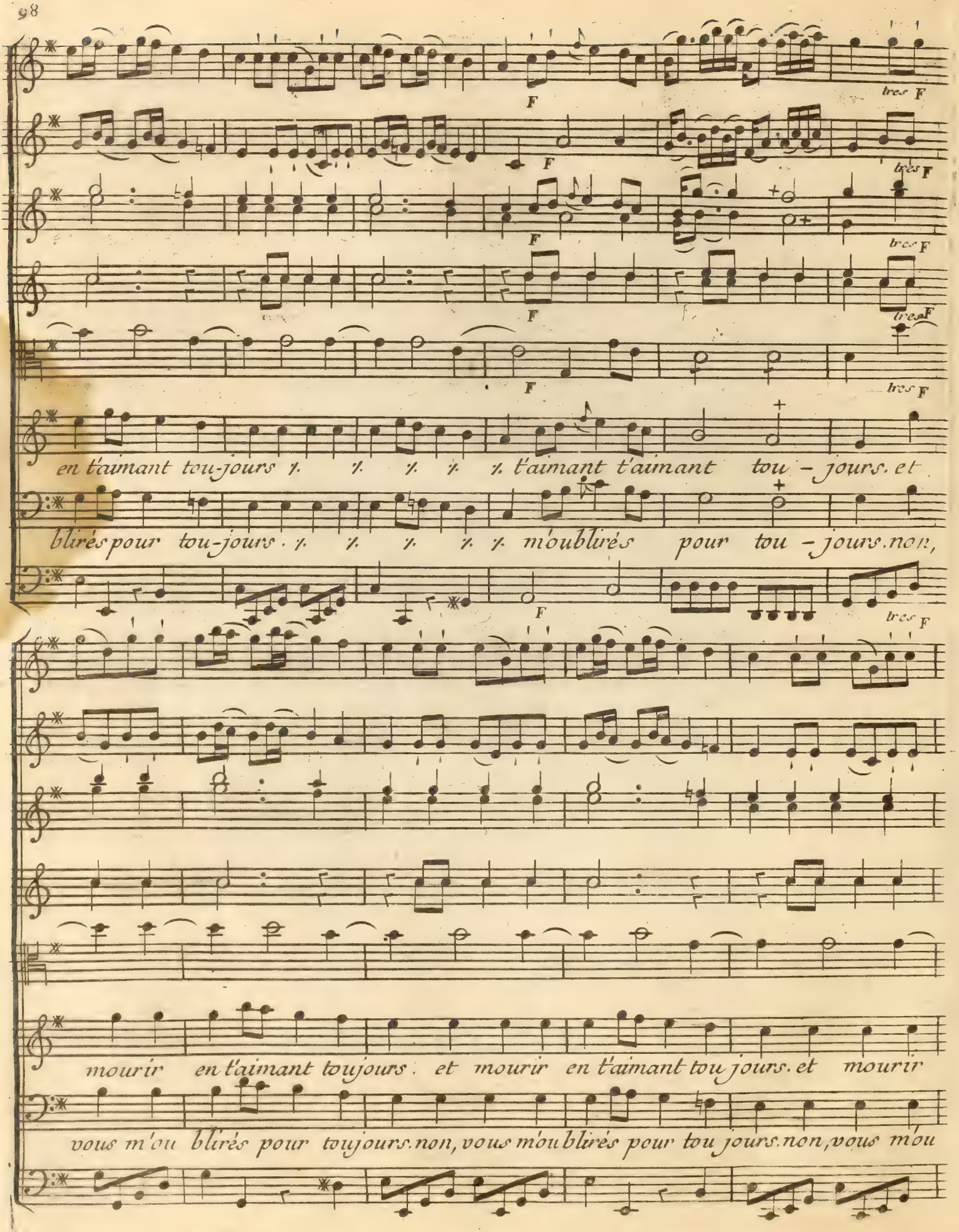

F
P
F
P
F
F
P
donnes pour toujours, helas ! et pour tou - jours. Oui, cruel, ton cœur se dé
nerés vous toujours? et quoy tou-jours, tou - jours.
F
P
(Elle prend les Ariettes quelle donne a Vivatché)
gage démens, dé-mens! ce témoignage! tien, lis. laisse-là les dé - tours. que

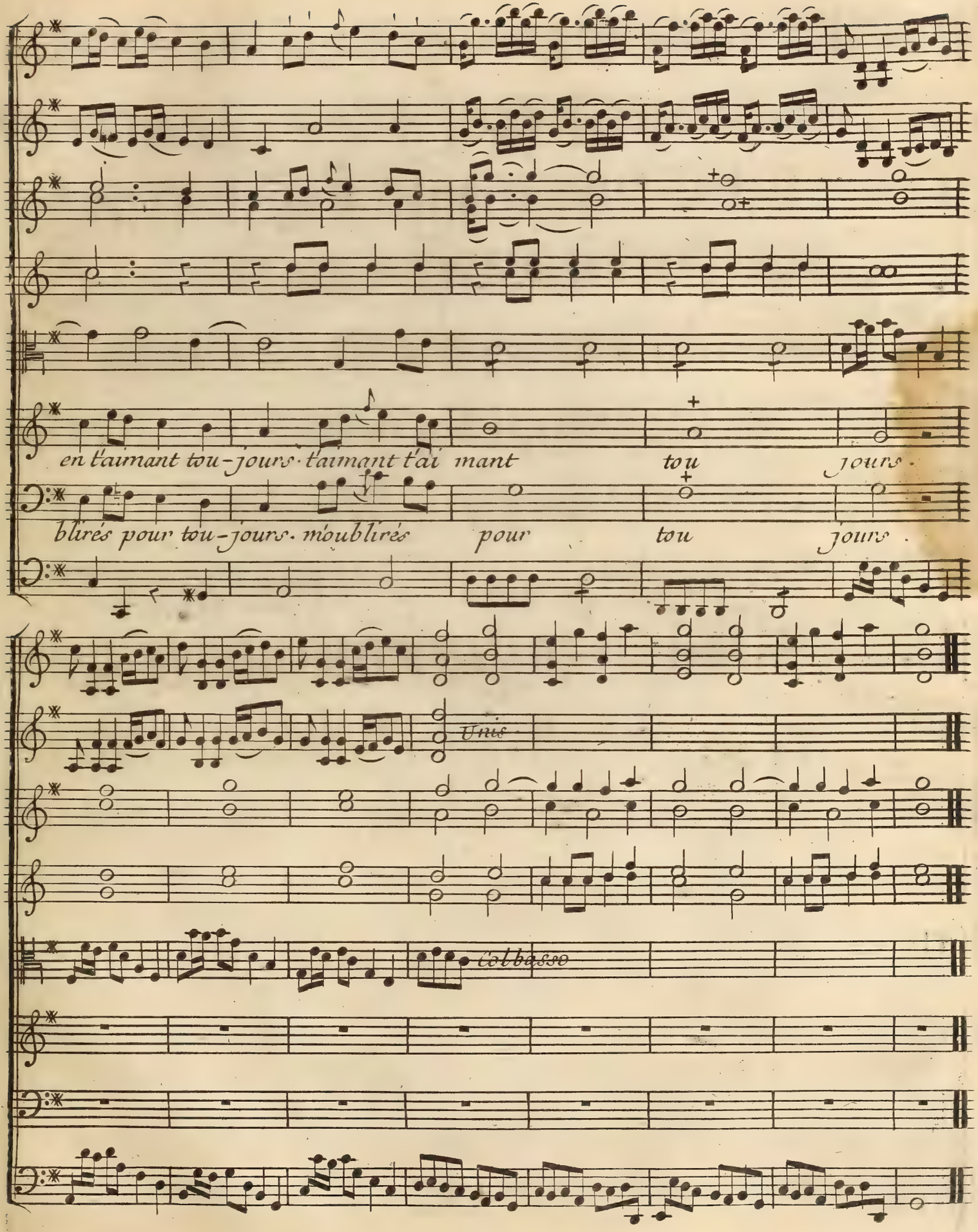

F
P
F
P
F
P
mes beaux jours ont é-té cours!
Je ne puis feindre davantage: Il est vray, je vous
F
P
Cres
Cres
Cres
Cres
que mes beaux jours ont été courts! que mes beaux
plains... armés vous de cou-rage. aux pleurs ces sés davoir re cours! aux pleurs ces
Cres


F
F
F
F
F
jours ont été courts ! que mes beaux jours ont été courts ! ah ! qu'ils ont é - té
sés dávoir re cours . aux pleurs ces-sés dávoir re cours ! ces-sés dá - voir re
P
P
P
courts ! non, non, les pleurs sont mon par-tage : que n'ai-je pré-venu l'outrage, en
cours .
P


rompant, la pre-miere ; et rompant, pour toujours !
Ah ! je vous ai ra-vi, le charmant avan-
Cres
F
Cres
F
Cres
F
Cres
F
Qui, moy ! pouvois-je être vo
tage, de quitter avant moy ; d'être avant moy, vo-lage ! Oui, vous êtes vo-
Cres
F


P Cres
F
P
lage! qui moy pouvois je être vo lage! je sors je vais mourir de dou leur et de
la ge oui vous êtes vo-lage. Ces--sés, ces-sés ces vains dis
Cres
rage; et mourir en taimant toujours et mourir en t'aimant toujours et mourir
cours! ah ces sés ces vains dis cours non, vous m'ou blirés pour toujours non, vous mou


F
tres F
en t'aimant tou-jours /. /. /. /. /. t'aimant t'aimant tou - jours. et
blirés pour tou-jours. /. /. /. /. /. m'oublirés pour tou - jours. non,
mourir en t'aimant toujours. et mourir en t'aimant tou jours. et mourir
vous m'ou blirés pour toujours. non, vous m'oublirés pour tou jours. non, vous m'ou


en t'aimant tou-jours · t'aimant t'ai mant tou jours .
blirés pour tou-jours · moublirés pour tou jours .
Unis
colbasso

SCENE V.

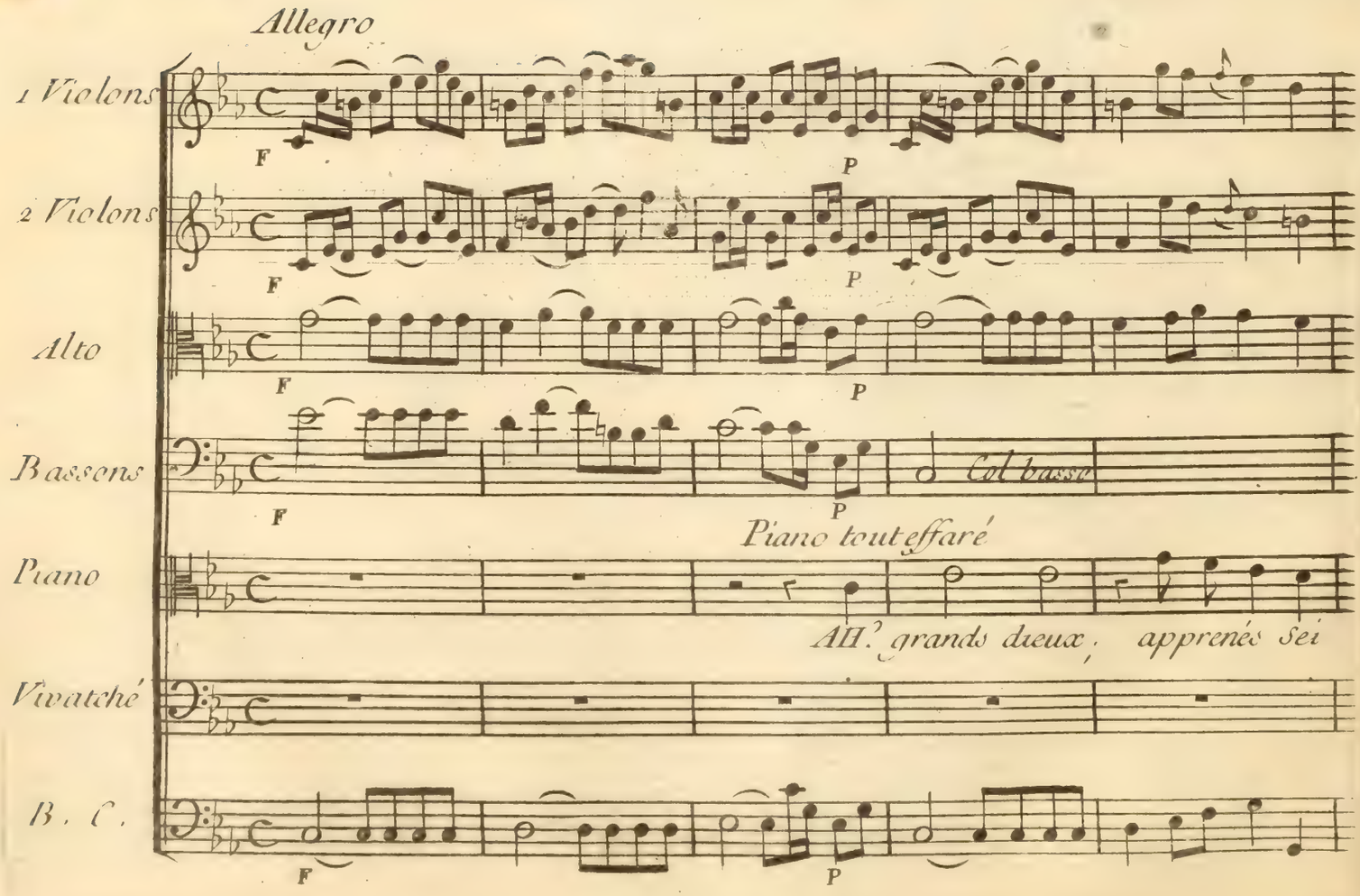
VIVATCHÉ

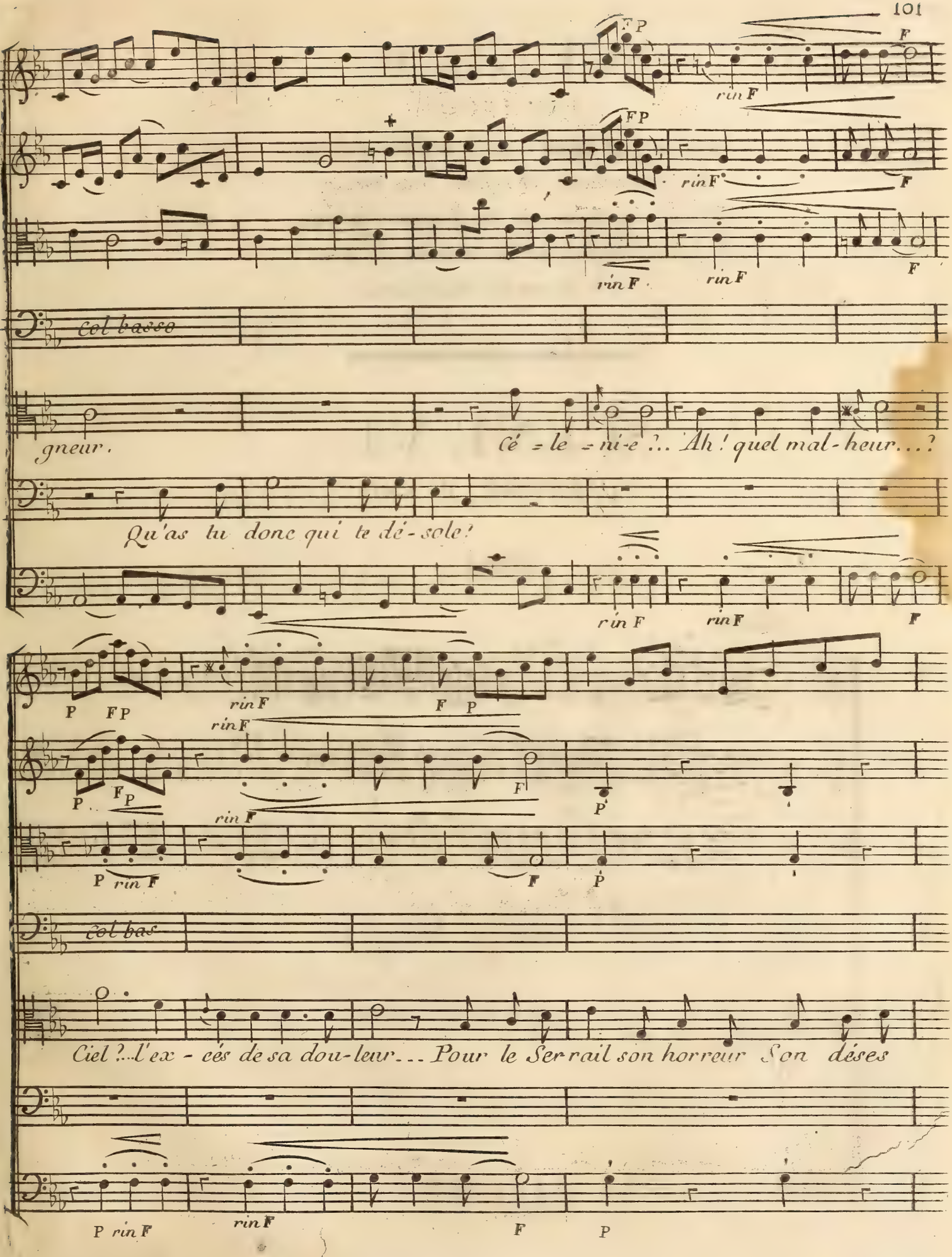
Sa fureur me ravit : qu'à présent Célenie
Me soit cruelle, et rejette mes vœux,
Je goûte ici du moins la douceur infinie
De l'avoir fait servir à ranimer les feux
De la tendre Melophanie.

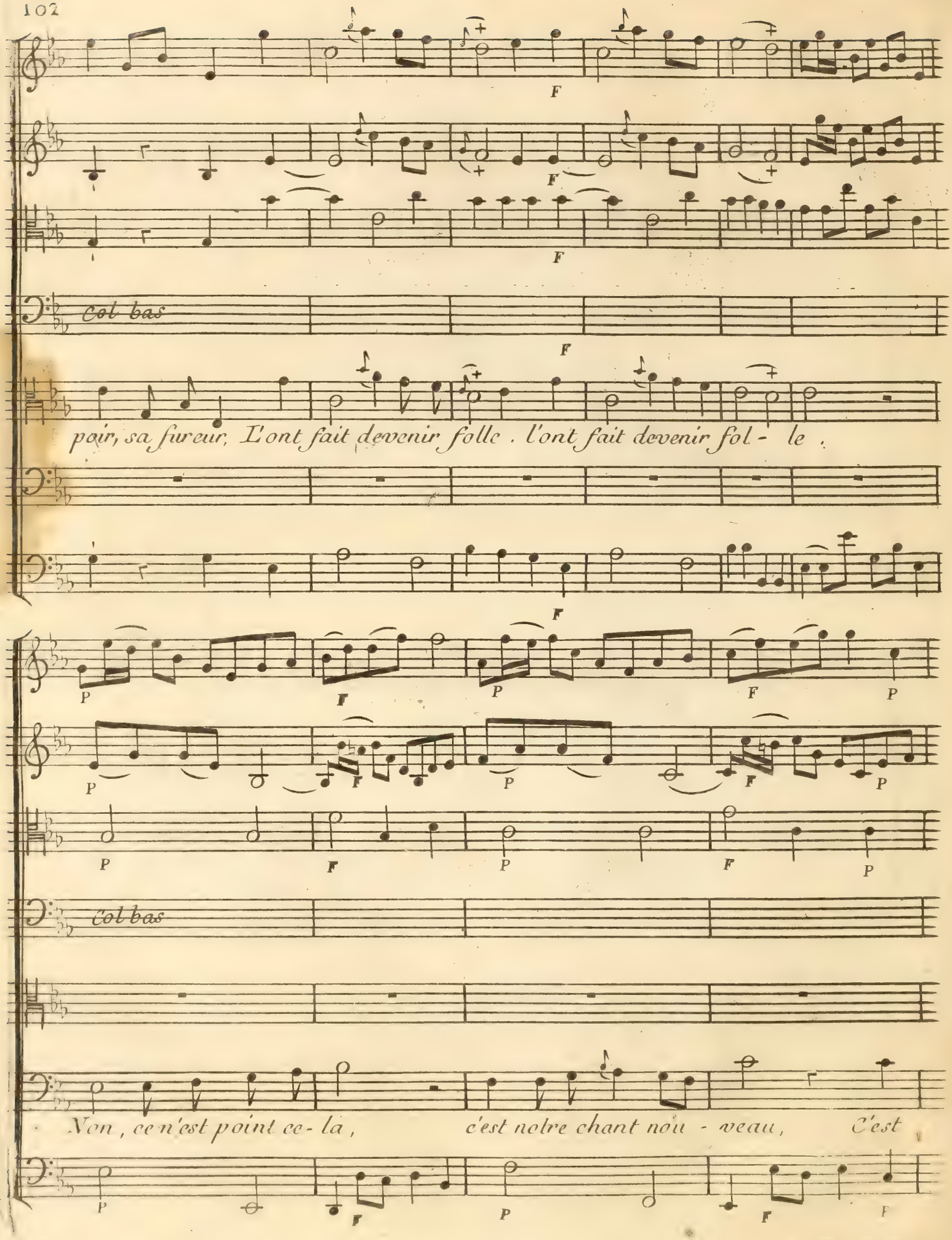
SCENE VI

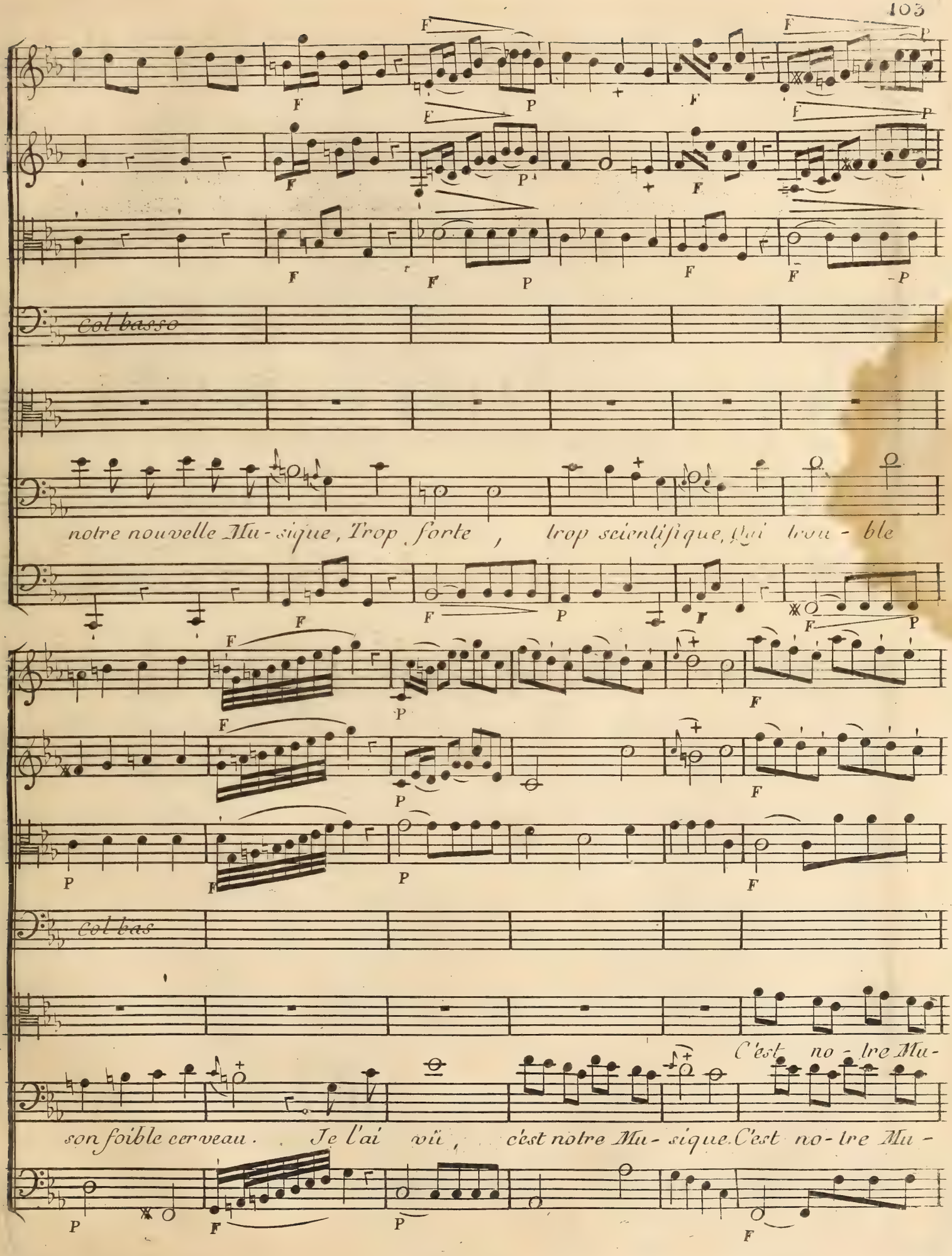
VIVATCHÉ, PIANO,

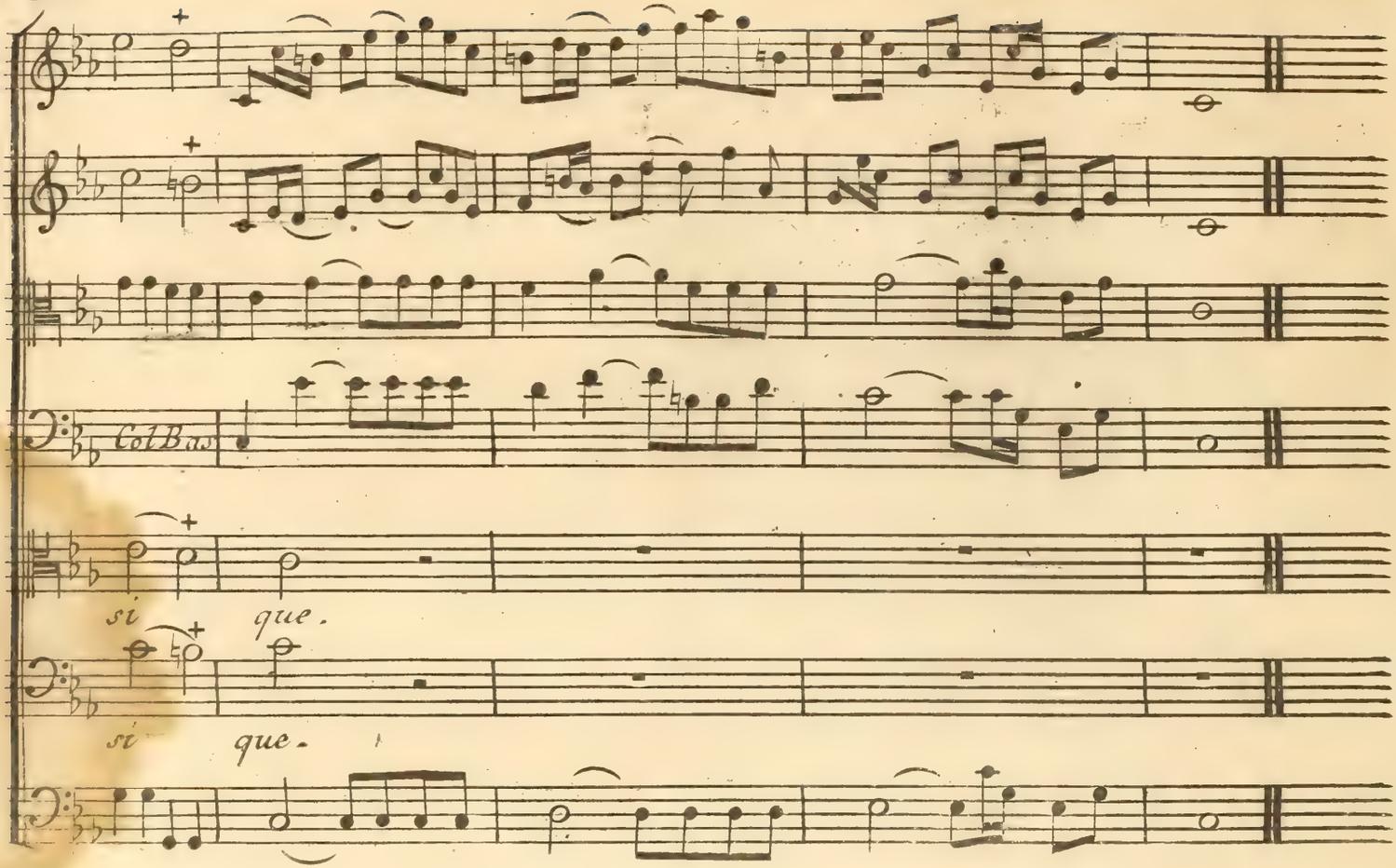
DUO




col basso
gneur.
Cé = le = ni-e ?... Ah ! quel mal-heur...?
Qu'as tu donc qui te dé-sole!
col bas
Ciel ?...l'ex - cés de sa dou-leur... Pour le Serrail son horreur Son déses


F
F
F
Col bas
F
poir, sa fureur, L'ont fait devenir folle . l'ont fait devenir fol - le .
F
P
F
P
F
P
P
F
P
F
P
P
F
P
F
P
Col bas
Non , ce n'est point ce - là , c'est notre chant nou - veau, C'est
P
F
P
F
F


col basso
notre nouvelle Mu-sique, Trop forte, trop scientifique, qui trou-ble
col bas
C'est no-tre Mu-
son foible cerveau. Je l'ai vû, c'est notre Mu-sique. C'est no-tre Mu-



SCENE VII.

VIVATCHÉ, PIANO,

UN ESCLAVE.

L'ESCLAVE

Célenie, ah! Seigneur. J'ai fait dans une fête
Exécuter une tempête
Qui vient de lui tourner la tête.
J'ai vu dès lors son mal se déclarer,
Et sa raison et ses yeux s'égarer.
Mais, c'est elle. Rien ne l'arrête.

SCENE VIII.

CÉLENIE, VIVATCHÉ, PIANO,

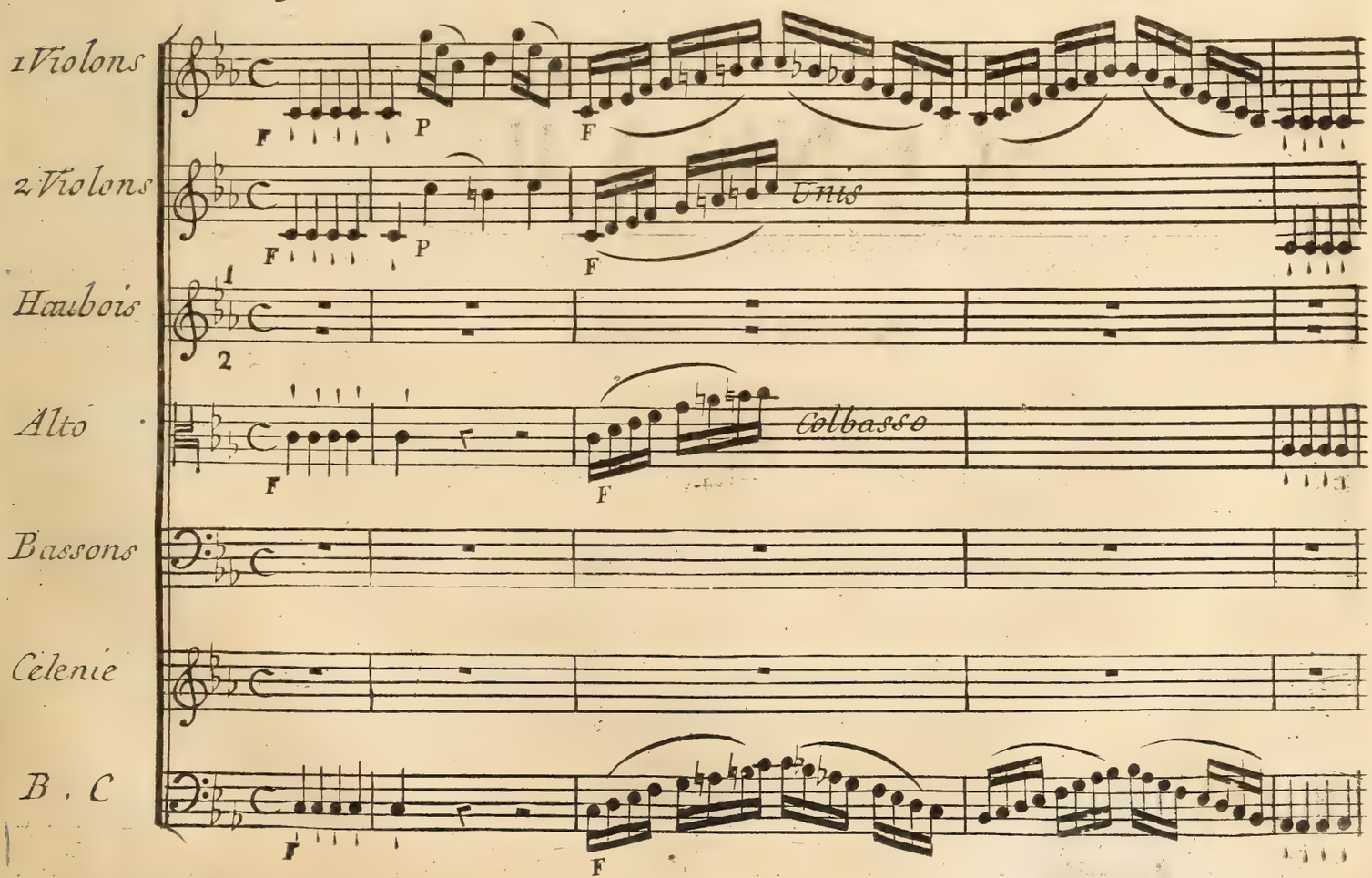
UN ESCLAVE.

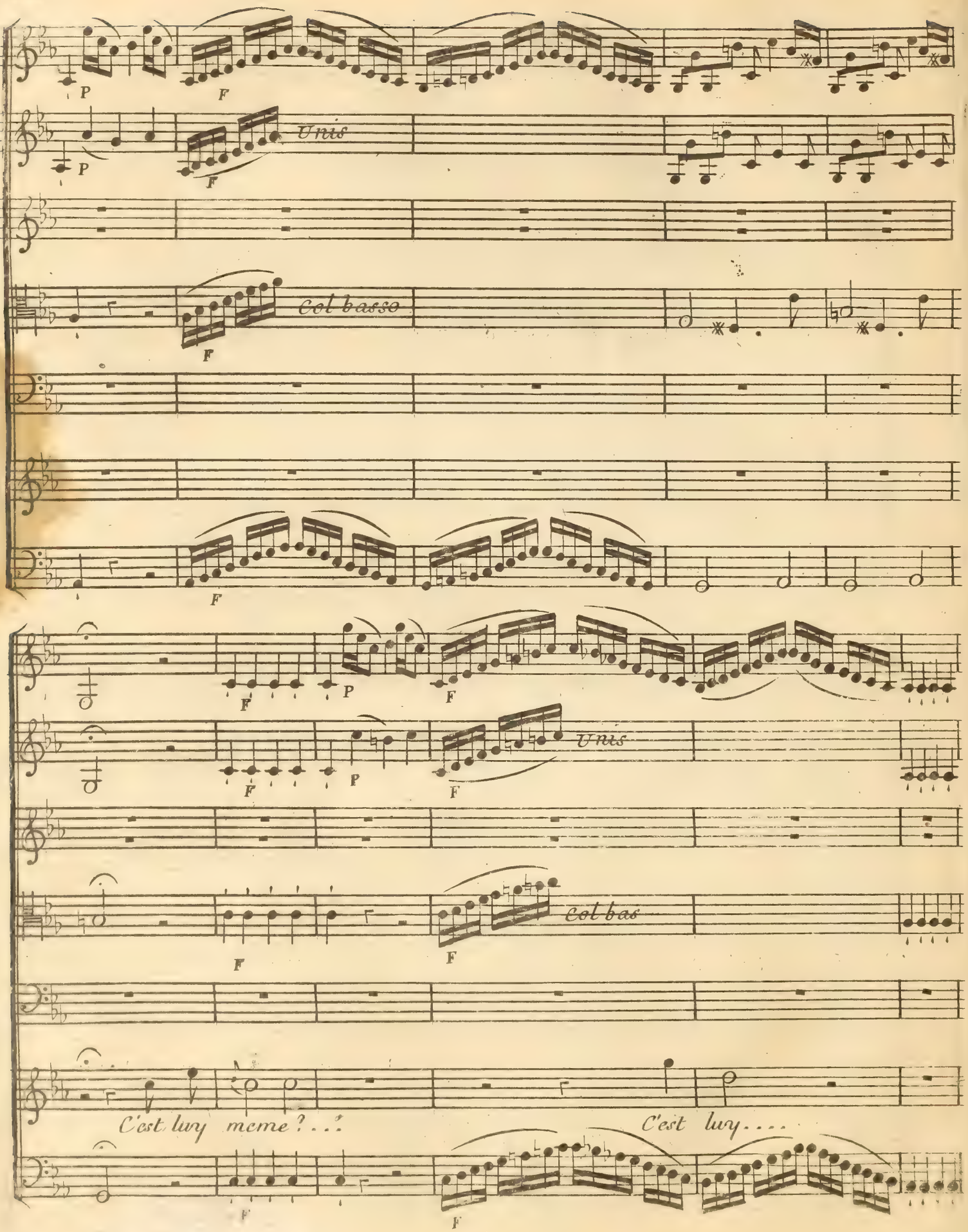
L'ESCLAVE

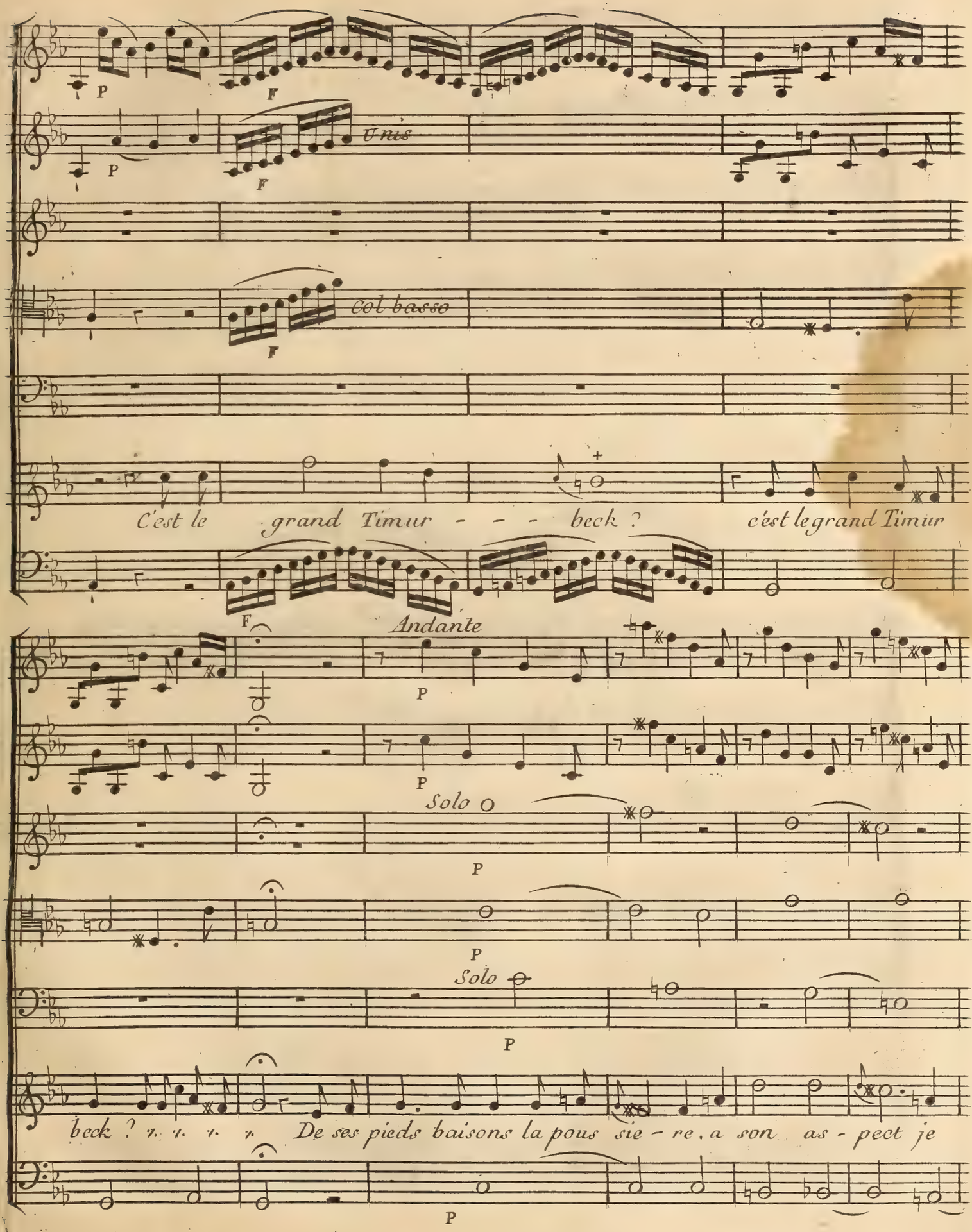
QUe son égarement dans ses yeux se peint bien !
Mais, Seigneur, n'en craignez rien,
N'en craignez rien ; sa folie
Est douce, gaillarde, et jolie.

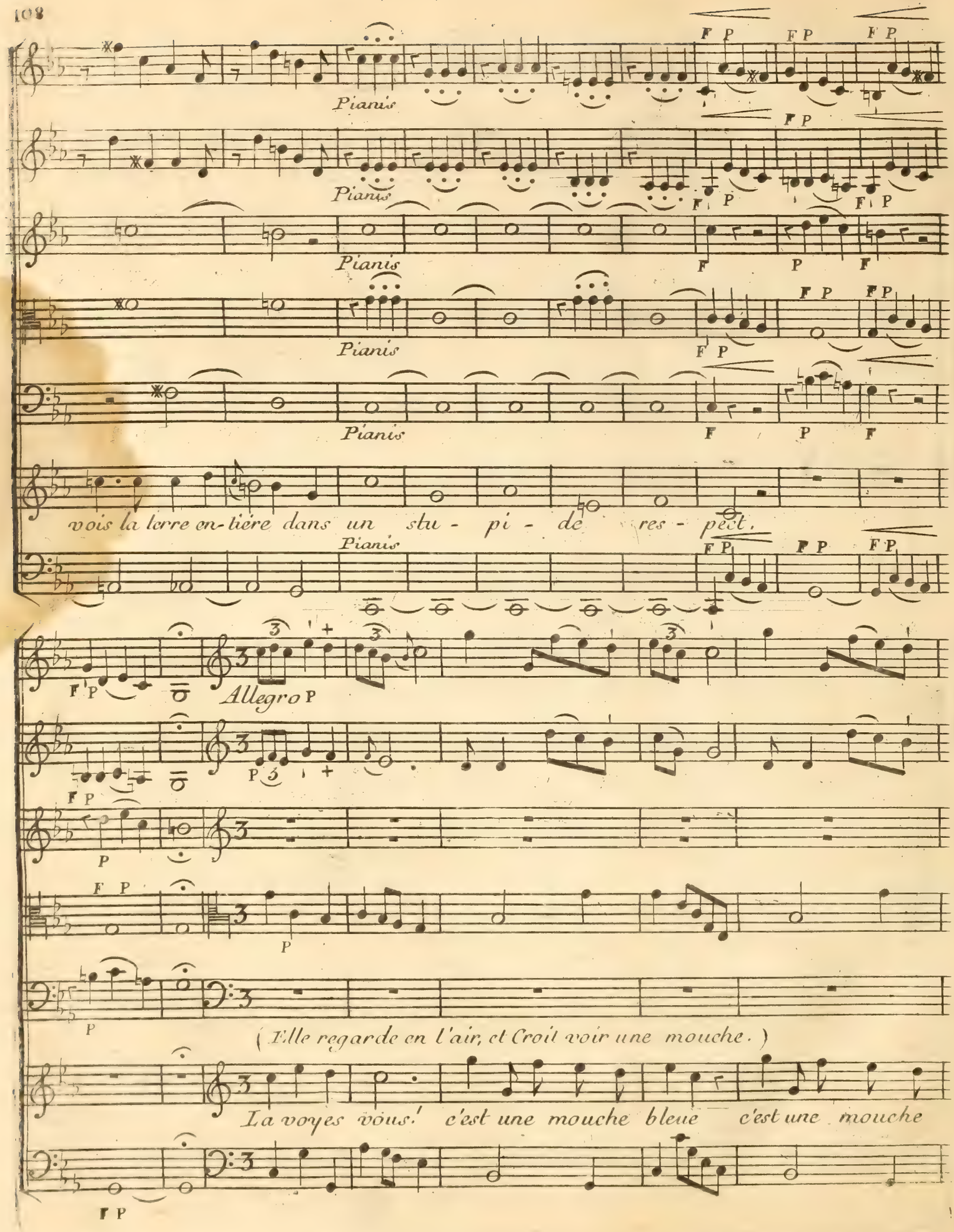
(Célenie, entre sur le Théatre pendant la Ritournelle suivante, donnant des Signes de délire. elle s'avance ensuite avec l'air du plus profond respect vers Vivatche :)

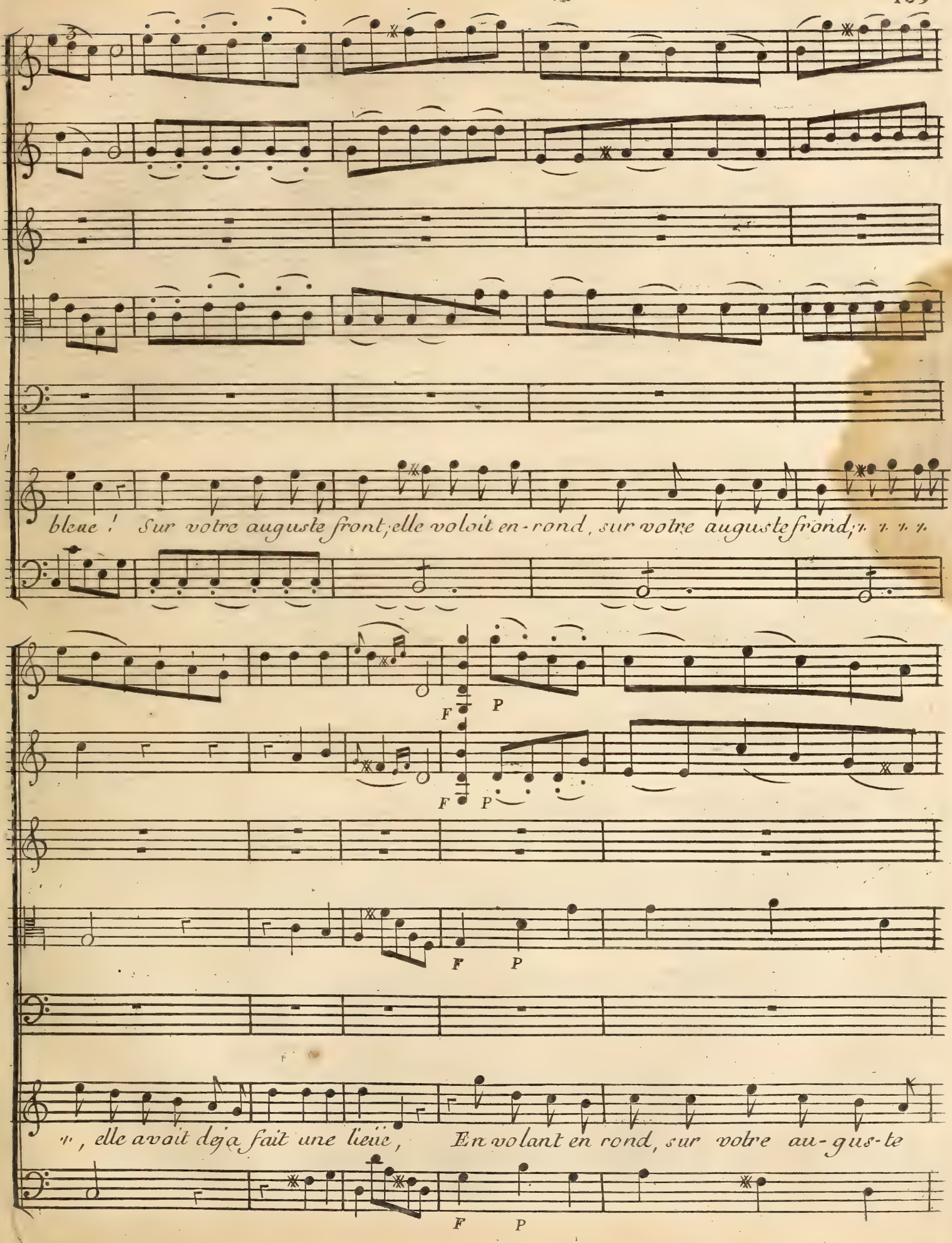
Allegro

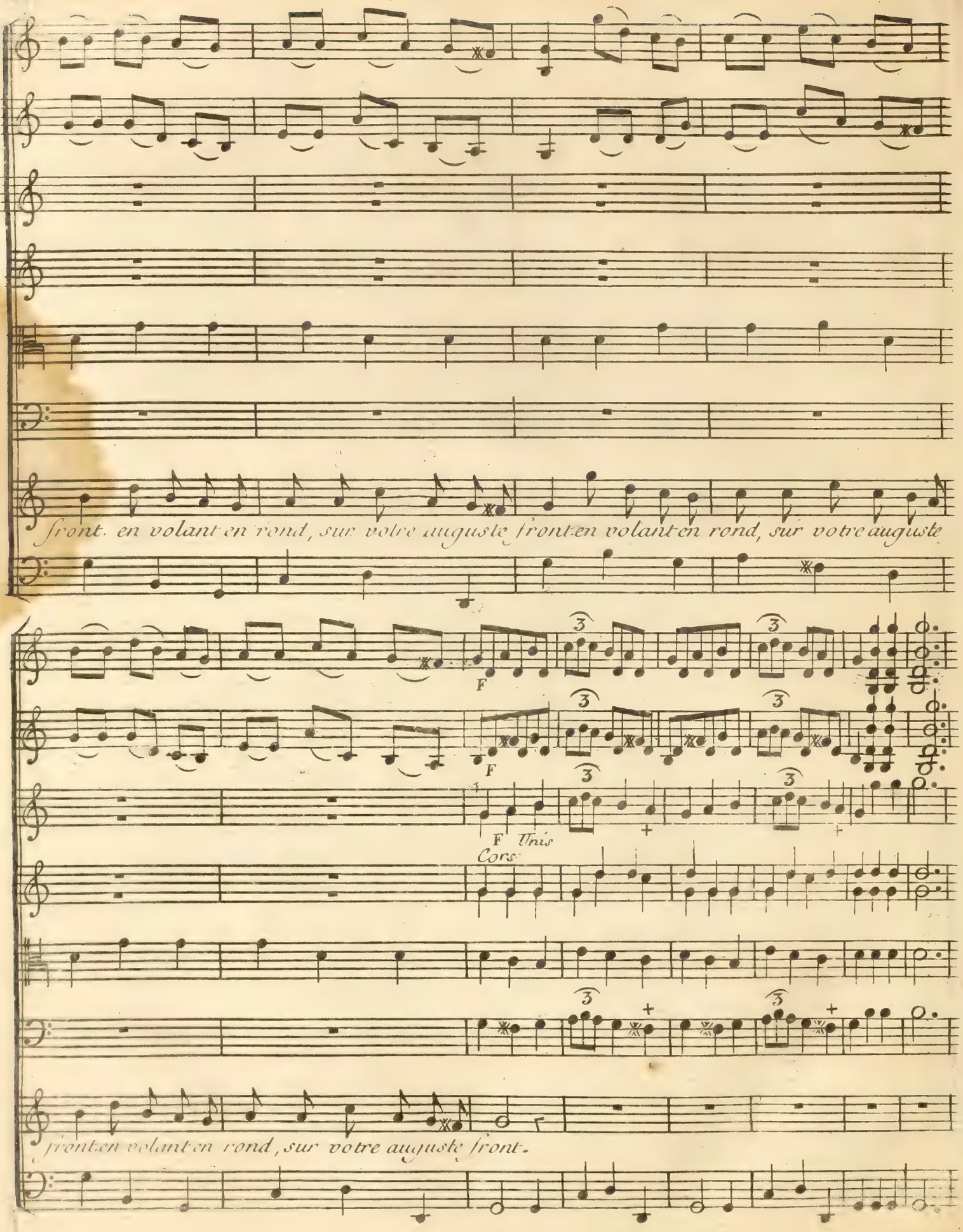


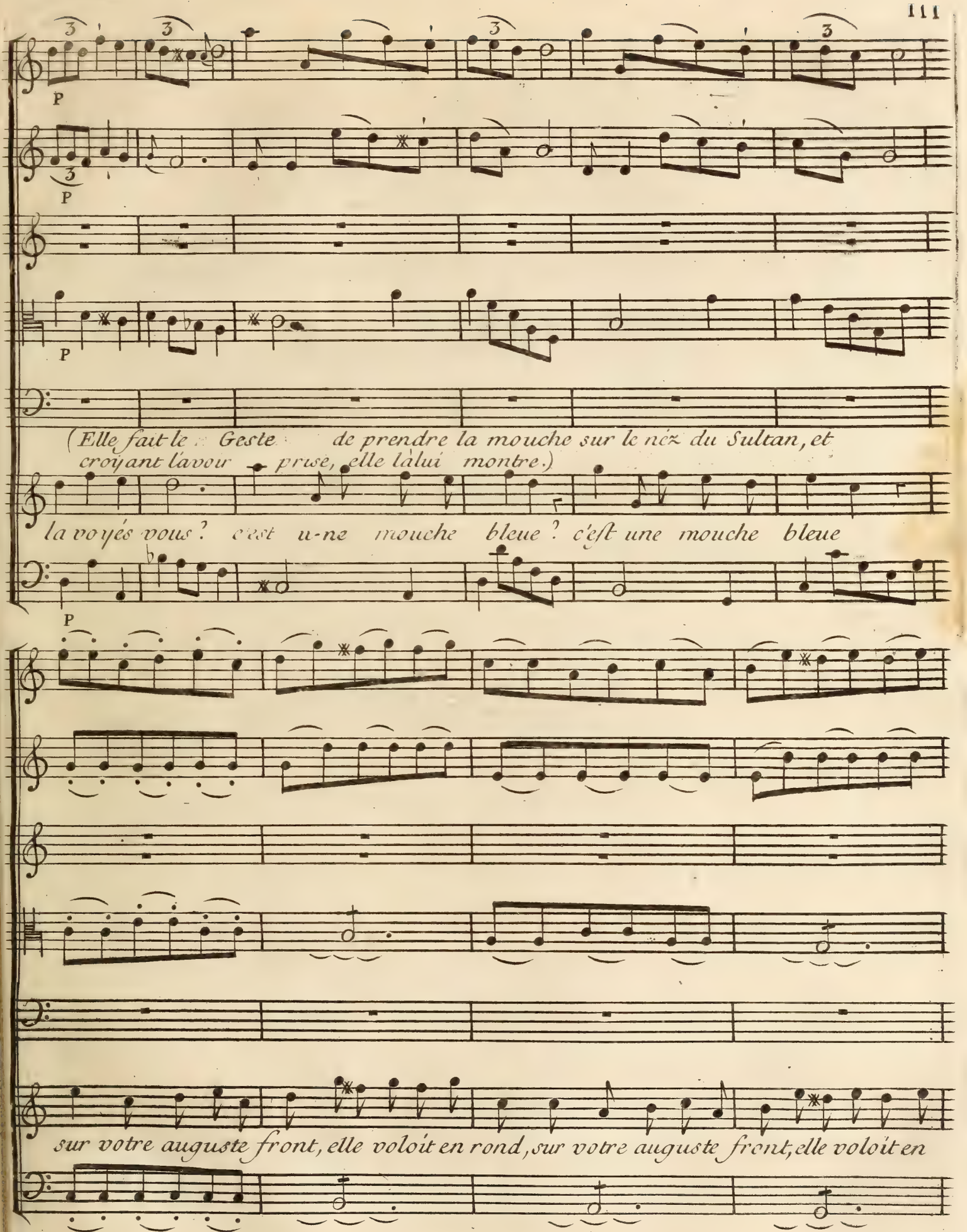

P
F
Unis
Col basso
C'est luy meme?...
C'est luy....

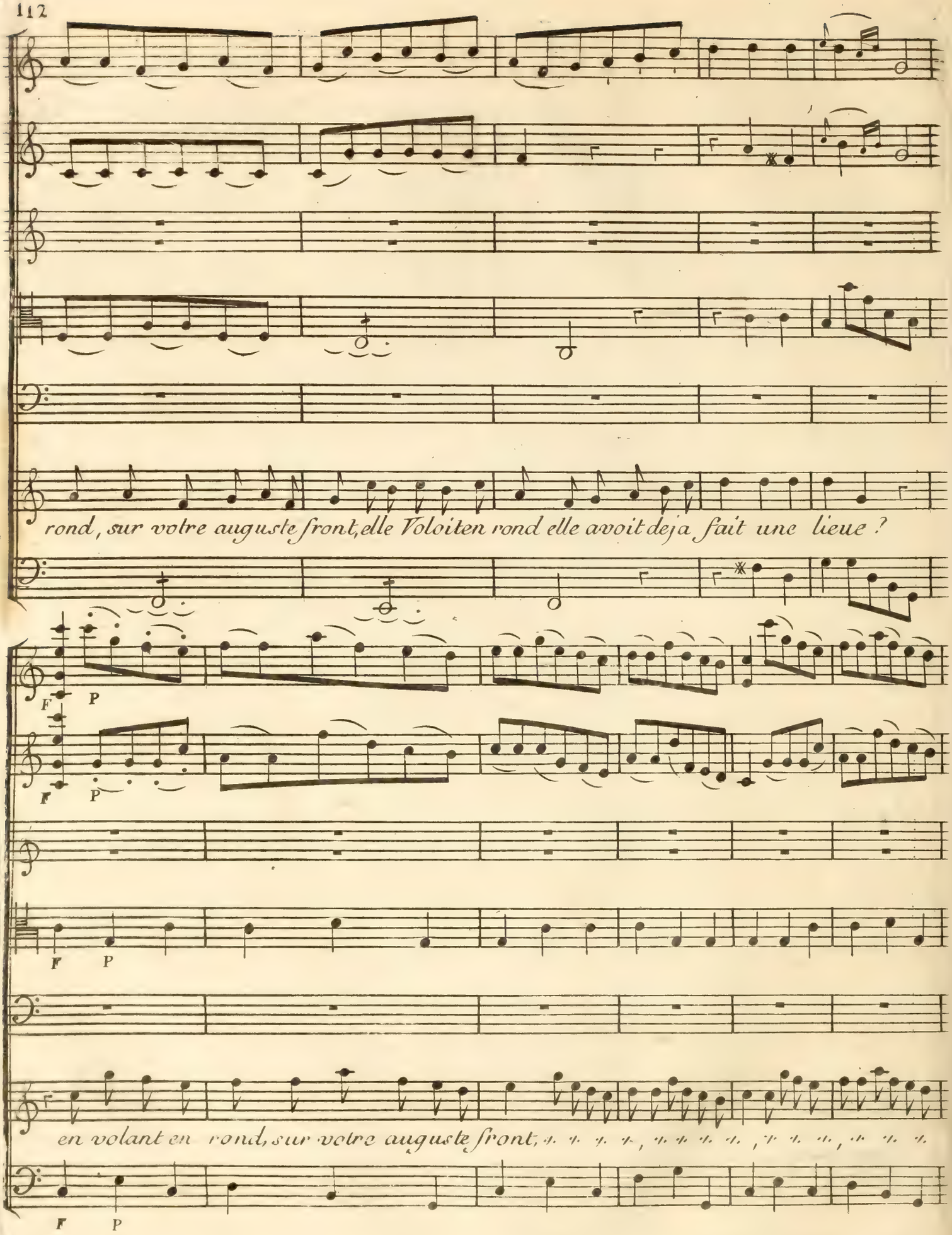

P
F
Unis
P
F
col basso
F
C'est le grand Timur - - - beck ? c'est le grand Timur
F
Andante
P
P
Solo
P
P
Solo
P
beck ? De ses pieds baisons la pous sie - re, a son as - pect je
P

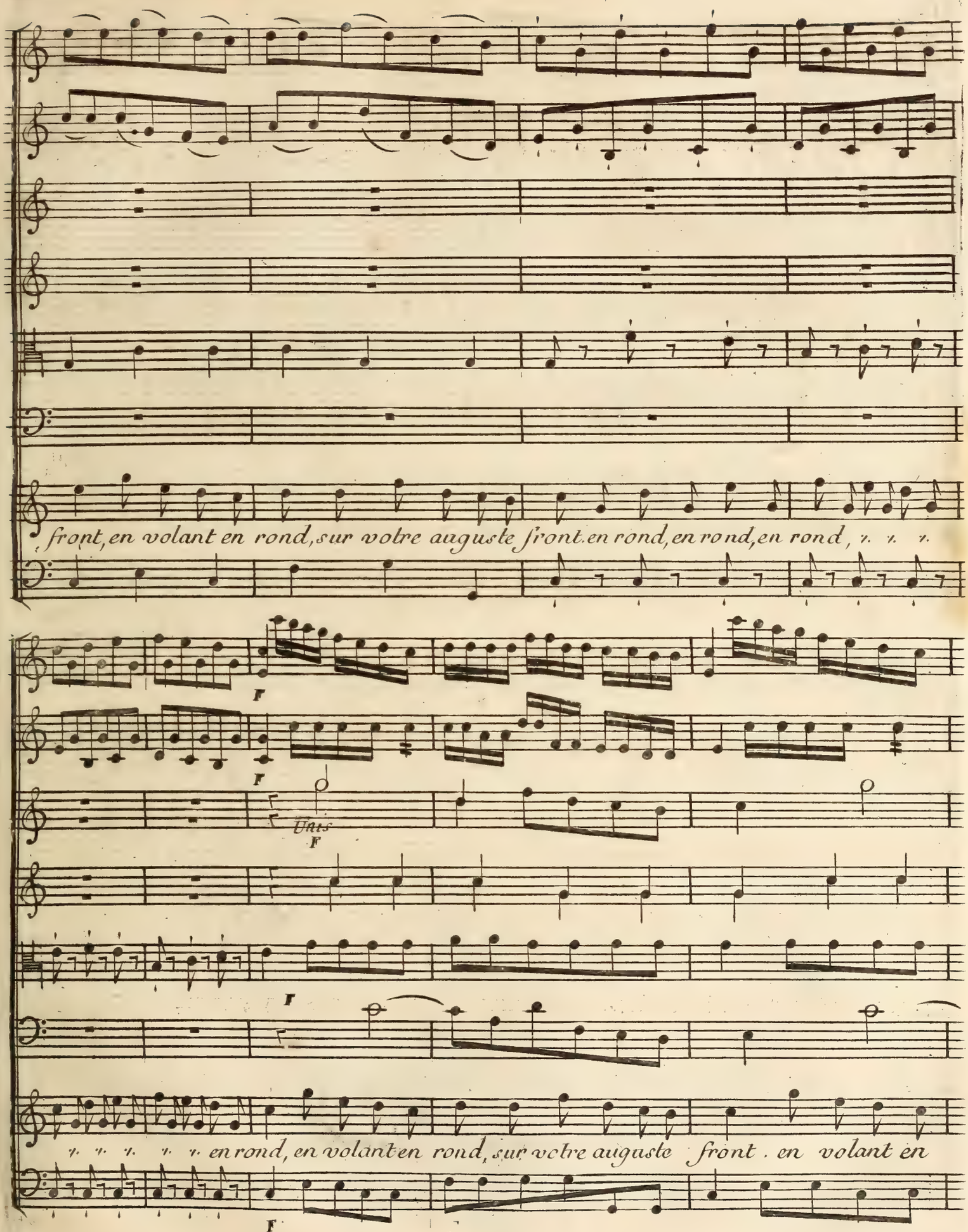

Pianis
Pianis
Pianis
Pianis
Pianis
vois la terre en-tière dans un stu - pi - de res - pect.
Allegro
(Elle regarde en l'air, et Croit voir une mouche.)
La voyes vous! c'est une mouche bleue c'est une mouche

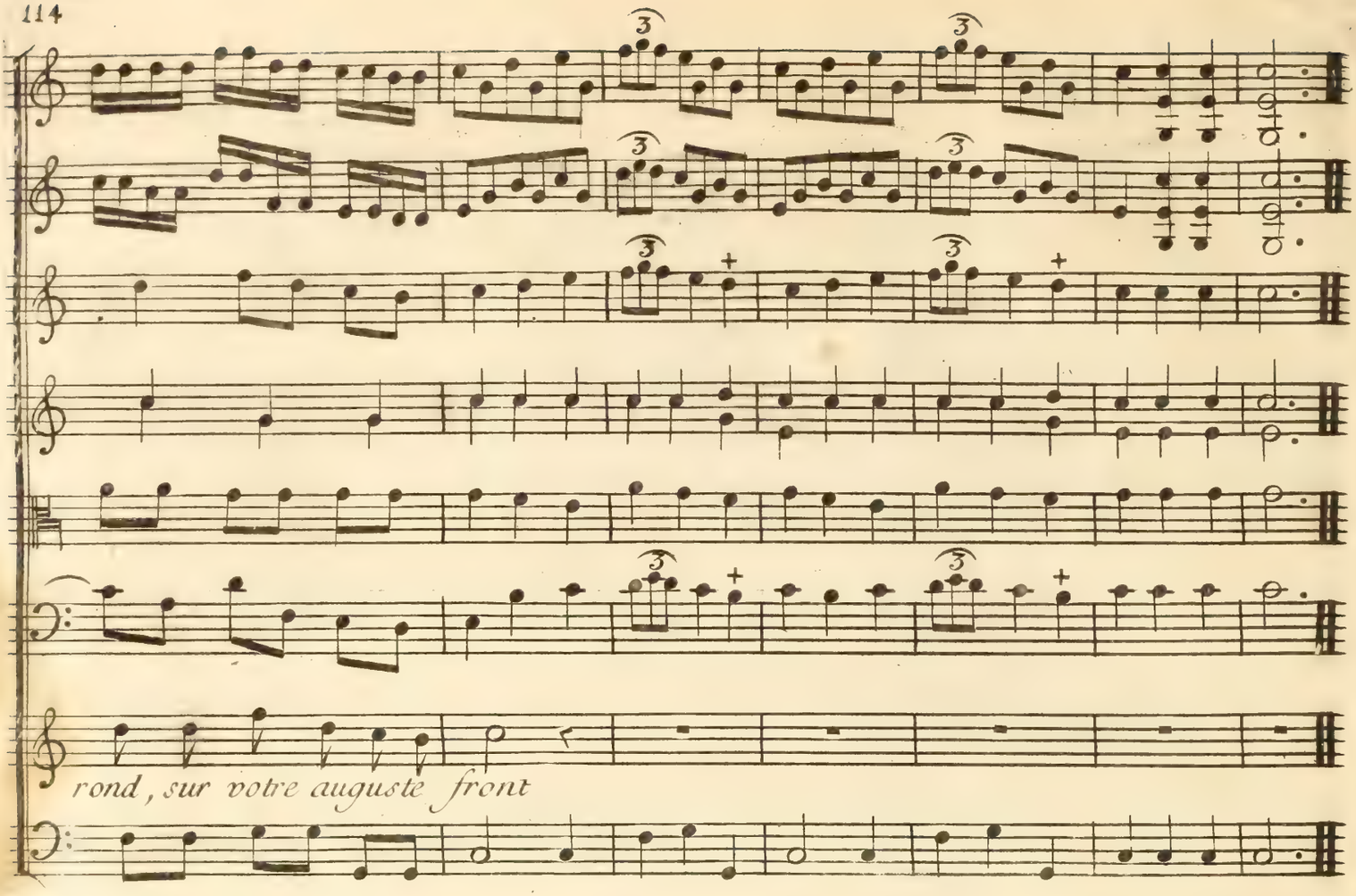

bleue ! Sur votre auguste front, elle voloit en-rond, sur votre auguste front, r. r. r. r.
F P
F P
F P
r., elle avait deja fait une lieue, En volant en rond, sur votre au-gus-te
F P


front. en volant en rond, sur votre auguste front en volant en rond, sur votre auguste
F
F
F Unis
Cors
fronten volant en rond, sur votre auguste front.


P
P
P
(Elle fait le Geste de prendre la mouche sur le nez du Sultan, et croyant l'avoir prise, elle la lui montre.)
la voyés vous ? c'est u-ne mouche bleue ? c'est une mouche bleue
P
sur votre auguste front, elle voloit en rond, sur votre auguste front, elle voloit en


rond, sur votre auguste front, elle Voloit en rond elle avoit deja fait une lieue ?
F P
F P
F P
en volant en rond, sur votre auguste front,
F P


front, en volant en rond, sur votre auguste front en rond, en rond, en rond, ℣. ℣. ℣.
F
F
Unis
F
F
℣. ℣. ℣. ℣. ℣. en rond, en volant en rond, sur votre auguste front. en volant en
F



VIVATCHÉ *à L'Esclave*

Va, cours, chercher Durbin. l'amitié qui les lie,
Sçaura peut-être en un instant
Rappeller ses esprits, rendre son cœur content,
Et la guérir de sa folie.

SCENE IX.

VIVATCHÉ, CÉLENIE, PLANO

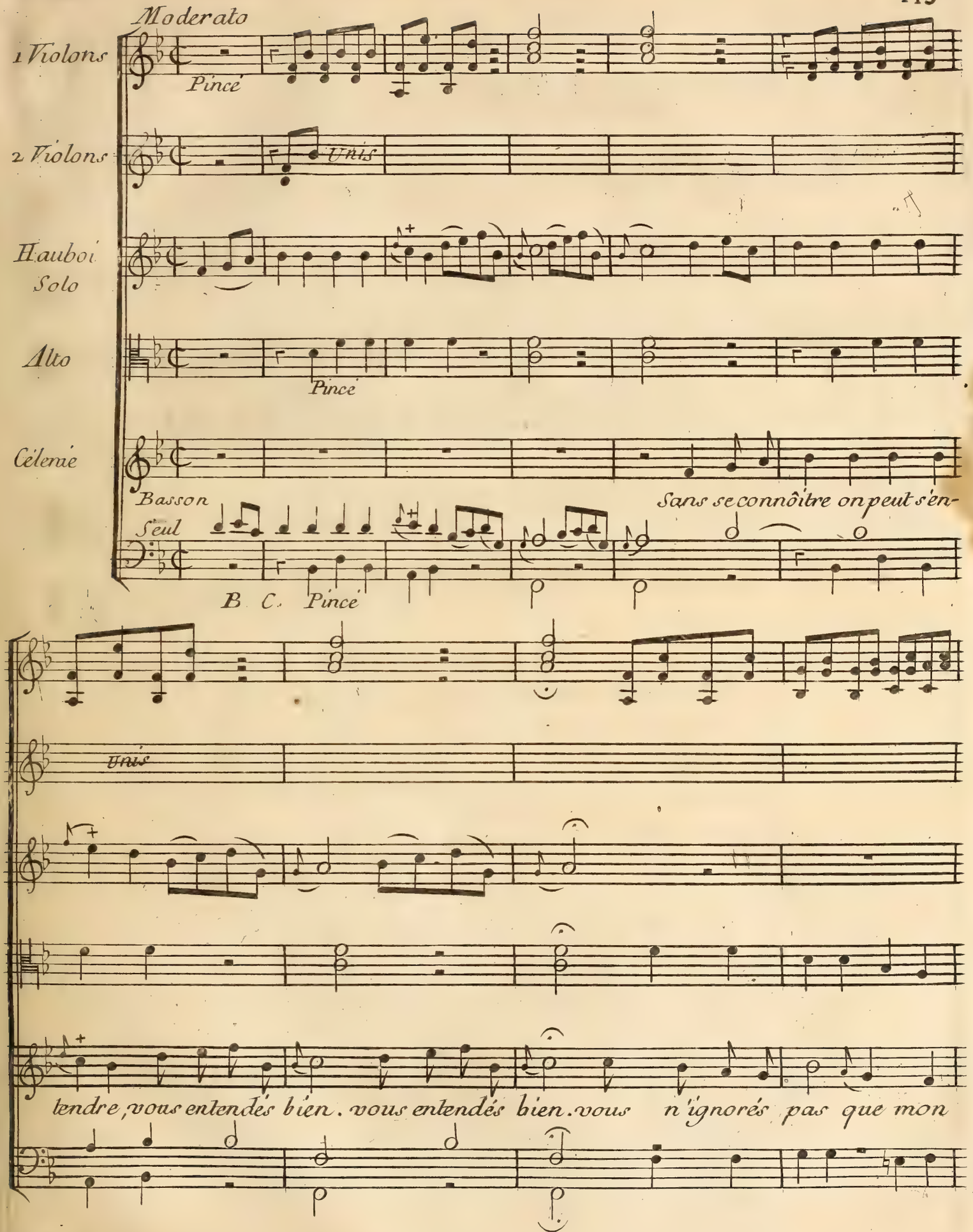
VIVATCHÉ

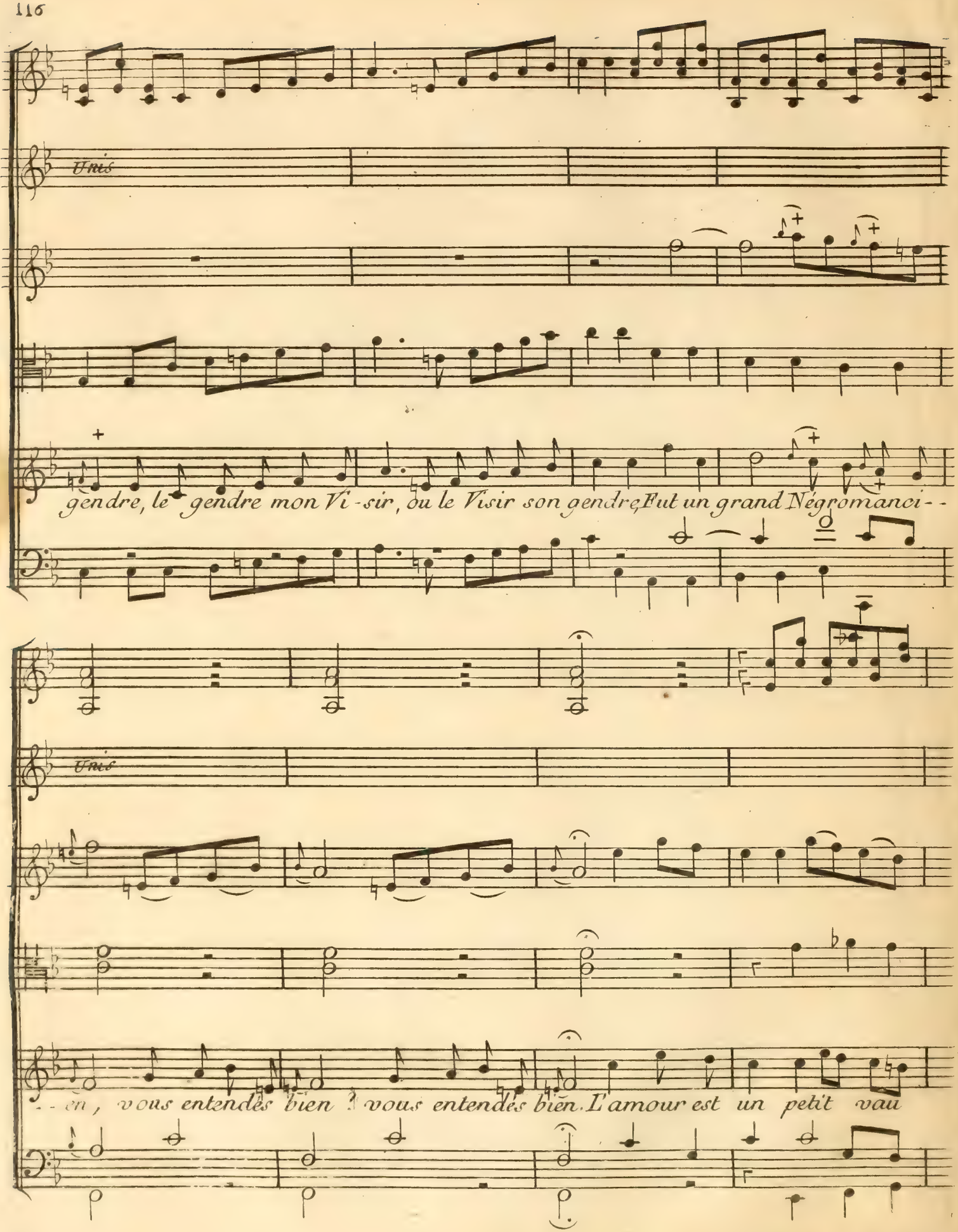
Reconnoissés, Madame, et mes traits et ma voix

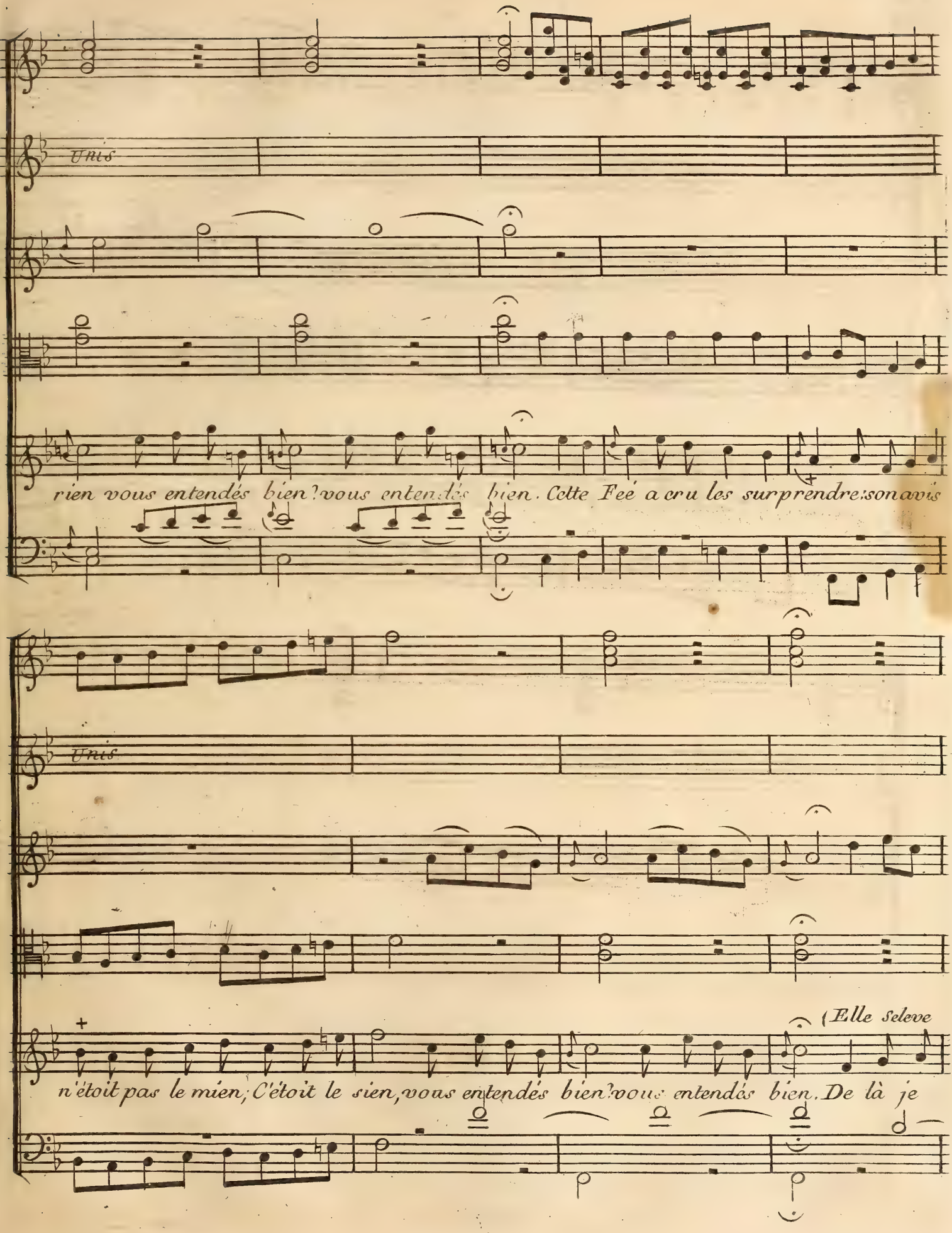
CÉLENIE

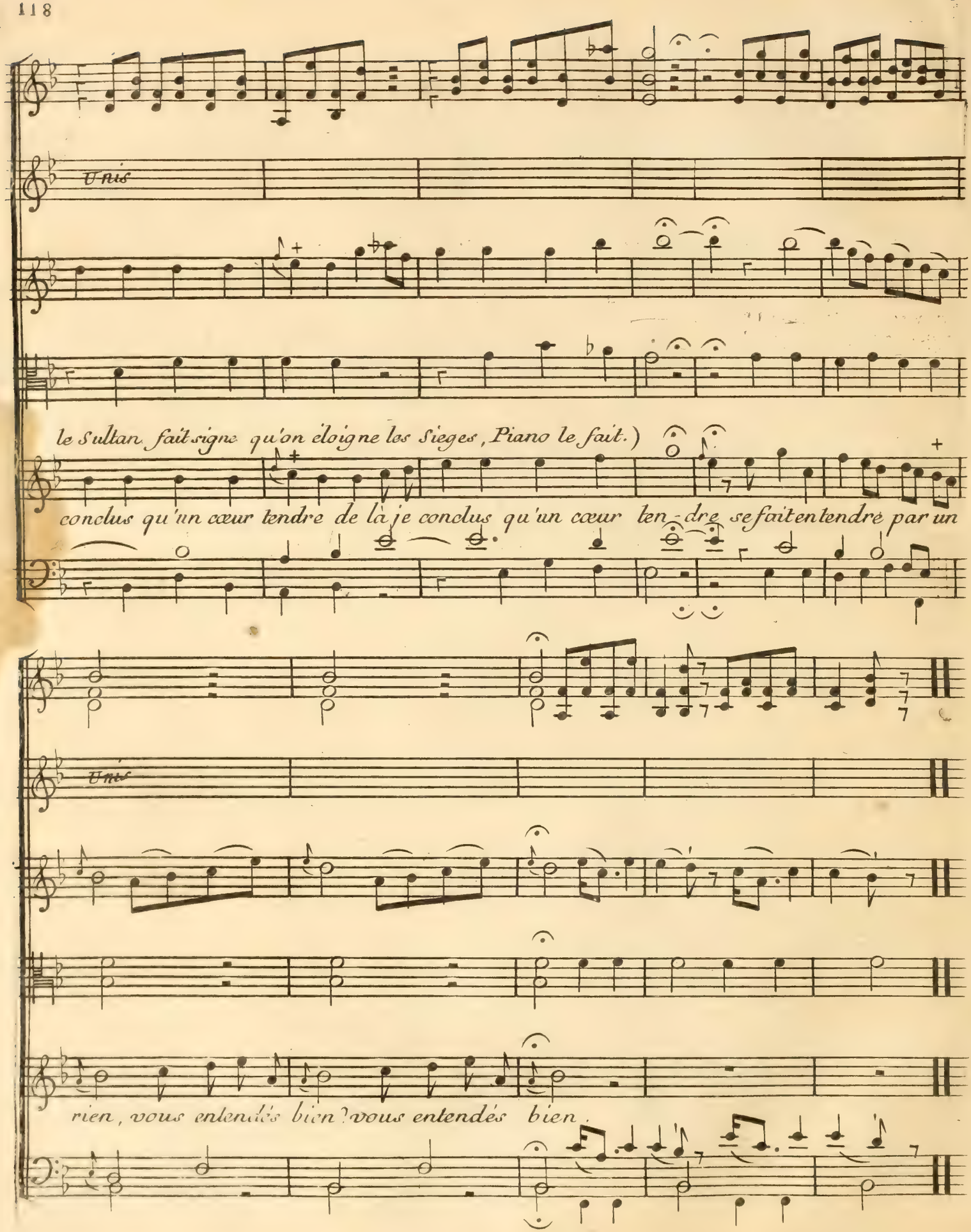
Je ne l'ai jamais vu; mais je le reconnois.
Mais au reste, est-il nécessaire de se connoître?

(Pendant la Ritournelle Célenie fera approcher deux sieges; les fera mettre plus près, et fera asseoir le Sultan.)


Moderato
1 Violons
Pincé
2 Violons
Unis
Hauboi
Solo
Alto
Pincé
Celenie
Basson
Seul
Sans se connôître on peut s'en-
B. C. Pincé
Unis
tendre, vous entendés bien. vous entendés bien. vous n'ignorés pas que mon


Unis
gendre, le gendre mon Vi-sir, ou le Visir son gendre Fut un grand Négromanci--
Unis
--en, vous entendés bien ? vous entendés bien. L'amour est un petit vau


Unis
rien vous entendés bien? vous entendés bien. Cette Feé a cru les surprendre: son avis
Unis
(Elle se leve
n'étoit pas le mien; C'étoit le sien, vous entendés bien? vous entendés bien. De là je


Unis
le Sultan fait signe qu'on éloigne les Sieges, Piano le fait.)
conclus qu'un cœur tendre de là je conclus qu'un cœur ten-dre se fait entendre par un
Unis
rien, vous entendés bien? vous entendés bien.

VIVATCHE'

Je vois à chaque instant augmenter sa démence ...
Mais voici Durbin qui s'avance.

SCENE X.

VIVATCHE', CELENIE, DURBIN, PIANO

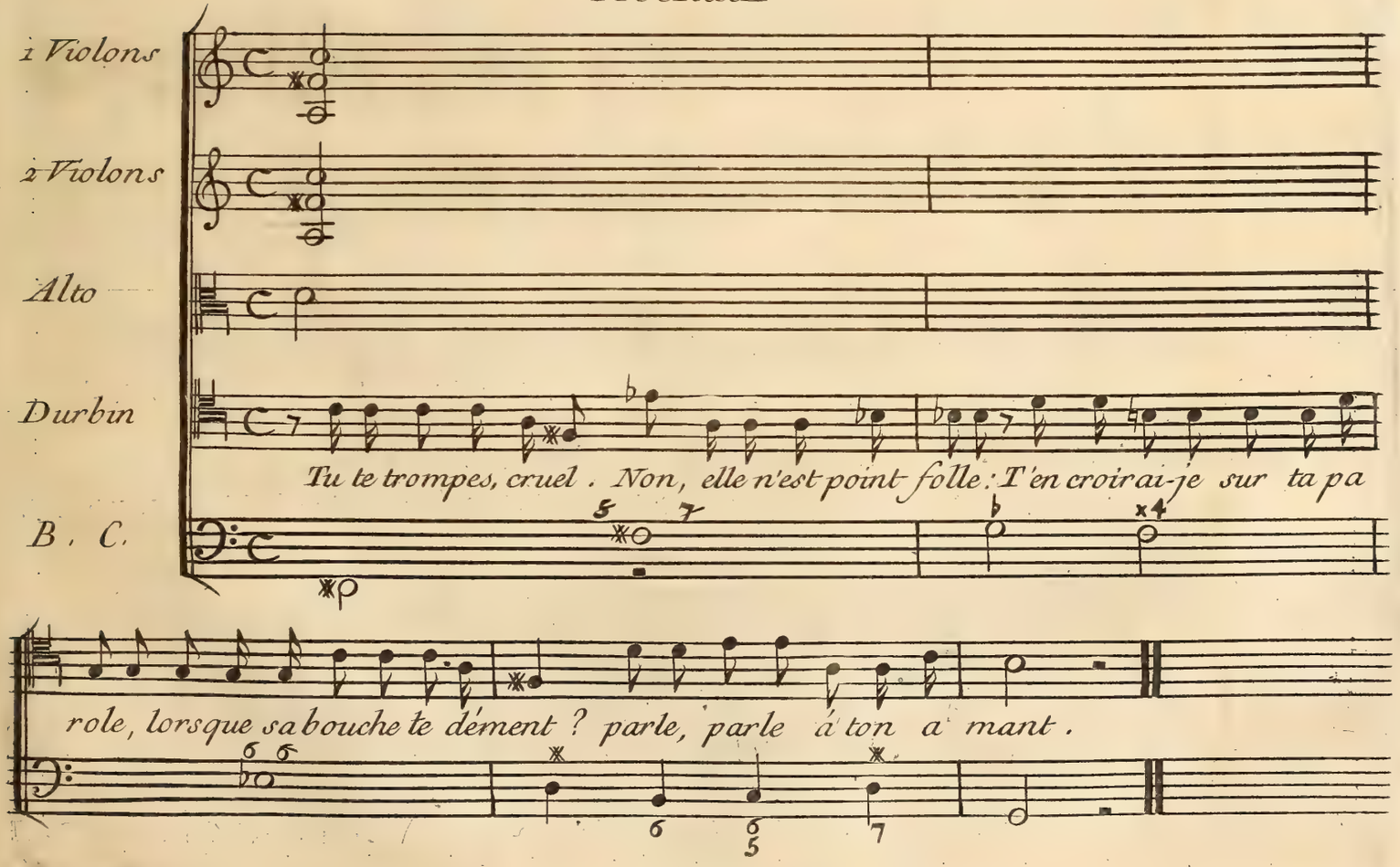
VIVATCHE'

Malheureux Chevalier ! c'eſt ton funeſte amour
Qui ſeul eſt cauſe, et qui fait naître
L'égarement d'eſprit où tu la vois paroître.
Rends lui ſa raiſon dans ce jour ;
Cherche à t'en faire reconnoître.

CELENIE

Ah ! c'eſt Durbin ; dès qu'il paroît
Le calme en moi ſemble renaître.
Mon cœur, mon cœur le reconnoît

Recitatif



CELENIE

Que je vous parle ? . . . Que je lui parle ? . . .
Il est à faire mourir de rire . . . Mais, ...
Y a-t-il sûreté à vous ouvrir mon cœur . . . .
Devant la Dame que voilà ? . . .
(Elle frappe sur l'épaule de Vivatché, et chante.)

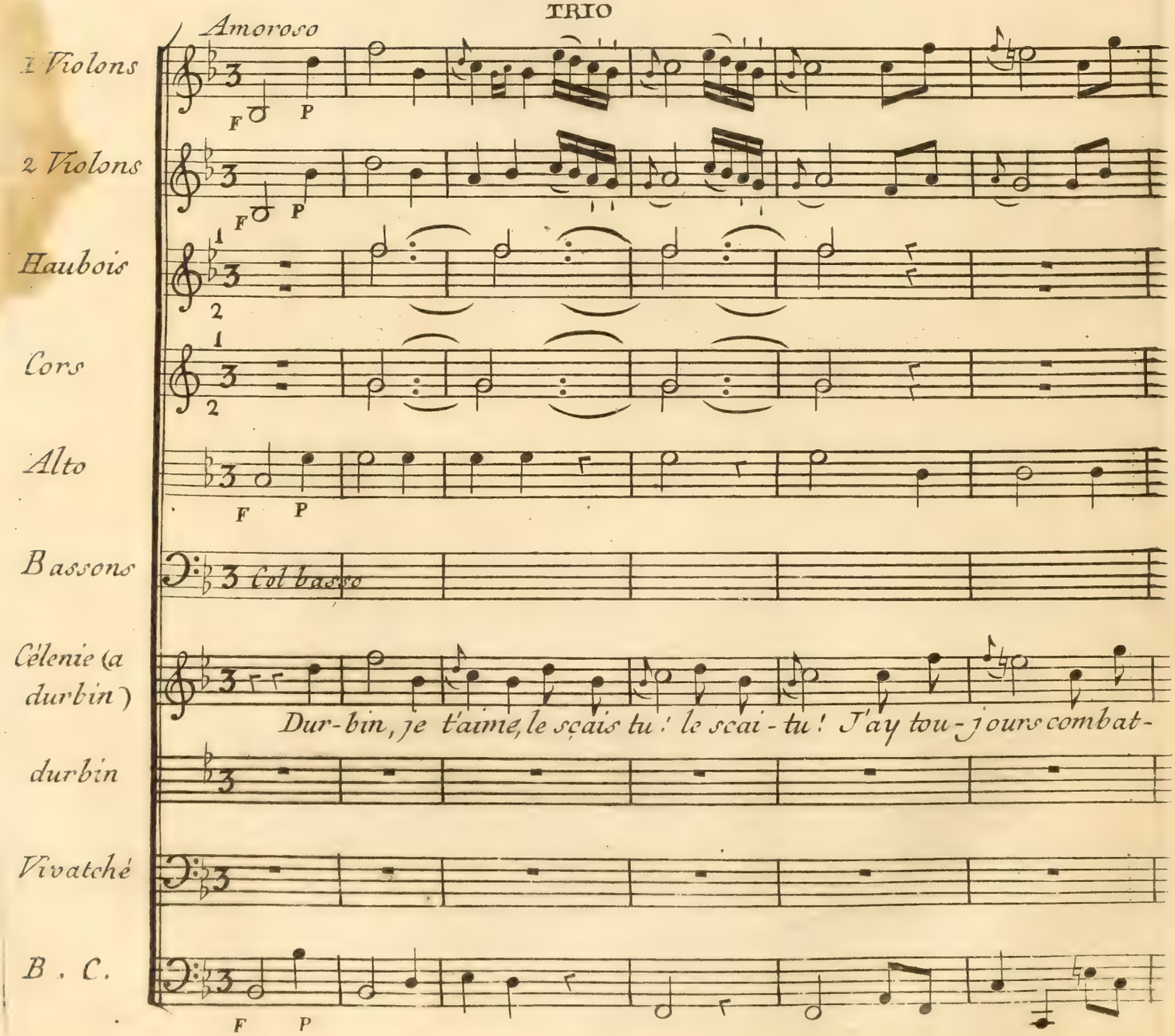
VIVATCHÉ

Elle me prend pour une femme.

DURBIN *à part*

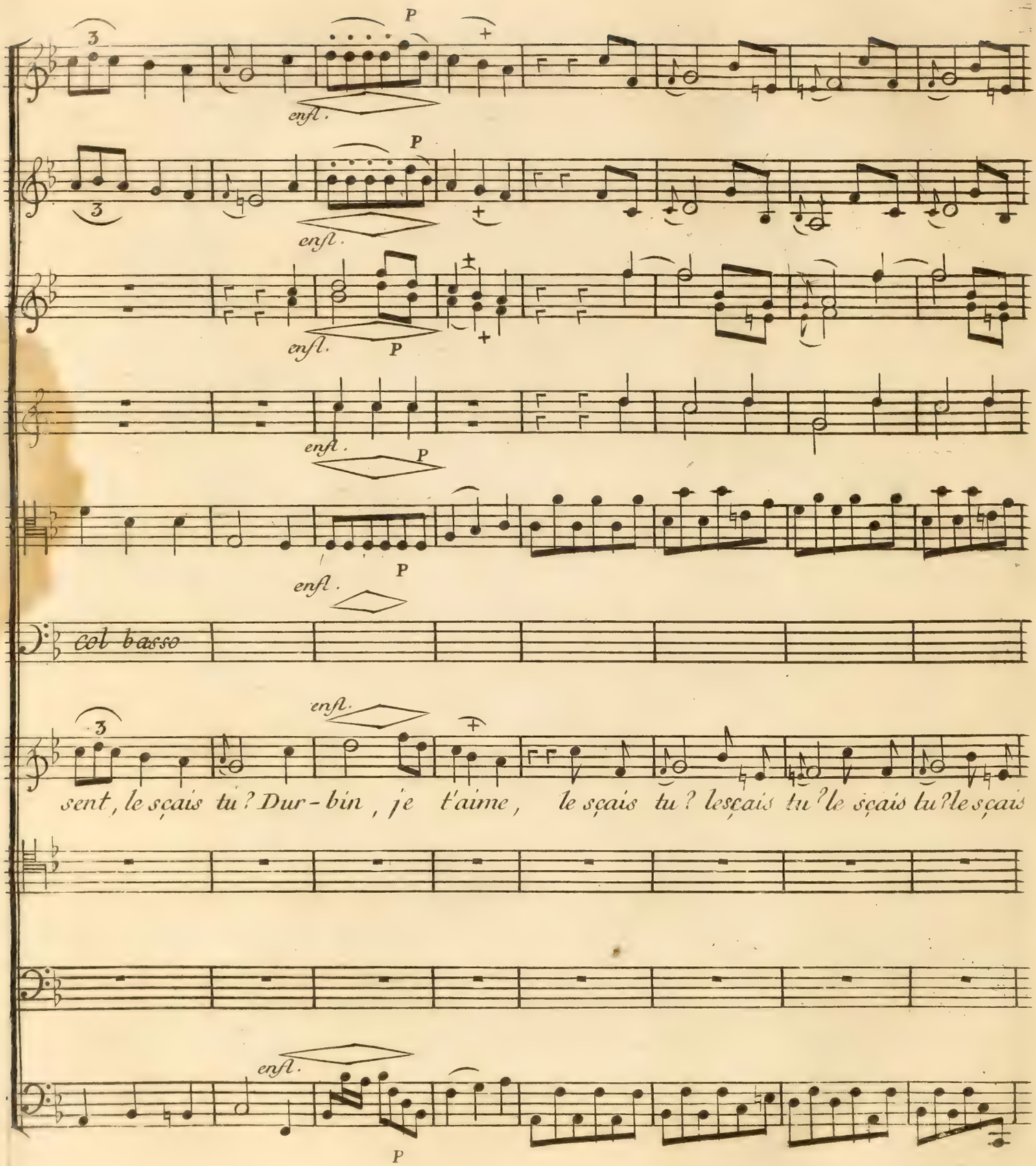
Elle retombe en son délire :
Je sens que mon cœur se déchire.

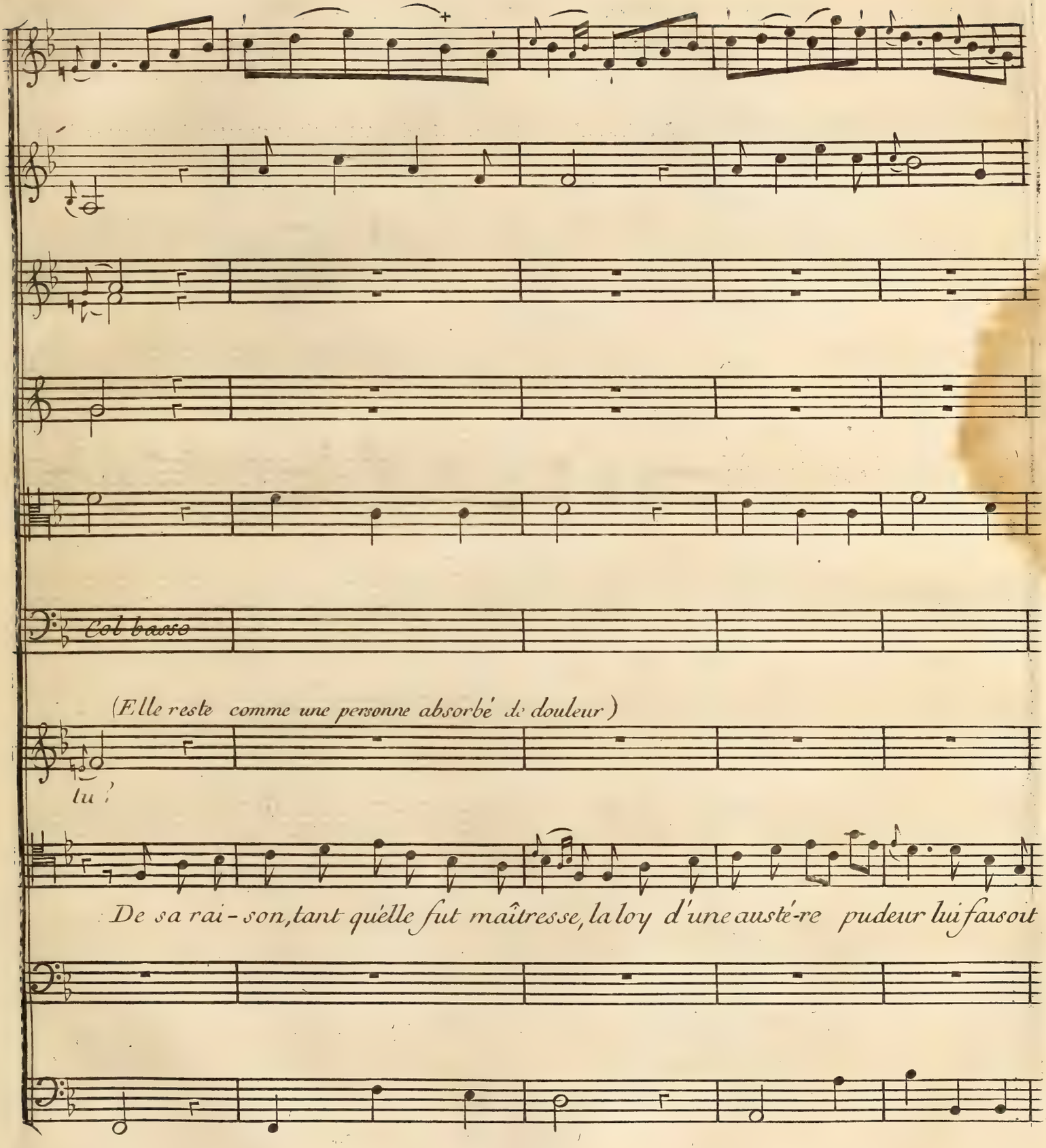
TRIO

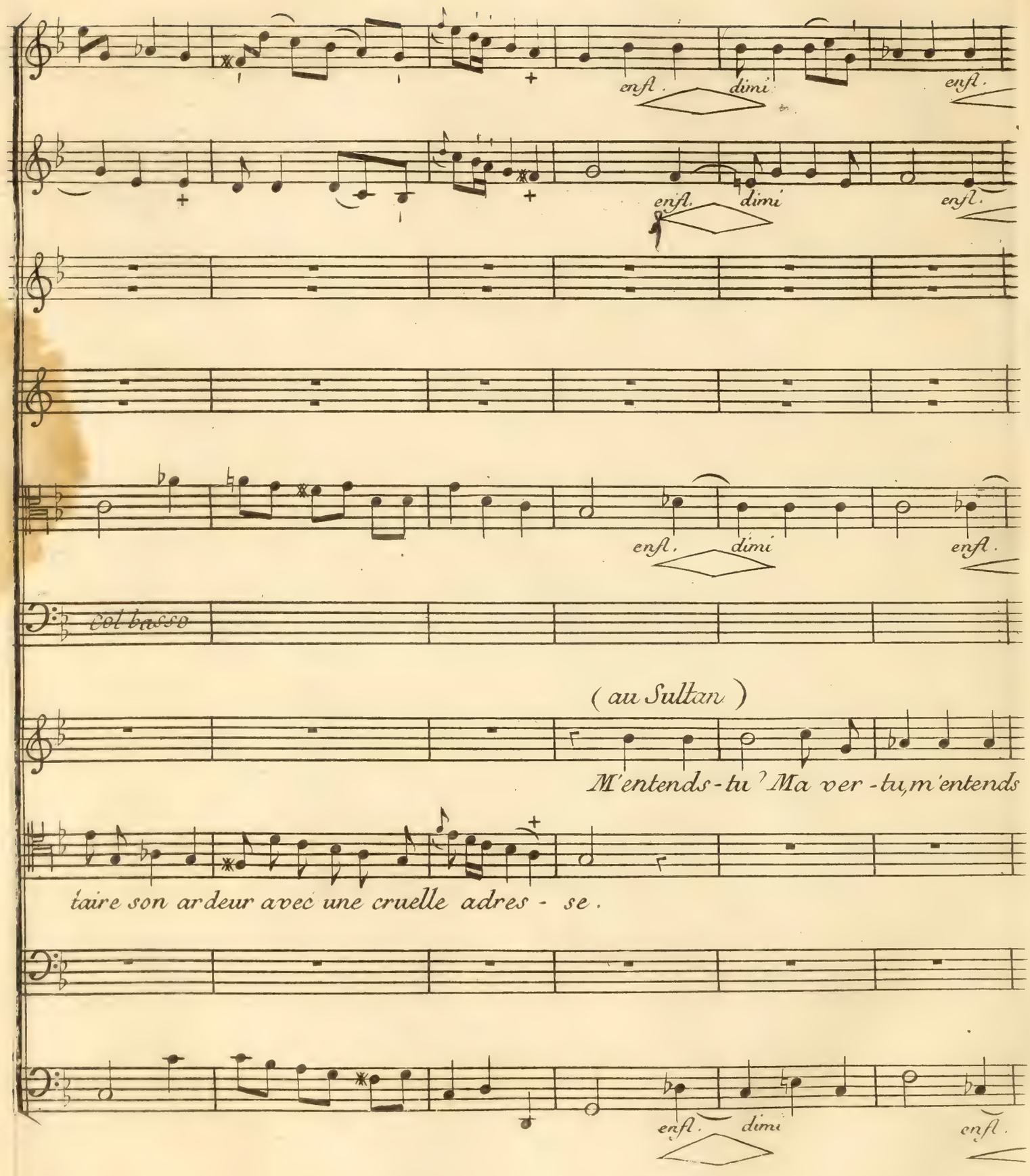


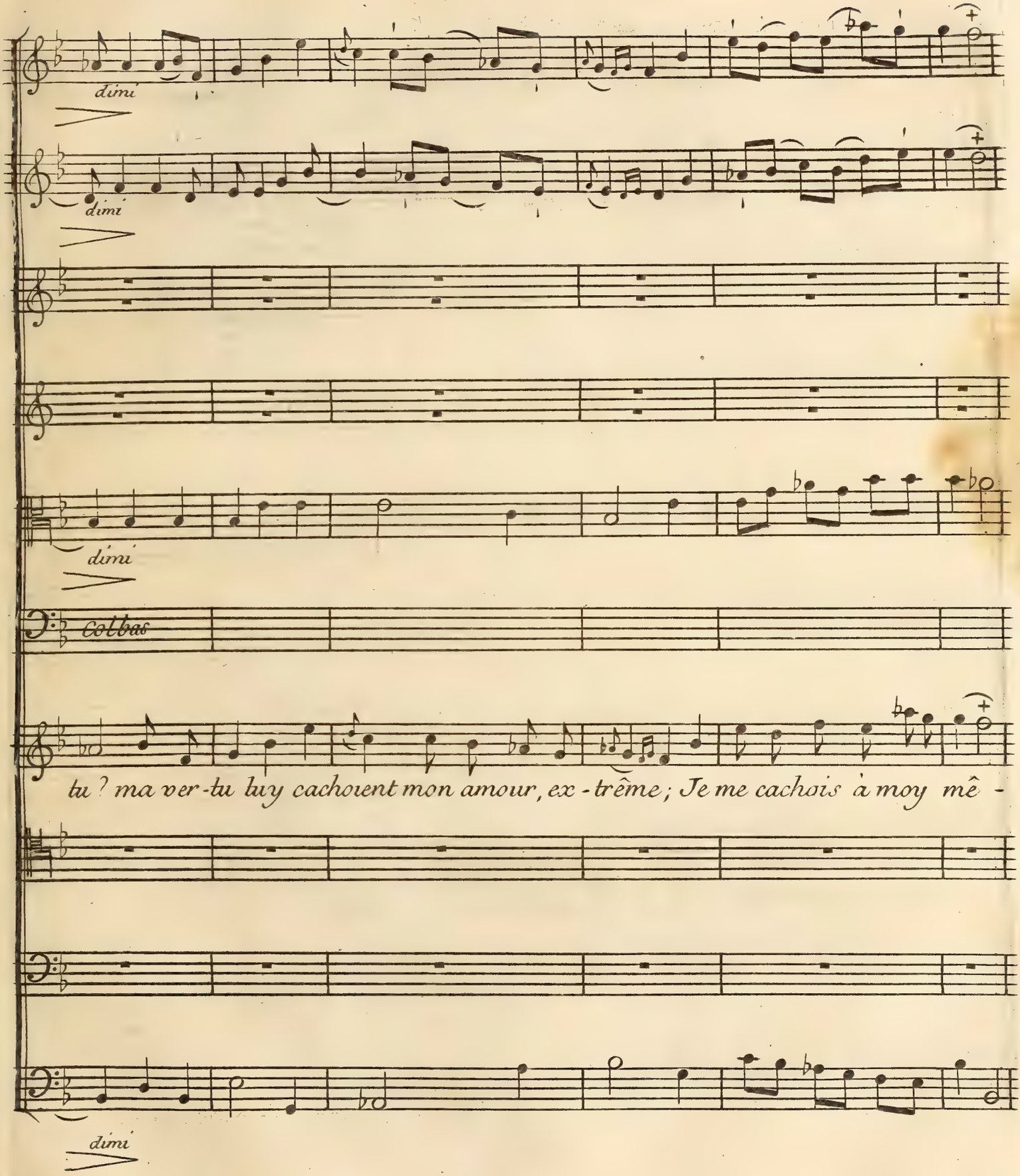
Col bas

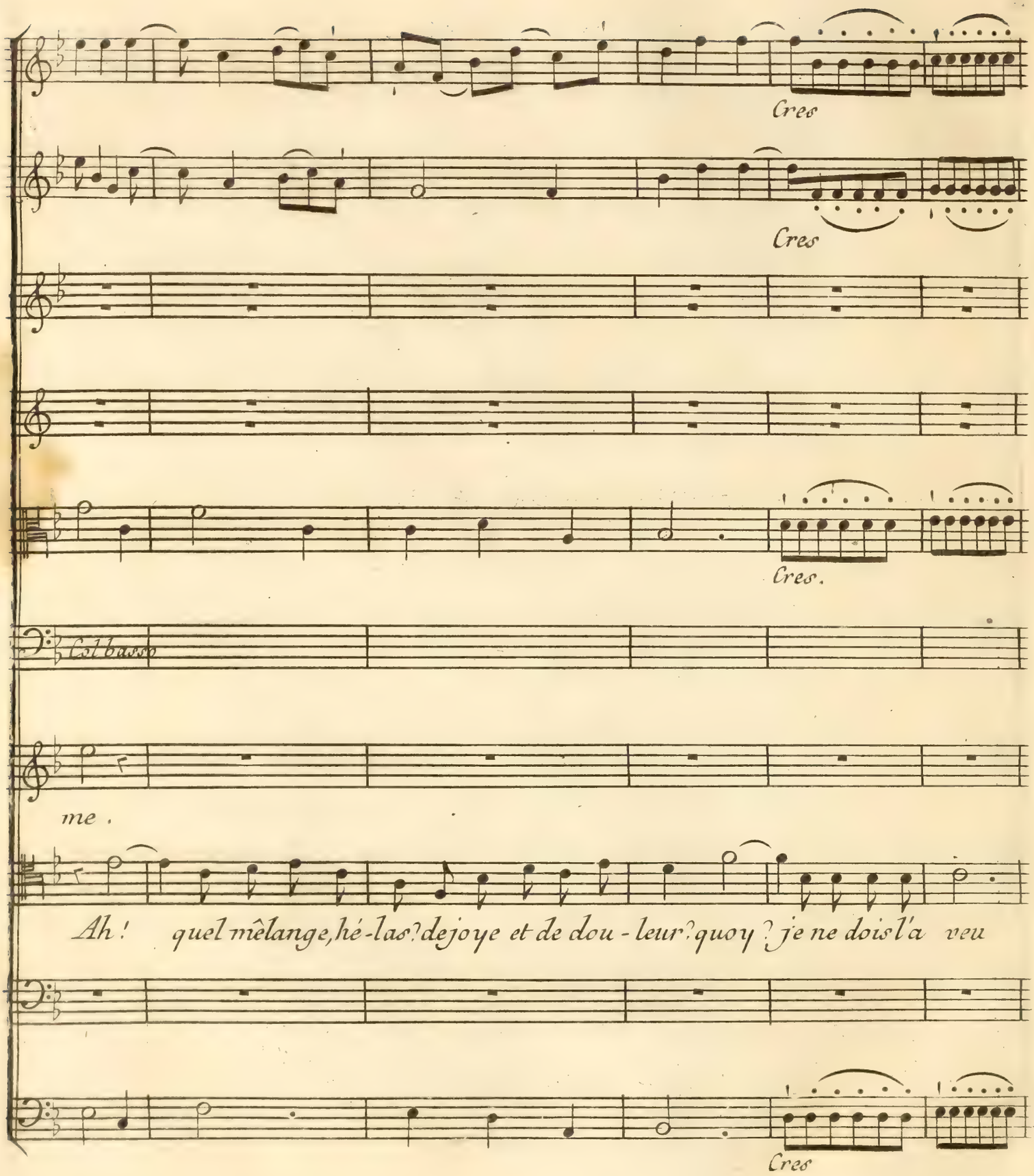
tu mon cœur, et mon a mour ex-trême, J'ai trop sçu me vaincre moy même. apré

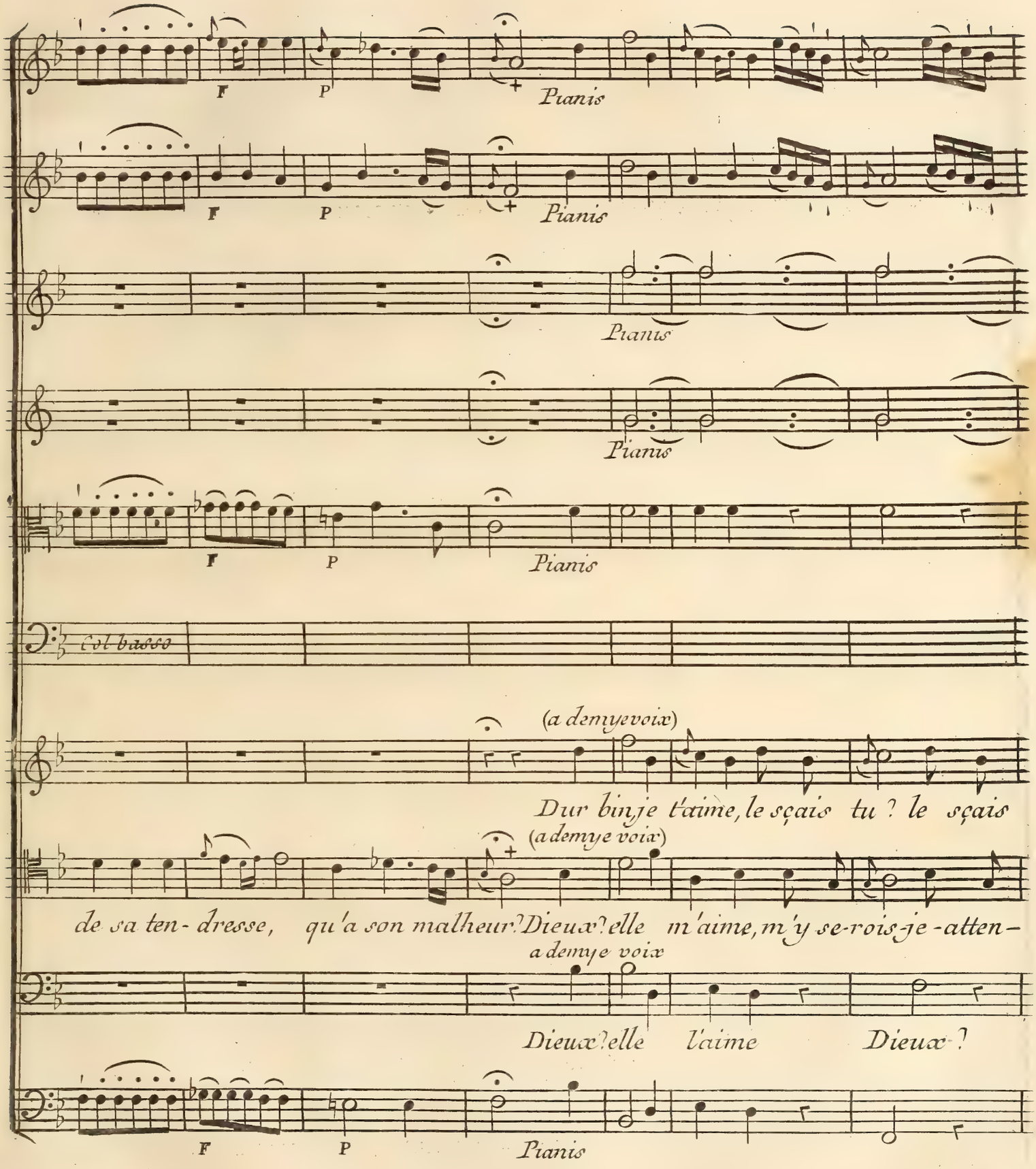

P
enfl.
P
enfl.
P
enfl.
P
enfl.
P
col basso
enfl.
sent, le sçais tu? Dur-bin, je t'aime, le sçais tu? lesçais tu? le sçais tu? le sçais
enfl.
P

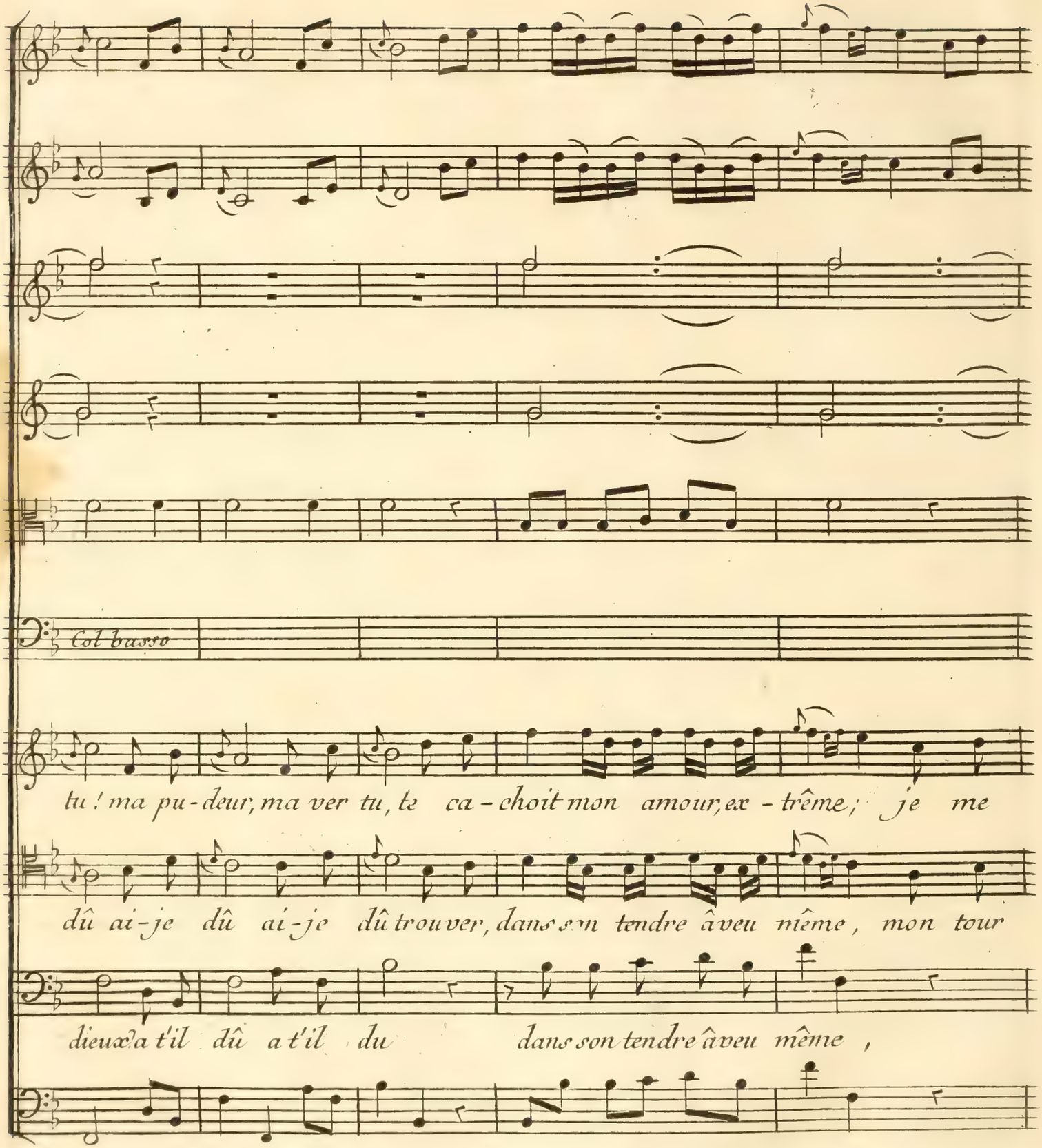

Col basso
(Elle reste comme une personne absorbé de douleur)
lui !
De sa rai-son, tant quélle fut maîtresse, la loy d'une austé-re pudeur lui faisoit

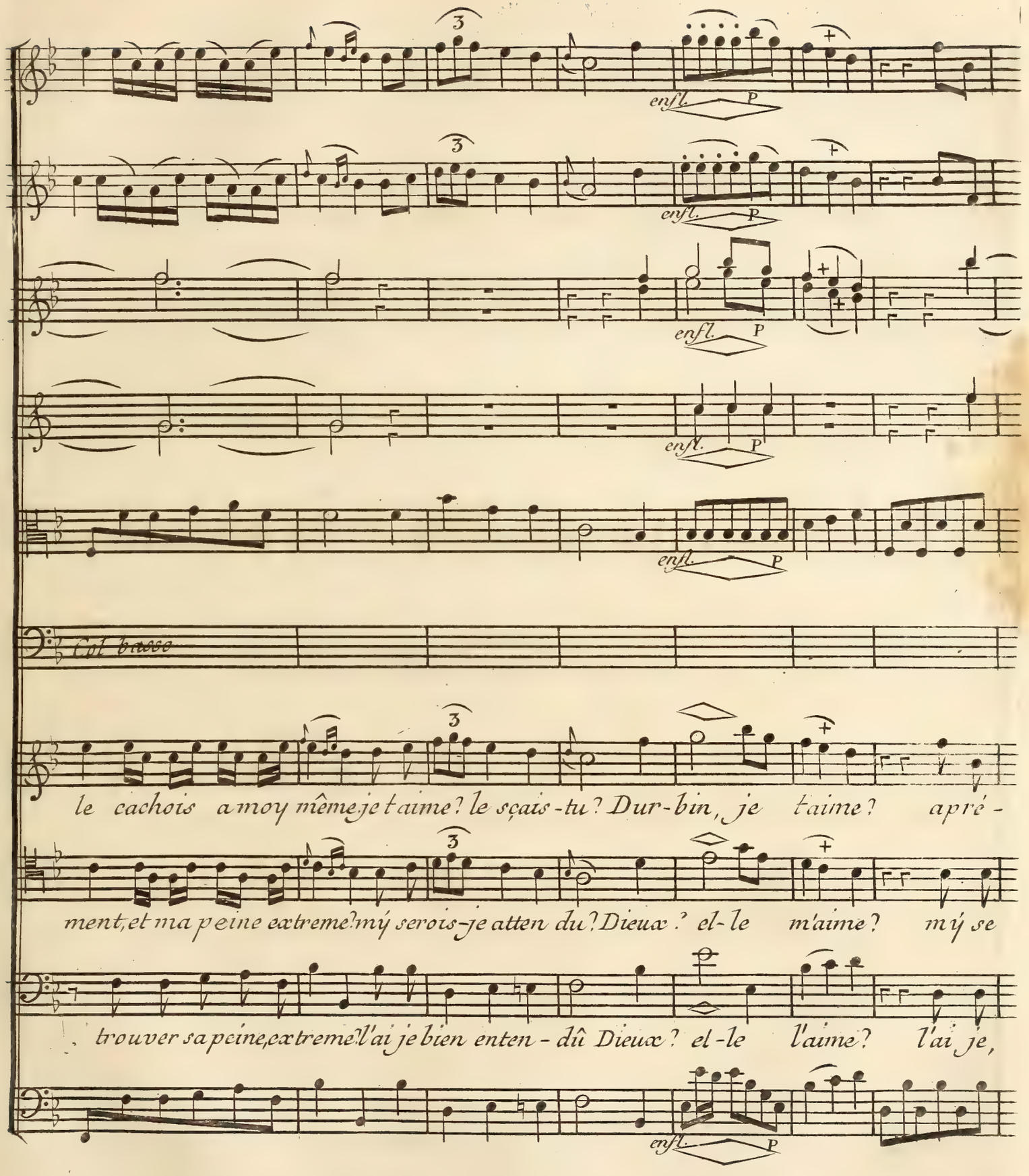

enfl. dimi enfl.
enfl. dimi enfl.
enfl. dimi enfl.
col basso
(au Sultan)
M'entends-tu ? Ma ver-tu, m'entends
taire son ardeur avec une cruelle adres-se.
enfl. dimi enfl.

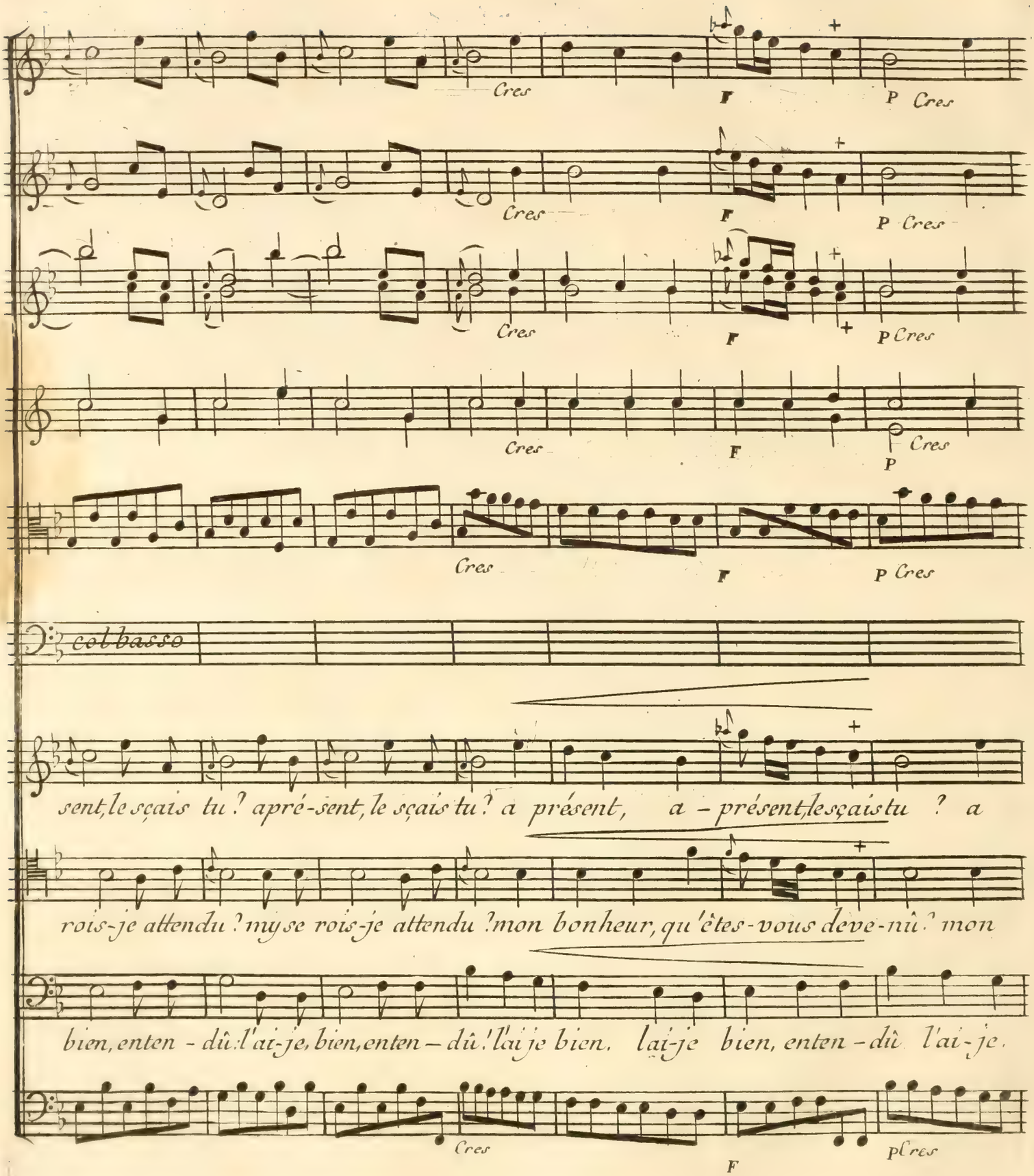

dimi
dimi
dimi
Colbas
tu ? ma ver-tu luy cachoient mon amour, ex-trême ; Je me cachois à moy mê -
dimi

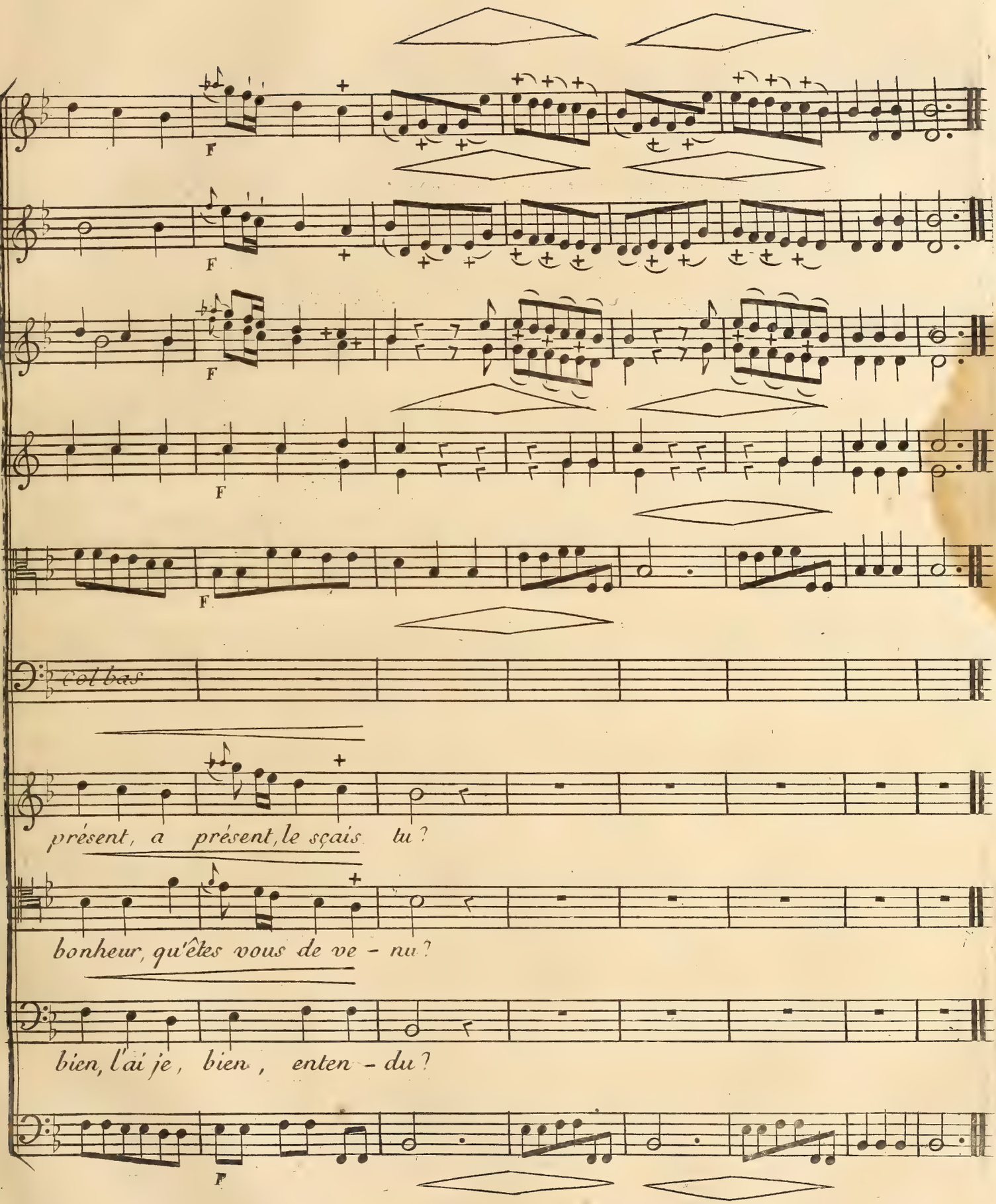

Cres
Cres
Cres.
Cet basso
me .
Ah ! quel mêlange, hé-las? de joye et de dou-leur? quoy ? je ne dois l'a veu
Cres


F
P
Pianis
F
P
Pianis
Pianis
Pianis
F
P
Pianis
Col basso
(a demye voix)
Dur bin je t'aime, le sçais tu ? le sçais
(a demye voix)
de sa ten- dresse, qu'a son malheur? Dieux! elle m'aime, m'y se-rois-je -atten-
a demye voix
Dieux! elle l'aime Dieux !
F
P
Pianis


Col basso
tu ! ma pu - deur, ma ver tu, le ca - choit mon amour, ex - trême ; je me
dû ai - je dû ai - je dû trouver, dans son tendre âveu même, mon tour
dieux a t'il dû a t'il du dans son tendre âveu même ,


enfl. P
enfl. P
enfl. P
enfl. P
enfl. P
Col basso
le cachois a moy même je t'aime? le sçais-tu? Dur-bin, je t'aime? aprés-
ment, et ma peine extreme? mý serois-je atten du? Dieux! el-le m'aime? mý se
trouver sa peine, extreme! l'ai je bien enten-dû Dieux? el-le l'aime? l'ai je,
enfl. P


Cres
F
P Cres
col basso
sent, le sçais tu ? apré-sent, le sçais tu ? a présent, a – présent, le sçais tu ? a
rois-je attendu ? my se rois-je attendu ? mon bonheur, qu'êtes-vous deve-nû ? mon
bien, enten - dû l'ai-je, bien, enten – dû ! l'ai je bien, l'ai-je bien, enten – dû l'ai-je.


F
F
F
F
F
col bas
présent, a présent, le sçais tu?
bonheur, qu'êtes vous de ve - nu?
bien, l'ai je, bien, enten - du?
F

SCENE XI.

VIVATCHE', DURBIN

VIVATCHE'

(a durbin)
Esclaves, qu'on la suive! et vous, qu'on se retire.

DURBIN

Déteſtable Tyran.

VIVATCHE'

Attends, que vas-tu dire ?
Je t'interromps pour ton bien.
Ne me prends pas ici pour un Roi de Théâtre
Qu'on brave, et qui ne répond rien.
Sors sans parler, sinon ta rage opiniâtre....

DURBIN (*l'interrompant*)

Ceſſe de menacer : hâte mon triſte ſort.
Si je perds la beauté que mon cœur idolâtre,
Sans crainte, sans regret, je recevrai la mort.

SCENE XII.

VIVATCHE'.

Je dois pardonner la furie ;
De cet amant déſeſpéré :
Il perd une amante chérie ;
Il voit ſon eſprit égaré.

SCENE XIII.

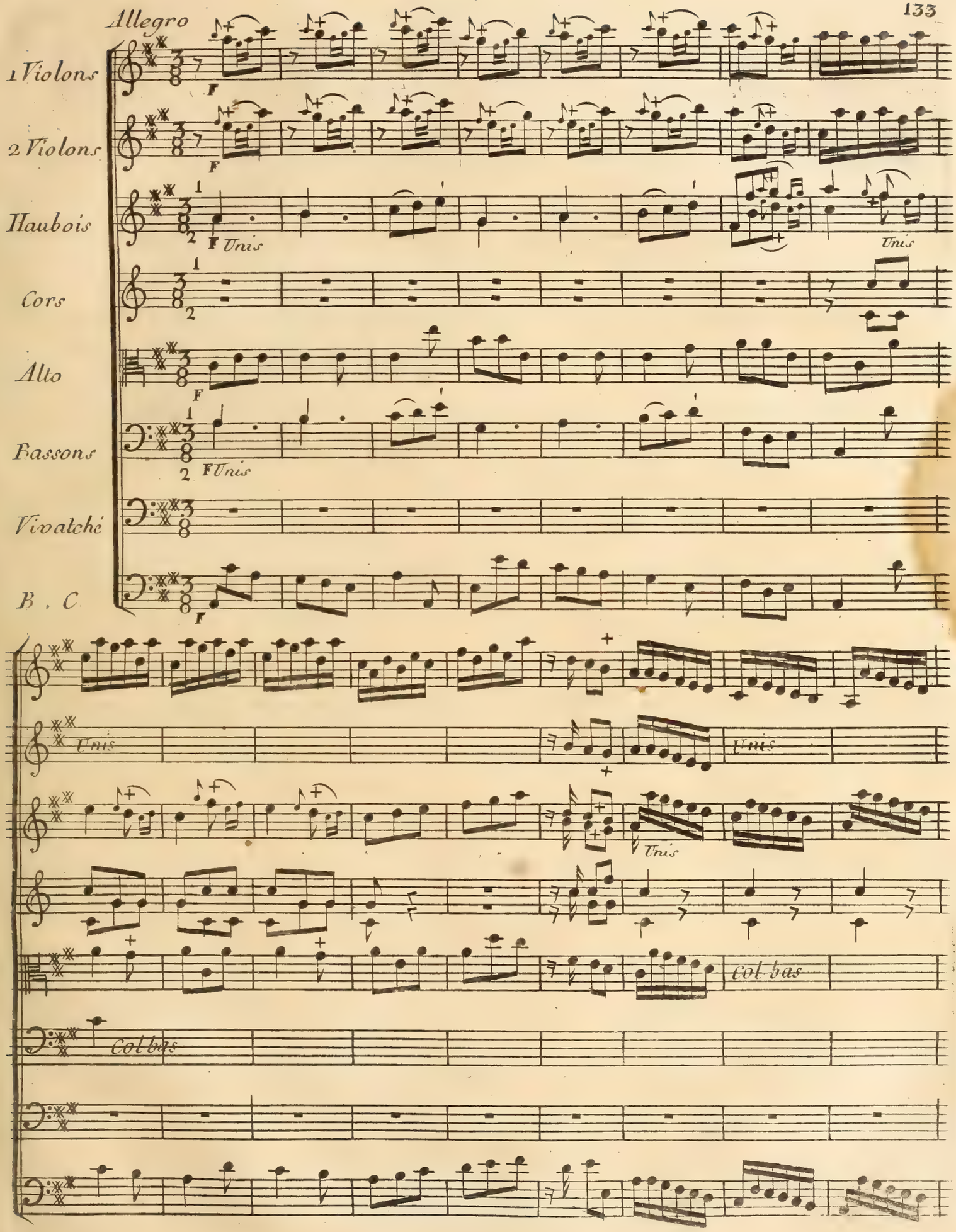
VIVATCHE', UN ESCLAVE.

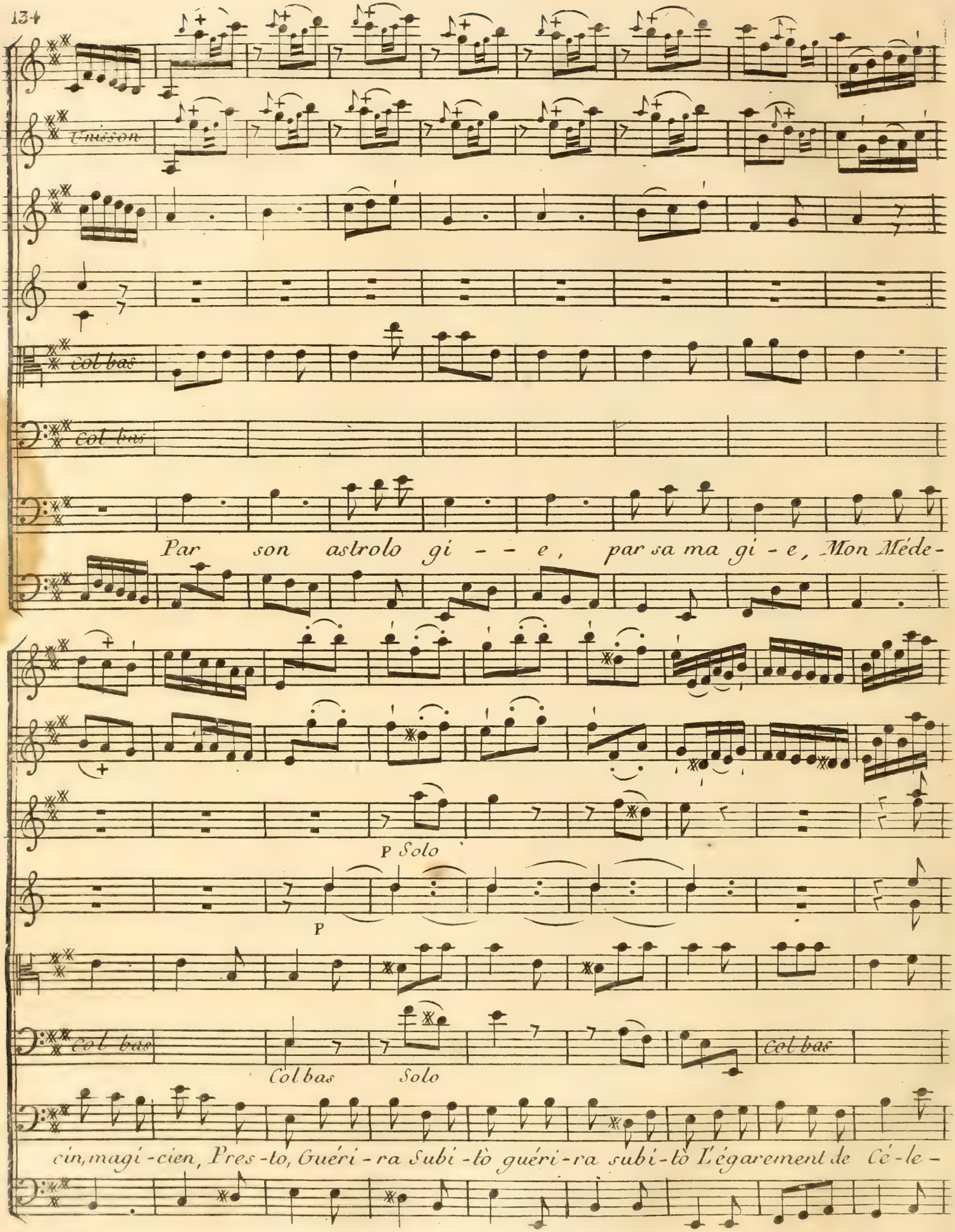
L'ESCLAVE.

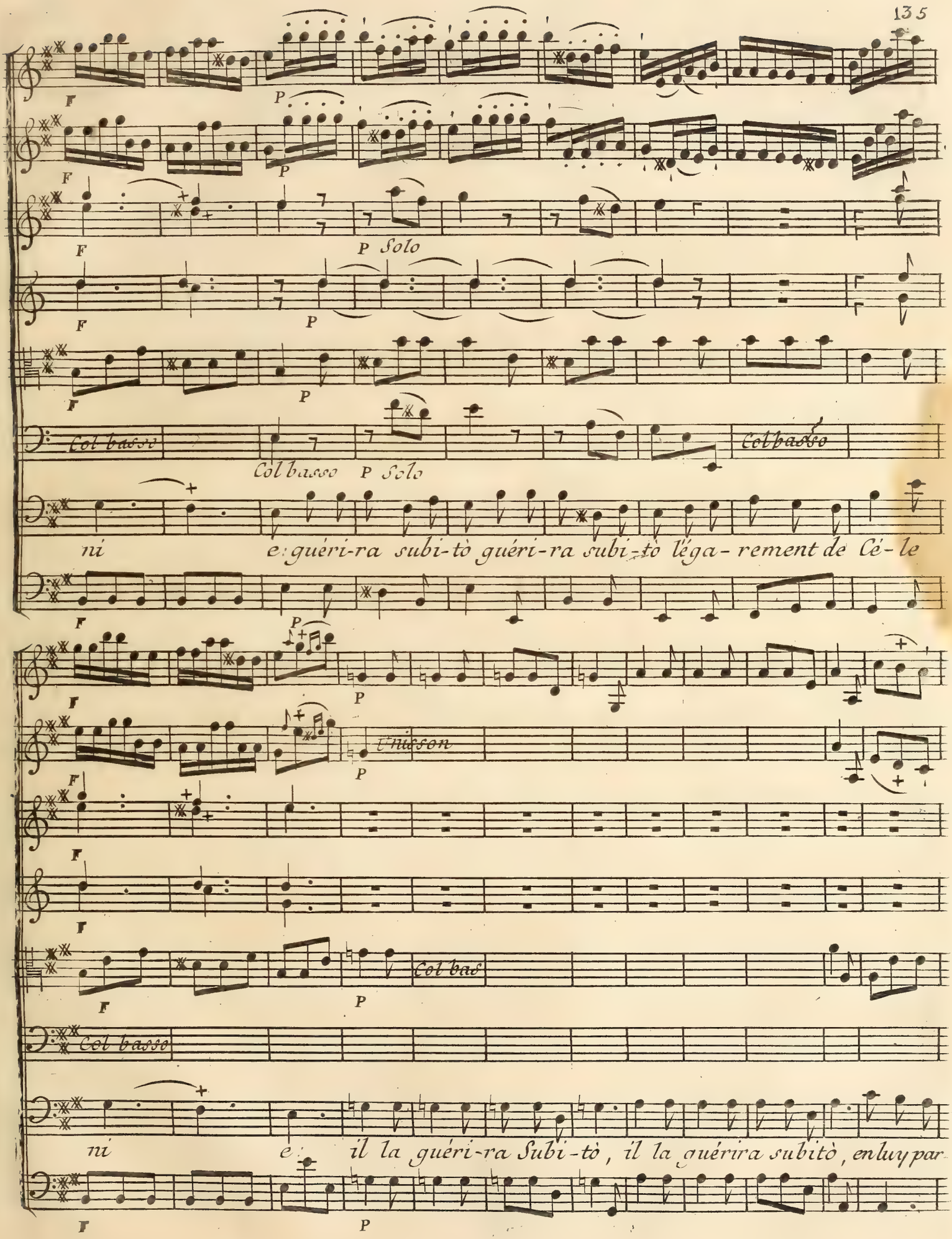
Seigneur, vous n'avés plus de Sallon de Muſique :
Ces inſtrumens harmonieux,
Qu'à grands frais l'on avoit raſſemblés dans ces lieux,
Sont tous briſés. Celenie à nos yeux,
Dans les accés d'une folie unique,
A défoncé vos timbales d'airain,
Et vos tambours de basque et votre tambourin.
Sa frénéſie à fait main baſſe
Sur le Violoncel, et baſſe et contre-baſſe,
Tout eſt en piecés.... Elle caſſe.
Juſqu'aux cordes du Clavecin.
Nous n'osons par reſpect l'arrêter : et ſa main
Saiſiſſant un baſſon, frape, rompt, écharpe,
Met en canelle votre Harpe,
Vos aires, vos Septuors, tous vos plus grands
morceaux
Sont déchirés. Sont par lambeaux.
Et ſon mal...

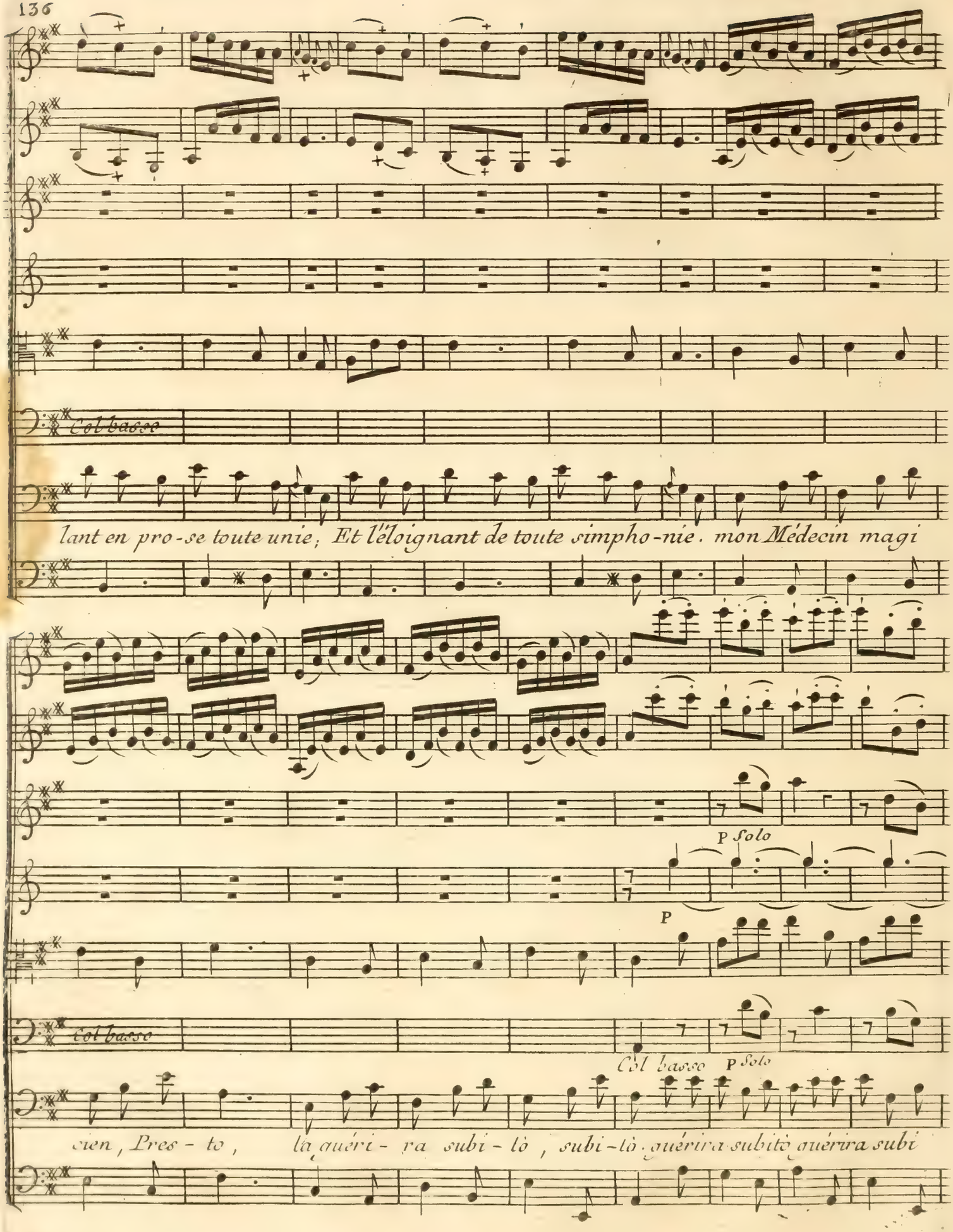
VIVATCHE

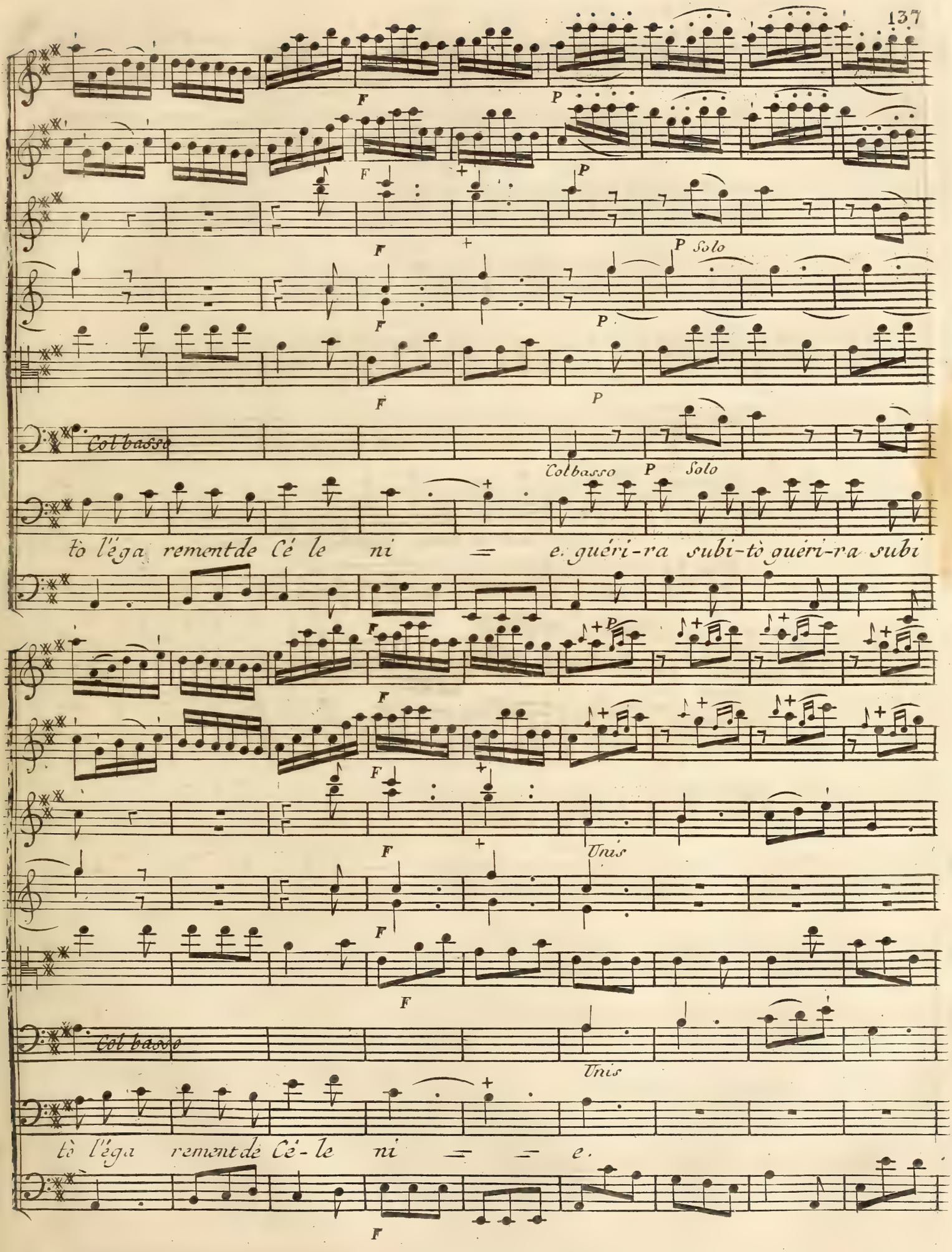
C'eſt aſſés, a ce qui la poſſéde
J'imagine un très-prompt reméde.
Ecoute.

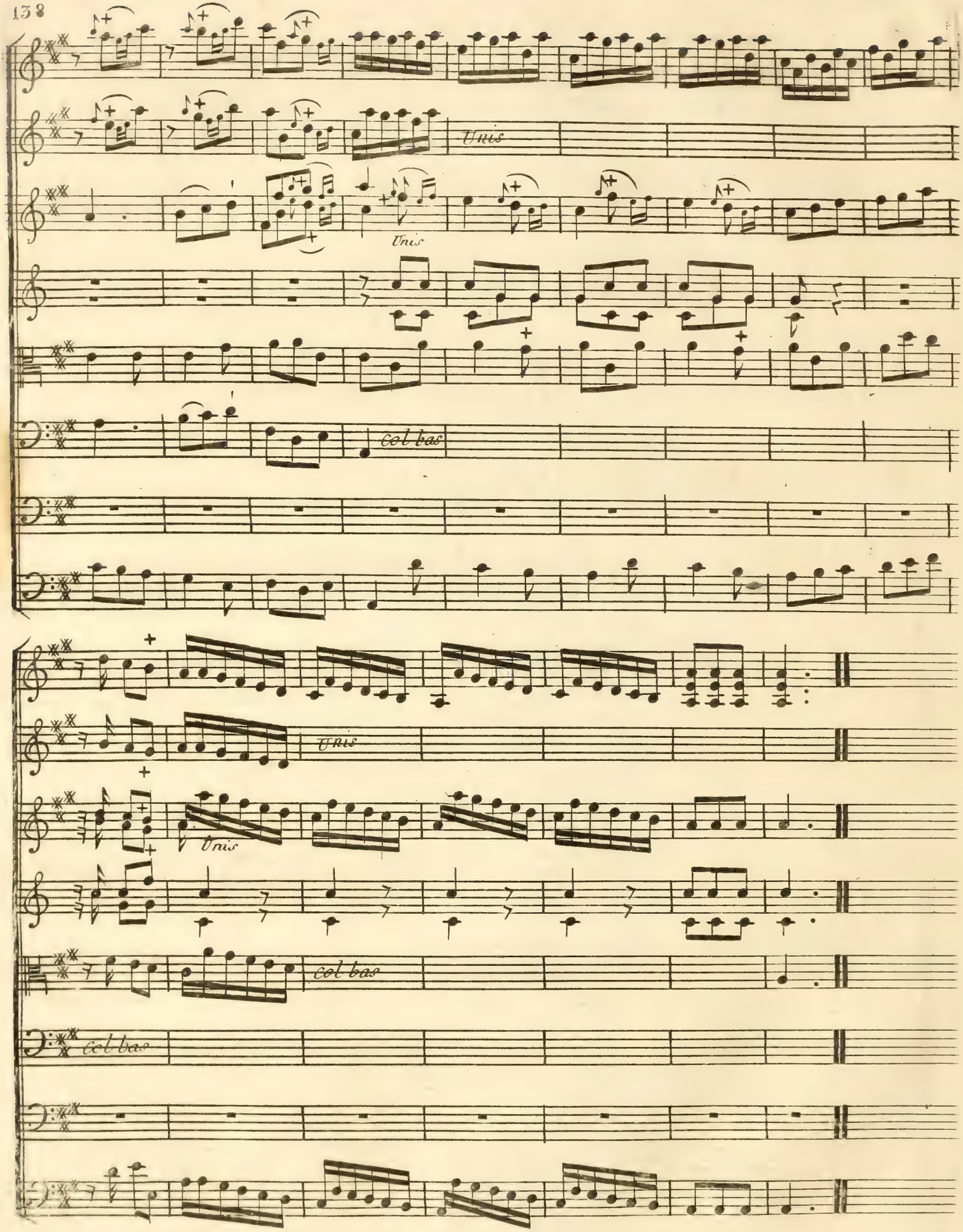

Allegro
1 Violons
2 Violons
Haubois
Cors
Alto
Bassons
Vivalché
B . C
F
Unis
Col bas


Unisson
Col bas
Col bas
Par son astrolo gi - - e, par sa ma gi - e, Mon Méde-
P Solo
P
Col bas
Col bas
Solo
Col bas
cin, magi - cien, Pres - to, Guéri - ra Subi - tò guéri - ra subi - tò L'égarement de Cé - le -

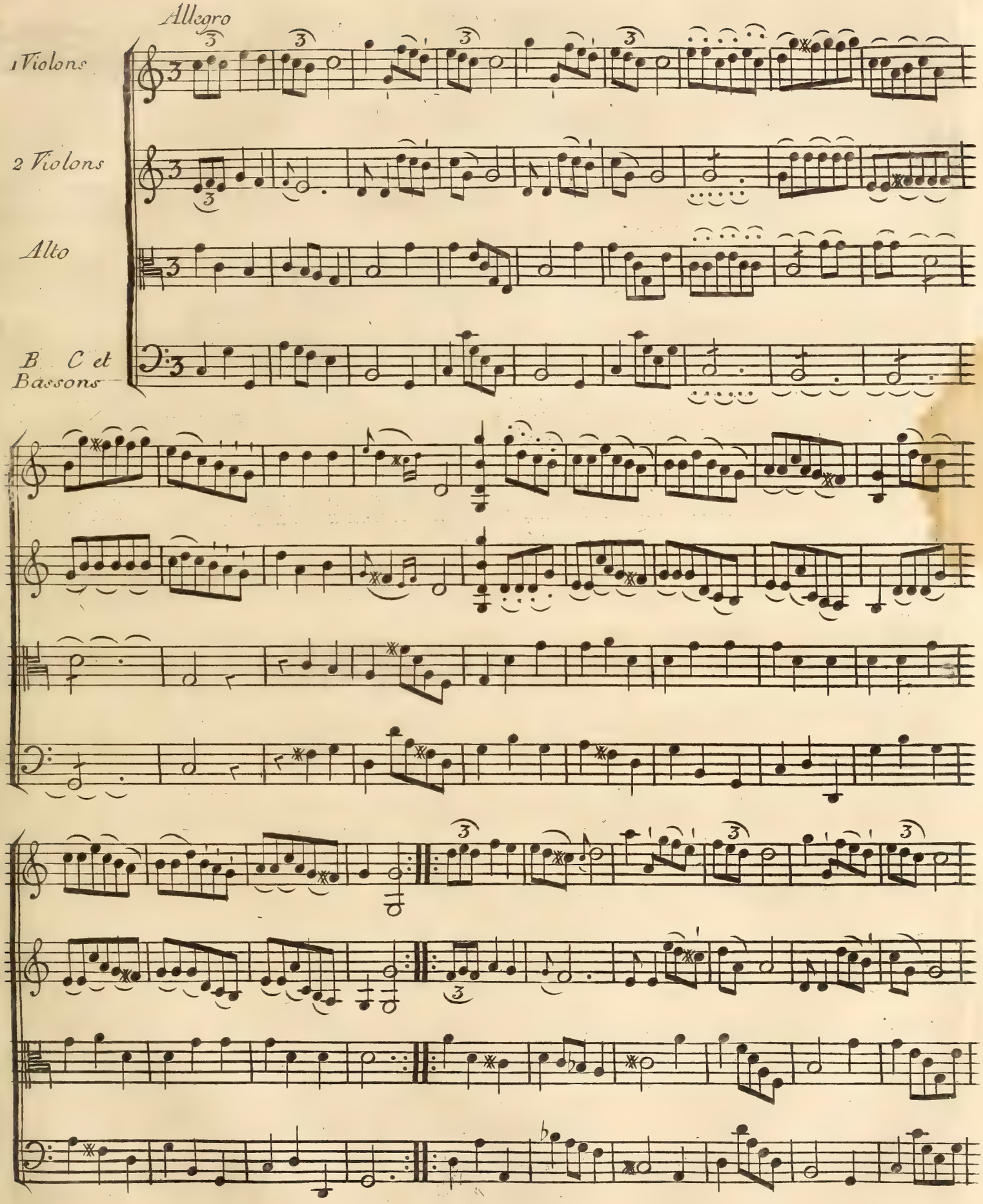

F
P
F
P
F
P Solo
F
P
F
P
Col basso
Col basso P Solo
Col basso
ni e: guéri-ra subi-tò guéri-ra subi-tò léga-rement de Cé-le
F
P
F
P
Unisson
F
F
F
P
Col bas
Col basso
ni e: il la guéri-ra Subi-tò, il la guérira subitò, enluy par
F
P

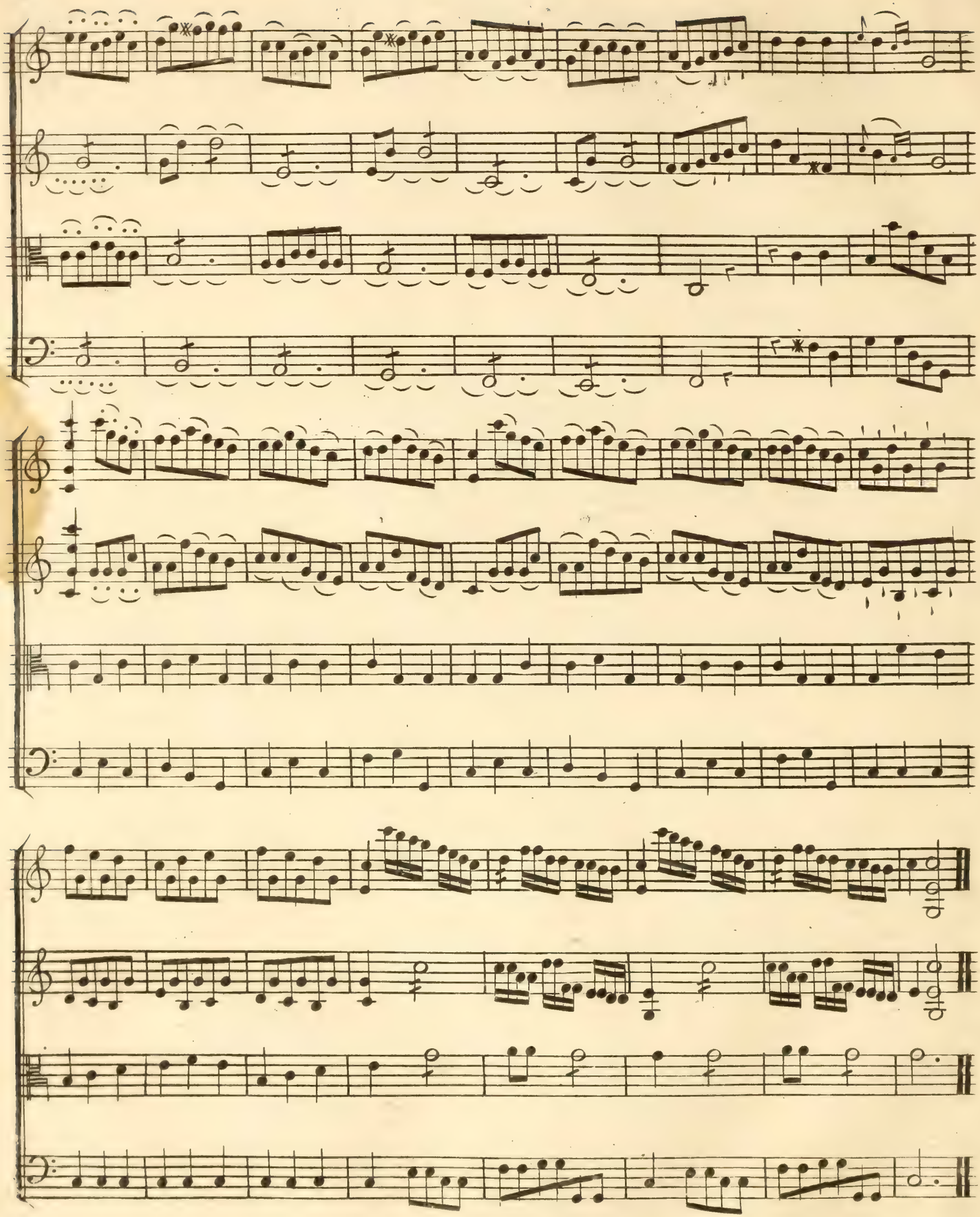

Col basso
lant en pro-se toute unie, Et l'éloignant de toute simpho-nie. mon Médecin magi
P Solo
P
Col basso
Col basso P Solo
cien, Pres-to, là quéri-ra subi-tò, subi-tò. guérira subitò guérira subi


F
P
Solo
Col basso
tò l'éga rement de Cé le ni = e. guéri-ra subi-tò guéri-ra subi
Unis
tò l'éga rement de Cé-le ni = = e.


Unis
Unis
col bas
Unis
Unis
col bas
col bas

ENTR-ACTE





ACTE III

(*Le Theâtre représente une façade du Palais, et un Port de mer dans le fond. au Coté droit du Théâtre, un kiosque, dont le milieu est fermé d'un rideau, qui s'éleve à un coup de baguette de L'esprit Infernal, et laisse voir Henriette, en chainé dos à dos avec Zerbin, de maniere qu'ils ne peuvent n'y se voir n'y se toucher. la machine sur laquelle ils sont assis, tourne sur un pivot. au Coté gauche un balcon, 3 ou 4 marches pour y monter, un store y cache Vivatché qui en déscend à la 12. Scene pour faire arreter Durbin, Célenie, Zerbin, et Henriette.*)

SCENE PREMIERE

VIVATCHE', PRESTO

VIVATCHE'

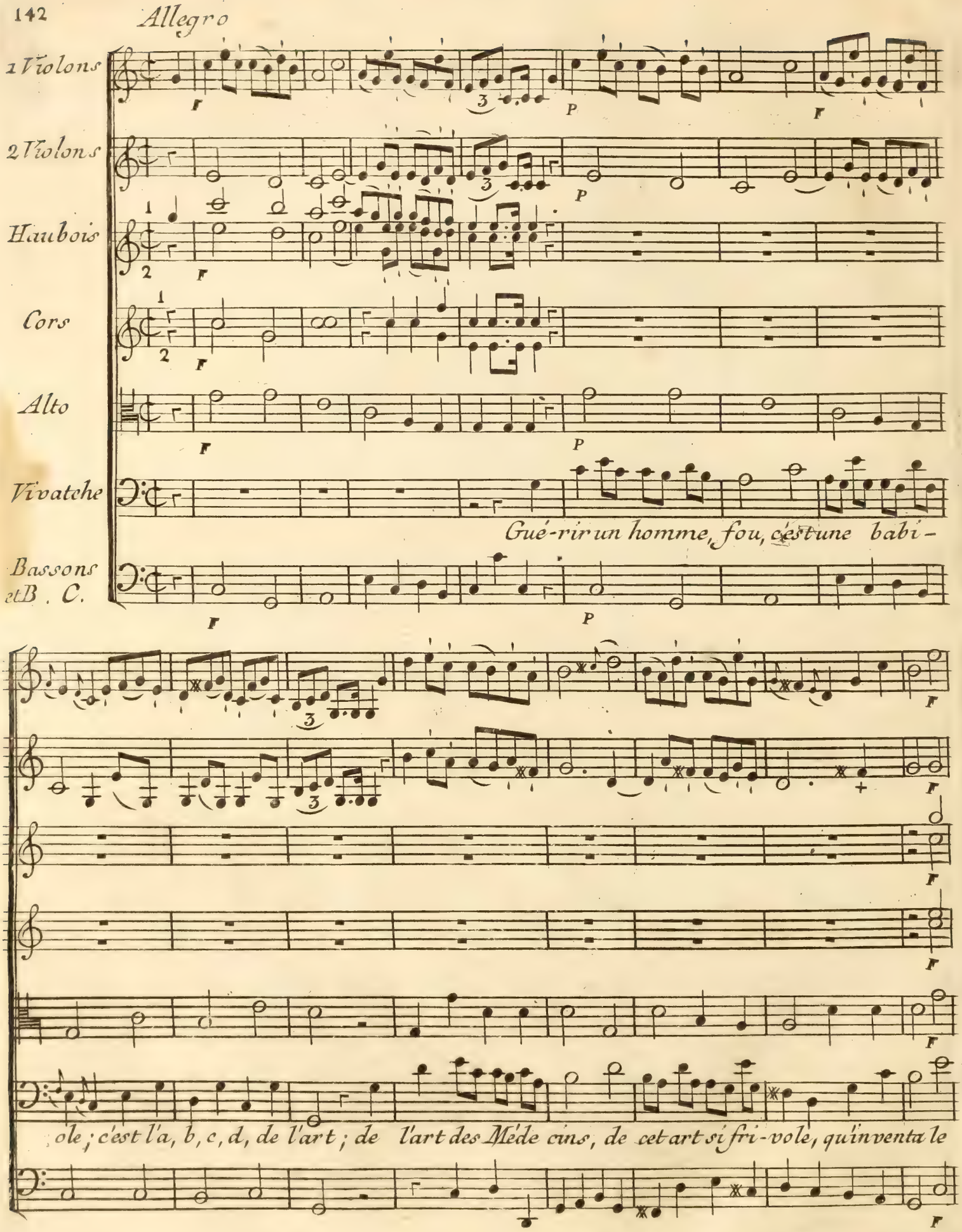
La Sultane croit me surprendre :
Tu m'as dit ses complots secrets ;
Tu sçais par quels moyens je prétends m'en défendre ?
De ce balcon je puis tout voir et tout entendre :
Feins d'entrer dans ses intérêts ;
Ici même elle doit se rendre,
Moins pour y voir nos jeux, que pour voir le succès
Du piége adroit que dans ses doux accès
Sa jalousie ose me tendre . . .

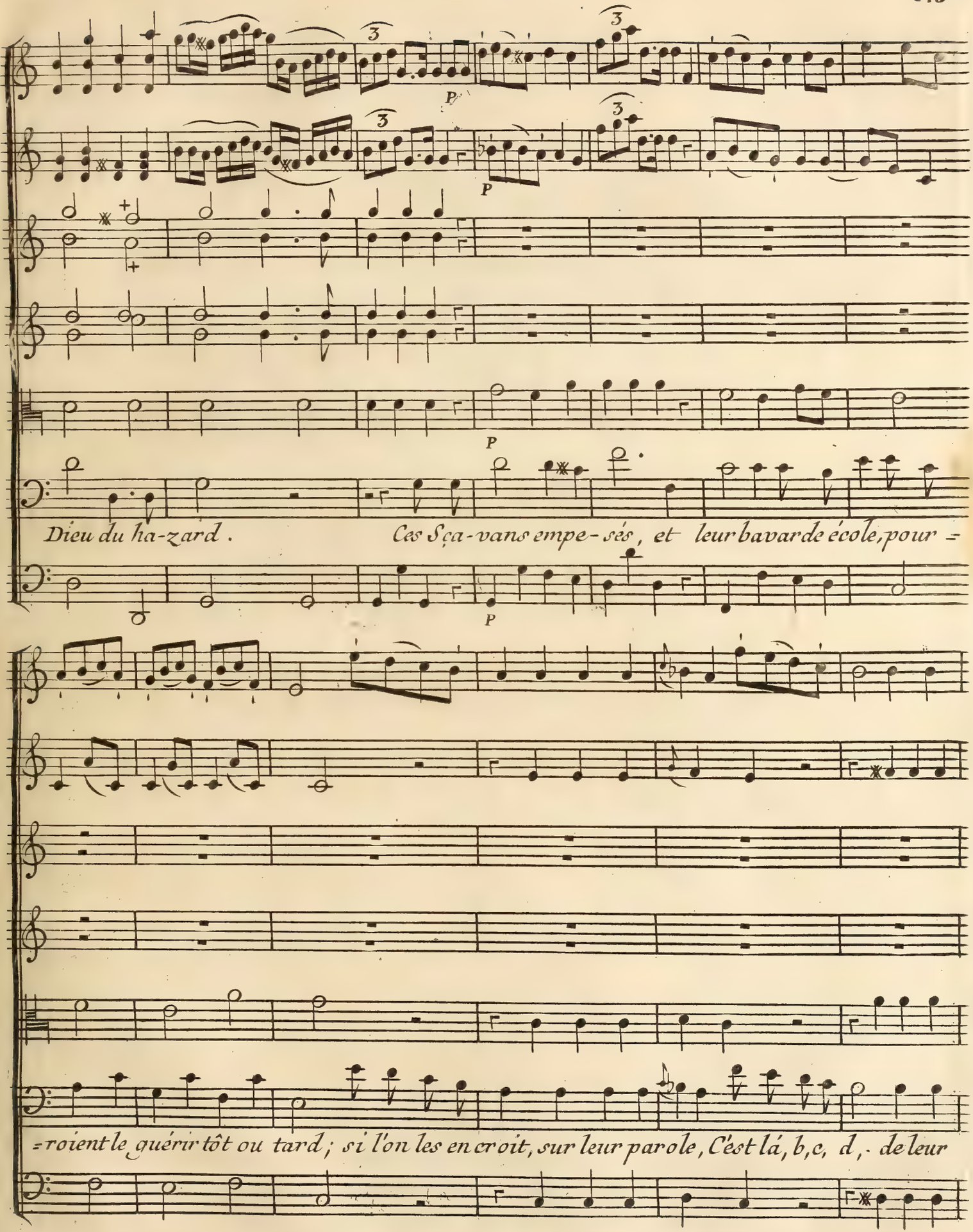
PRESTO

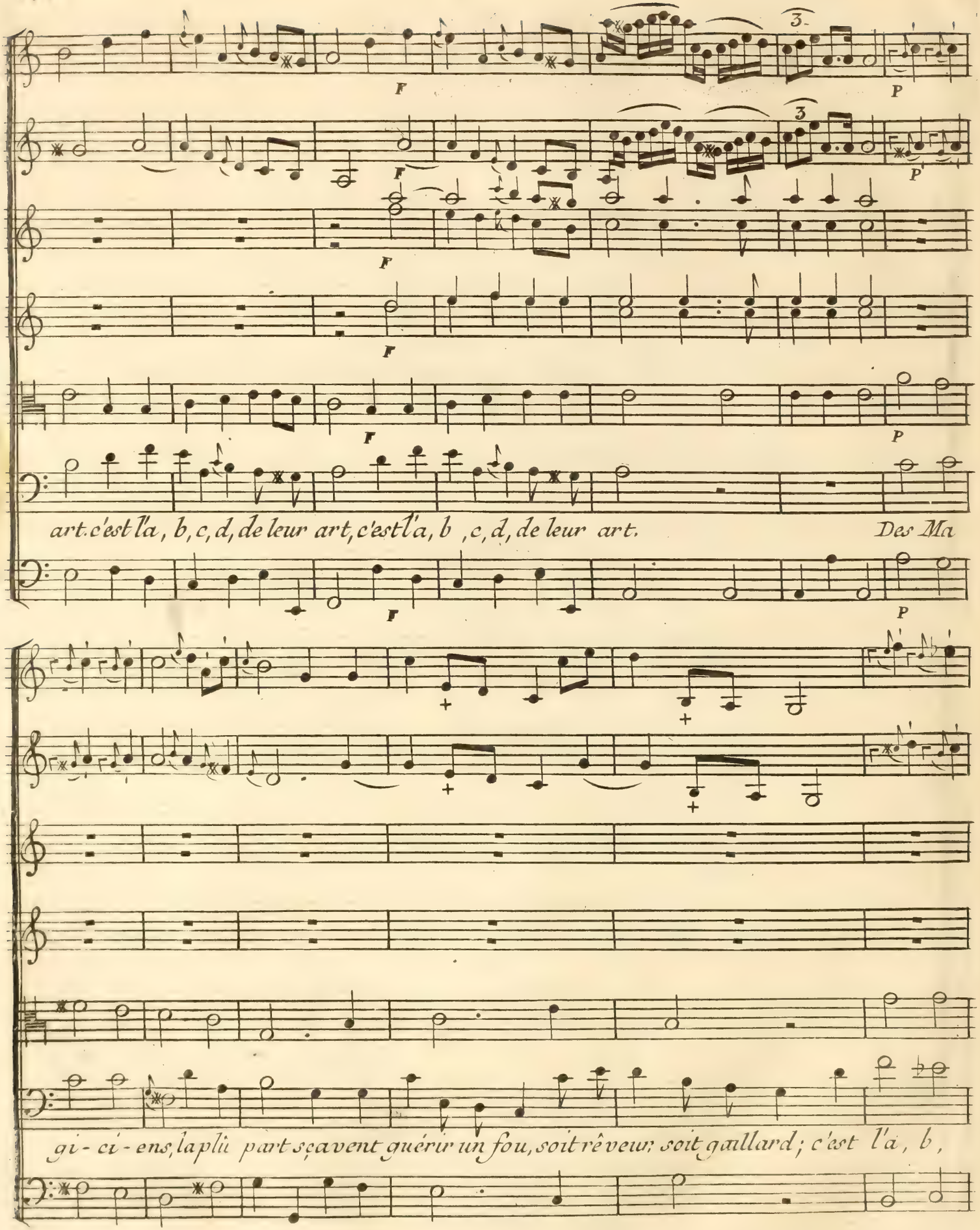
Tout est prévu, Seigneur : chargé de les attendre
Votre Amiral muni de votre ordre nouveau,
Leur rendra leur vaisseau, Leur magique vaisseau
Qui chés leur Fée ira de droit fil les descendre,
Avec Melophanie on a feint de s'entendre . .
A votre tour, Seigneur, vous pouvez la surprendre.

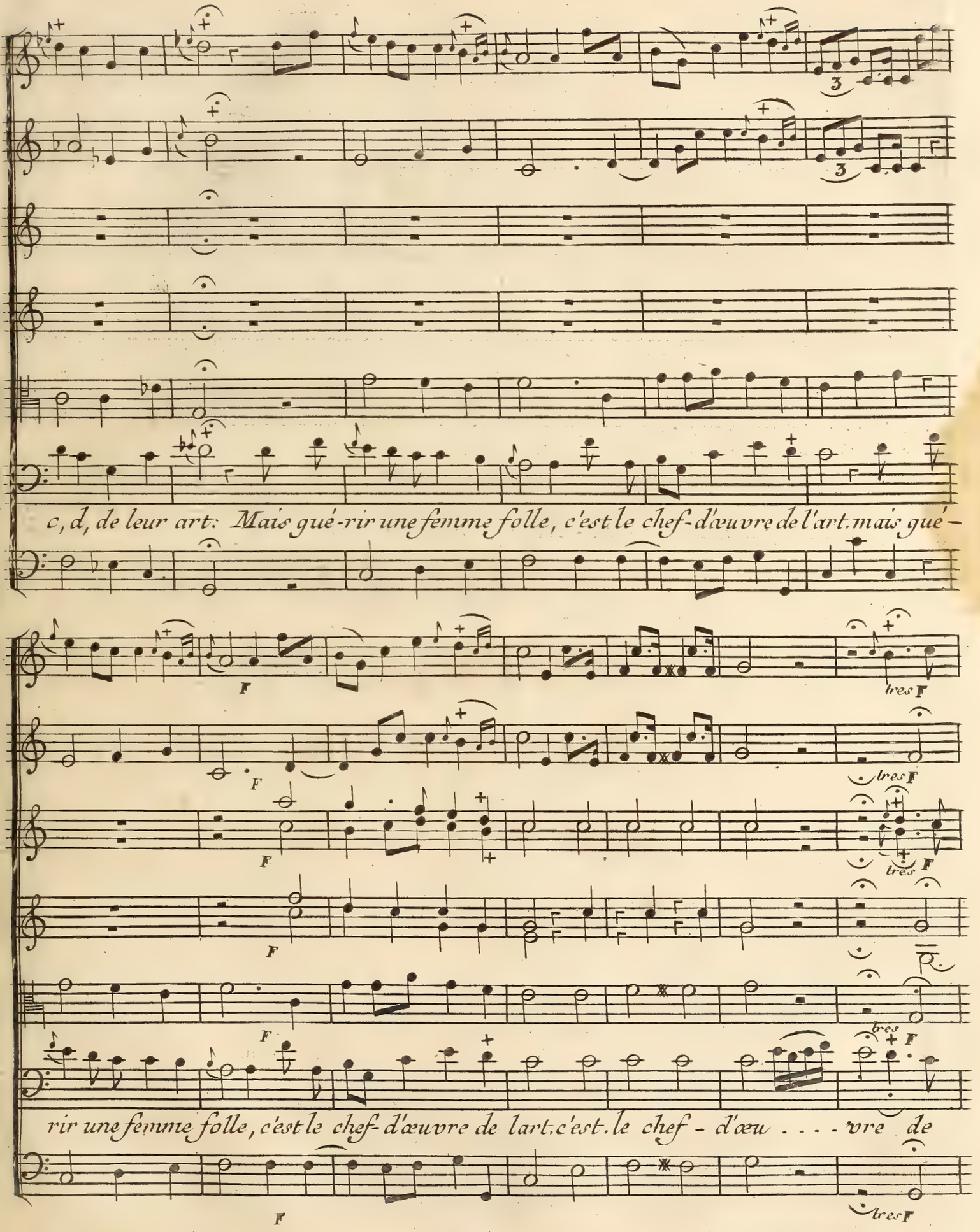
VIVATCHE'

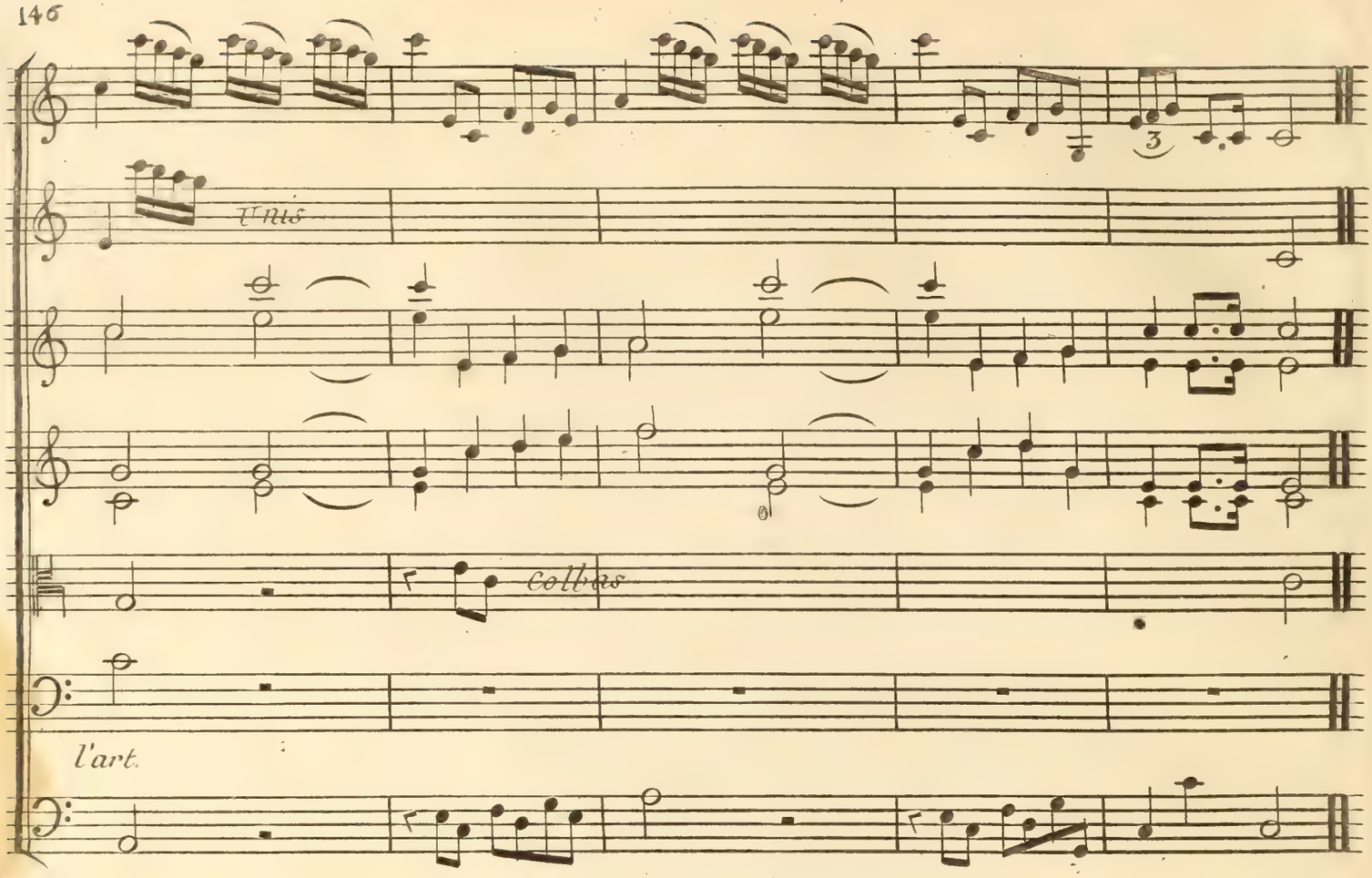
Il suffit a présent. Reçoi
Les complimens que je te doi
Pour la cure de la folie,
De la Dame honnête et jolie
Dont je dois admirer la vertu malgré moi . . .
Dans la magie on doit te reconnoître
Pour un grand mâitre :
Car . . .


Allegro
1 Violons
2 Violons
Haubois
Cors
Alto
Vivatche
Bassons et B. C.
F
P
Gué-rir un homme, fou, c'est une babi-
ole; c'est l'a, b, c, d, de l'art; de l'art des Méde cins, de cet art si fri-vole, qu'inventa le


Dieu du ha-zard . Ces Ça-vans empe-sés, et leur bavarde école, pour =
=roient le guérir tôt ou tard; si l'on les en croit, sur leur parole, C'est lá, b, c, d, - de leur


F
P
3
art. c'est l'a, b, c, d, de leur art, c'est l'a, b, c, d, de leur art. Des Ma
gi-ci-ens, la plû part sçavent guérir un fou, soit rêveur, soit gaillard; c'est l'a, b,


c, d, de leur art: Mais gué-rir une femme folle, c'est le chef-d'œuvre de l'art. mais gué-
rir une femme folle, c'est le chef-d'œuvre de l'art. c'est. le chef-d'œu . . . . vre de



PRESTO

Hé bien, Sire, sur ma parole,
Des femmes, moi je suis sûr que jamais,
Soit que dans leur esprit ou que dans leur cœur...

VIVATCHÉ

Mais
Tu ne manques donc pas le cœur froid d'Henriette
A quoi, dis moi donc, en es-tu
Avec cette fière soubrette!

PRESTO

Ah! d'ennui j'y renonce, et je me tiens battu;
La begueule héroïque affiche une vêrtu,
Qu'avec peine on croira chés les races futures:
Elle et son amant mal vêtu,
M'ont tous deux accablé d'injures:
Mais par moi leur caquet s'est trouvé rabattu;
Je l'ai réduit à l'Elegie.

VIVATCHE

C'est fort bien fait. Hé comment t'y prends tu ?

PRESTO

En m'aidant d'un peut de magie ,
A les punir gaiment j'ai borné mon dessein .
Je donne à ces amans une plaisante assiette :
A Zerbin j'enchaîne Henriette ,
Sans qu'ils puissent se voir ni se donner la main:
Et de plus, comme Médecin,
Je les ai tous les deux forcés à la diette .
Et j'augmente leur soif, leur amour et leur faim .

VIVATCHE

Bravo . Cette recette est bonne , et je l'estime :
Mais cependant abrége le régime
De ces deux pauvres amoureux .
Je demande grace pour eux .

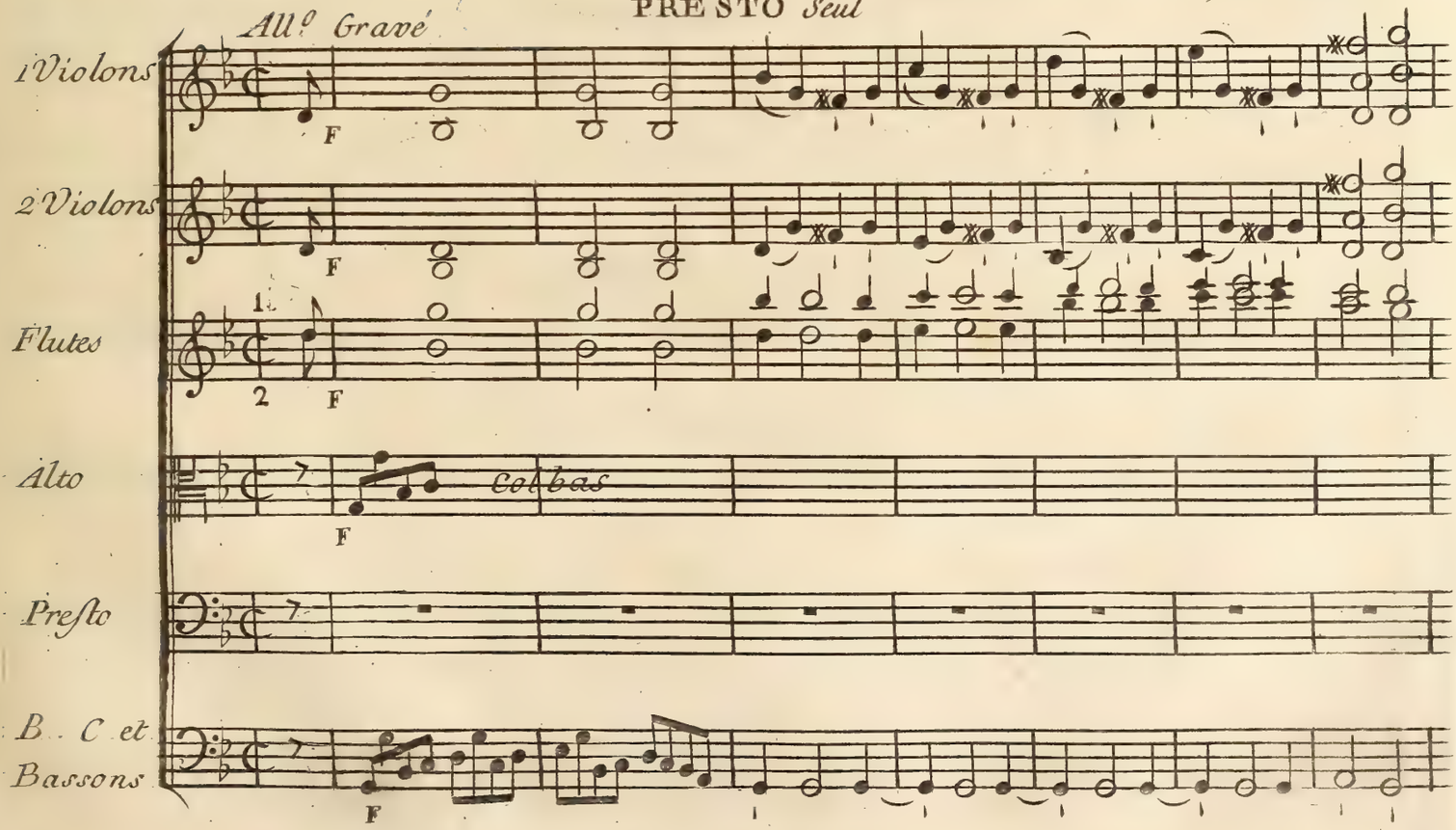
PRESTO

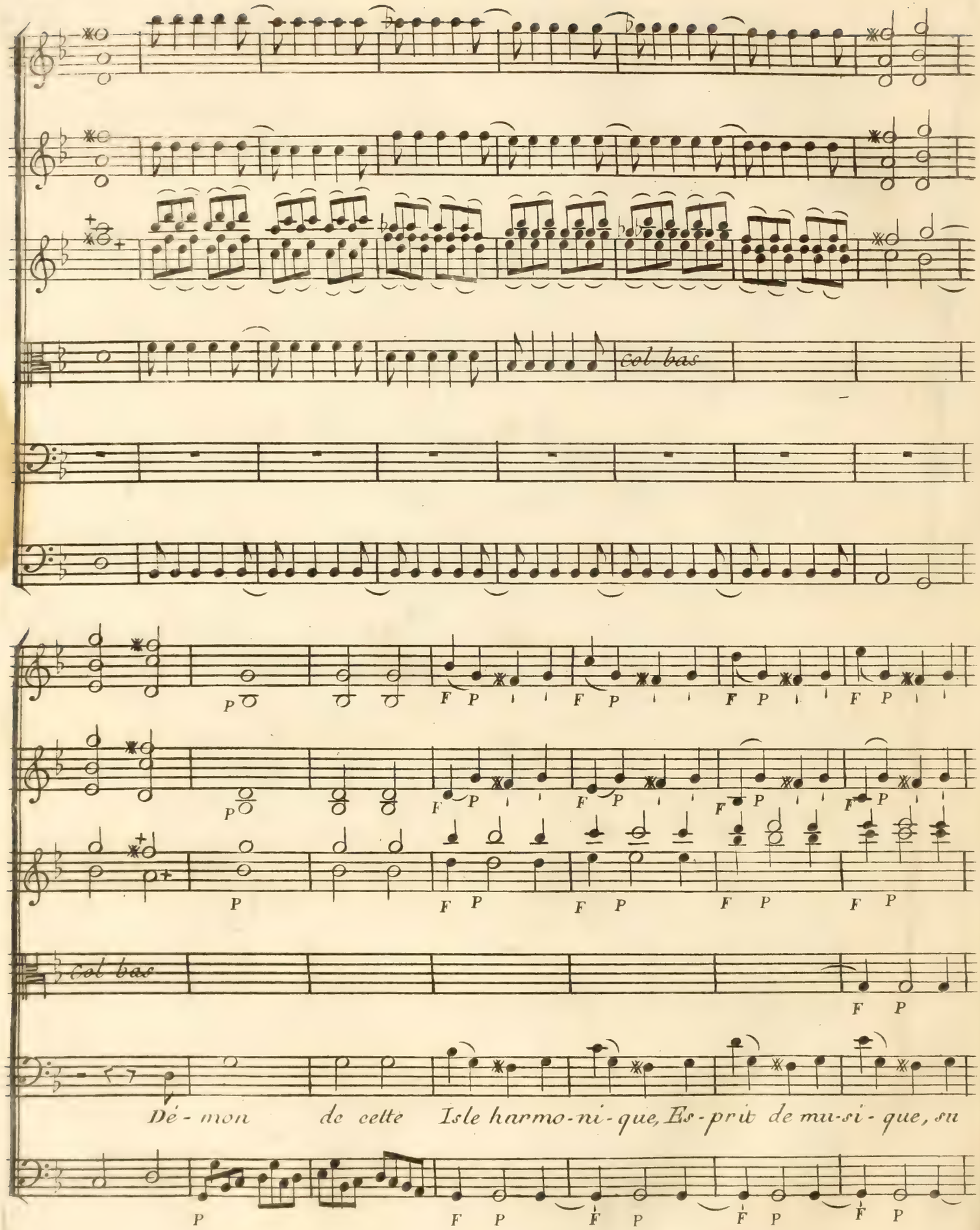
Je ne scaïs qu'obéir . Mais pour remplir vos vues ,
Je dois au diable un compliment :
Il faut l'évoquer poliment
Pour opérer le désenchantement
De mes deux vivantes statues.
D'Henriette et de son amant.

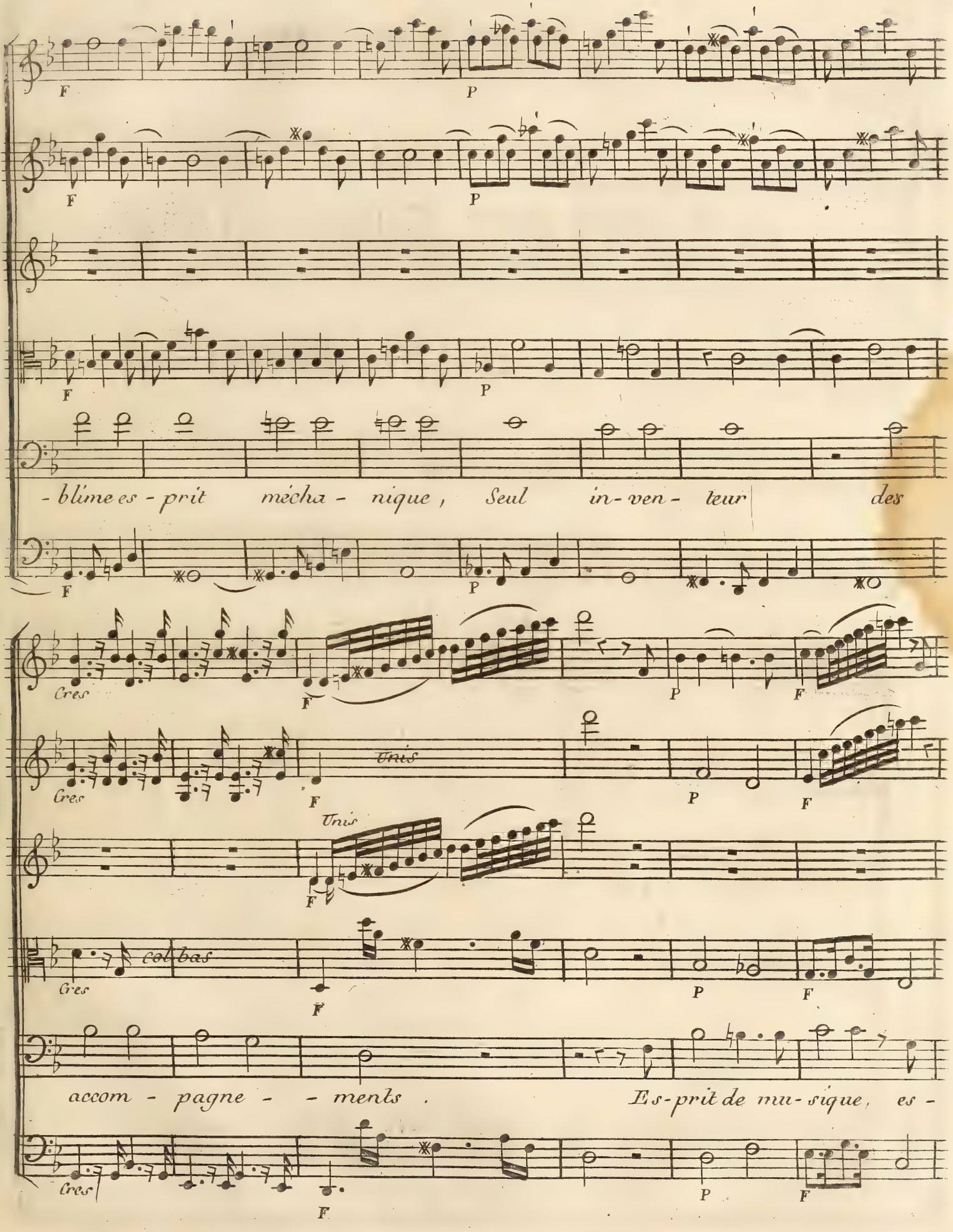
(il tient d'une main une baguette magique, dont il fait des Cercles de l'autre main un Grimoire .)

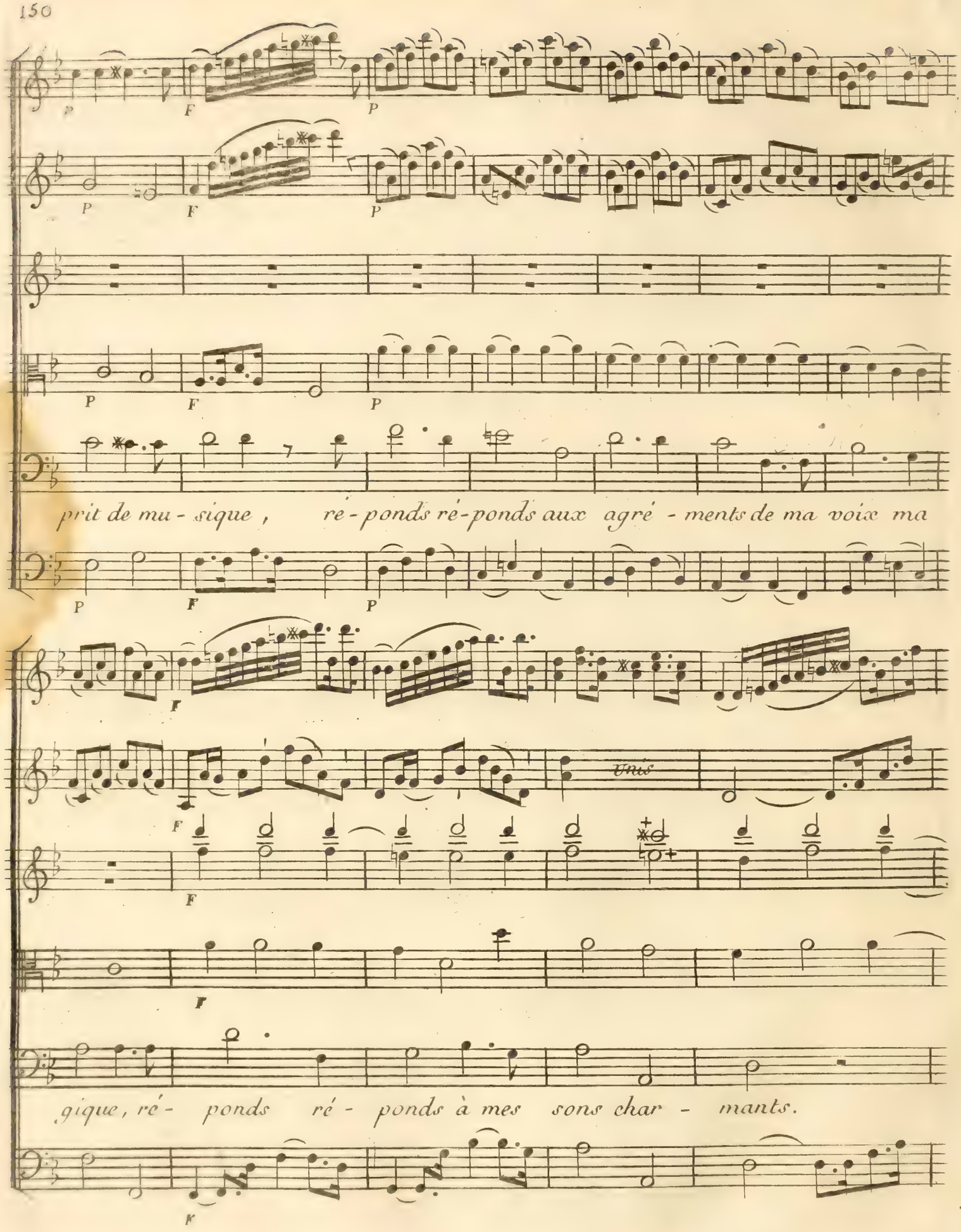
SCENE II.

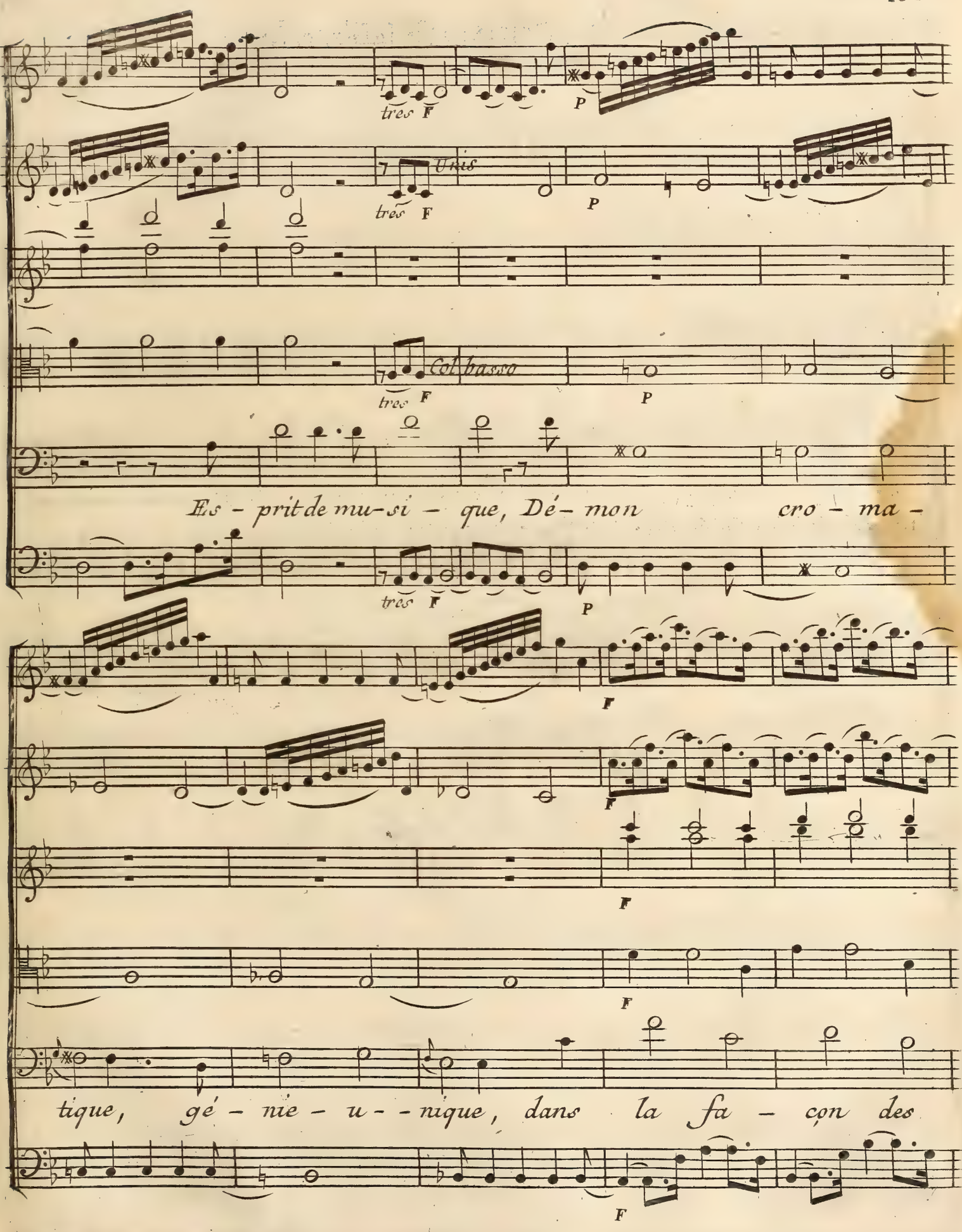
PRESTO *Seul*

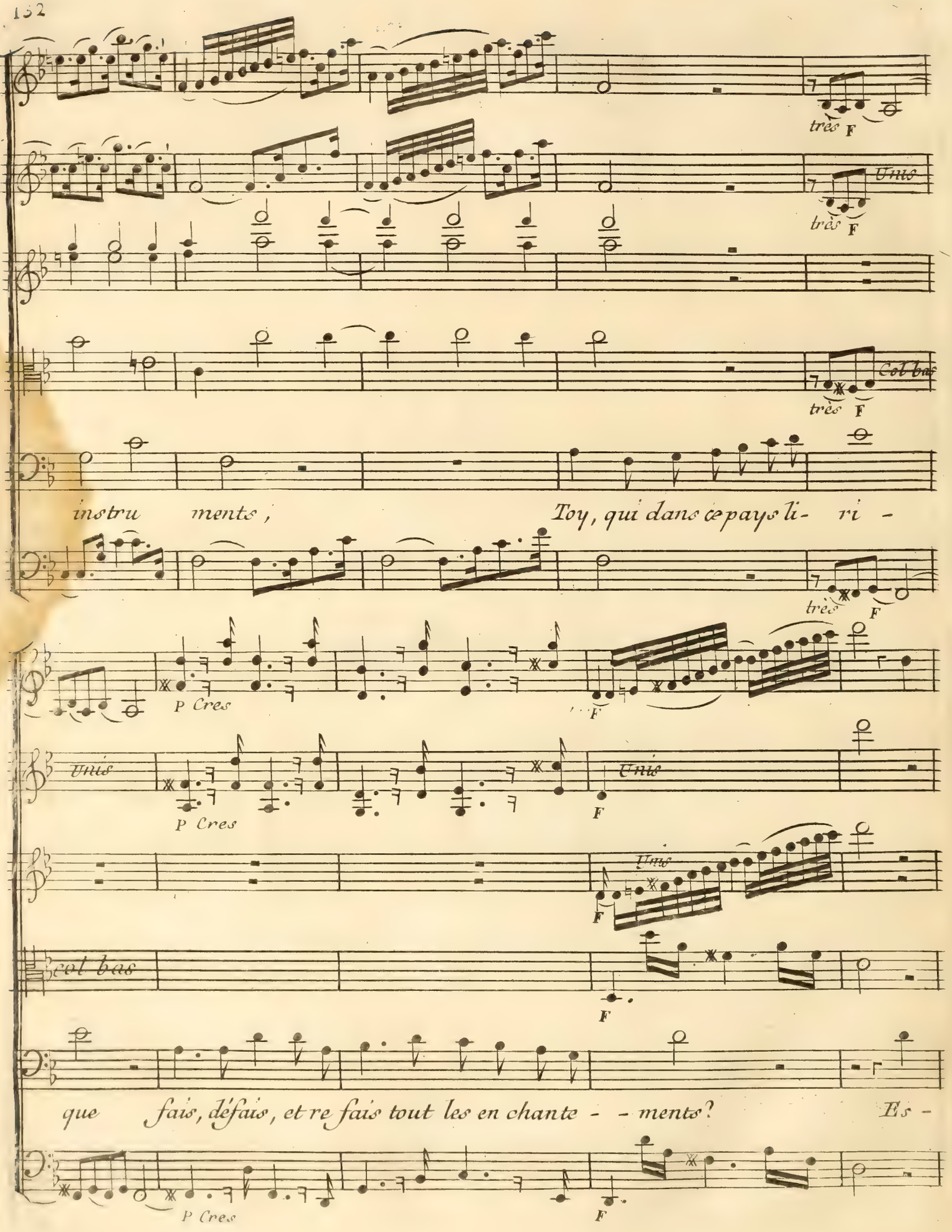


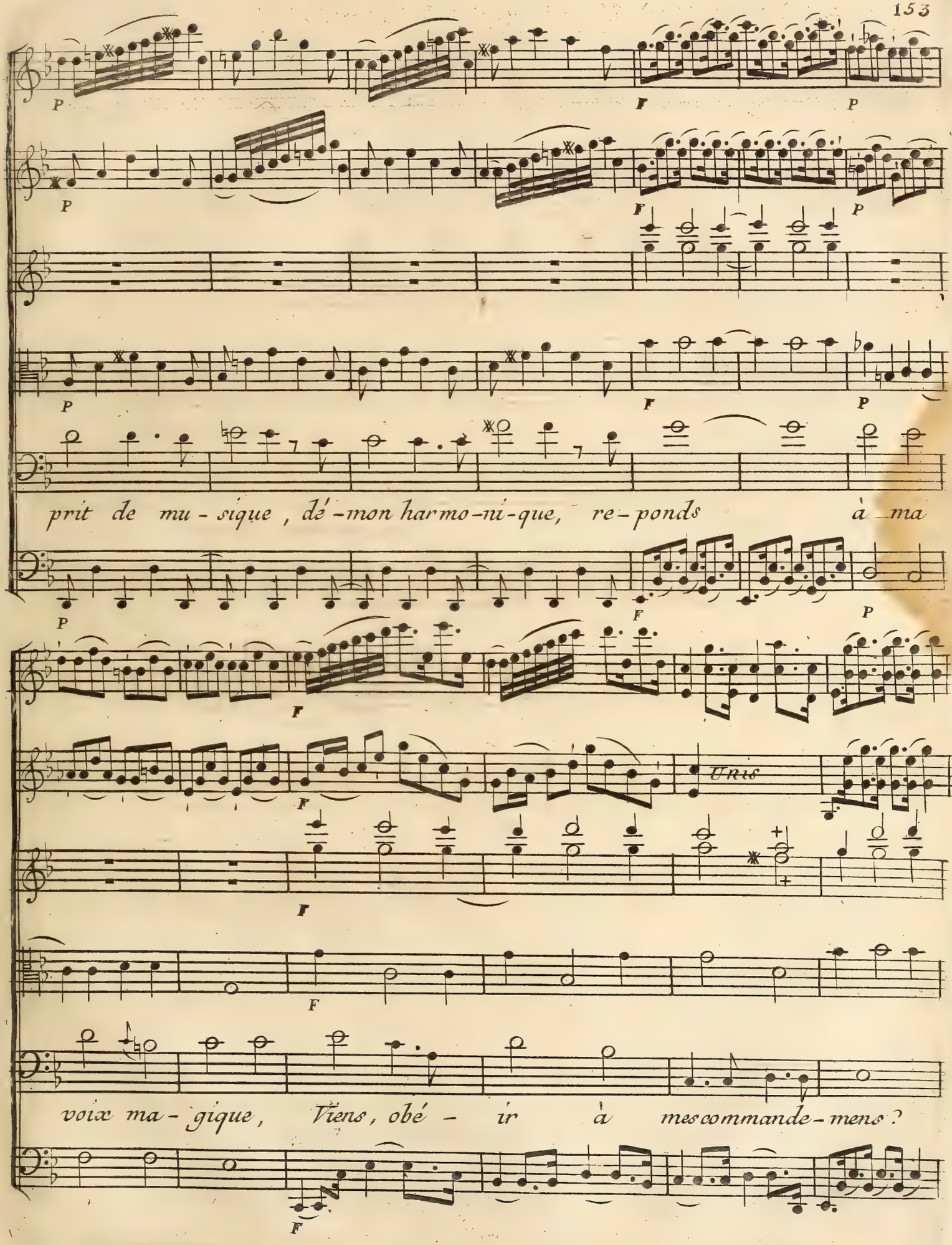

col bas
col bas
Dé - mon de cette Isle harmo-ni-que, Es-prit de mu-si-que, su

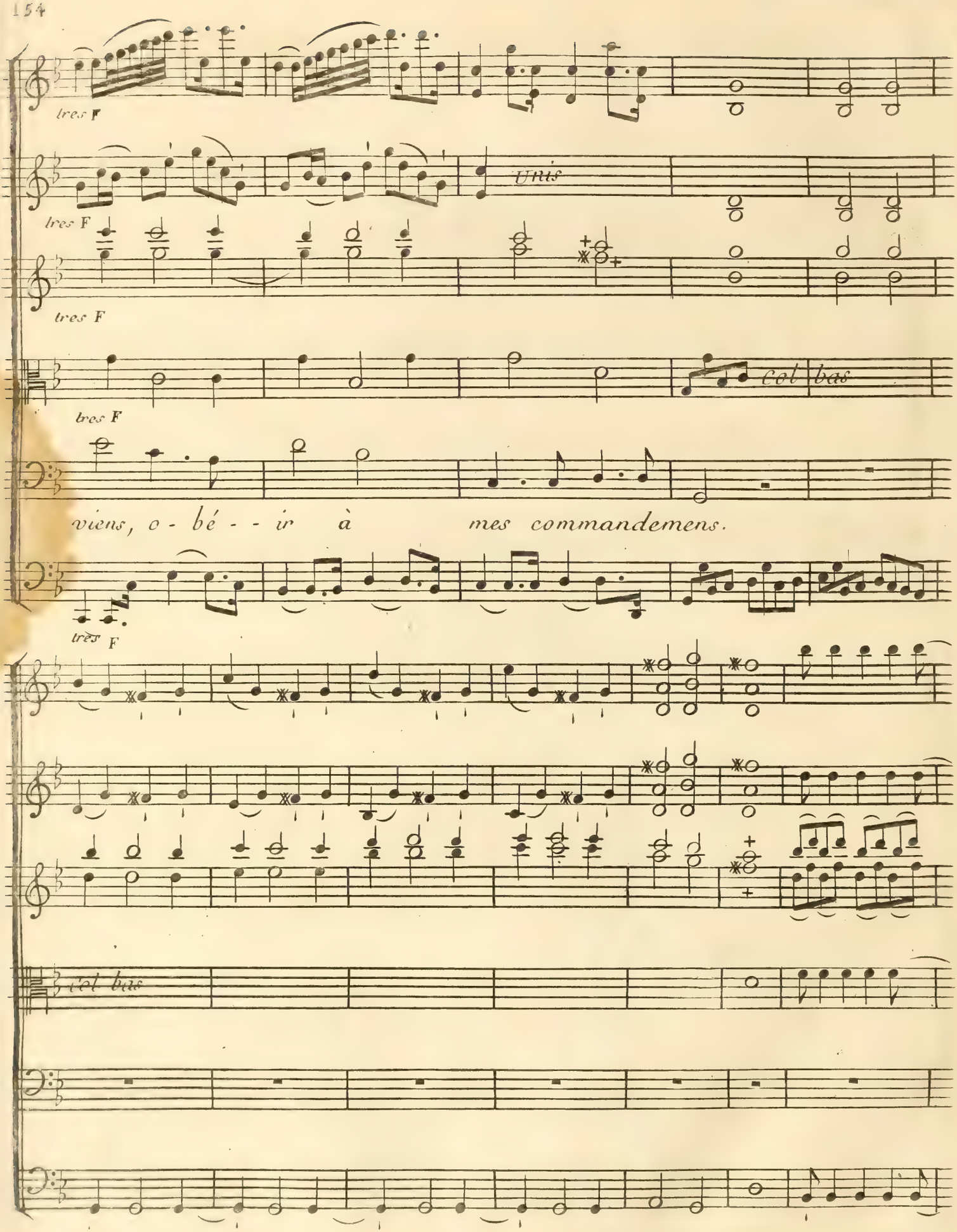

F
P
F
P
F
P
- blime es - prit mécha - nique, Seul in-ven - teur des
F
P
Cres
F
P
F
Cres
Unis
F
P
F
Unis
F
Cres
colbas
F
P
F
accom - pagne - - ments. Es-prit de mu-sique, es -
Cres
F
P
F

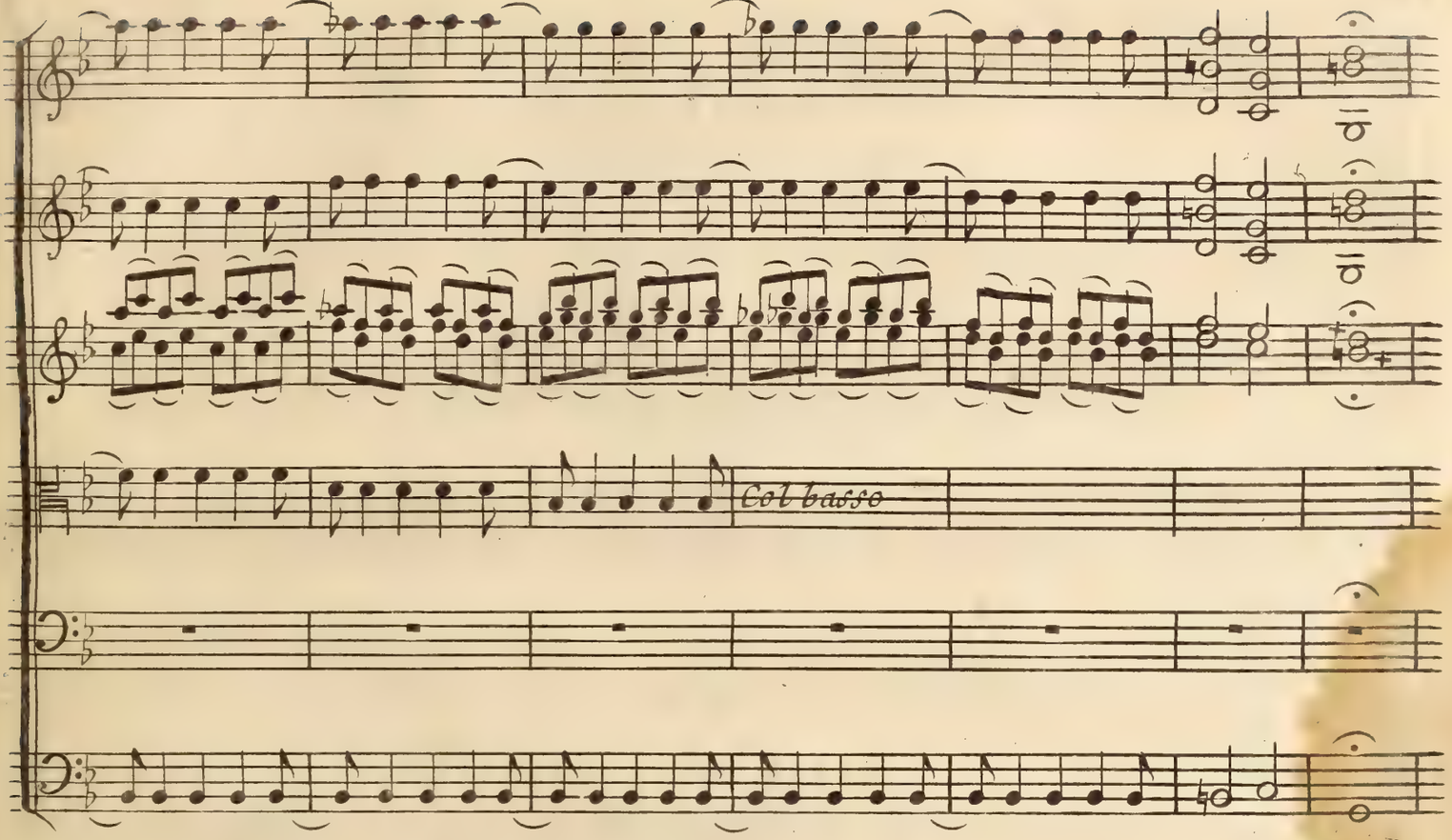

P
F
P
prit de mu - sique , ré - ponds ré-ponds aux agré - ments de ma voix ma
Unis
gique, ré - ponds ré - ponds à mes sons char - mants.


tres F
P
Unis
tres F
P
Col basso
tres F
P
Es - prit de mu-si - que, Dé- mon cro - ma -
tres F
P
F
F
F
F
tique, gé - nie - u - - nique, dans la fa - çon des
F


très F
Unis
très F
Col bas
très F
instru ments, Toy, qui dans ce pays li- ri -
très F
P Cres
F
Unis
P Cres
F
Unis
F
col bas
F
que fais, défais, et re fais tout les en chante - - ments? Es -
P Cres
F


P
F
P
prit de mu - sique , dé - mon har mo - ni - que, re - ponds à ma
Unis
voix ma - gique, Viens, obé - ir à mes commande - mens ?

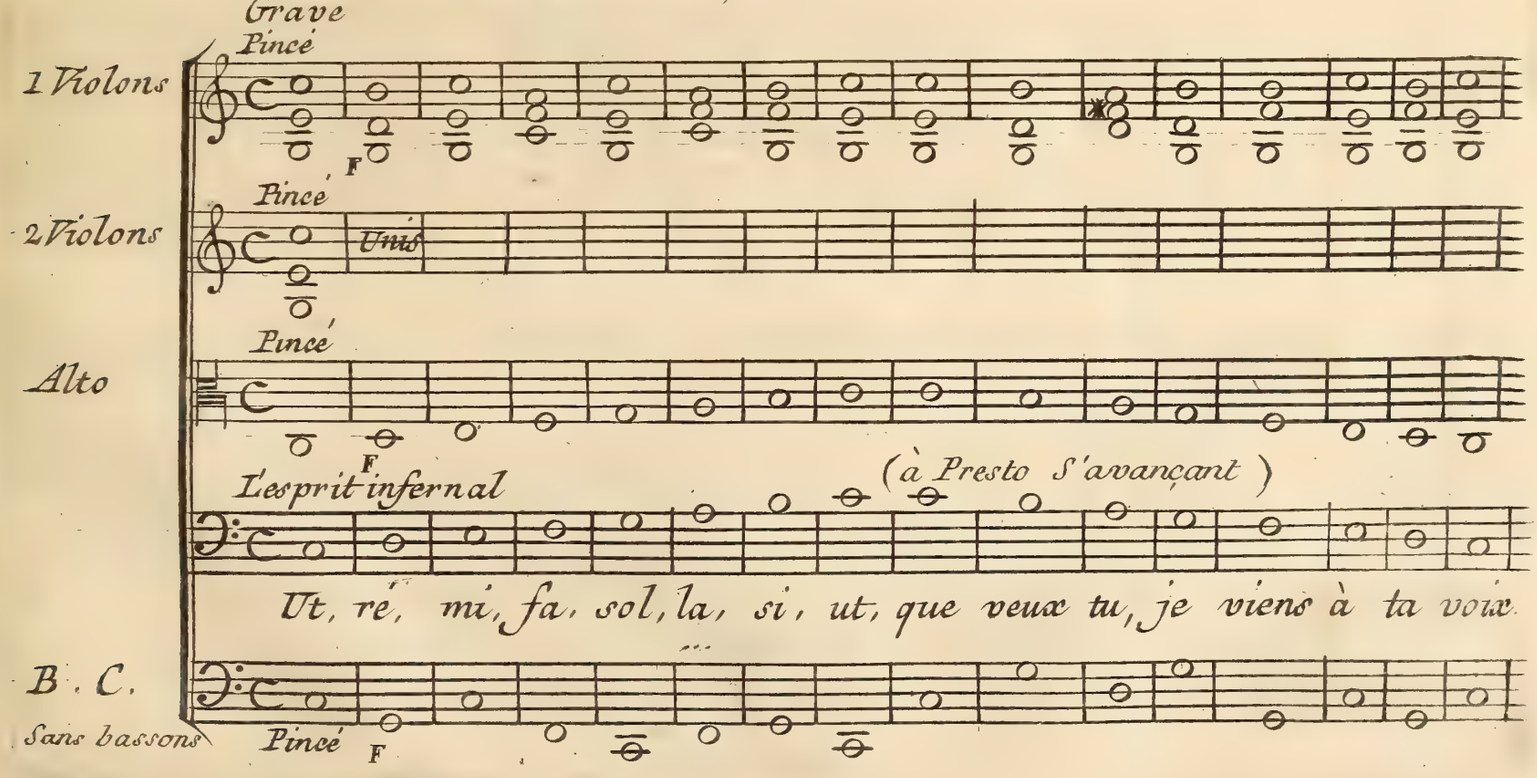

tres F
Unis
tres F
tres F
tres F
col bas
viens, o - bé - - ir à mes commandemens.
tres F
col bas

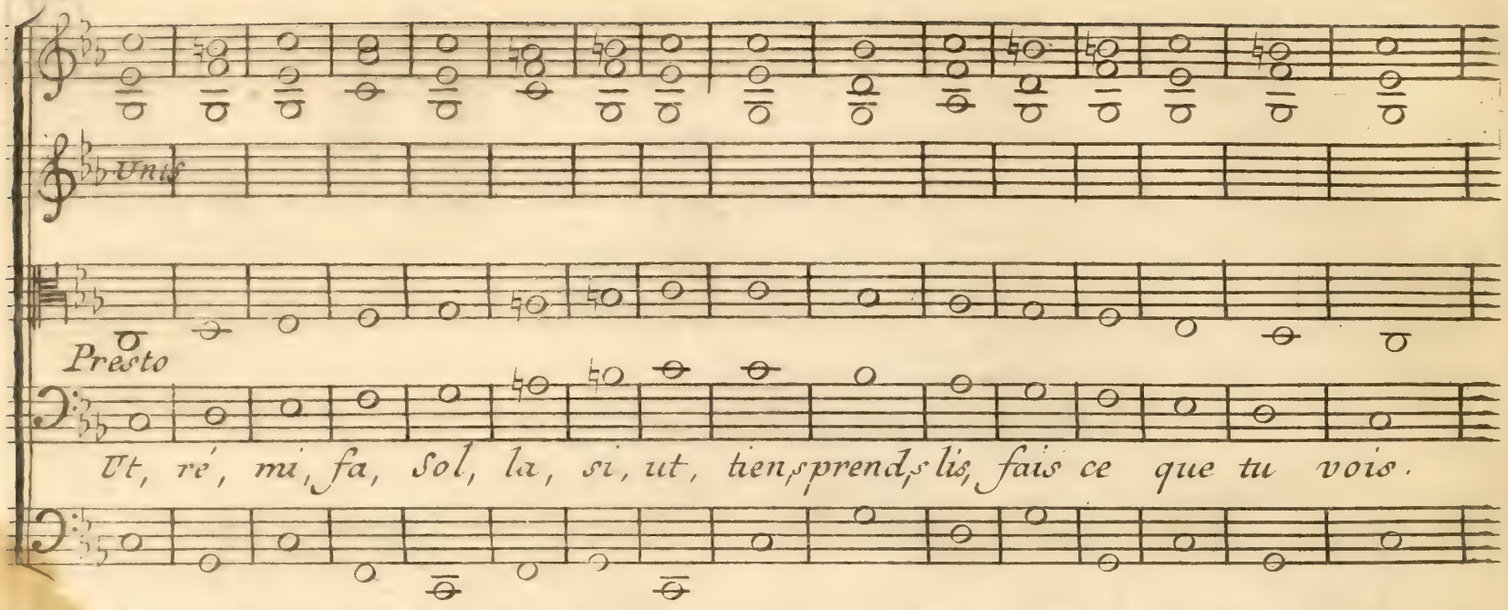


SCENE III.

PRESTO, UN ESPRIT INFERNAL,

(L'esprit infernal, sortant d'une trape, et montant d'un Cran selon la valeur des notes suivantes.)



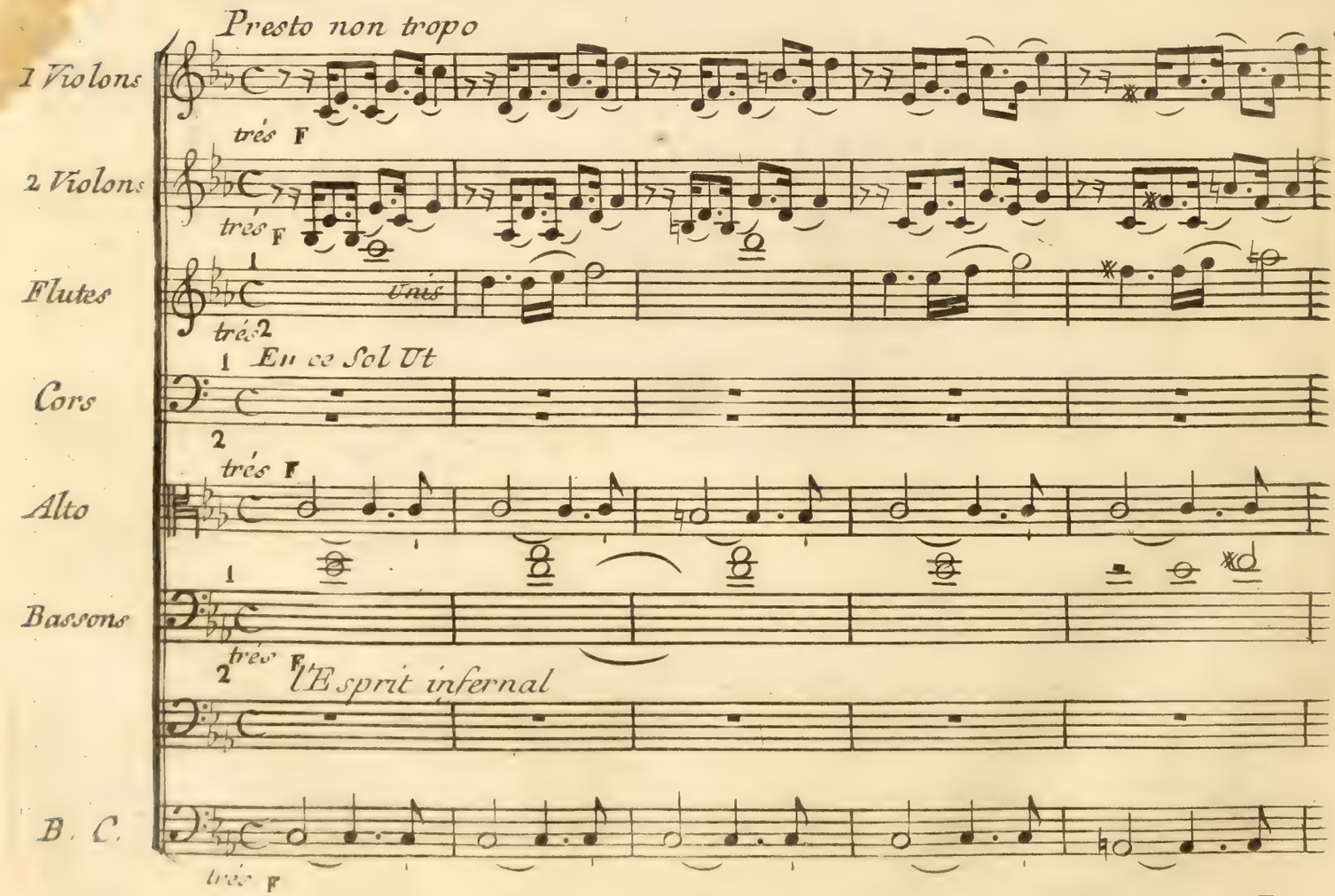


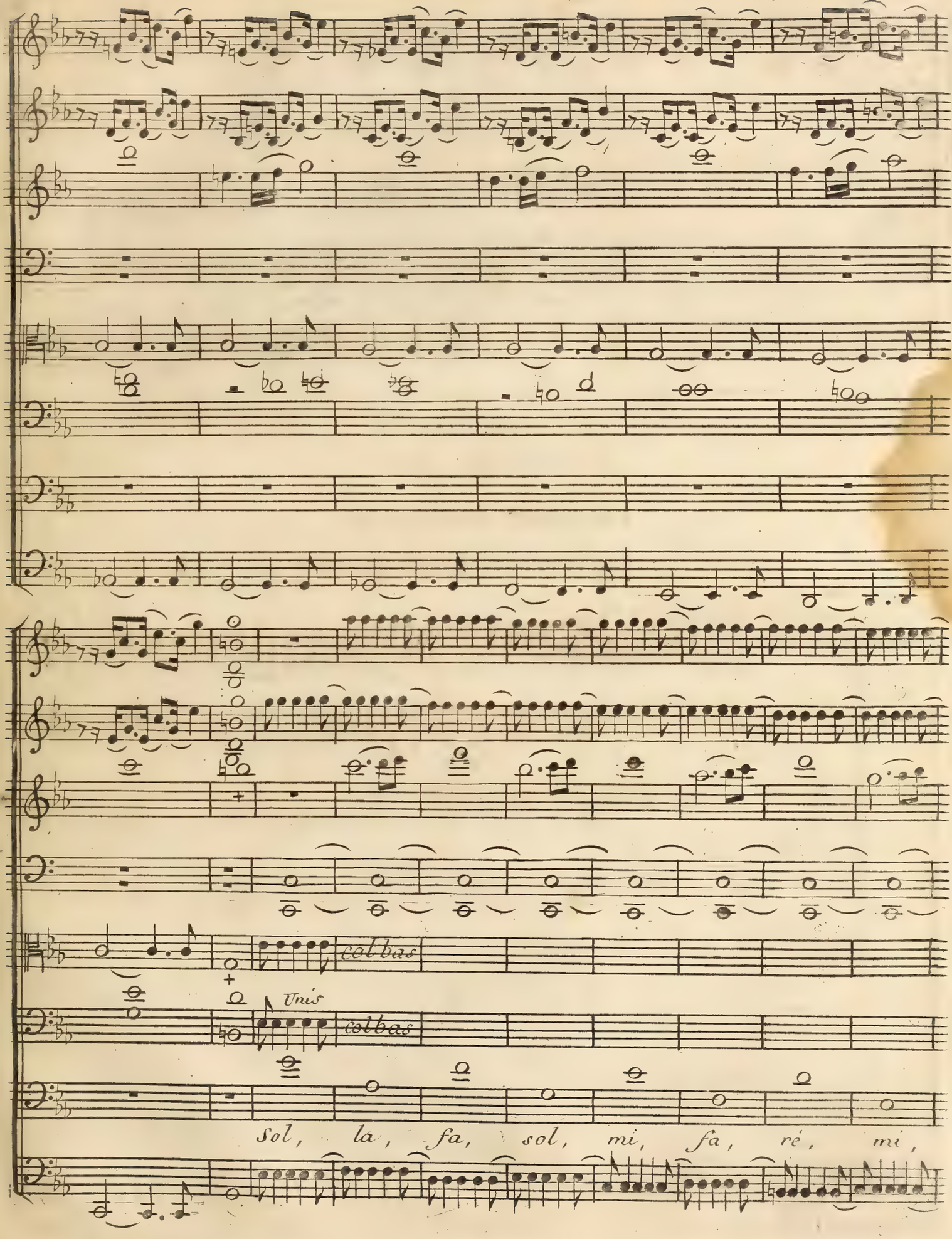
(*Presto, donne à L'Esprit infernal, le Grimoire plein de Caractéres magiques en Musique, il luy donne aussi sa baguette.*)

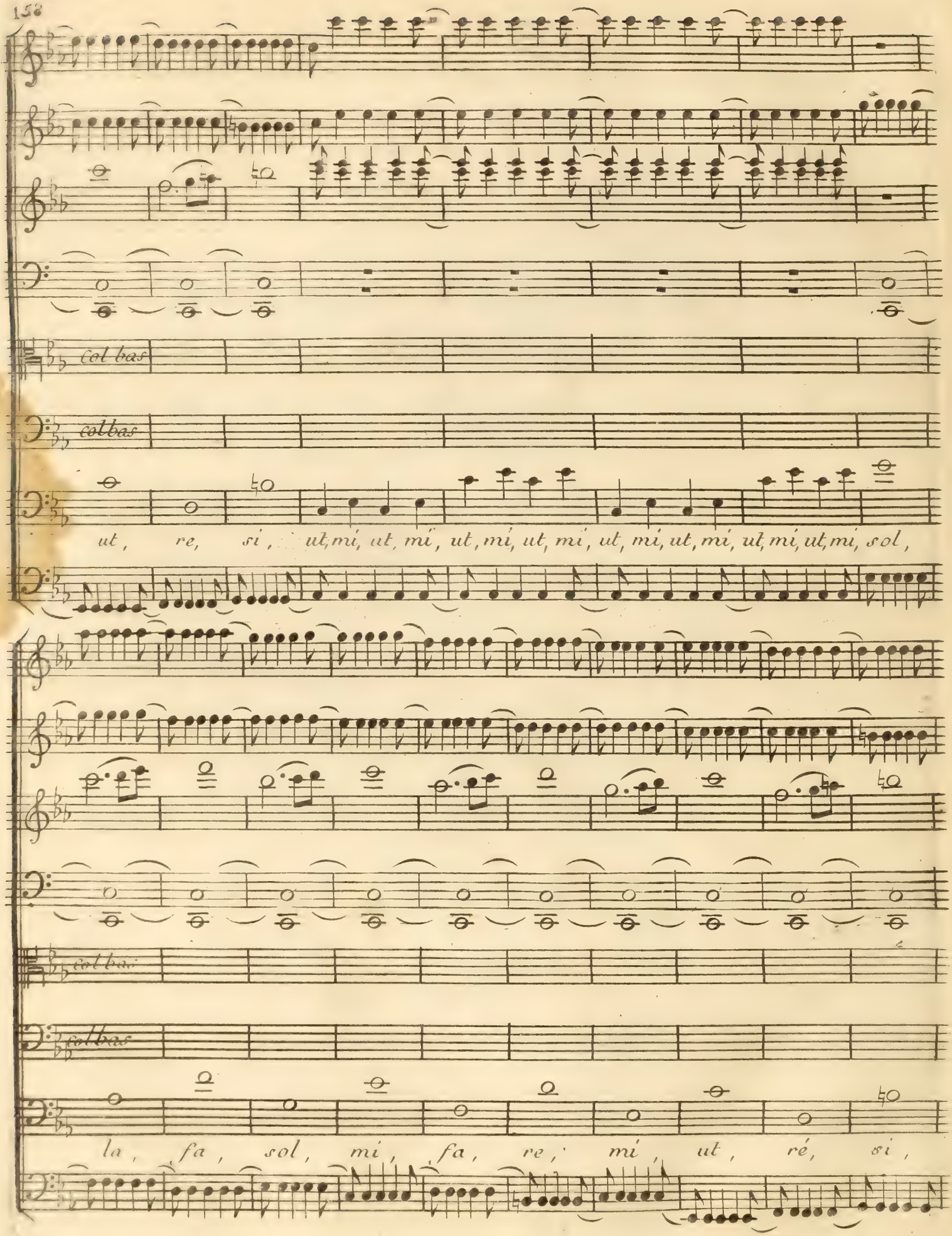
SCENE IV

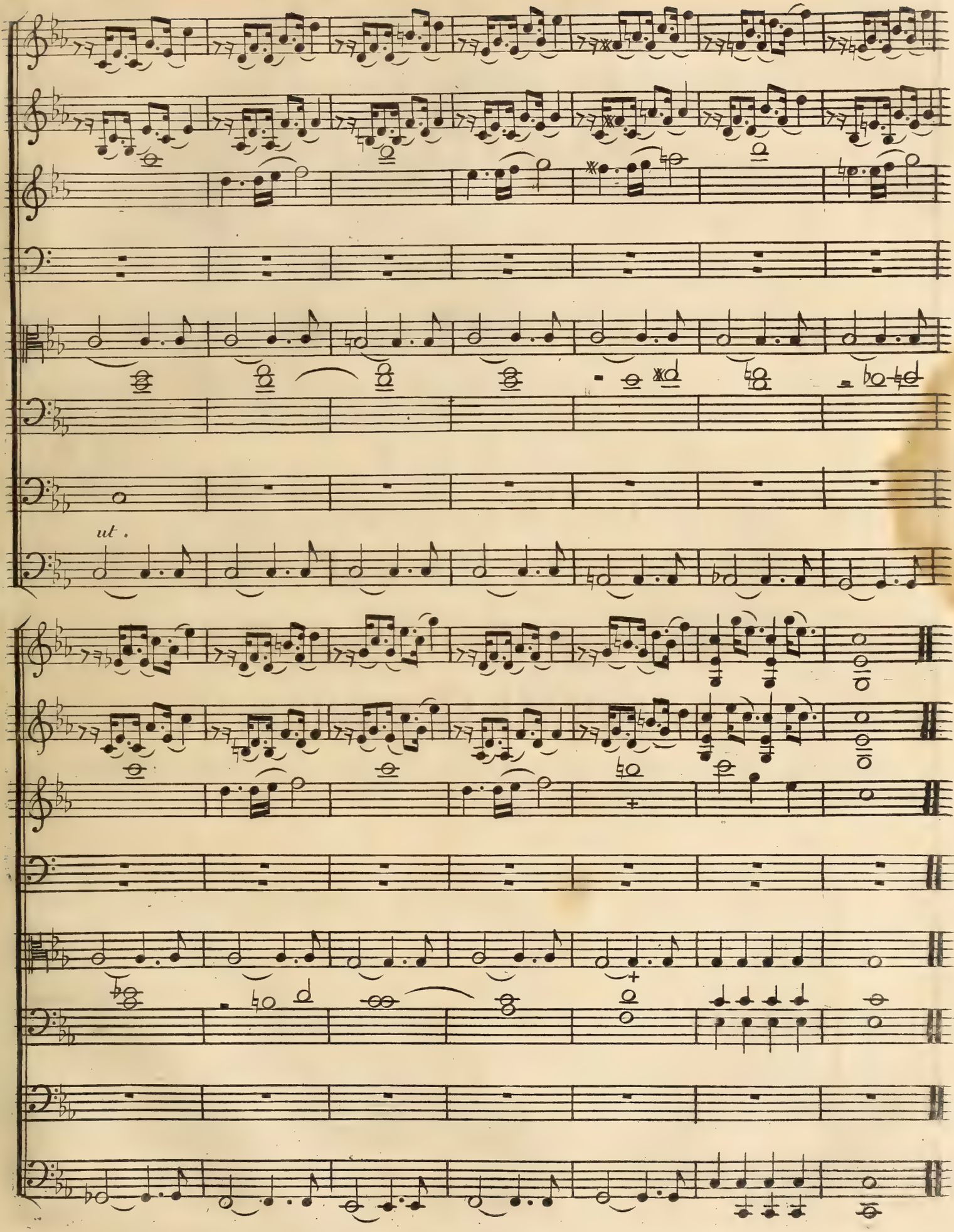
L'ESPRIT INFERNAL

(*Faisant des incantations autour du théâtre.*)




col bas
Unis
col bas
Sol, la, fa, sol, mi, fa, ré, mi,


col bas
colbas
ut, re, si, ut, mi, ut, mi, ut, mi, ut, mi, ut, mi, ut, mi, ut, mi, sol,
col bas
colbas
la, fa, sol, mi, fa, re, mi, ut, ré, si,


ut.

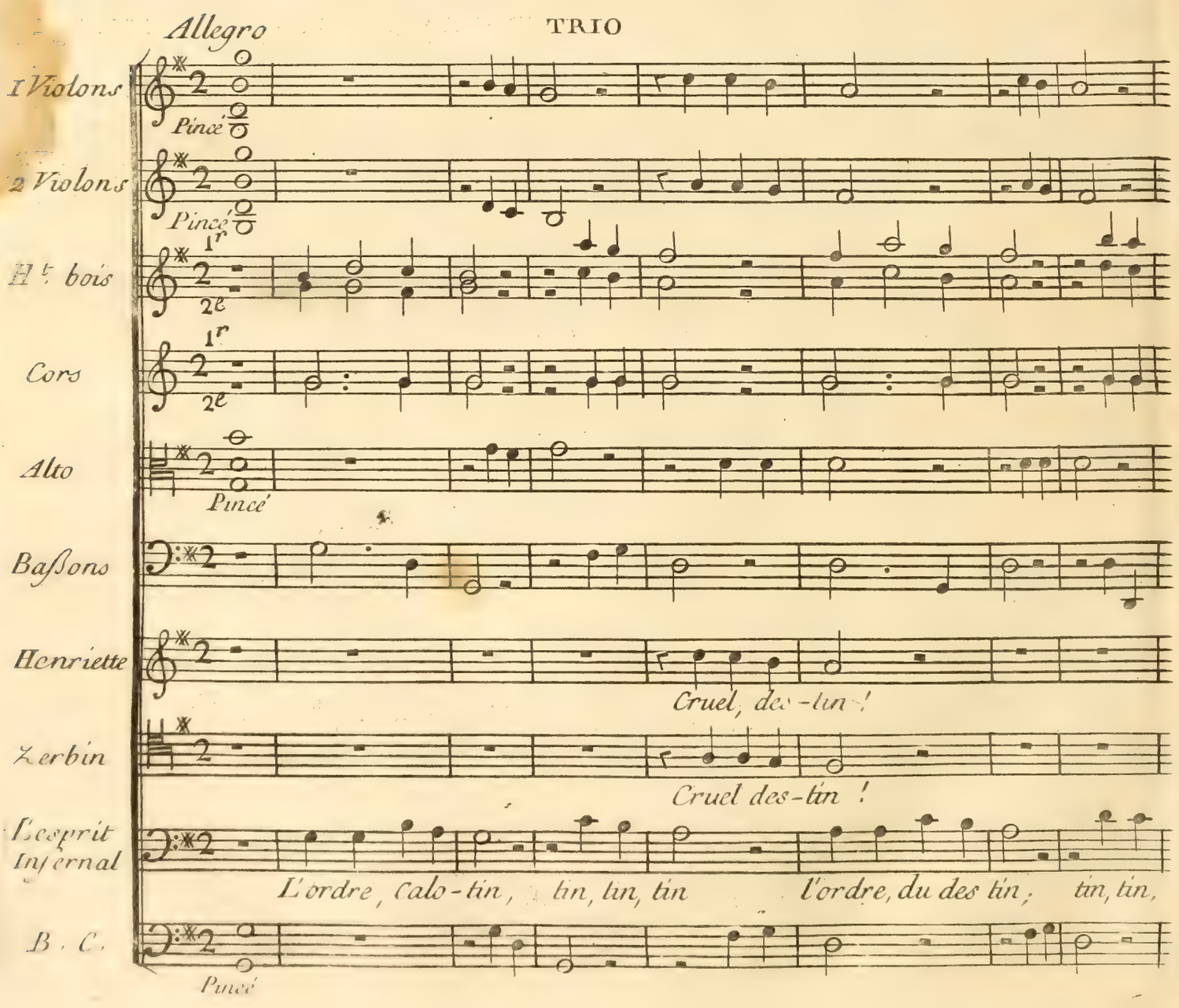
SCENE V

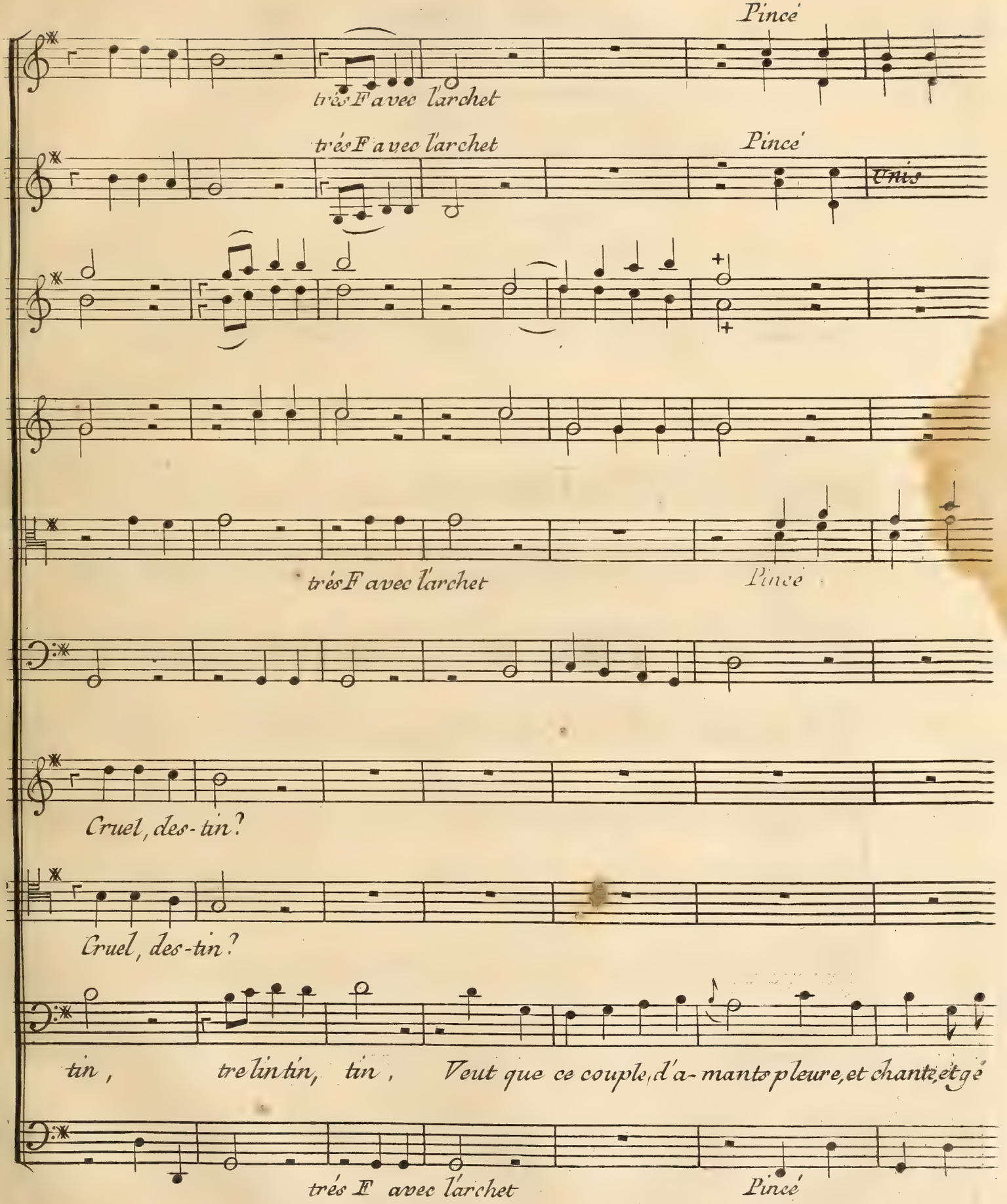
L'ESPRIT INFERNAL, HENRIETTE ZERBIN

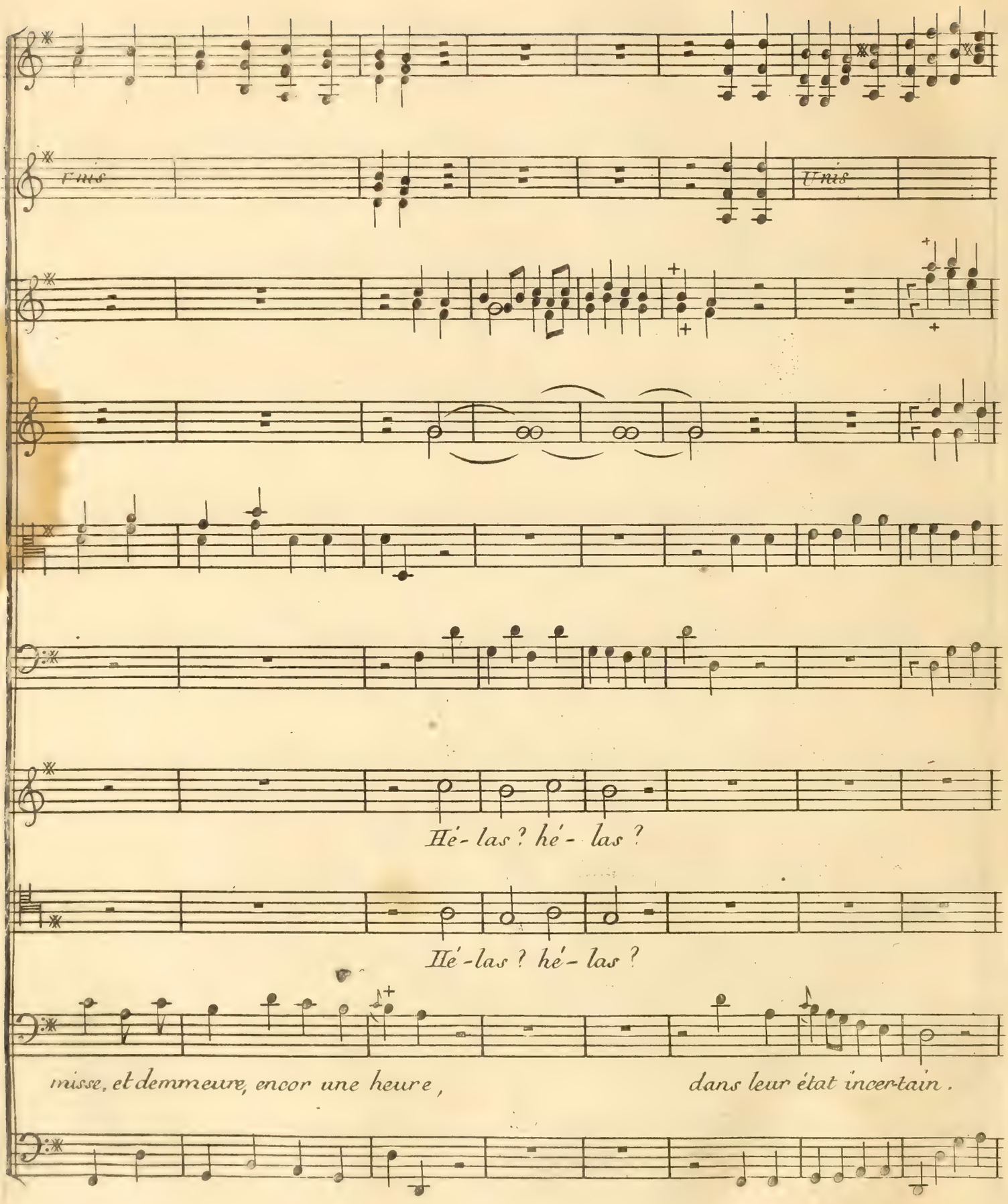
L'ESPRIT INFERNAL

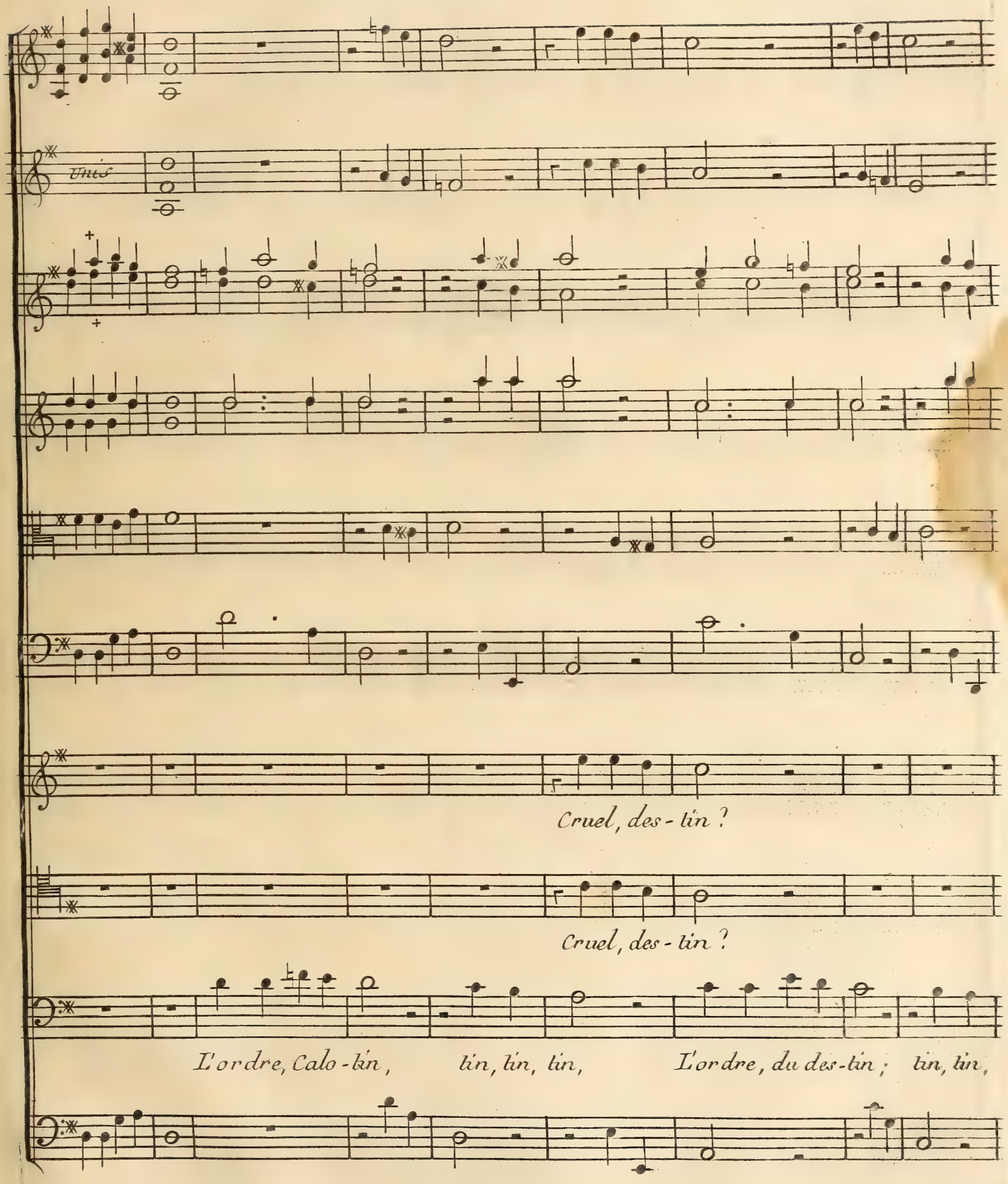
Sur le reſte de cette Hiſtoire,
Conſultons, liſons, mon grimoire,
(il lit des caractéres magiques)
Au lutin
Oui, C'eſt moy même, et je ſuis ce Lutin

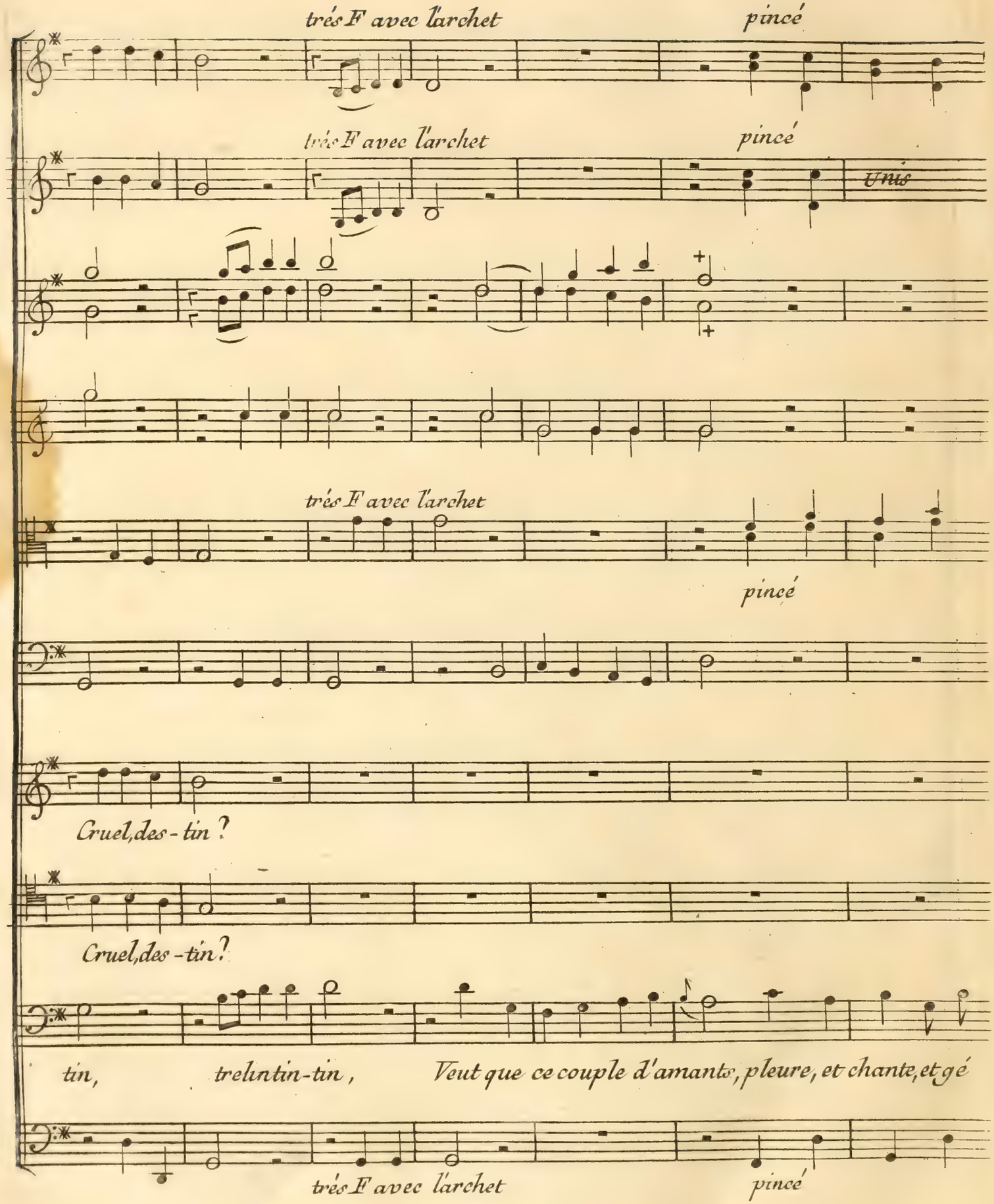
(Il donne un Coup de baguette ſur le kiosque, le rideau s'éleve on voit Henriette, et Zerbin, tournant ſur le plateau où ils ſont aſſis.)

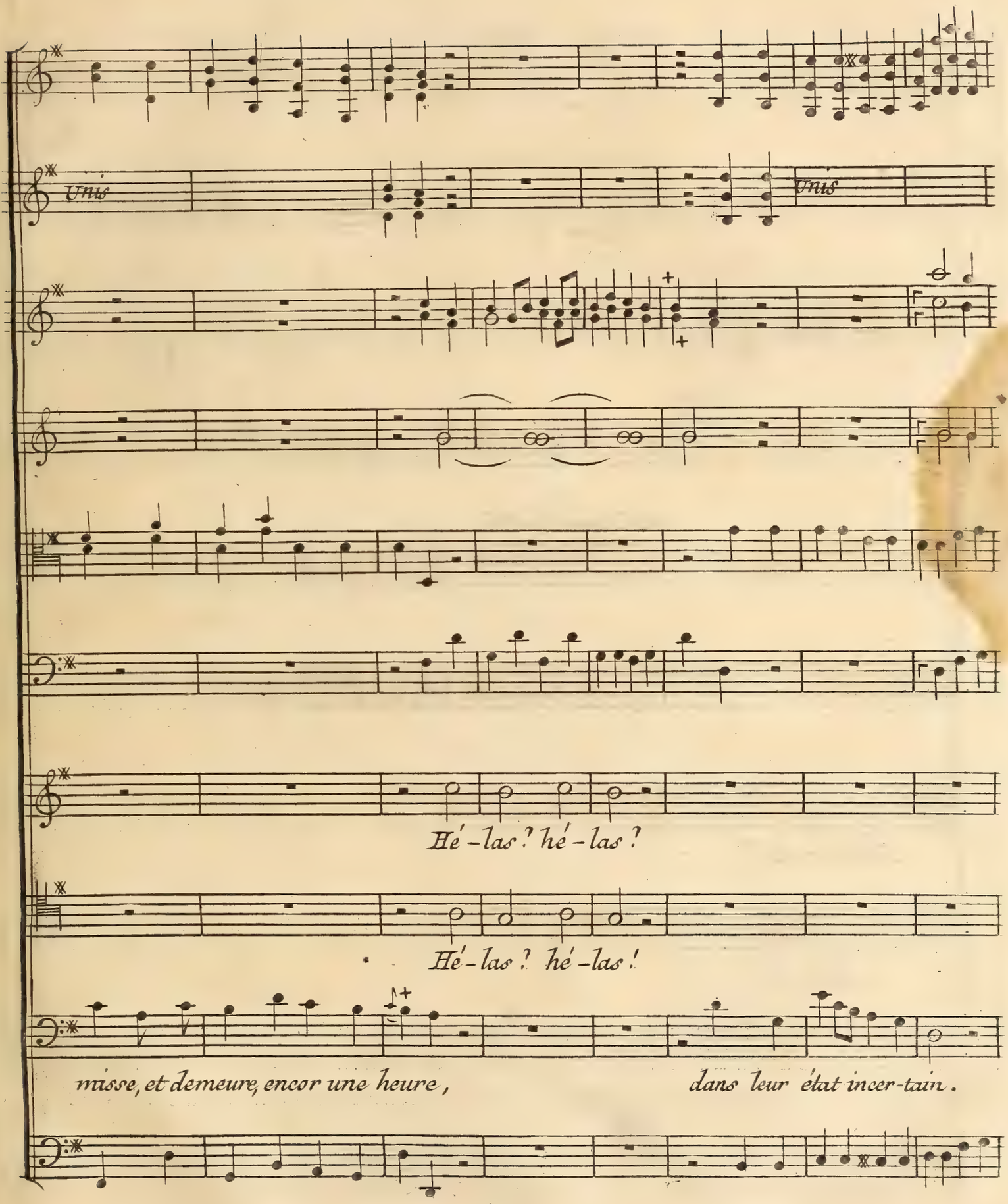


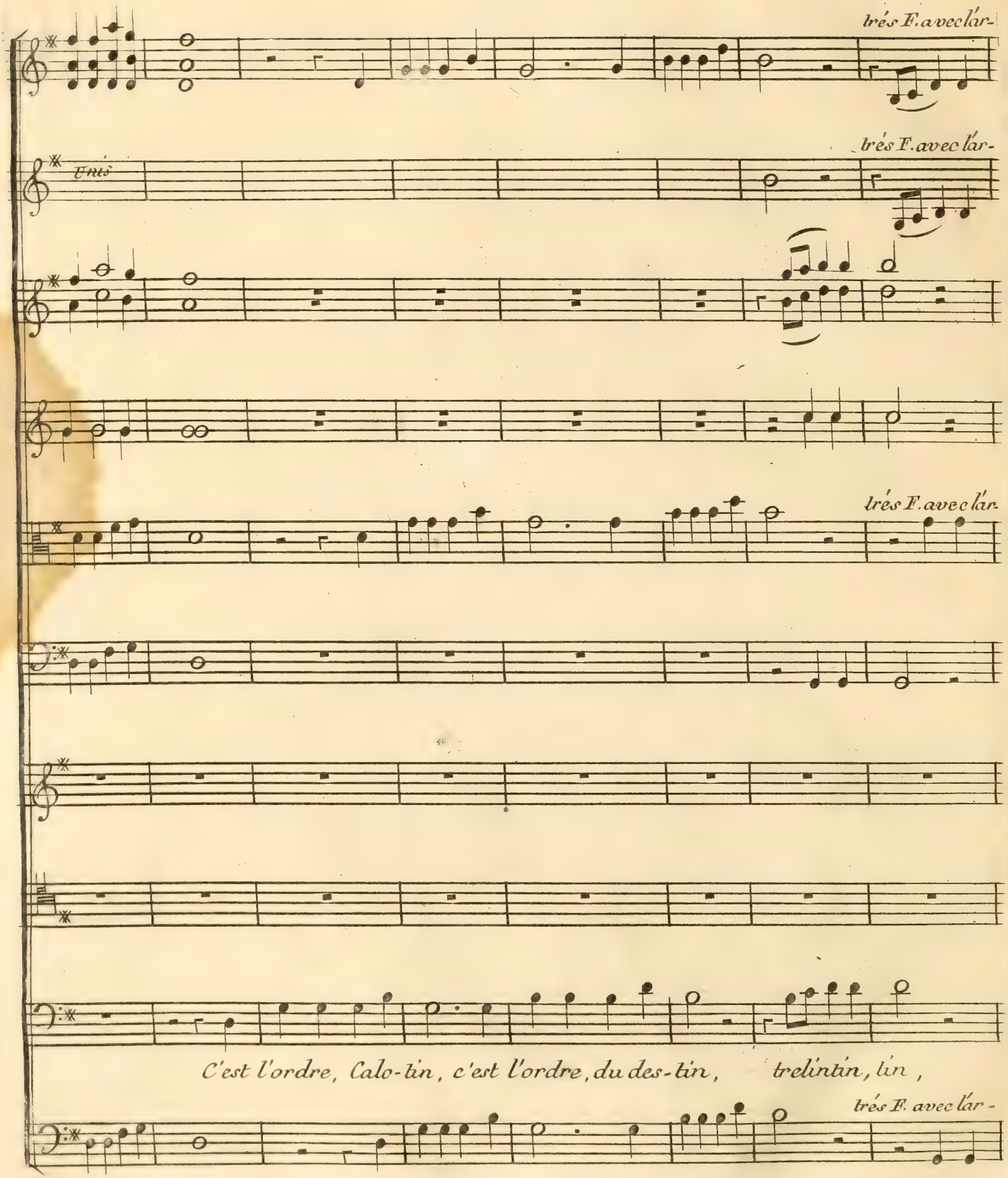

Pincé
trés F avec l'archet
trés F avec l'archet
Pincé
Unis
trés F avec l'archet
Pincé
Cruel, des-tin?
Cruel, des-tin?
tin, tre lin tin, tin, Veut que ce couple, d'a-mants pleure, et chante, et gé
trés F avec l'archet
Pincé

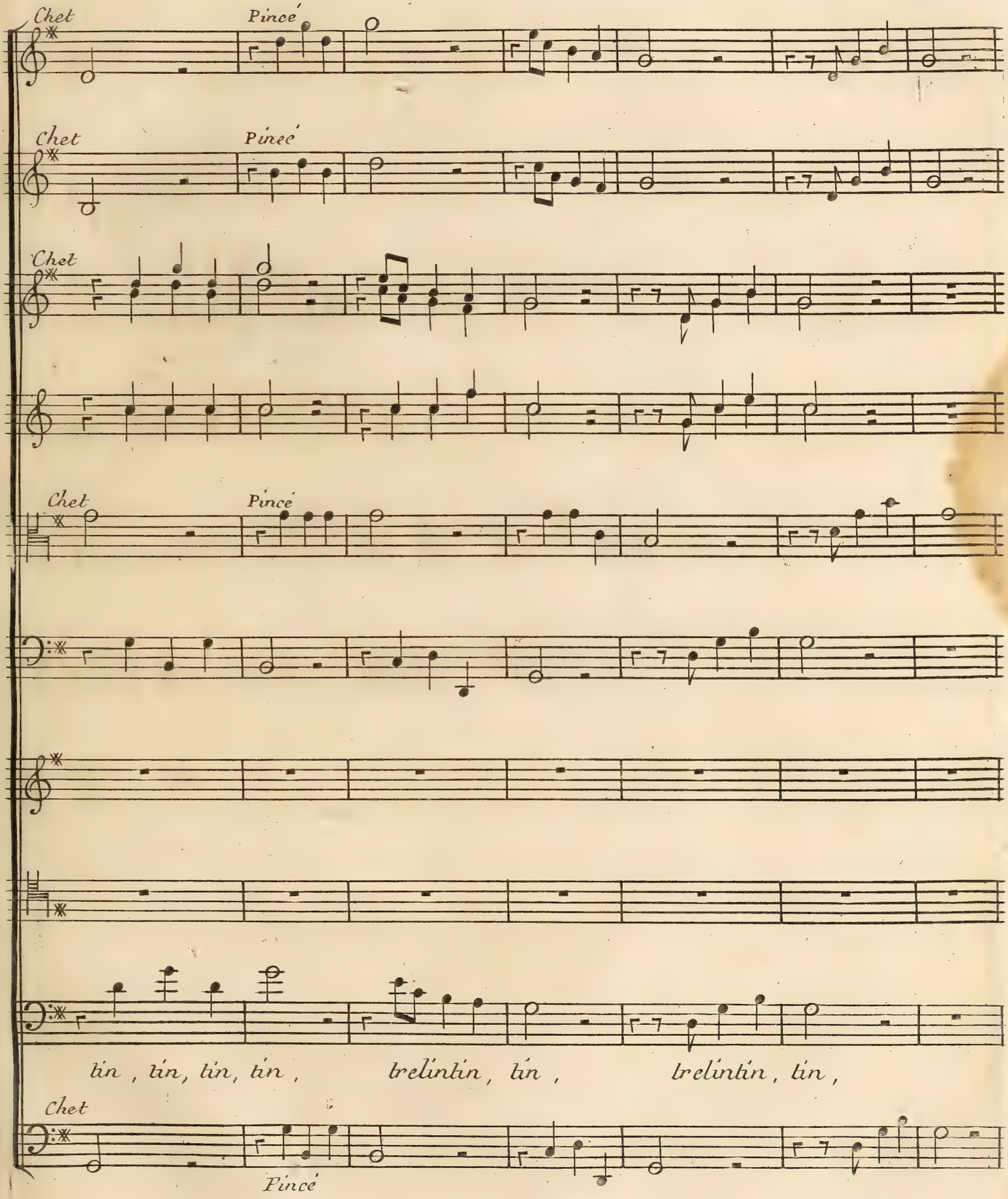

Unis
Unis
Hé- las ? hé- las ?
Hé- las ? hé- las ?
misse, et demmeure, encor une heure, dans leur état incertain.

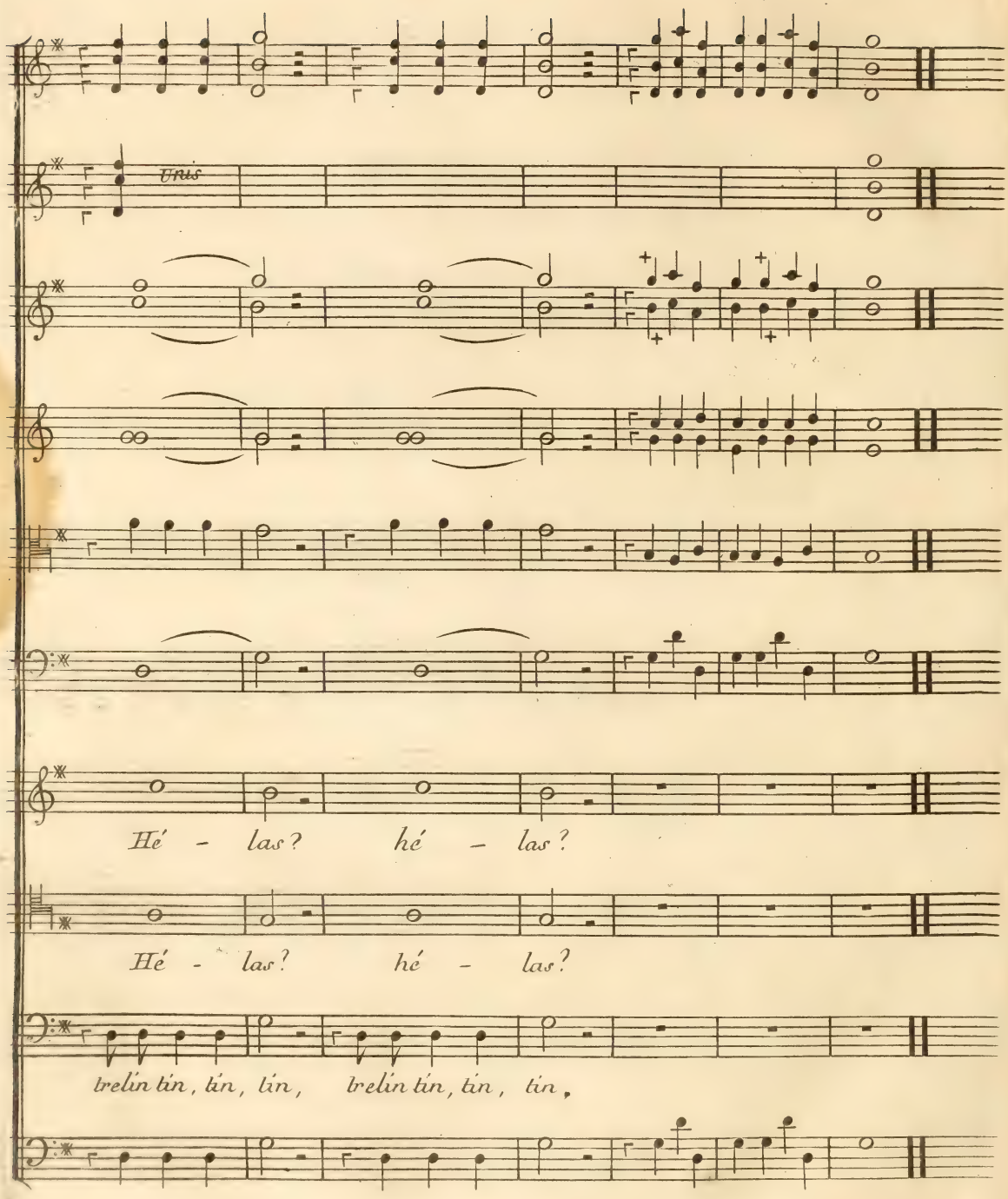

Unis
Cruel, des - tin ?
Cruel, des - tin ?
L'ordre, Calo - tin, tin, tin, tin, L'ordre, du des - tin ; tin, tin,


trés F avec l'archet
pincé
trés F avec l'archet
pincé
Unis
trés F avec l'archet
pincé
Cruel, des - tin ?
Cruel, des - tin ?
tin, trelintin-tin, Veut que ce couple d'amants, pleure, et chante, et gé
trés F avec l'archet
pincé


Unis
Unis
Hé-las ! hé-las !
Hé-las ! hé-las !
misse, et demeure, encor une heure, dans leur état incer-tain.

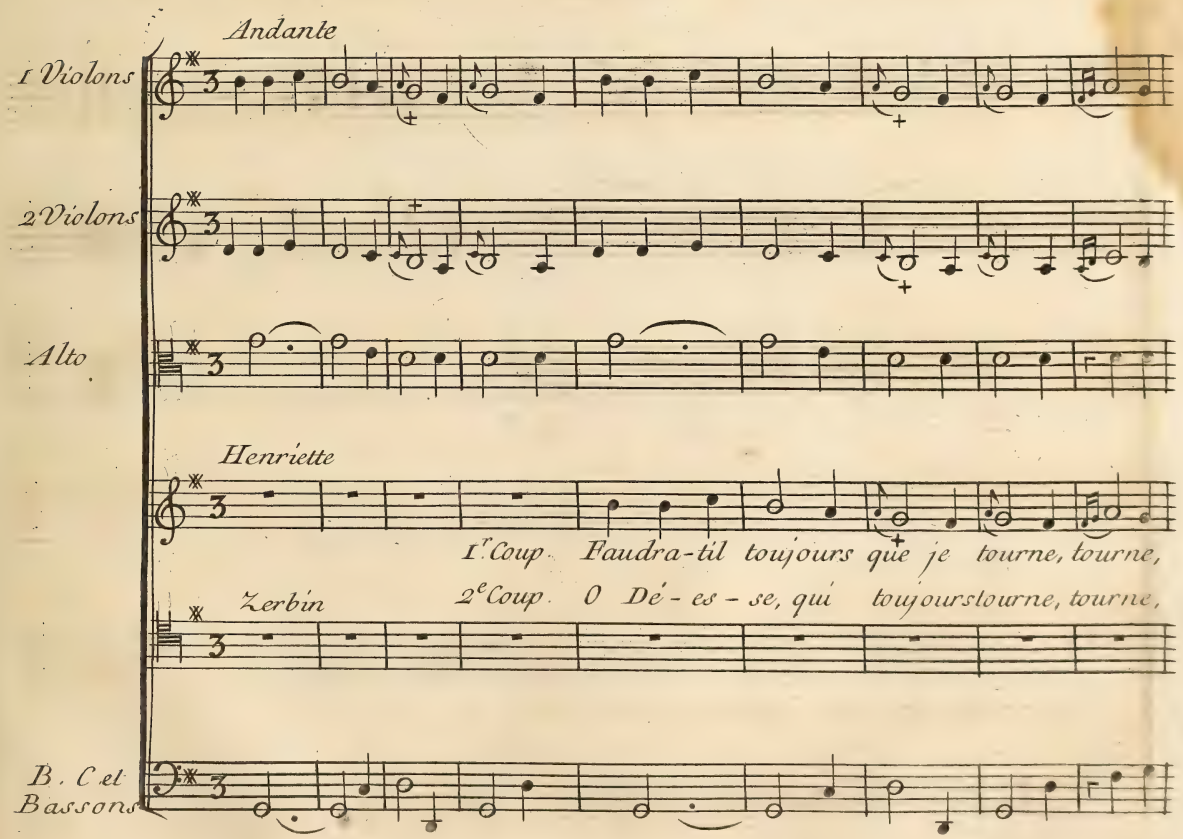

très F. avec lár-
Unis
très F. avec lár-
très F. avec lár-
C'est l'ordre, Calo-tin, c'est l'ordre, du des-tin, trelintin, tin,
très F. avec lár-

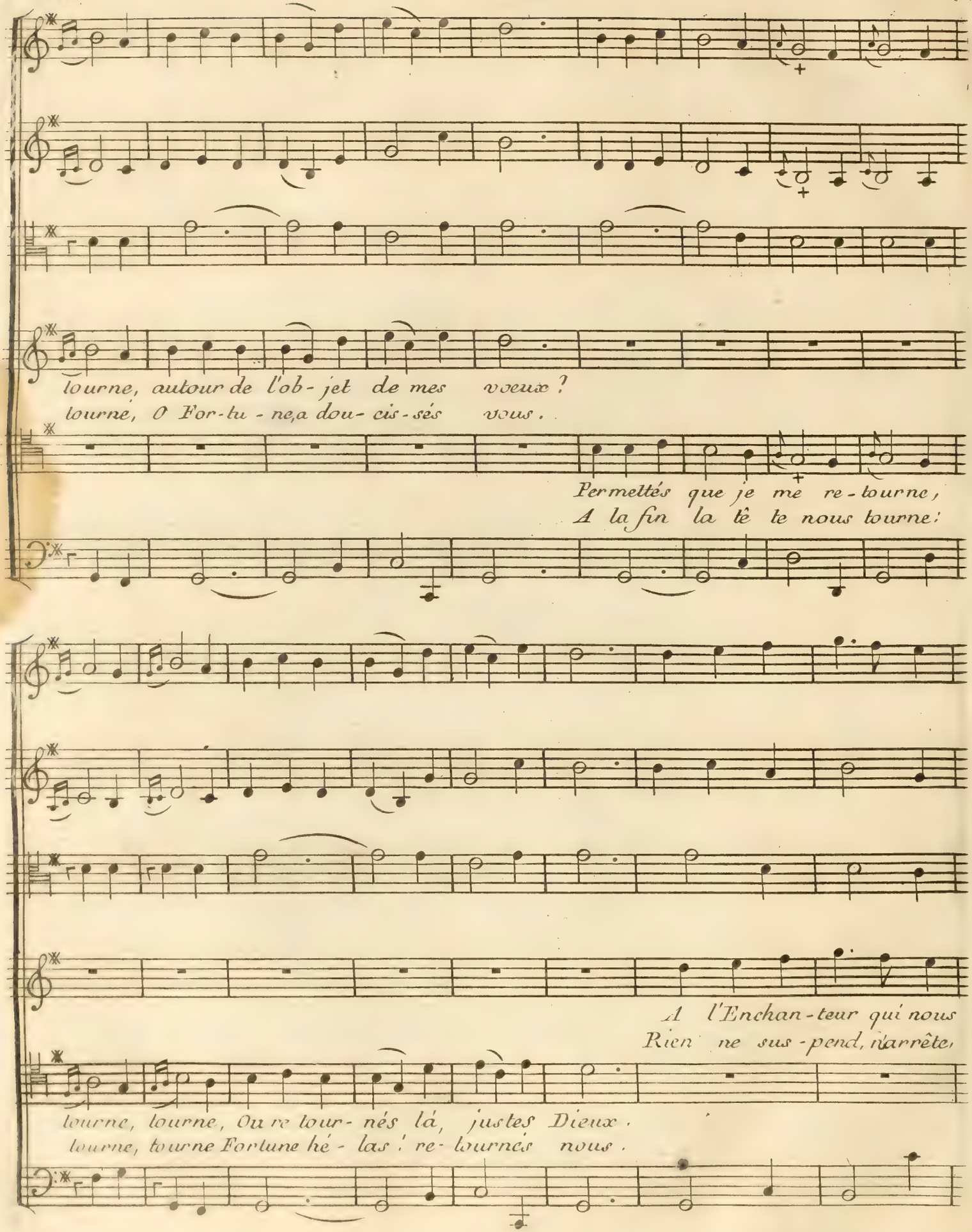

Chet
Pincé
Chet
Pincé
Chet
Chet
Pincé
tin , tin, tin, tin , trelintin , tin , trelintin , tin ,
Chet
Pincé


Unis
Hé - las? hé - las?
Hé - las? hé - las?
trelin tin, tin, tin, trelin tin, tin, tin,

SCENE VI

HENRIETTE, ZERBIN (*tournant plus lentement : ils sont alternativement arrêtés vis-a-vis des Spectateurs aux Vers qu'ils chantent.*)




tourne, autour de l'ob-jet de mes voeux ?
tourne, O For-tu-ne, a dou-cis-sés vous.
Permettés que je me re-tourne,
A la fin la tê te nous tourne:
A l'Enchan-teur qui nous
Rien ne sus-pend, n'arrête,
tourne, tourne, Ou re tour-nés lá, justes Dieux.
tourne, tourne Fortune hé-las! re-tournés nous.

lourne et re tourne Notre amour dé - plut
et ne dé tourne Nos cruels tour - mens.

Plus le cru - el nous tour-
Que nous per - dons de puis

-ne et nous re tourne moins nous ar- - rivons au- but.
que l'on nous tourne, de momens, d'heureux mo - mens.

SCENE VII.

L'ESPRIT, INFERNAL, HENRIETTE, ZERBIN.

L'ESPRIT INFERNAL *tenant à la main sa baguette — magique.*

Allegro

1 Violons

2 Violons

Alto

Henriette

Zerbin

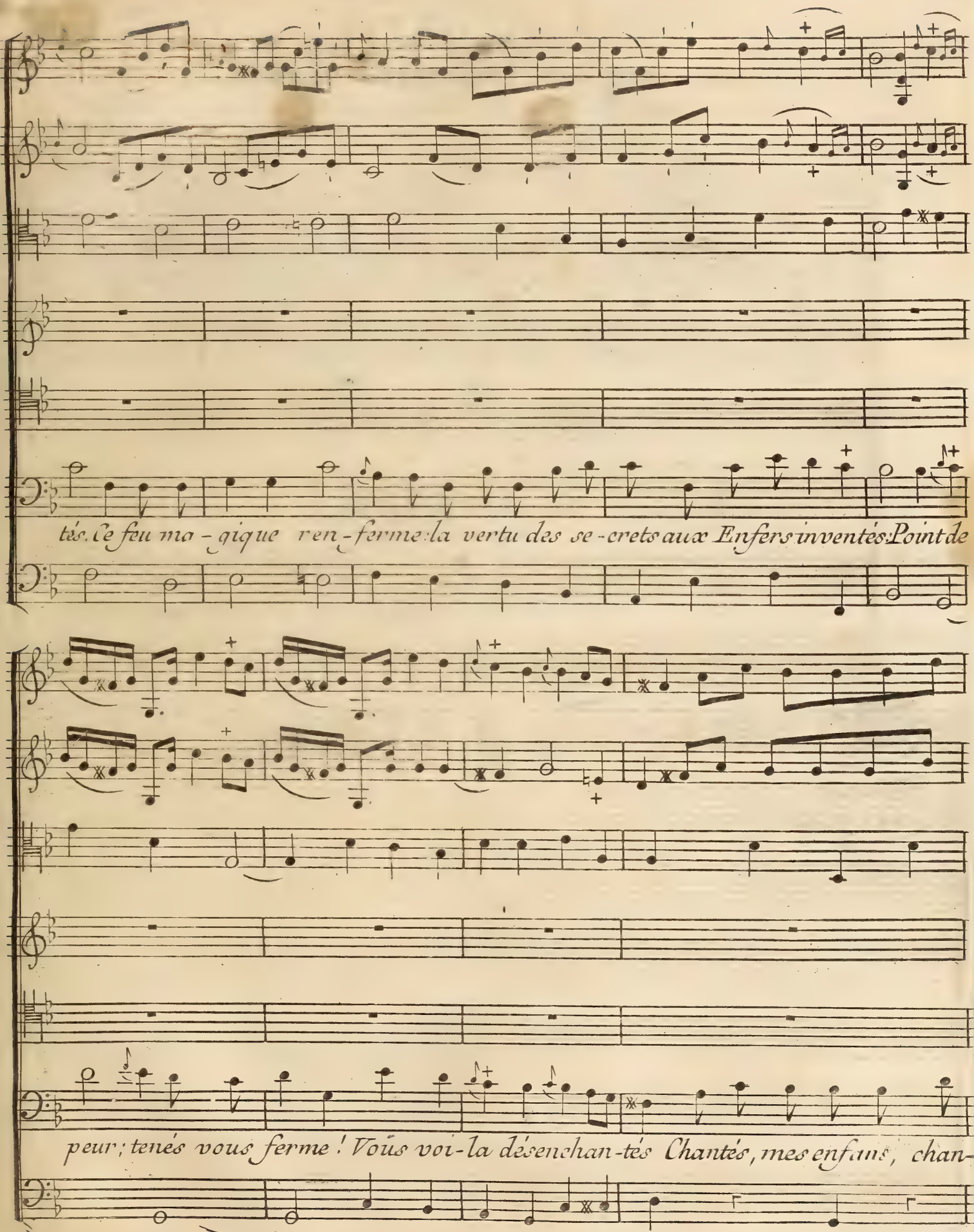
L'Esprit Infernal

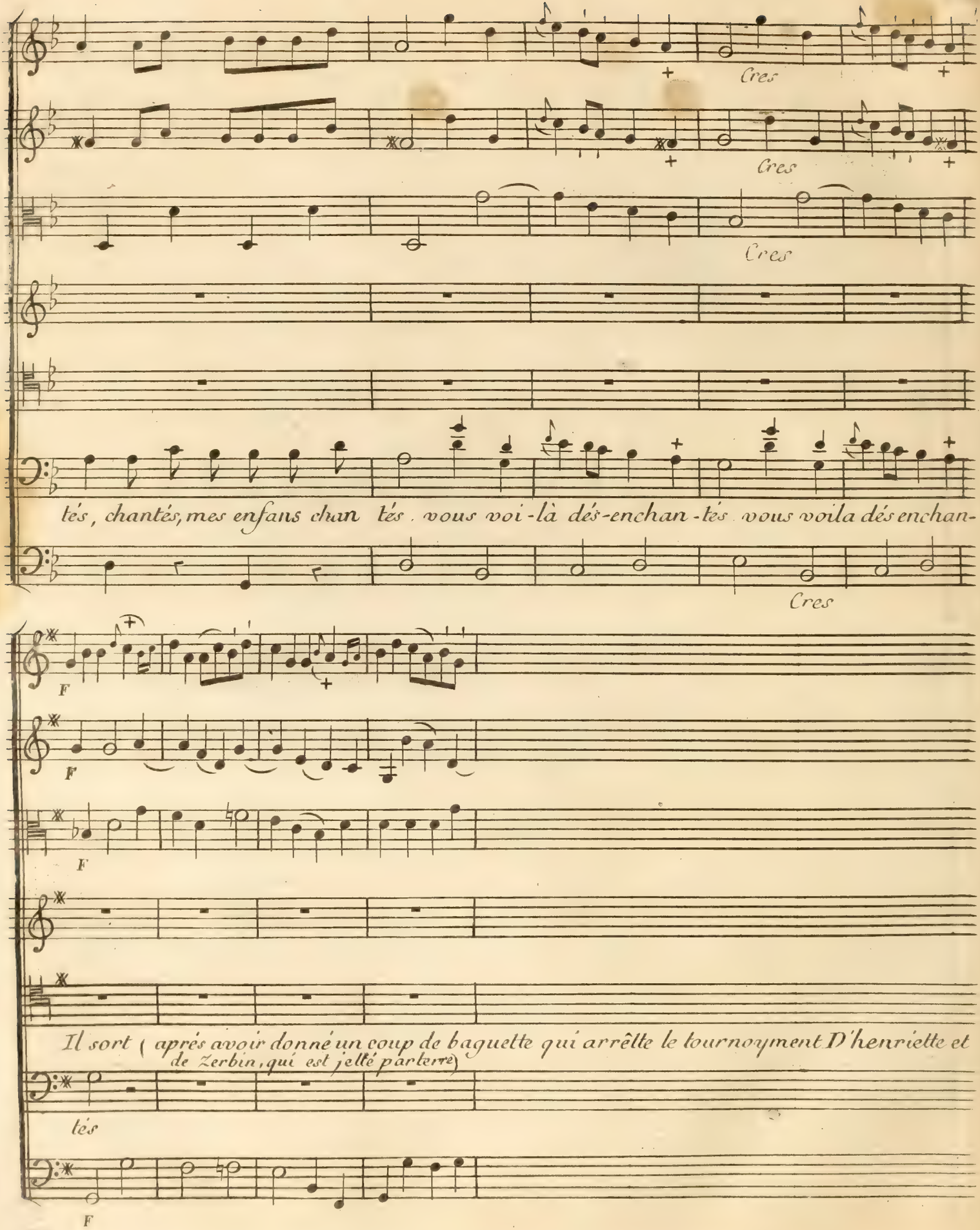
Vos malheurs sont à leur

Bassons et B. C.

(Il fait paroître du feu autour du plateau tournant)

terme ; Chantés mes enfans, chantés. Je seme autour de vous le feu de tous côté

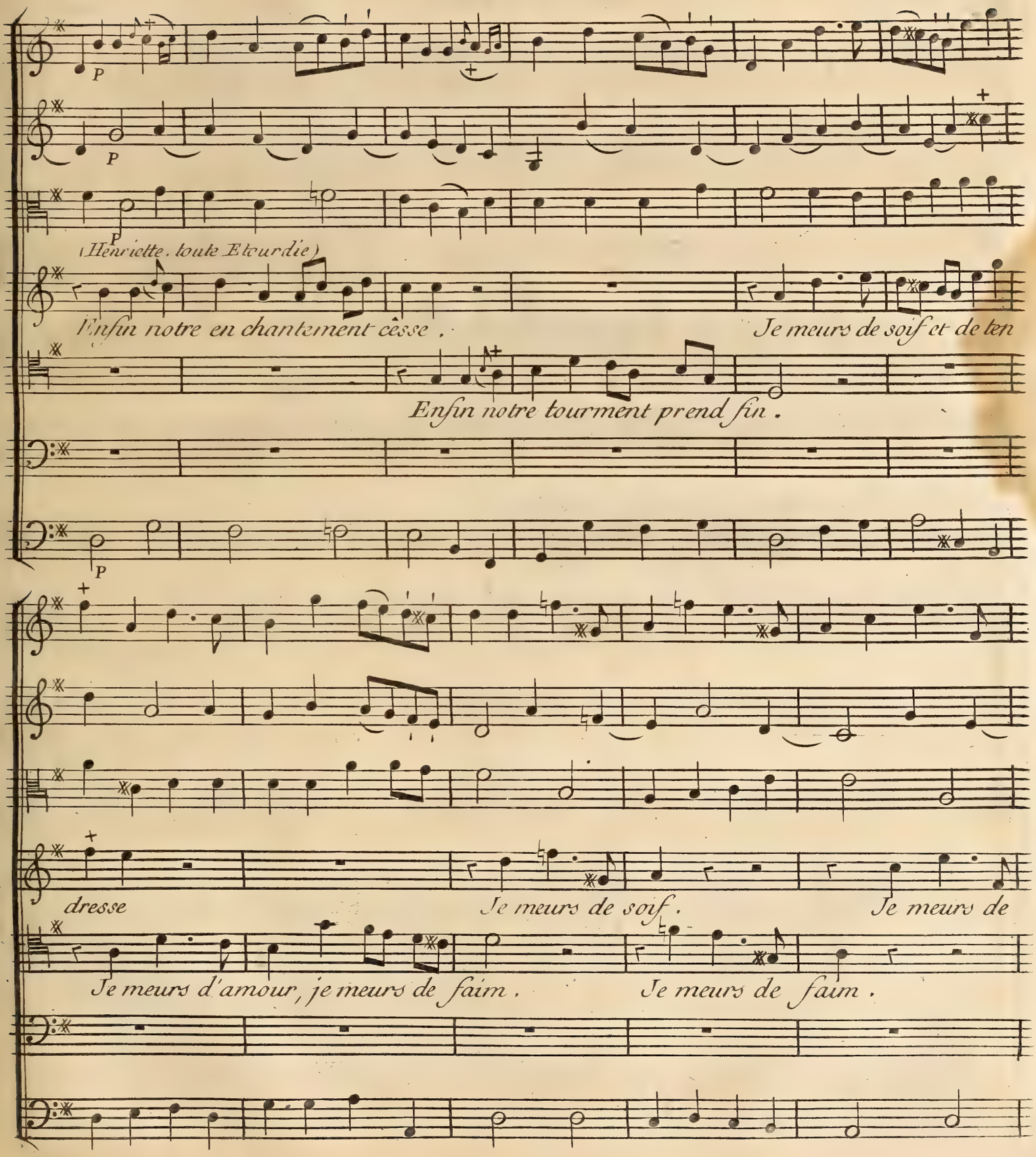

tés. Ce feu ma-gique ren-ferme la vertu des se-crets aux Enfers inventés. Point de
peur; tenés vous ferme! Vous voi-la désenchan-tés Chantés, mes enfans, chan-

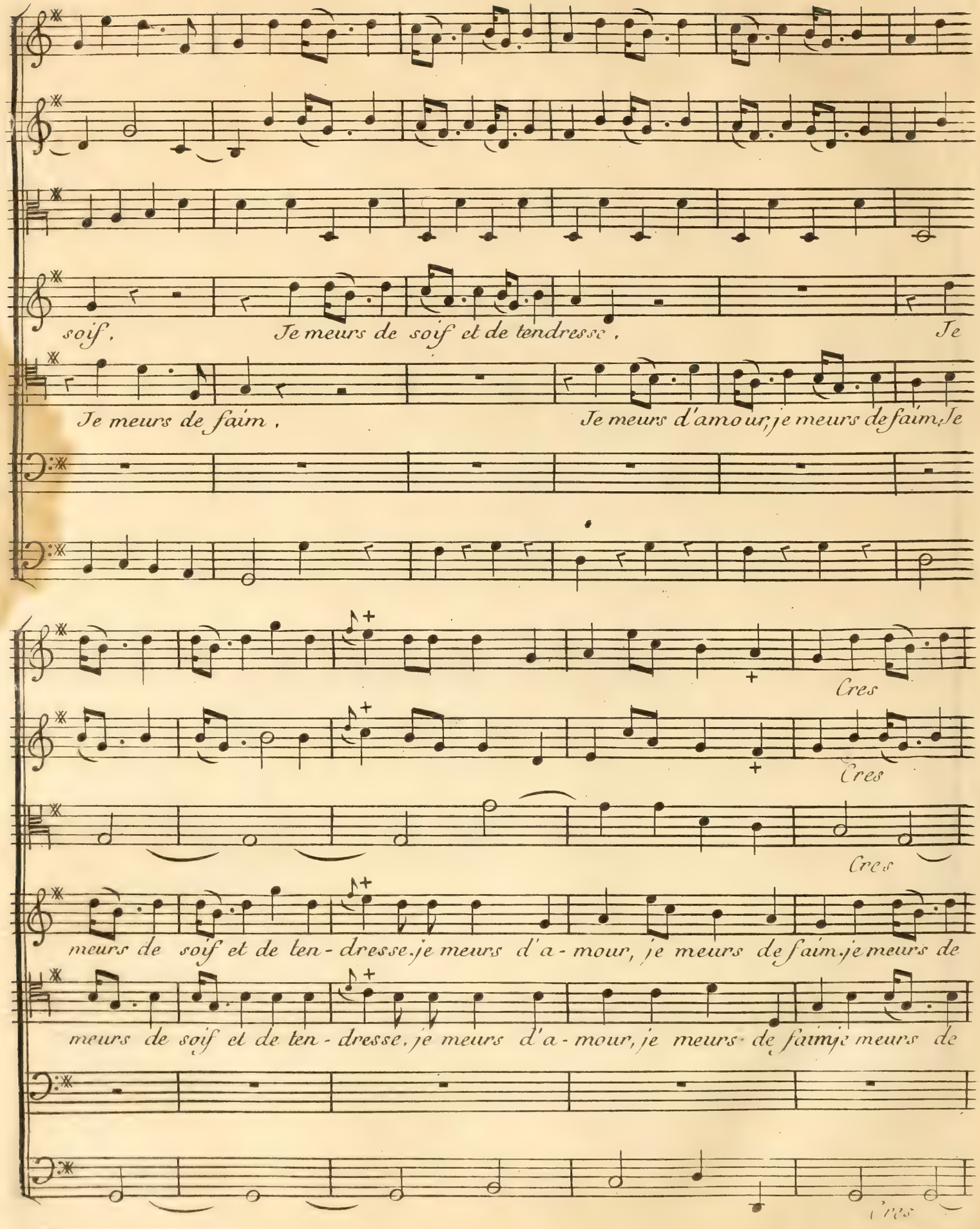

Cres
Cres
Cres
tés, chantés, mes enfans chan tés. vous voi-là dés-enchan-tés. vous voila dés enchan-
Cres
F
F
F
Il sort (aprés avoir donné un coup de baguette qui arrête le tournoyment D'henriette et de Zerbin, qui est jetté par terre)
tés
F

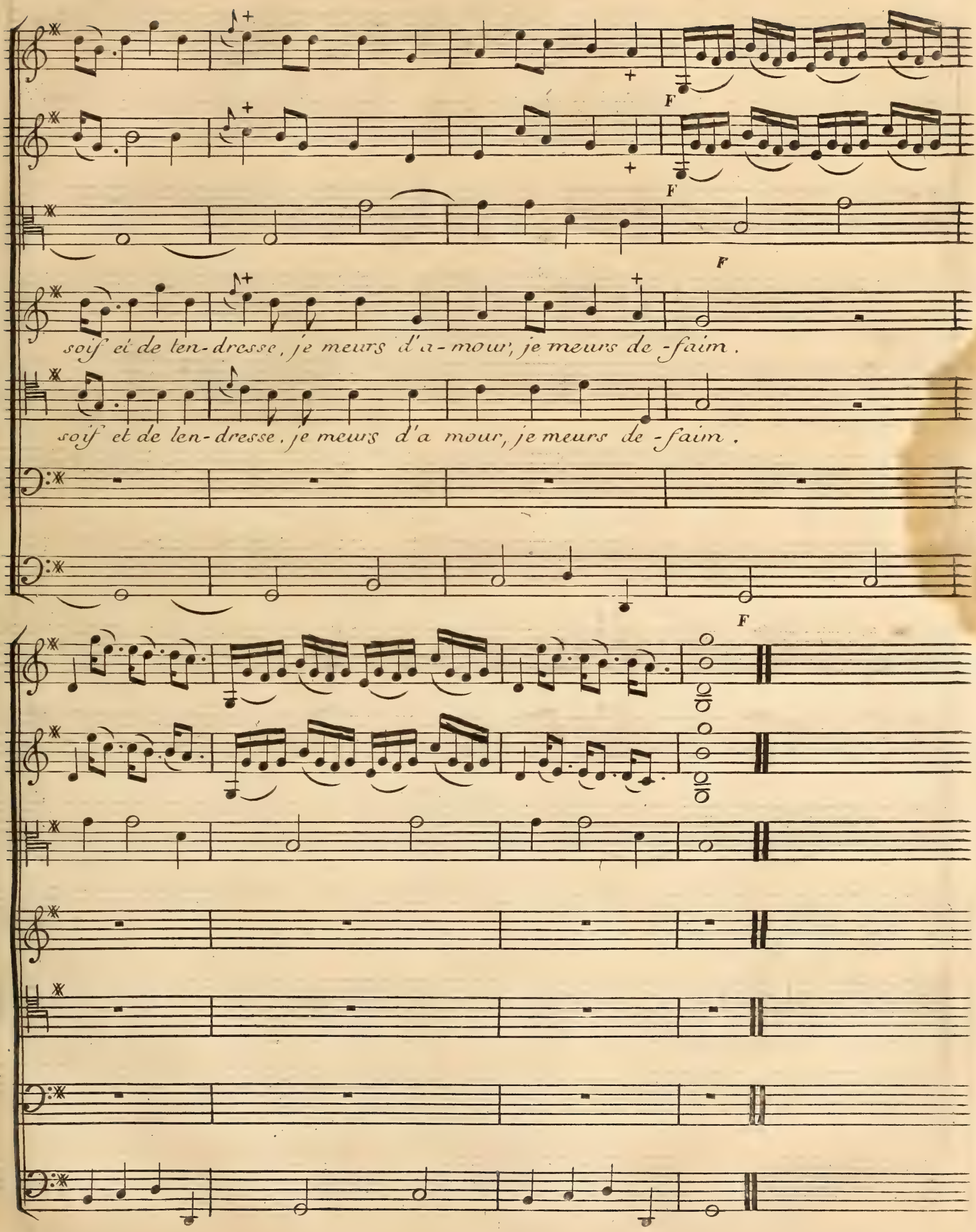
SCENE VIII.

HENRIETTE ZERBIN

Duo *dialogué*




soif, Je meurs de soif et de tendresse, Je
Je meurs de faim, Je meurs d'amour, je meurs de faim. Je
Cres
Cres
Cres
meurs de soif et de ten - dresse. je meurs d'a - mour, je meurs de faim. je meurs de
meurs de soif et de ten - dresse, je meurs d'a - mour, je meurs de faim je meurs de
Cres


F
F
F
soif et de len-dresse, je meurs d'a-mour, je meurs de-faim.
soif et de len-dresse, je meurs d'a mour, je meurs de-faim.
F

SCENE IX.

ZERBIN, DURBIN, HENRIETTE, CELENIE.

ZERBIN.

Mais que vois je ! Celenie, Durbin : mon cher Maitre, je suis, je suis, je suis transporté.

HENRIETTE *et* ZERBIN
(a Célenie) *(a Durbin)*

Ah ! que je baise la main ....

CELENIE *et* DURBIN.

Non, non, embrassez nous.

ZERBIN

Ah ! Monsieur ; et pouvons nous espérer ?...

DURBIN.

Oui, Zerbin, nos malheurs sont finis, le Magicien...

ZERBIN

Ah ! maudit Magicien !

DURBIN

Le Magicien à sauvé, comme tu vois, Célenie de l'état cruel...

CELENIE

Non, mon cher Chevalier, c'est votre vuë, c'est mon amour : et si ma raison égarée...

DURBIN

Ah ! divine Célenie, que ce sentiment m'est cher ! Mais la juste crainte où je suis...

CELENIE

Non. La jalousie de la Sultane est trop interessée à nous éloigner.

ZERBIN

Hé, Seigneur, qu'avons-nous à crindre ? Tout ce que la Fée à prédit est arrivé. Elle ne parlera pas, elle ne pensera pas. Et moi : Si loin, si prés. Vous ne doutez pas que vous ayez chanté, sans ce que vous chanterez : nous partons, nous partons.

HENRIETTE

Et par quel moyen, ah, ciel ! la tête me tourne encore.

DURBIN

Cela est tout simple. la Sultane nous a fait échaper secrettement : elle nous fait conduire à notre Vaisseau.

HENRIETTE

Et si le Sultan, apprend notre depart ?

DURBIN

Il le sçait, il l'approuve, il doit même le suspendre, et nous faire arretter, pour que la Sultane trouve plus délicieux un depart qui calme sa jalousie,

ZERBIN

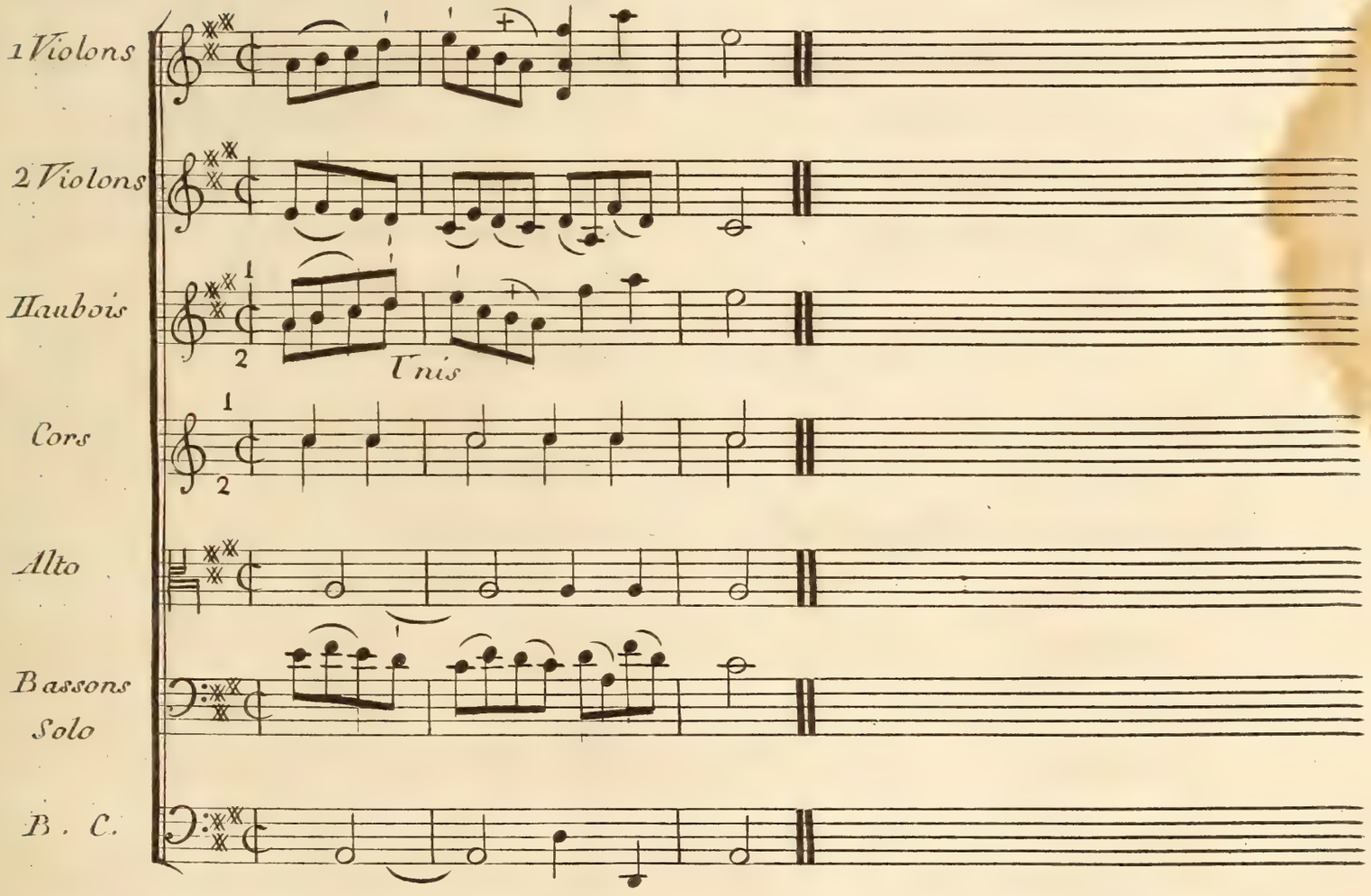
Et nous quittons ces chanteurs eternels

DURBIN

Oui nous retournons a L'Isle de la Fée.

CELENIE

Et c'est dans son Palais que je couronnerai votre Constance, et votre amour .



Mais quel bruit !...

DURBIN

La Sultane va paroître, et c'est le bruit des instrumens qui la précedent.

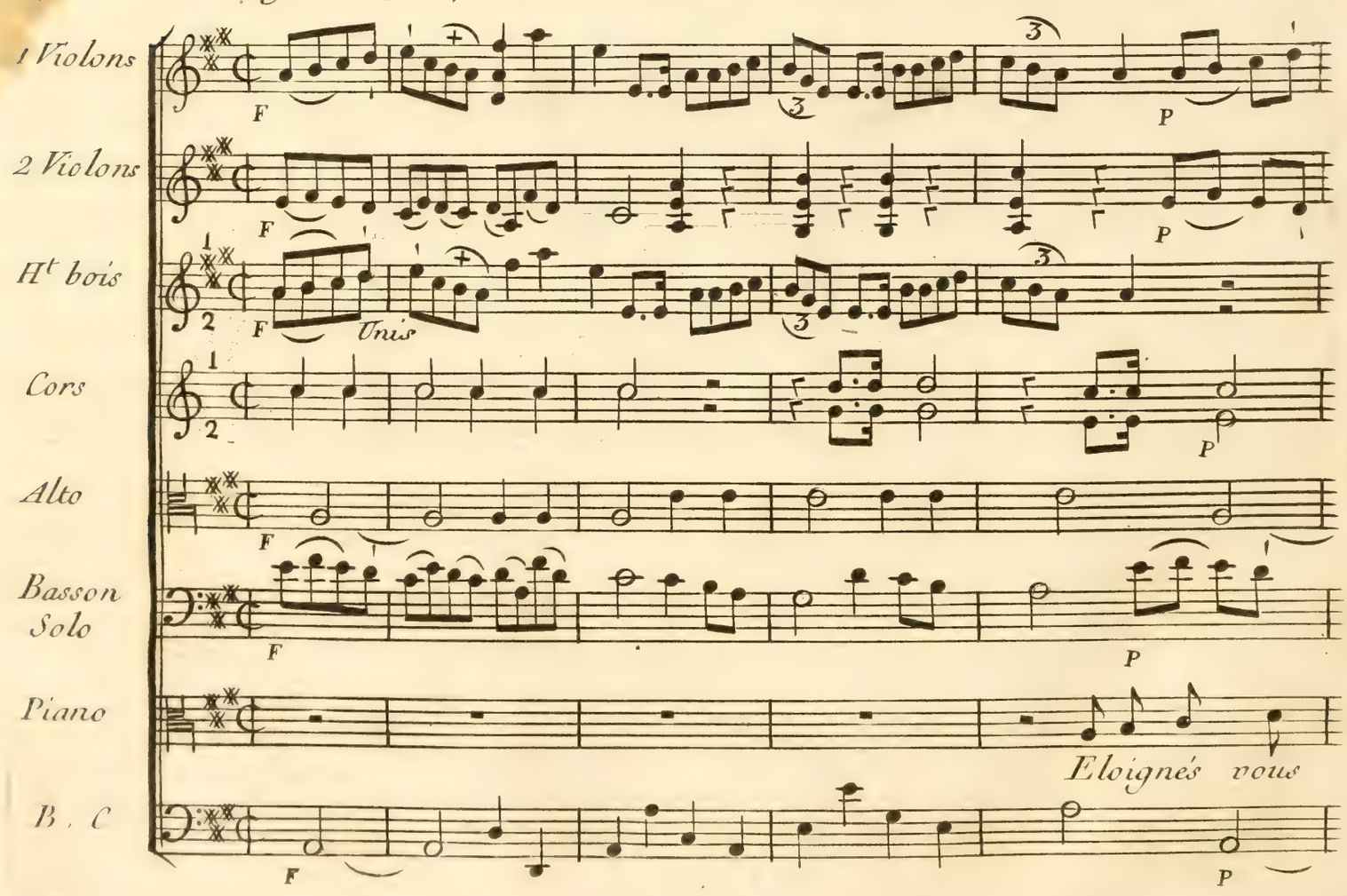
SCENE X.

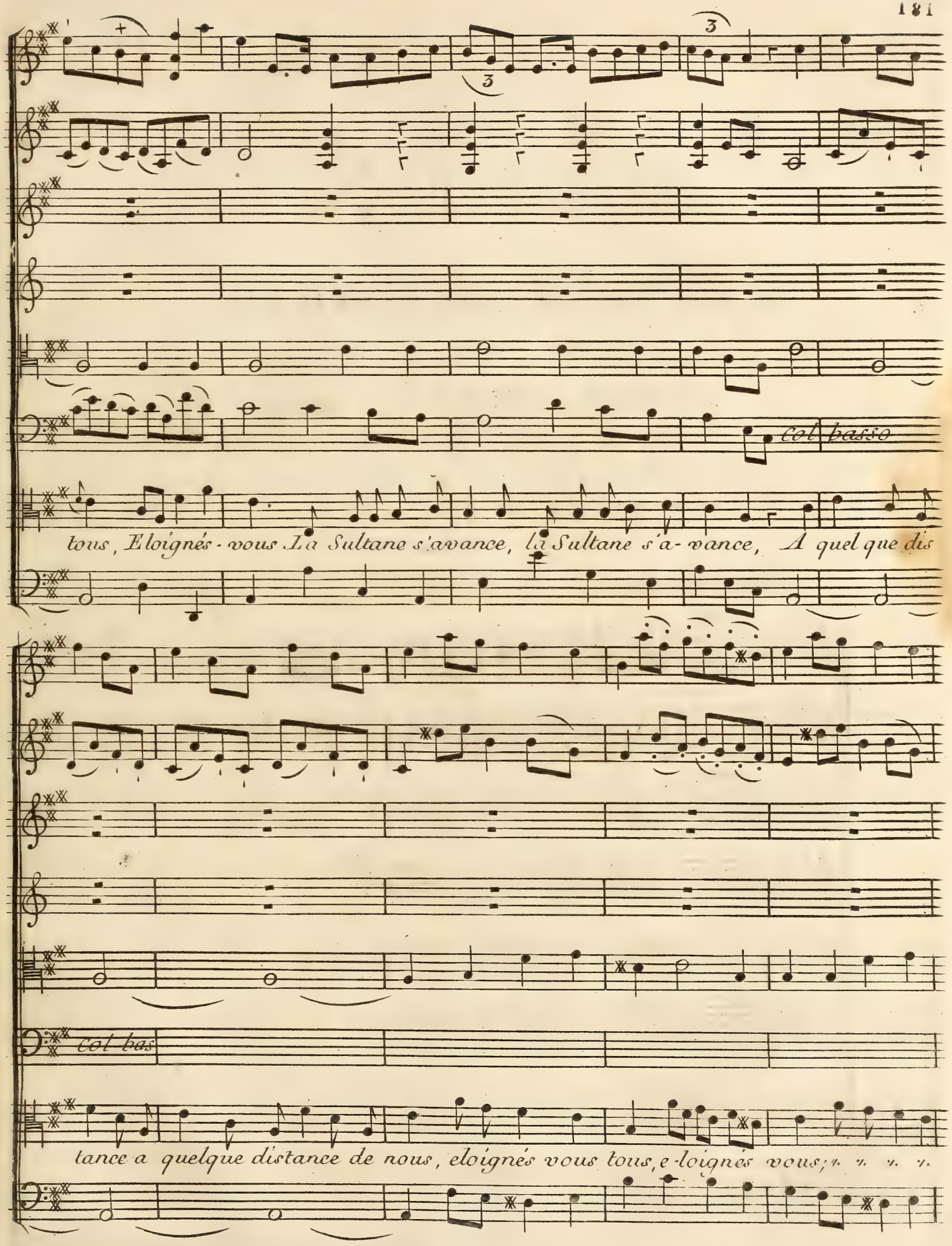
CELENIE, DURBIN, HENRIETTE,

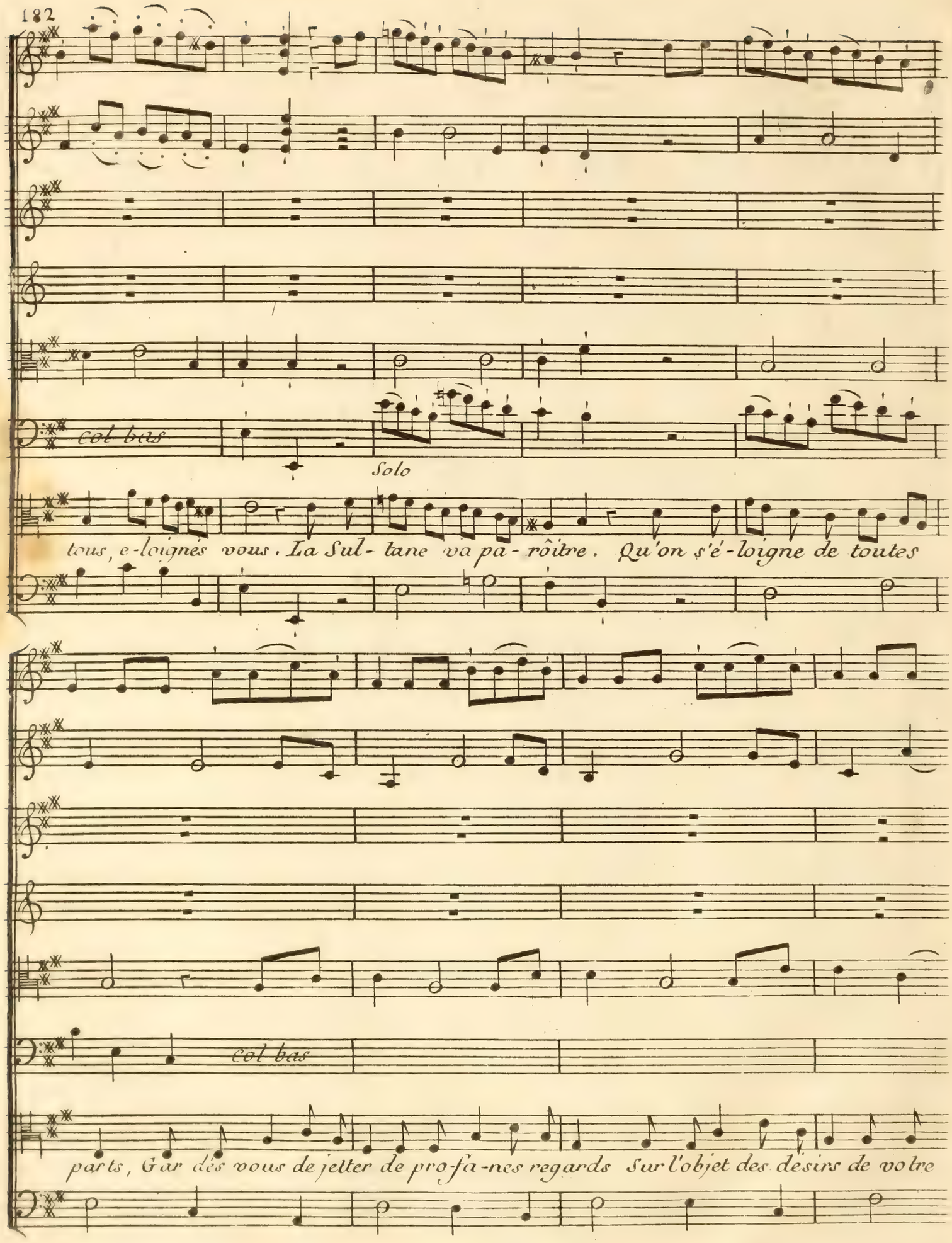
ZERBIN, PIANO (*à la tête des Eunuques.*)

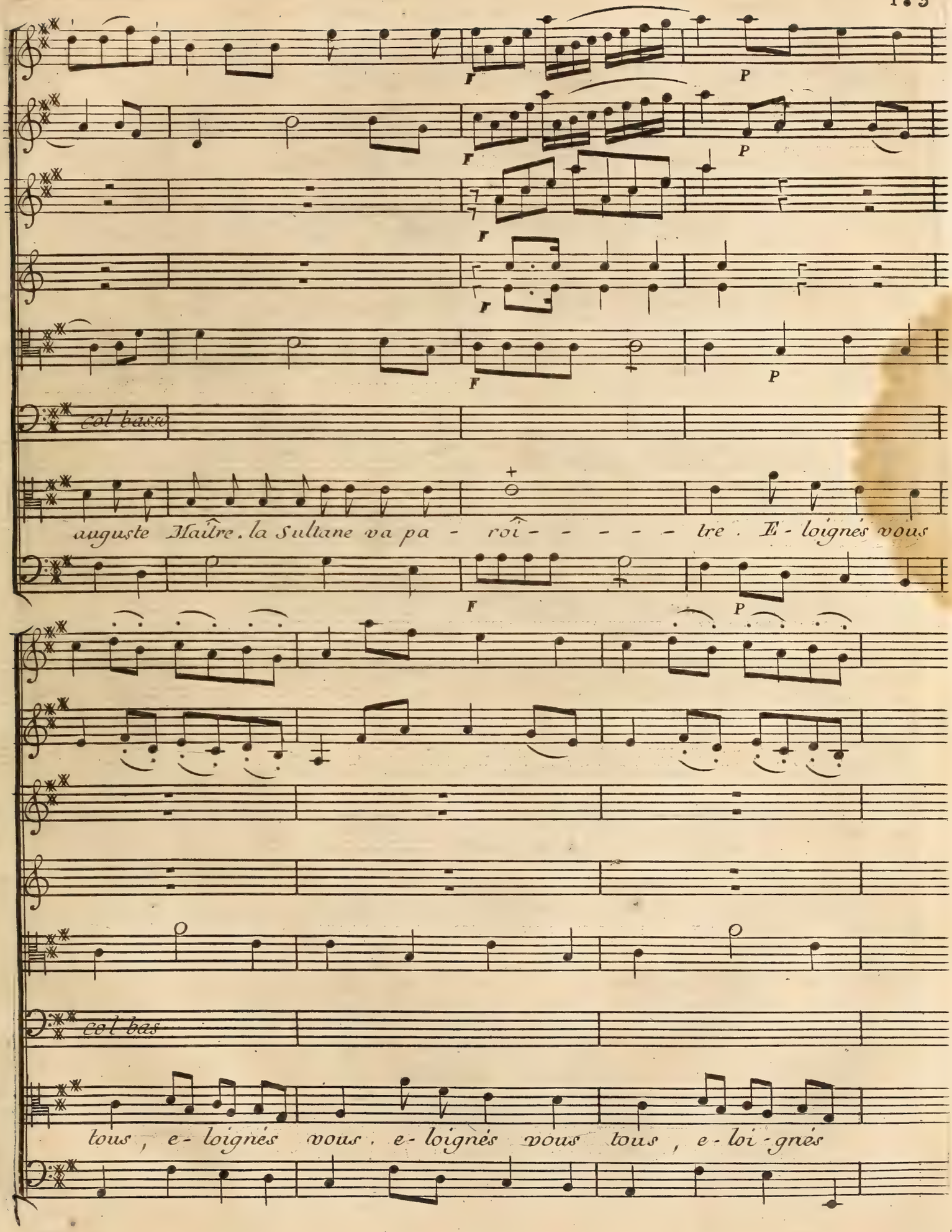
(Les Eunuques, ont des Cimbales, quils frapent en Mesure aux ritournelles, et pendant le Cœur du morceau suivant.)

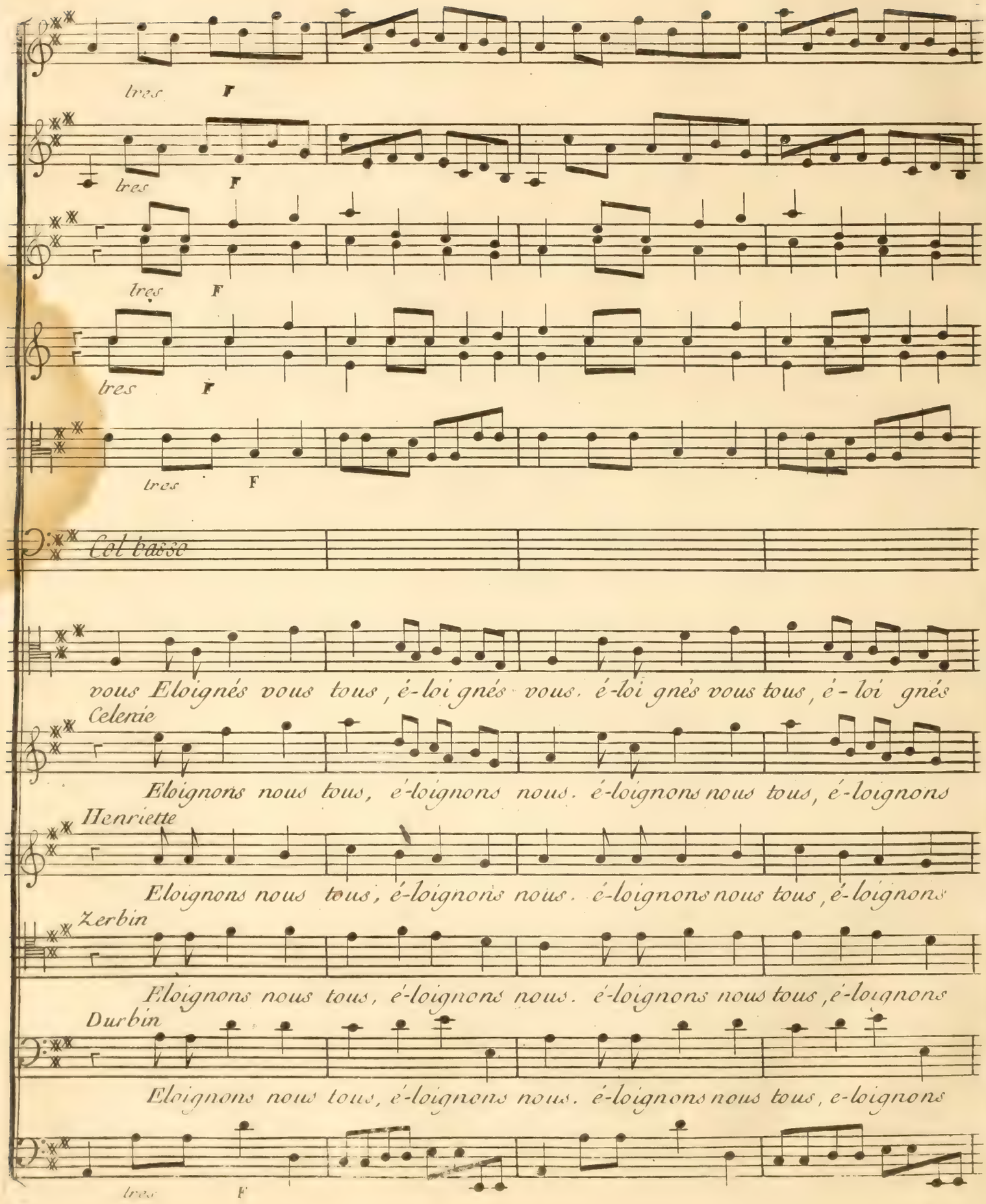
Allegro non tropo

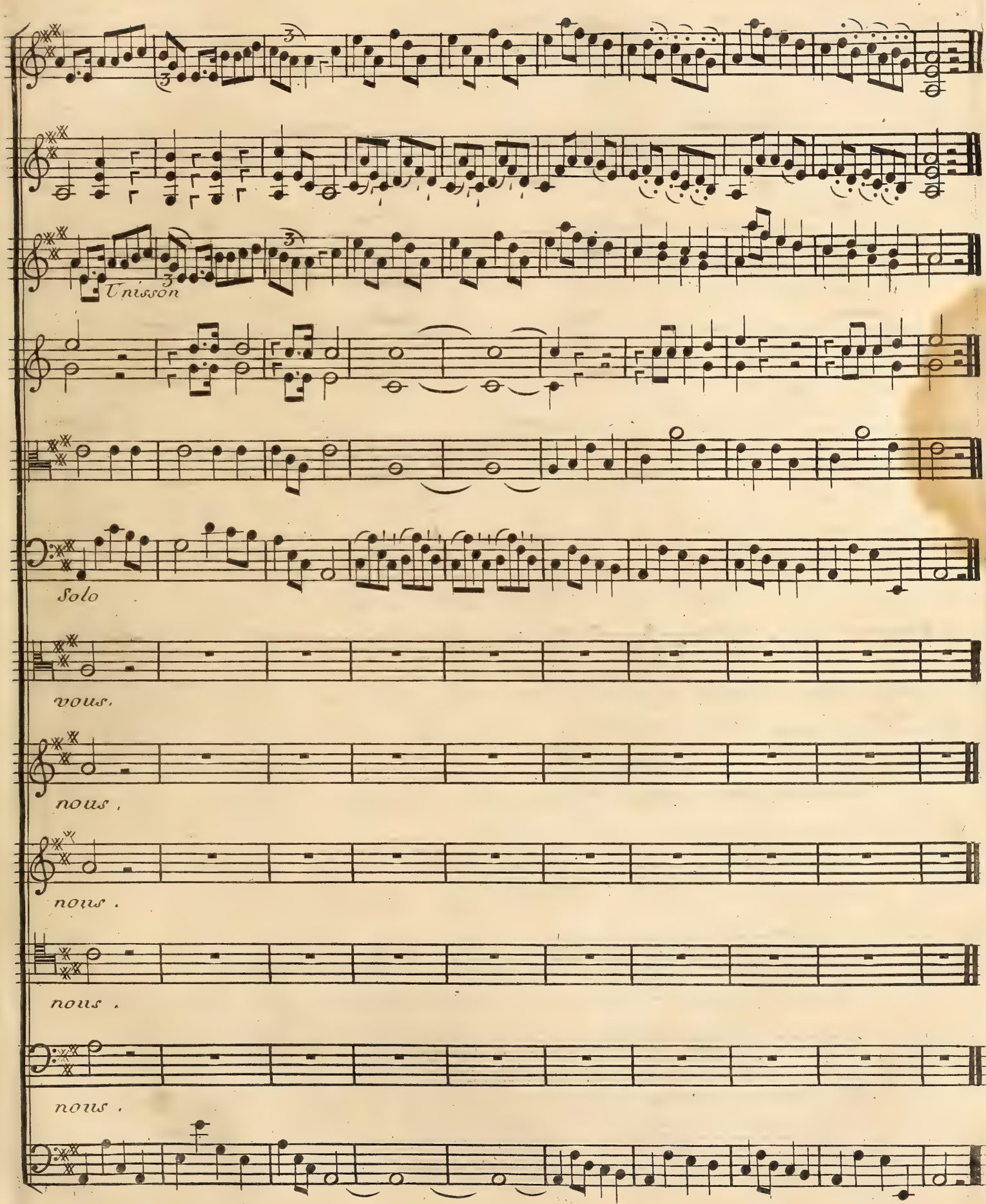



col basso
tous, Eloignés-vous La Sultane s'avance, la Sultane s'a-vance, A quel que dis
col bas
tance a quelque distance de nous, eloignés vous tous, e-loignés vous;


Col bas
Solo
tous, e-loignés vous. La Sul- tane va pa- roître. Qu'on s'é-loigne de toutes
Col bas
parts, Car dés vous de jetter de pro-fa-nes regards Sur l'objet des désirs de votre


F
P
F
P
F
F
F
P
col basso
auguste Maître. la Sultane va pa - roî - - - - - tre . E - loignés vous
F
P
col bas
tous , e - loignés vous . e - loignés vous tous , e - loi - gnés


tres F
tres F
tres F
tres F
Col basso
vous Eloignés vous tous, é-loi gnés vous. é-loi gnés vous tous, é-loi gnés
Celerie
Eloignons nous tous, é-loignons nous. é-loignons nous tous, é-loignons
Henriette
Eloignons nous tous, é-loignons nous. é-loignons nous tous, é-loignons
Zerbin
Eloignons nous tous, é-loignons nous. é-loignons nous tous, é-loignons
Durbin
Eloignons nous tous, é-loignons nous. é-loignons nous tous, e-loignons
tres F


Unisson
Solo
vous.
nous.
nous.
nous.
nous.

SCENE XI

Les Acteurs précédens, MELOPHANIE.

MELOPHANIE

QU'ils attendent qu'on les rappelle.
Et toi dont je connois le courage et le zéle,
Cours, vole, conduis cette belle,
Et ces étrangers avec elle.

SCENE XII

Les Acteurs precedens, VIVATCHE

PRESTO

VIVATCHÉ (*descend du balcon*)

Arrêtés, traitres, arretez.
Gardes, saisissez ces coupables.

MELOPHANIE

Seigneur, c'est moi qui les rendois coupables.

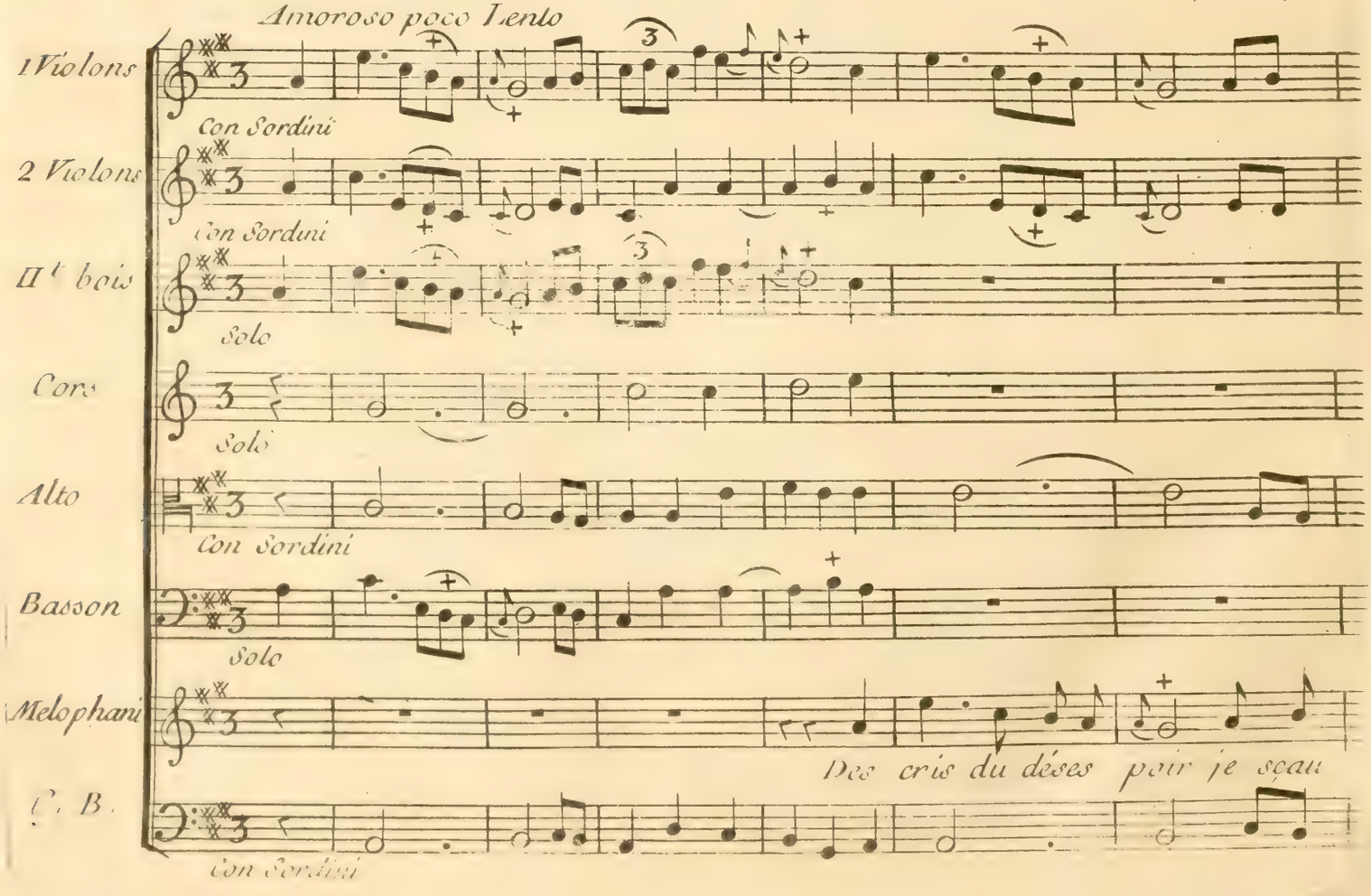
VIVATCHÉ

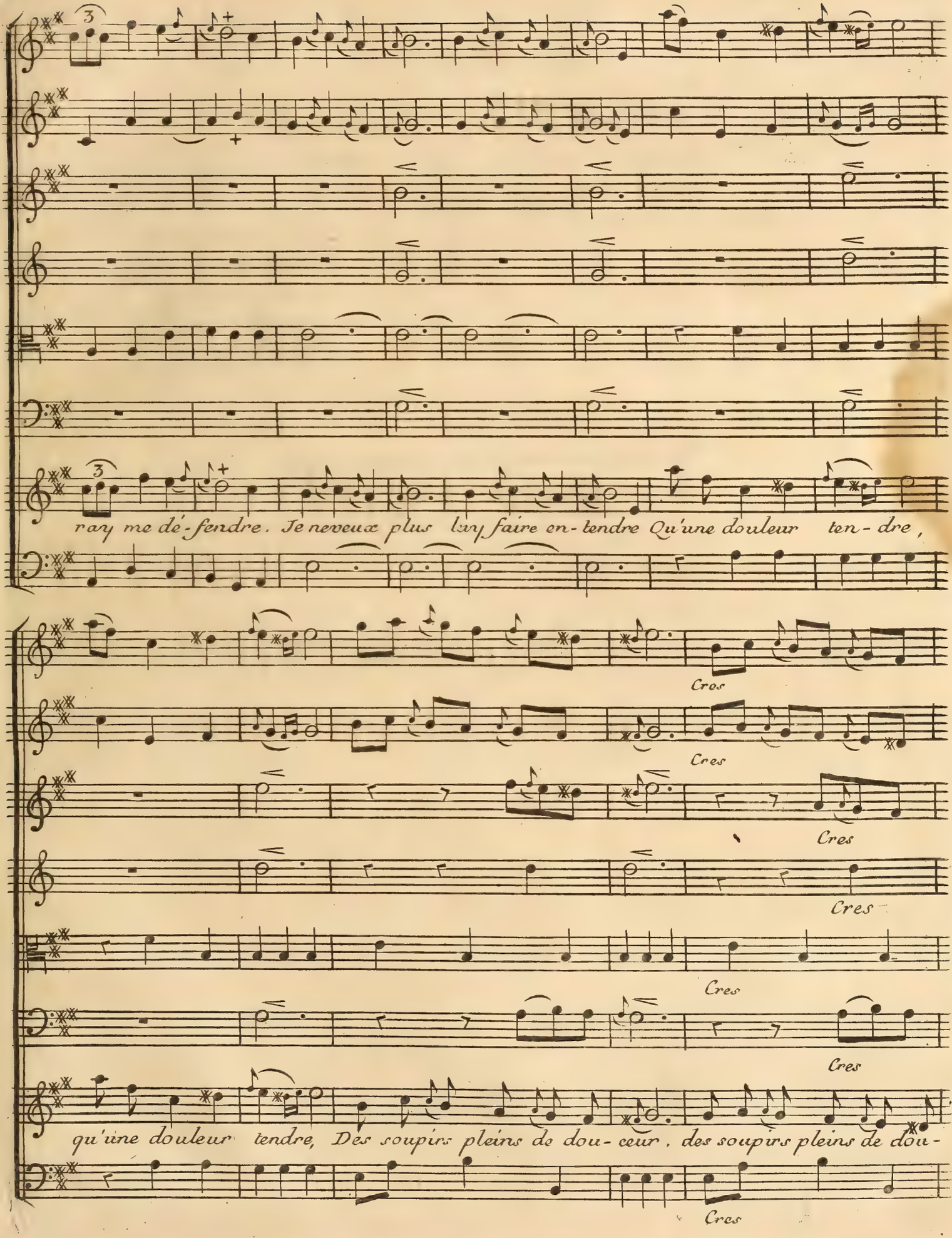
Et que mes ordres redoutables
A l'instant soient exécutés.
(Presto les enmene prisoniers Vivatché les suit.)

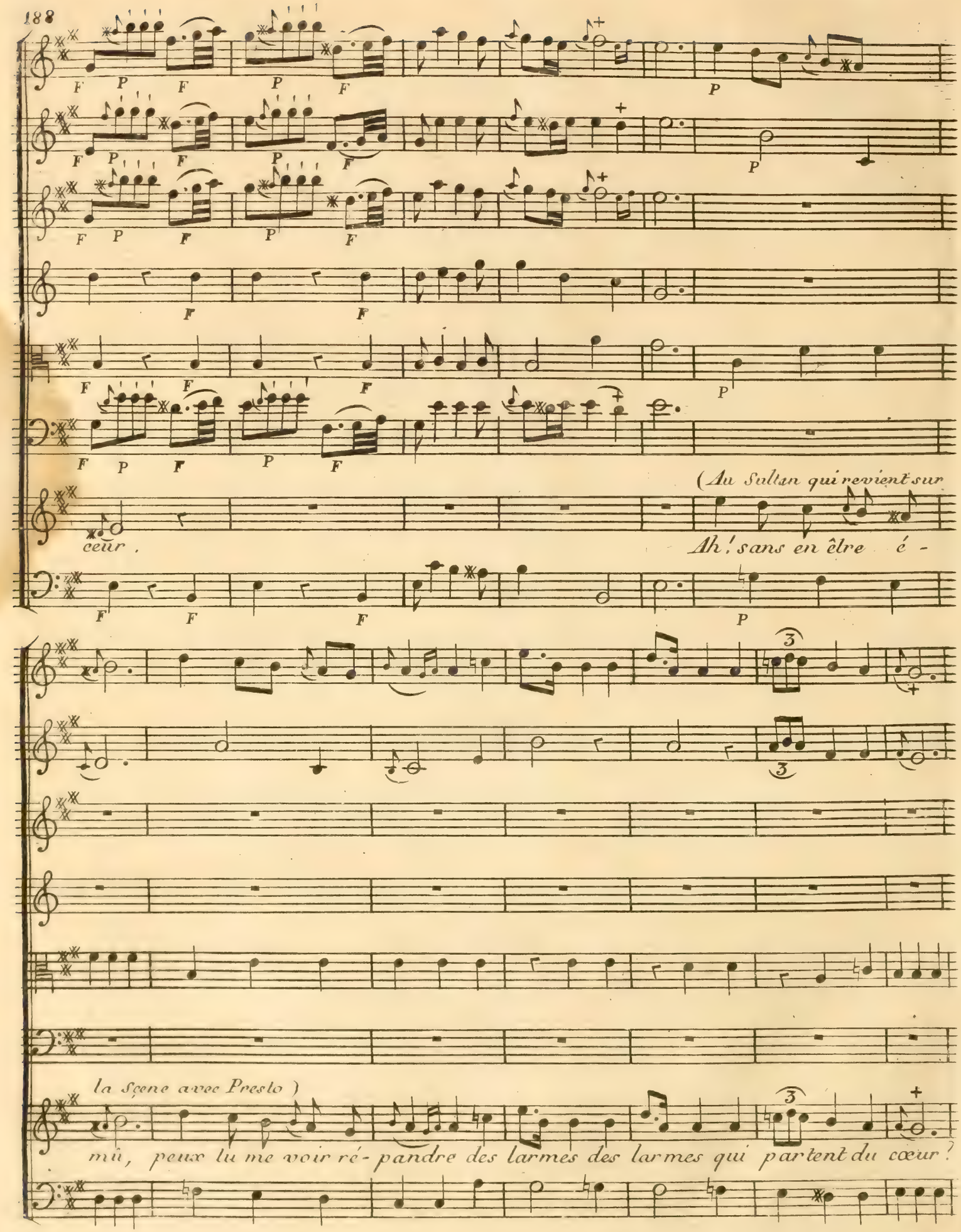
SCENE XIII

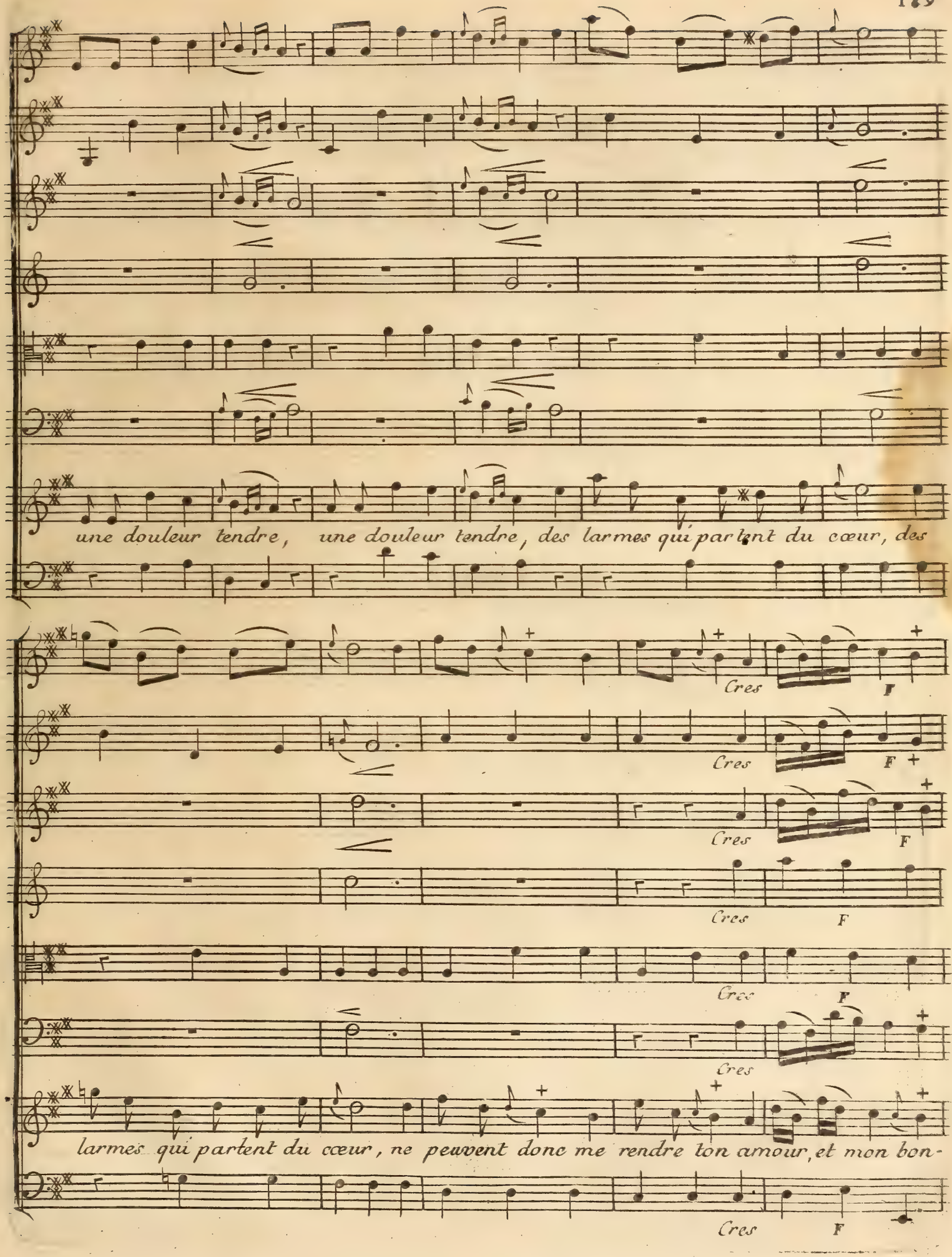
MELOPHANIE VIVATCHÉ

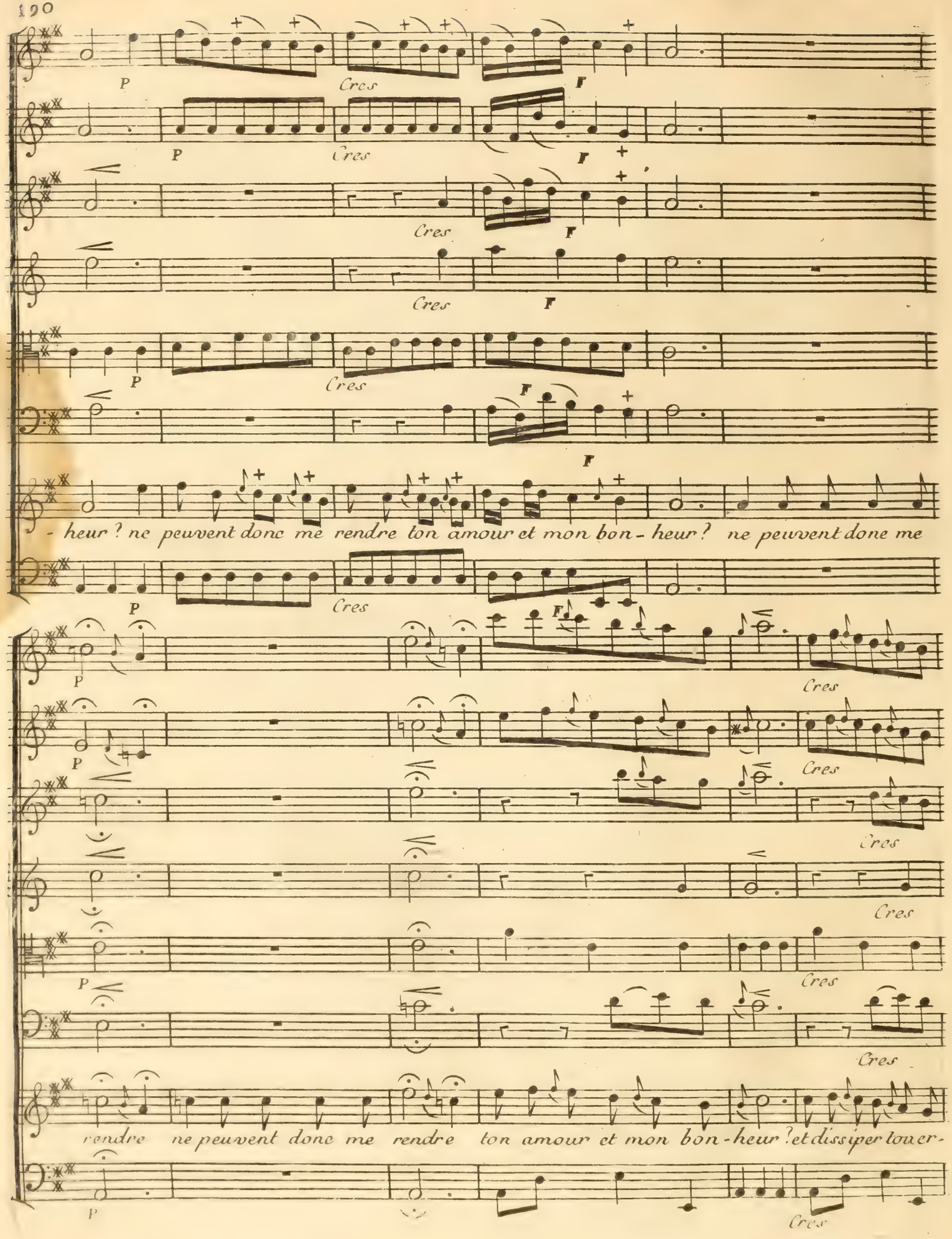
(Il ne réntre sur la Scene qu'au 5e. Vers de l'Ariette suivante.)

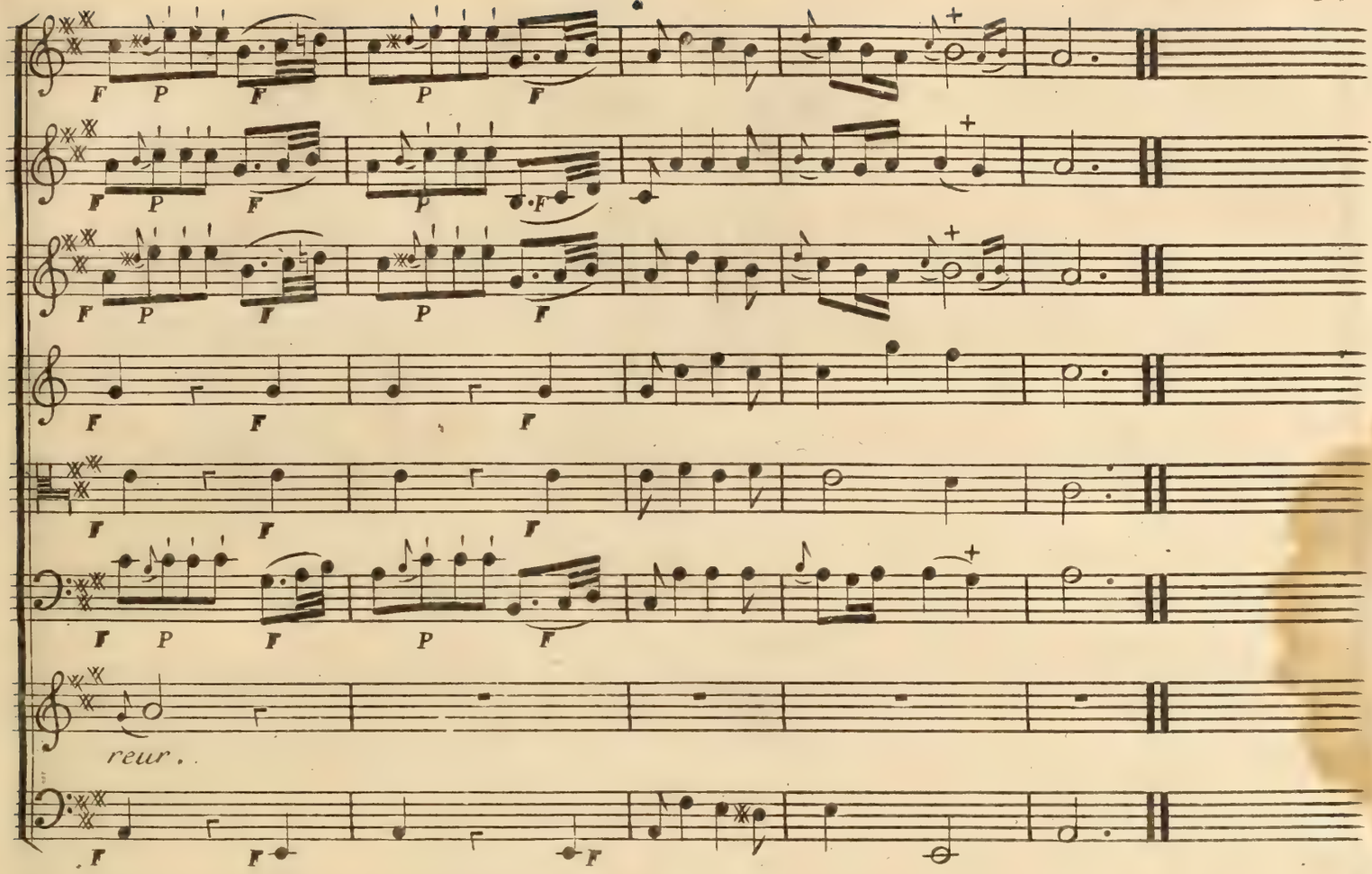



ray me dé-fendre. Je ne veux plus luy faire en-tendre Qu'une douleur ten-dre,
Cres
Cres
Cres
Cres
Cres
Cres
qu'une douleur tendre, Des soupirs pleins de dou-ceur, des soupirs pleins de dou-
Cres


(Au Sultan qui revient sur
cœur.
Ah! sans en être é -
la Scène avec Presto)
mû, peux tu me voir ré-pandre des larmes des larmes qui partent du cœur!


une douleur tendre, une douleur tendre, des larmes qui partent du cœur, des
Cres
F
larmes qui partent du cœur, ne peuvent donc me rendre ton amour, et mon bon-


P
Cres
F
- heur ? ne peuvent donc me rendre ton amour et mon bon - heur ? ne peuvent donc me
rendre ne peuvent donc me rendre ton amour et mon bon-heur ? et dissiper tout er-



SCENE XIV. Et derniere.

VIVATCHÉ MELOPHANIE PRESTO

PIANO, CELENIE, DURBIN, HENRIETTE ZERBIN UN ESCLAVE

(Pendant la derniere Ritournelle de l'air précedent, les quatres Etrangers entrent sur la Scene, précédée, et suivie de toute la suite du Sultan. des Esclaves chargées des presens, les portent au vaisseau Pendant le Septuor suivant.)

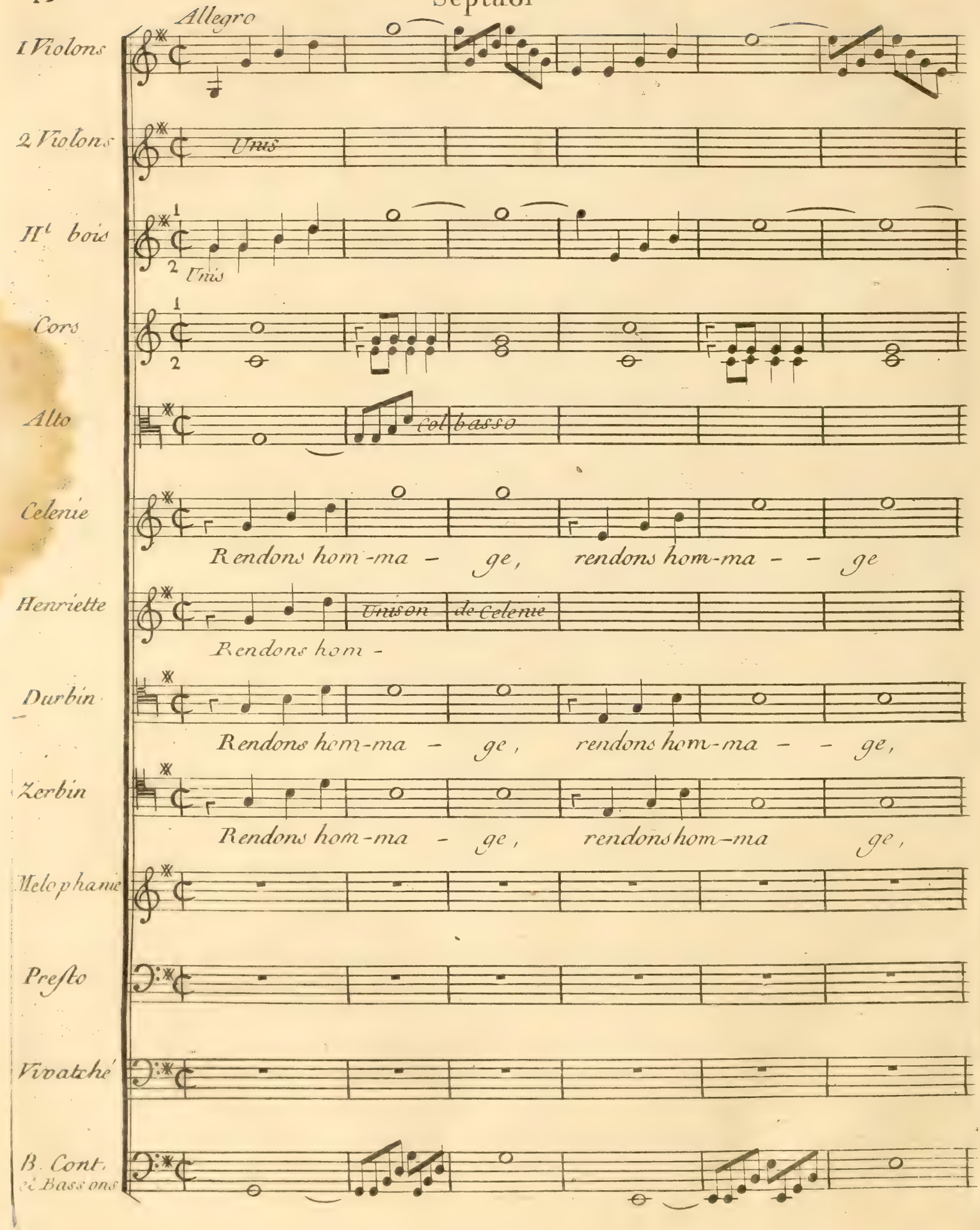
L'ESCLAVE

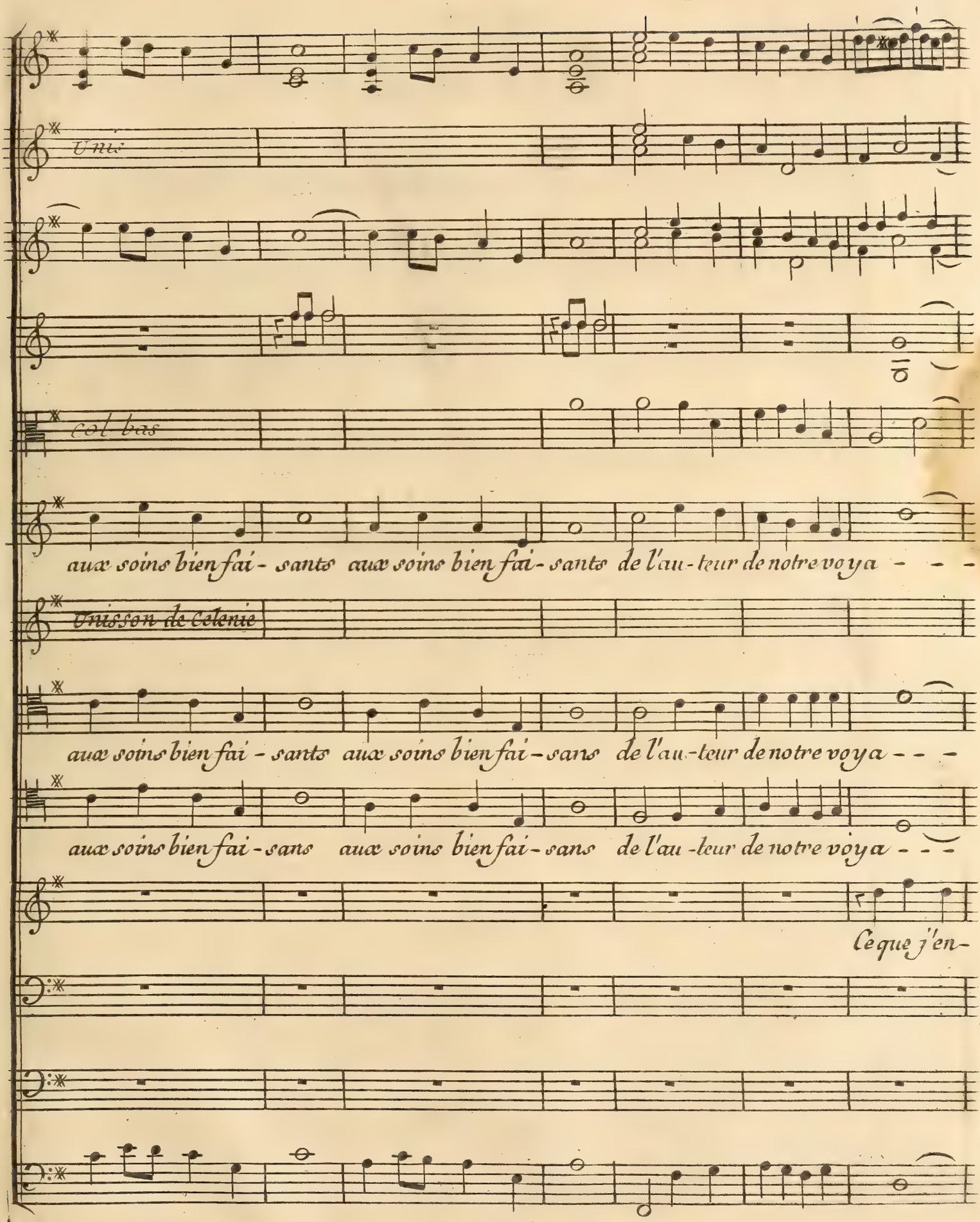
Seigneur, ces Etrangers vont quitter le rivage :
Ils sont comblés de vos presens.
Vous les voyez.

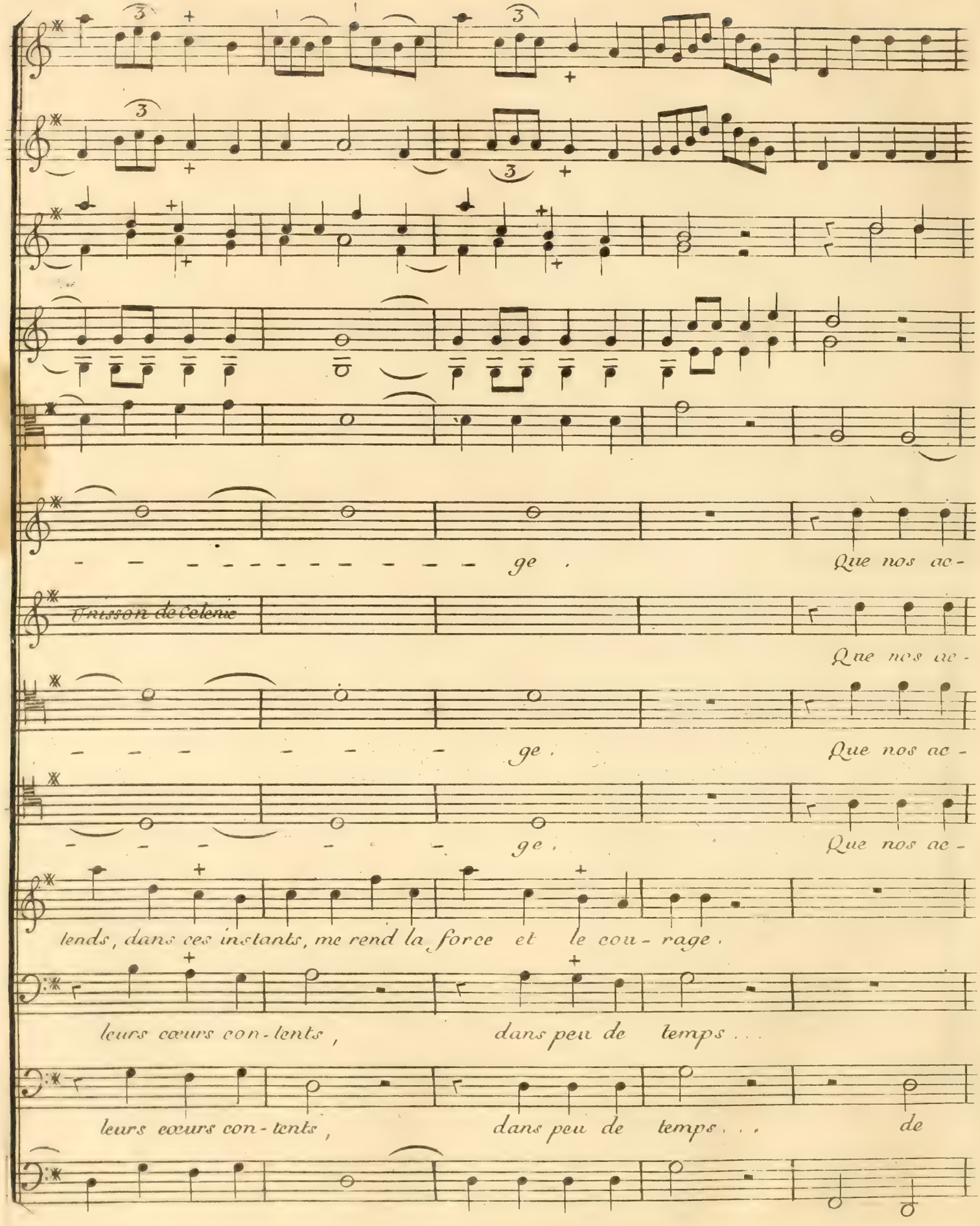
MELOPHANIE *(Se jettant dans les bras du Sultan.)*

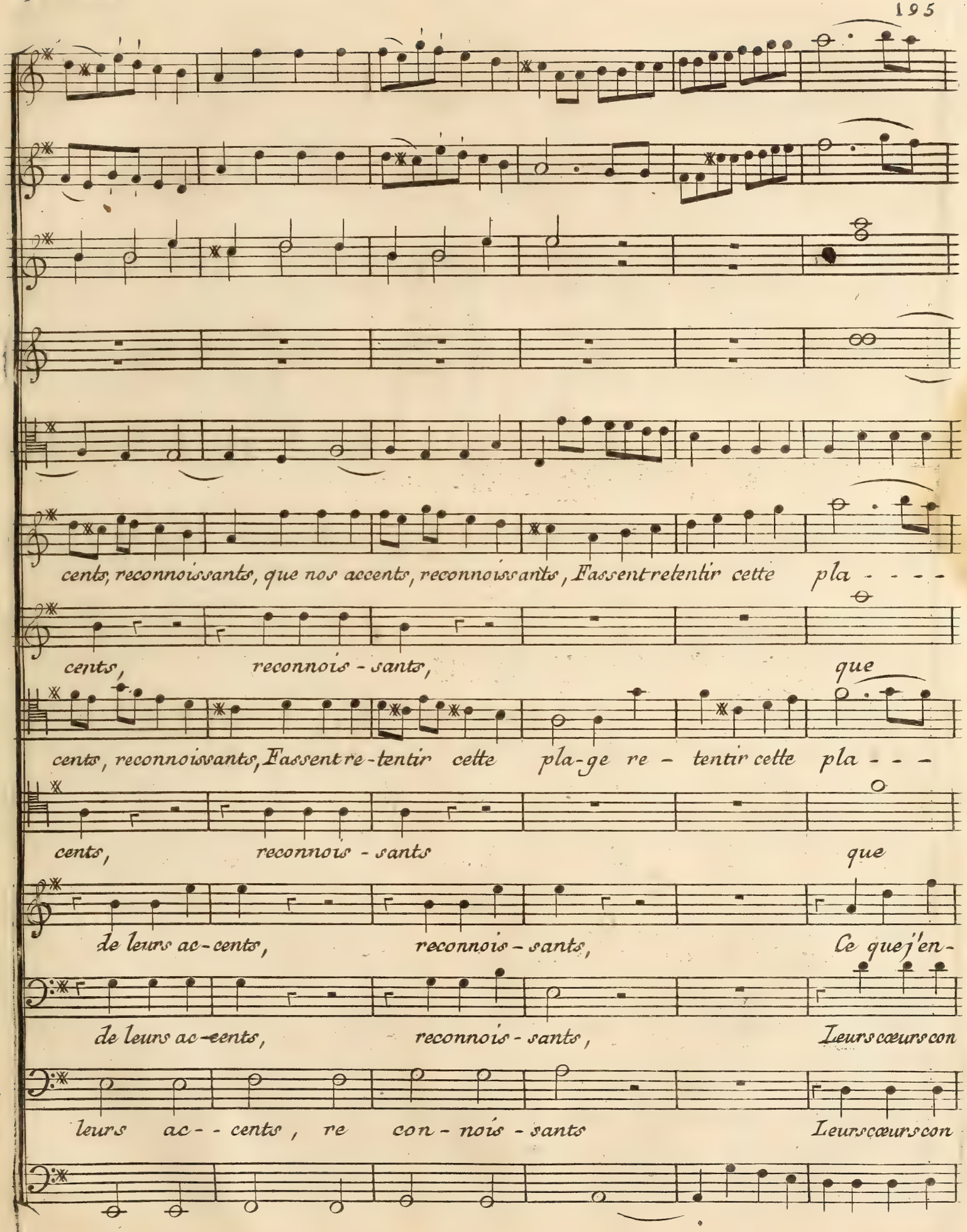
Grands Dieux !

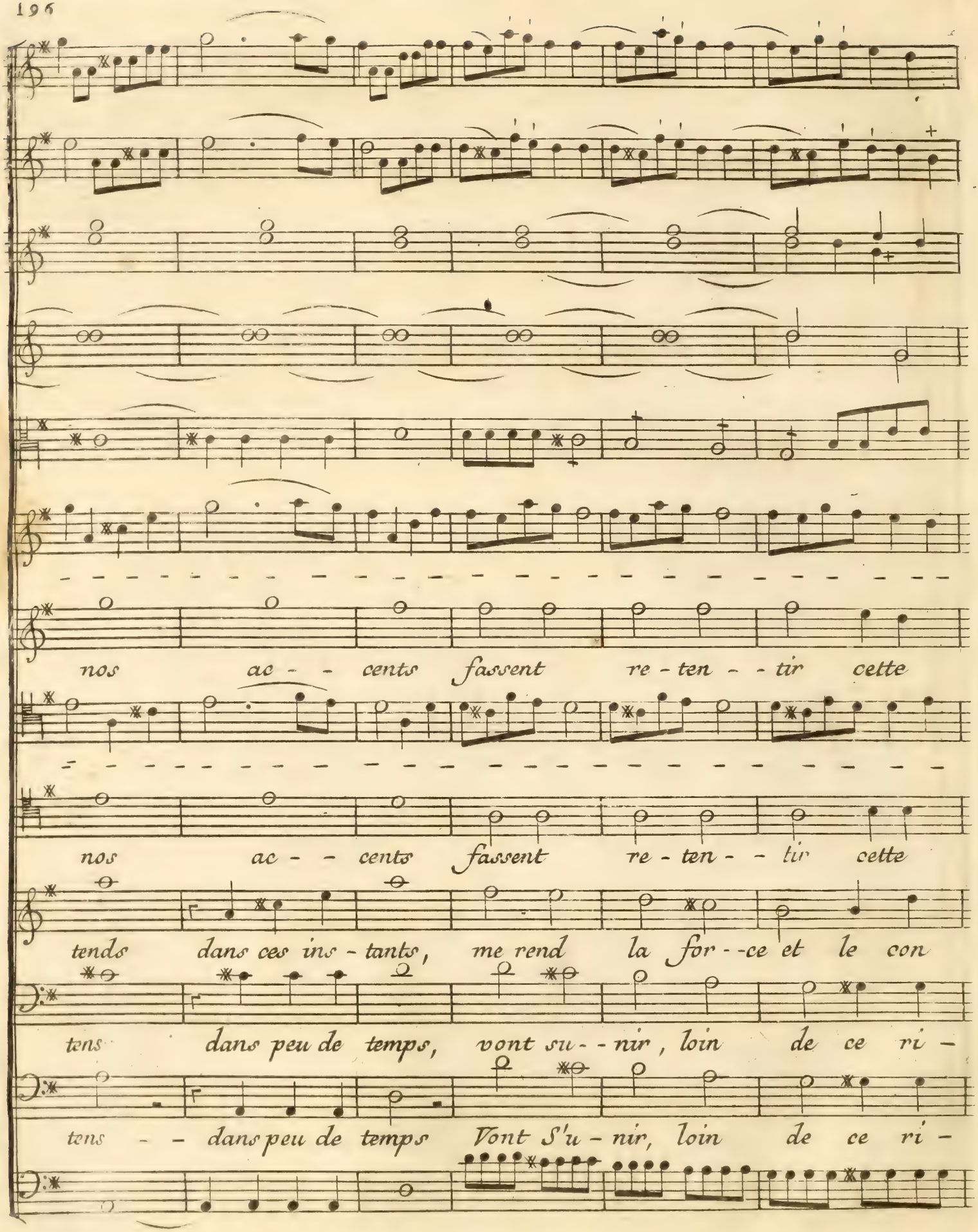
Septuor

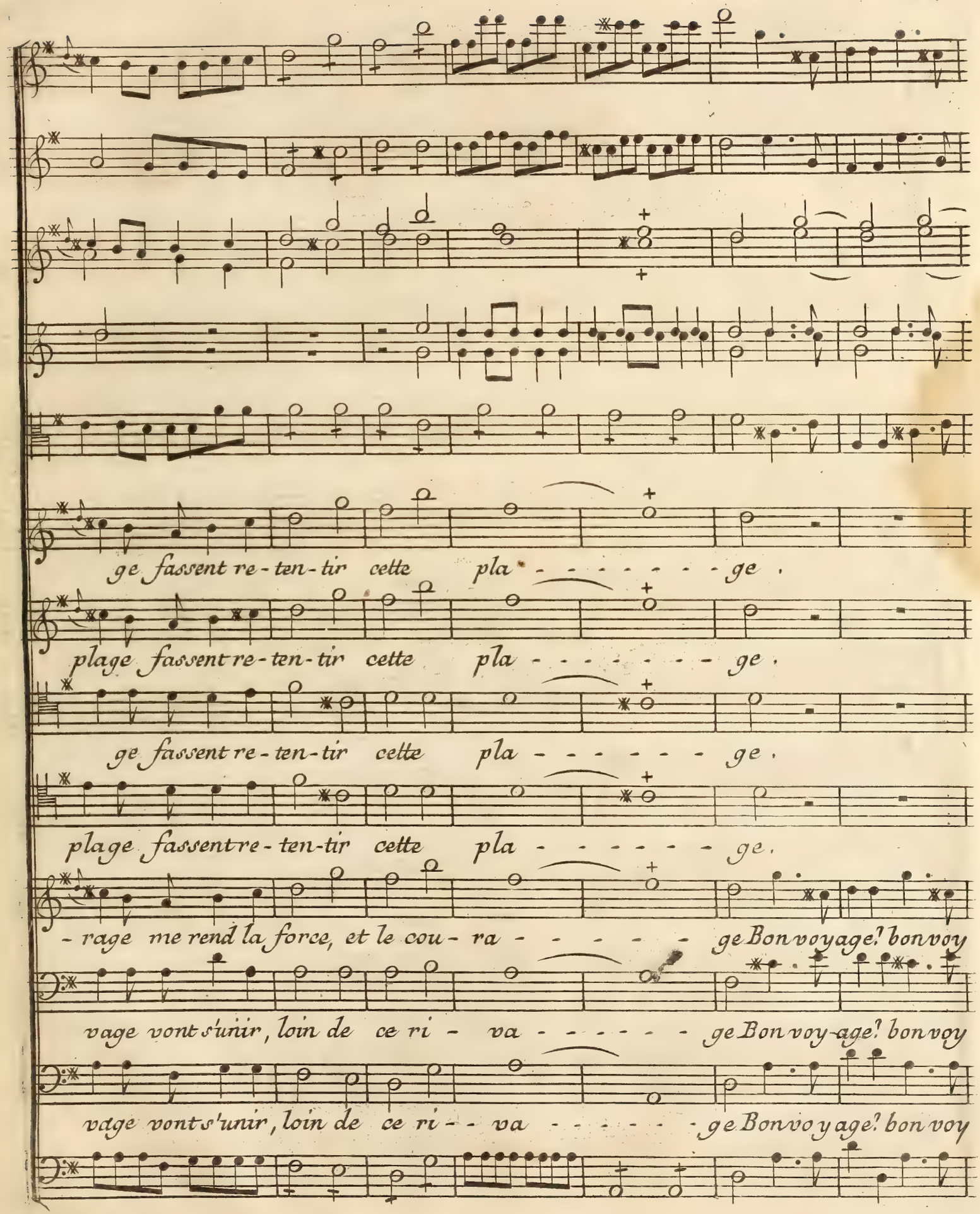

Allegro
I Violons
2 Violons
Unis
IIe bois
1
2
Unis
Cors
1
2
Alto
col basso
Celenie
Rendons hom-ma - ge, rendons hom-ma - - ge
Henriette
Unison de Celenie
Rendons hom -
Durbin
Rendons hom-ma - ge, rendons hom-ma - - ge,
Zerbin
Rendons hom-ma - ge, rendons hom-ma ge,
Melophanie
Presto
Vivatché
B. Cont.
& Bassons

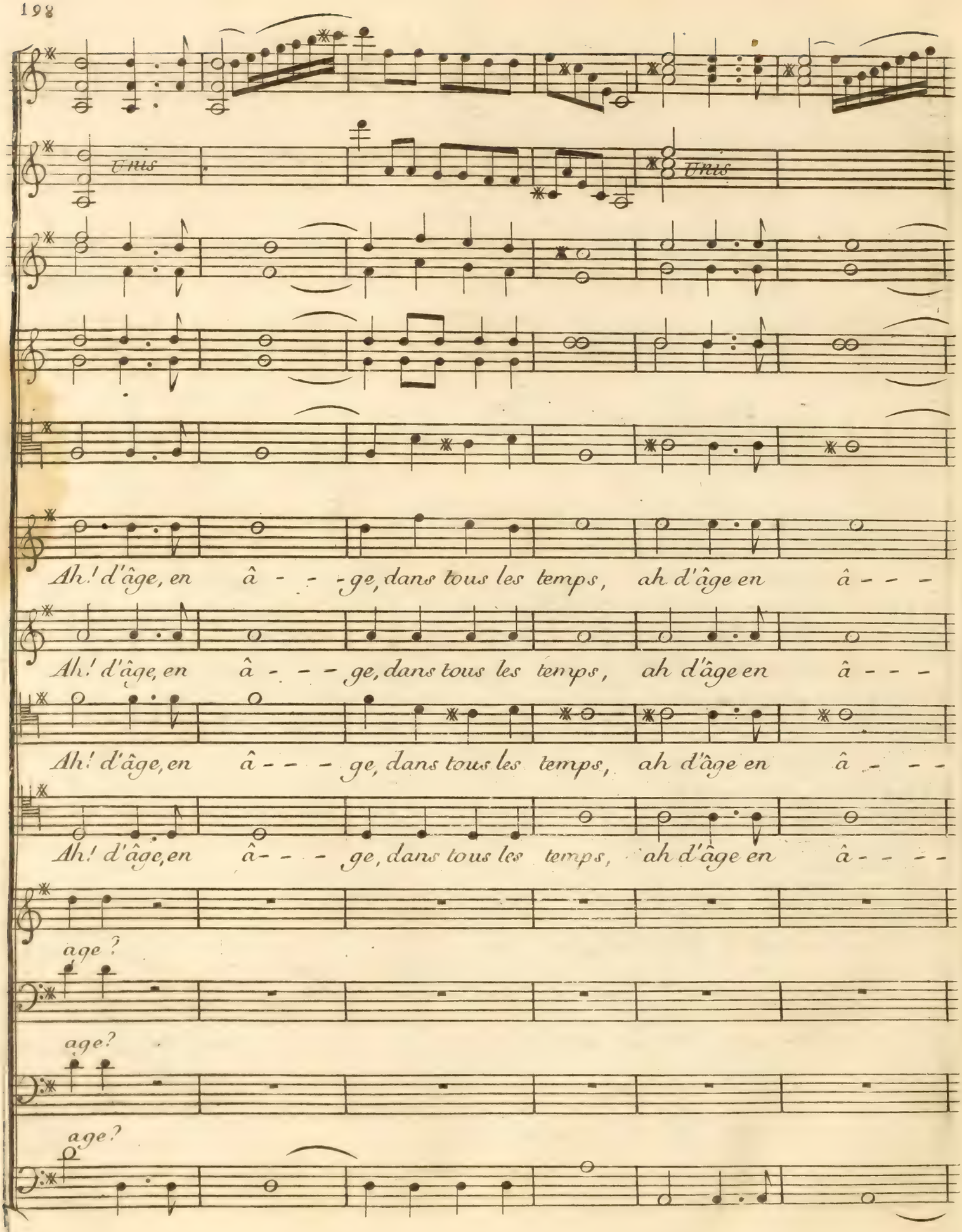

Une
Col bas
aux soins bien fai - sants aux soins bien fai - sants de l'au - teur de notre voya - - -
Unisson de Celenie
aux soins bien fai - sants aux soins bien fai - sans de l'au - teur de notre voya - - -
aux soins bien fai - sans aux soins bien fai - sans de l'au - teur de notre voya - - -
Ce que j'en -

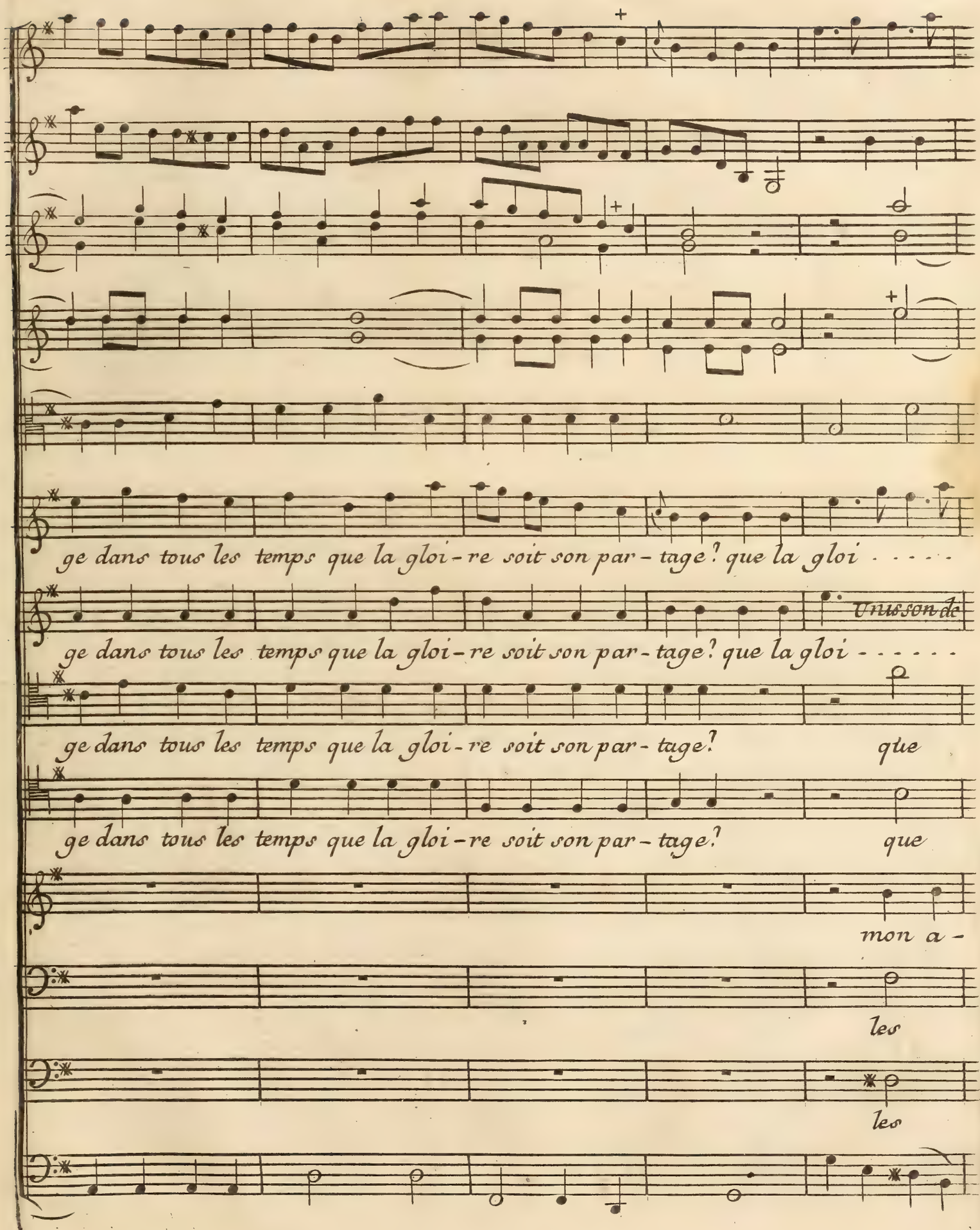

ge . Que nos ac-
Frisson de Colère
Que nos ac-
ge . Que nos ac-
ge . Que nos ac-
lends, dans ces instants, me rend la force et le cou-rage .
leurs cœurs con-tents , dans peu de temps . . .
leurs cœurs con-tents , dans peu de temps . . . de

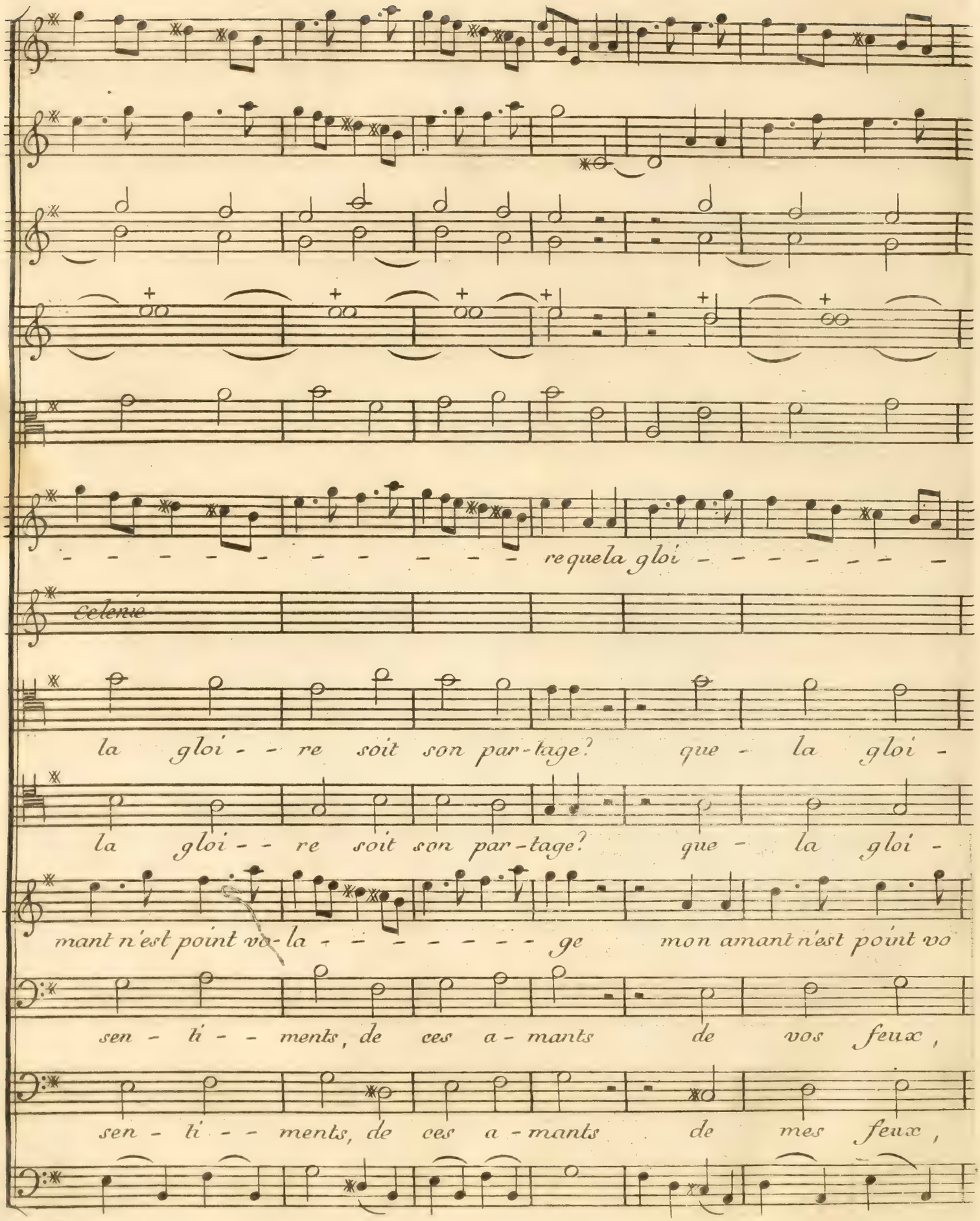

cents, reconnoissants, que nos accents, reconnoissants, Fassent retentir cette pla - - - -
cents, reconnois - sants, que
cents, reconnoissants, Fassent re-tentir cette pla-ge re - tentir cette pla - - -
cents, reconnois - sants que
de leurs ac-cents, reconnois - sants, Ce que j'en-
de leurs ac-cents, reconnois - sants, Leurs cœurs con
leurs ac - - cents, re con - nois - sants Leurs cœurs con

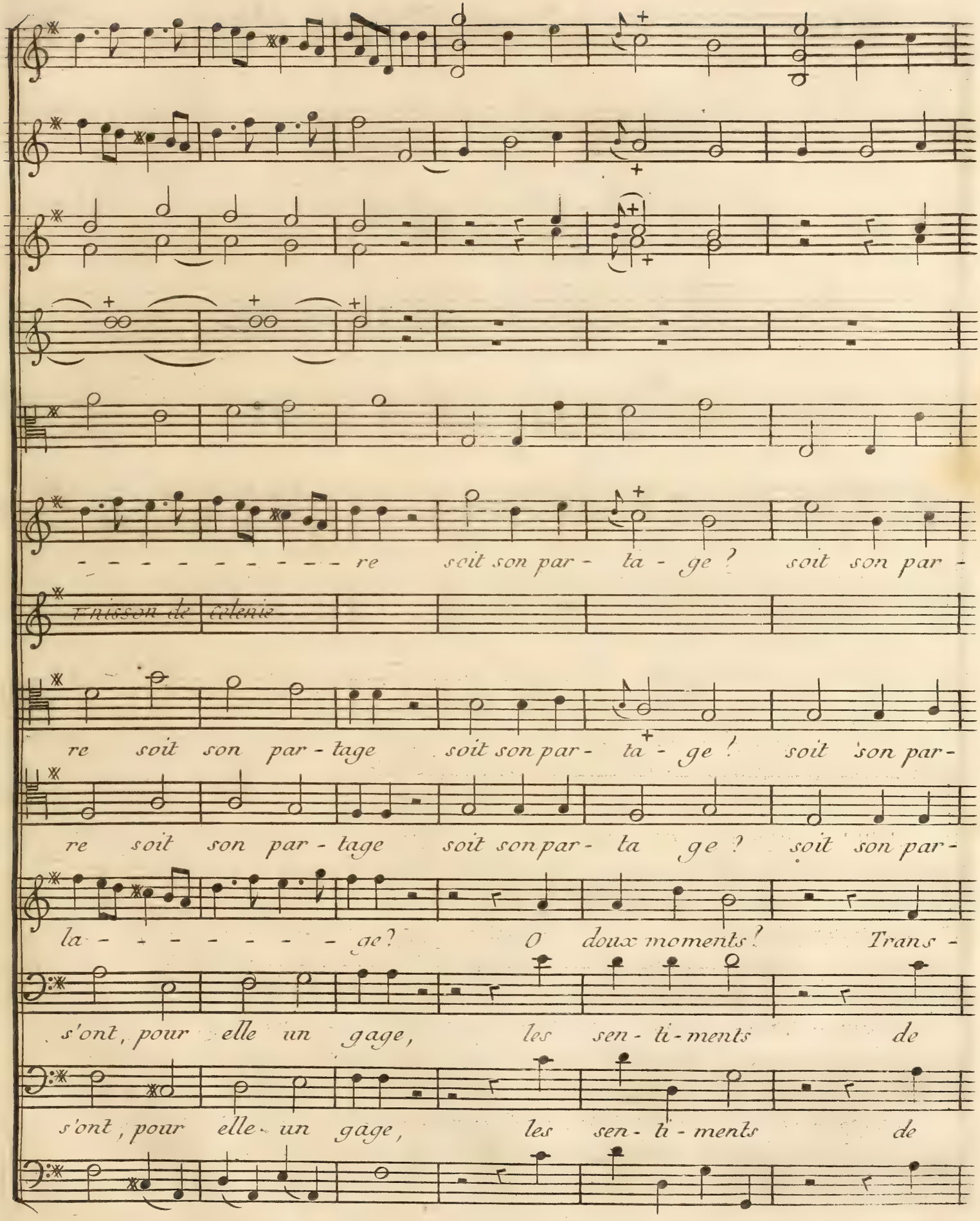

nos ac - - cents fassent re - ten - - tir cette
nos ac - - cents fassent re - ten - - tir cette
tends dans ces ins - tants, me rend la for - -ce et le con
tens dans peu de temps, vont su - - nir, loin de ce ri -
tens - - dans peu de temps Vont S'u - nir, loin de ce ri -

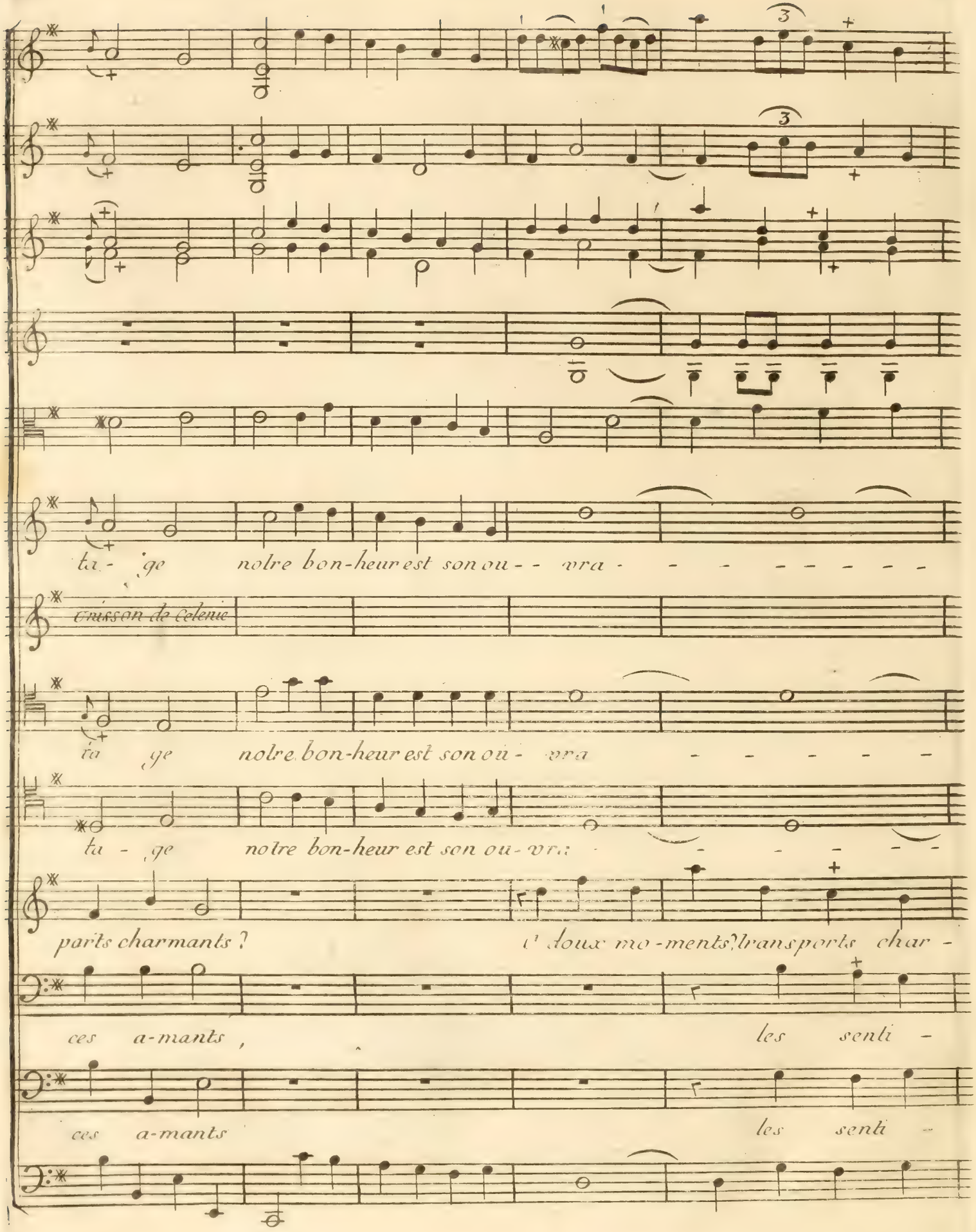

ge fassent re-ten-tir cette pla - - - - - - - - ge.
plage fassent re-ten-tir cette pla - - - - - - - - ge.
ge fassent re-ten-tir cette pla - - - - - - - ge.
plage fassent re-ten-tir cette pla - - - - - - - ge.
- rage me rend la force, et le cou - ra - - - - - - ge Bon voyage! bon voy
vage vont s'unir, loin de ce ri - va - - - - - - - ge Bon voy-age! bon voy
vage vont s'unir, loin de ce ri - - va - - - - - - ge Bon voyage! bon voy

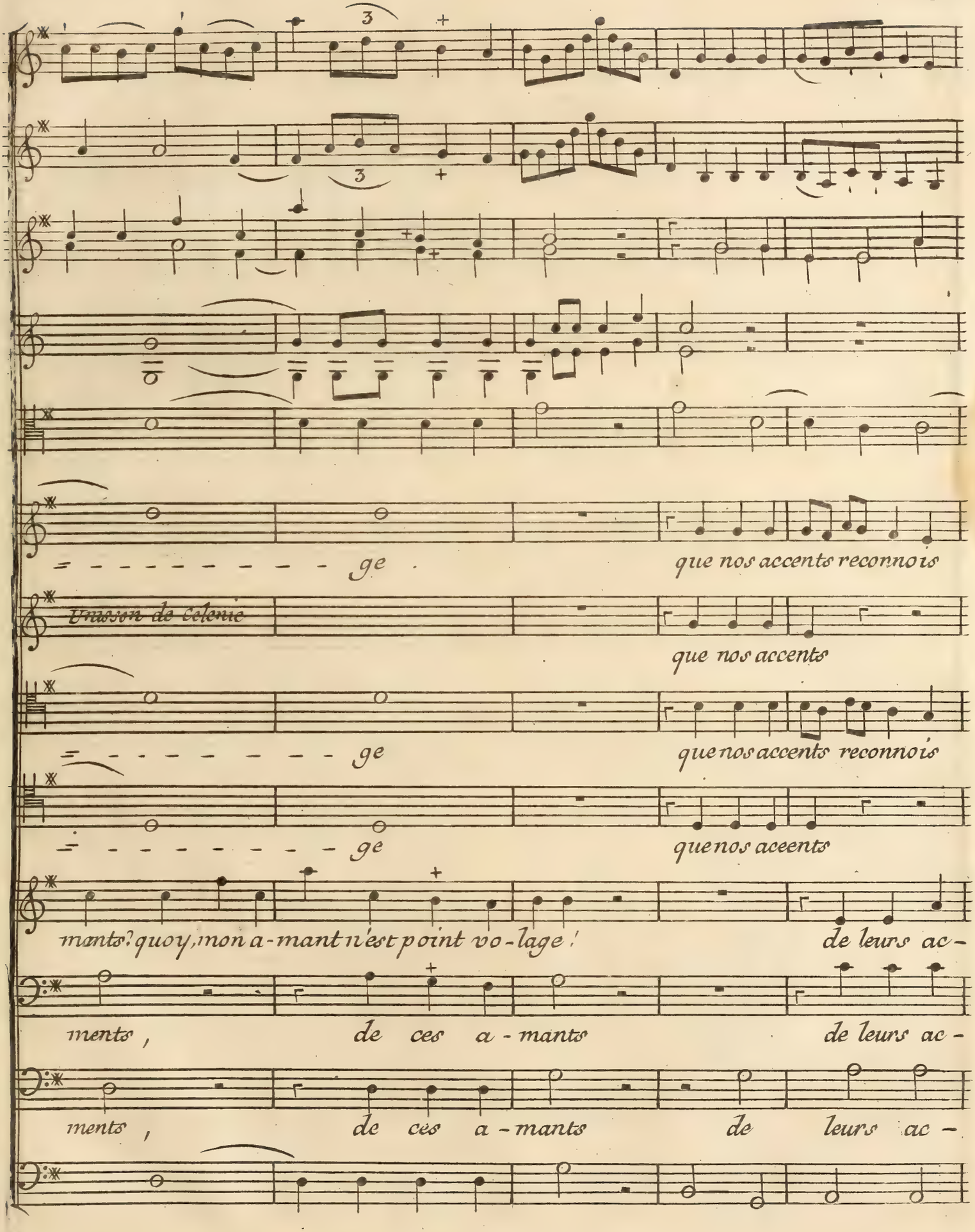

Tutis
Tutis
Ah! d'âge, en â - - - ge, dans tous les temps, ah d'âge en â - - -
Ah! d'âge, en â - - - ge, dans tous les temps, ah d'âge en â - - -
Ah! d'âge, en â - - - ge, dans tous les temps, ah d'âge en â - - -
Ah! d'âge, en â - - - ge, dans tous les temps, ah d'âge en â - - -
age?
age?
age?

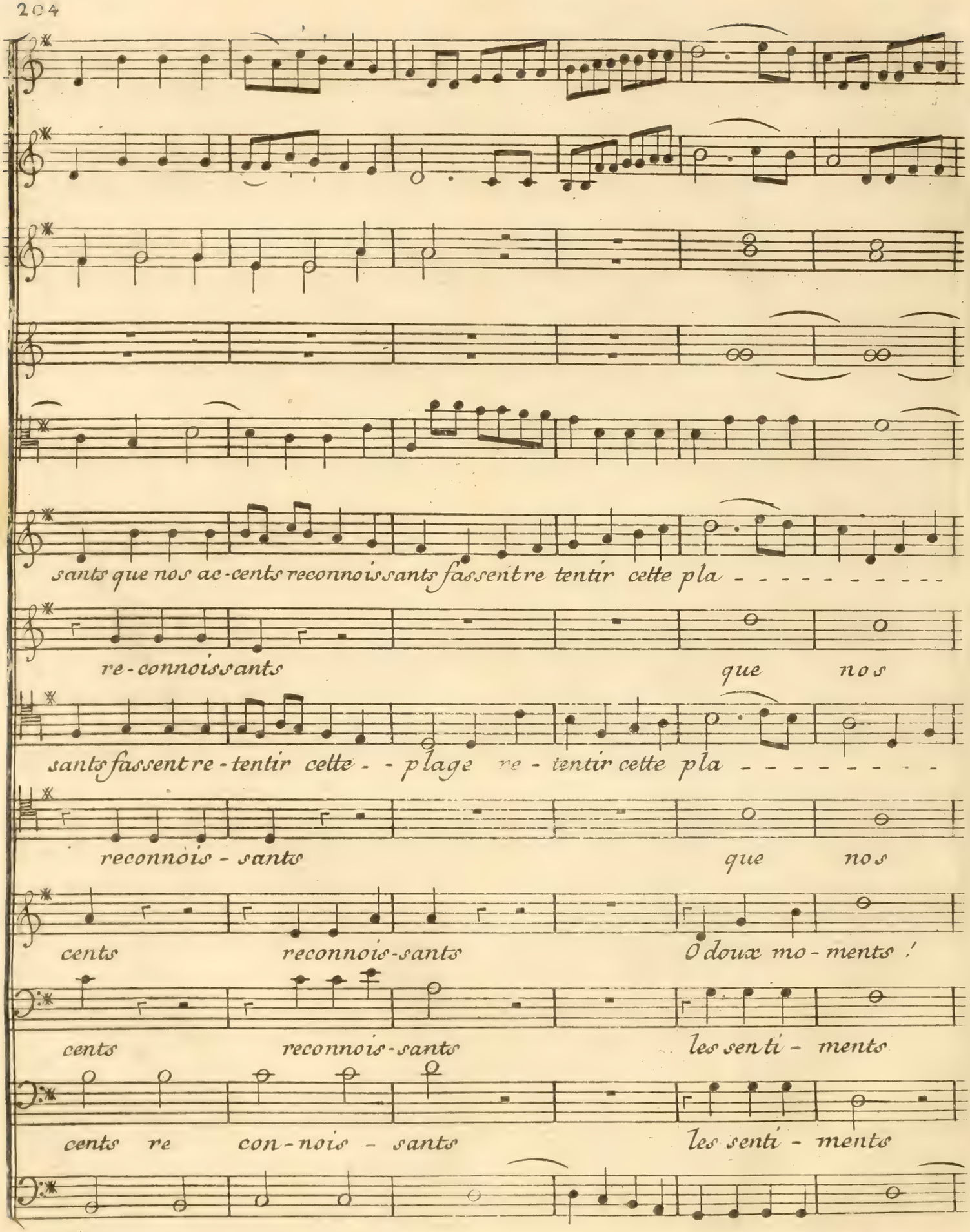

ge dans tous les temps que la gloi-re soit son par-tage? que la gloi - - - - -
Unisson de
ge dans tous les temps que la gloi-re soit son par-tage? que la gloi - - - - - -
ge dans tous les temps que la gloi-re soit son par-tage? que
ge dans tous les temps que la gloi-re soit son par-tage? que
mon a-
les
les

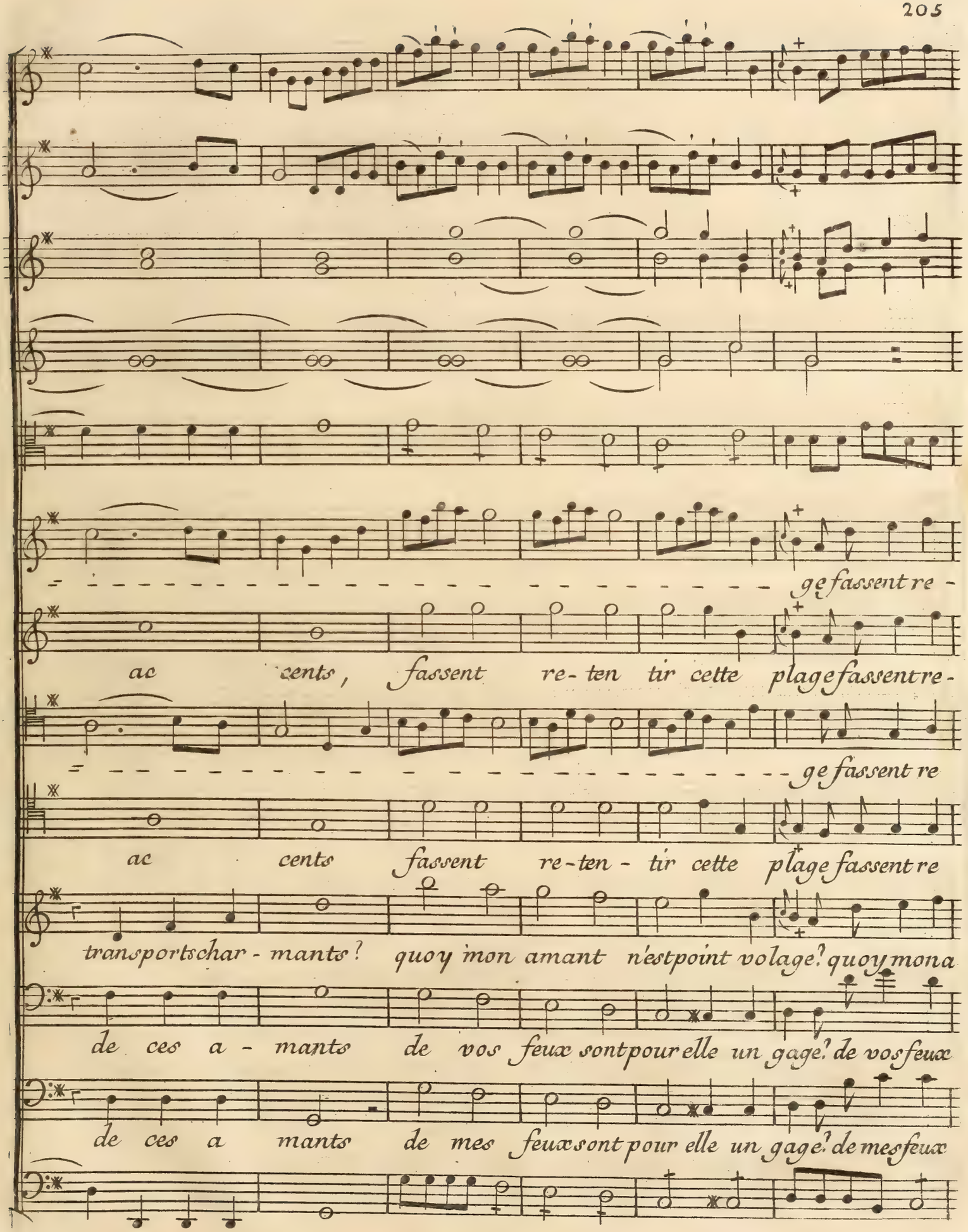

requela gloi
Celenie
la gloi - re soit son par-tage? que - la gloi -
la gloi - re soit son par-tage? que - la gloi -
mant n'est point vo-la - ge mon amant n'est point vo
sen - ti - ments, de ces a - mants de vos feux,
sen - ti - ments, de ces a - mants de mes feux,

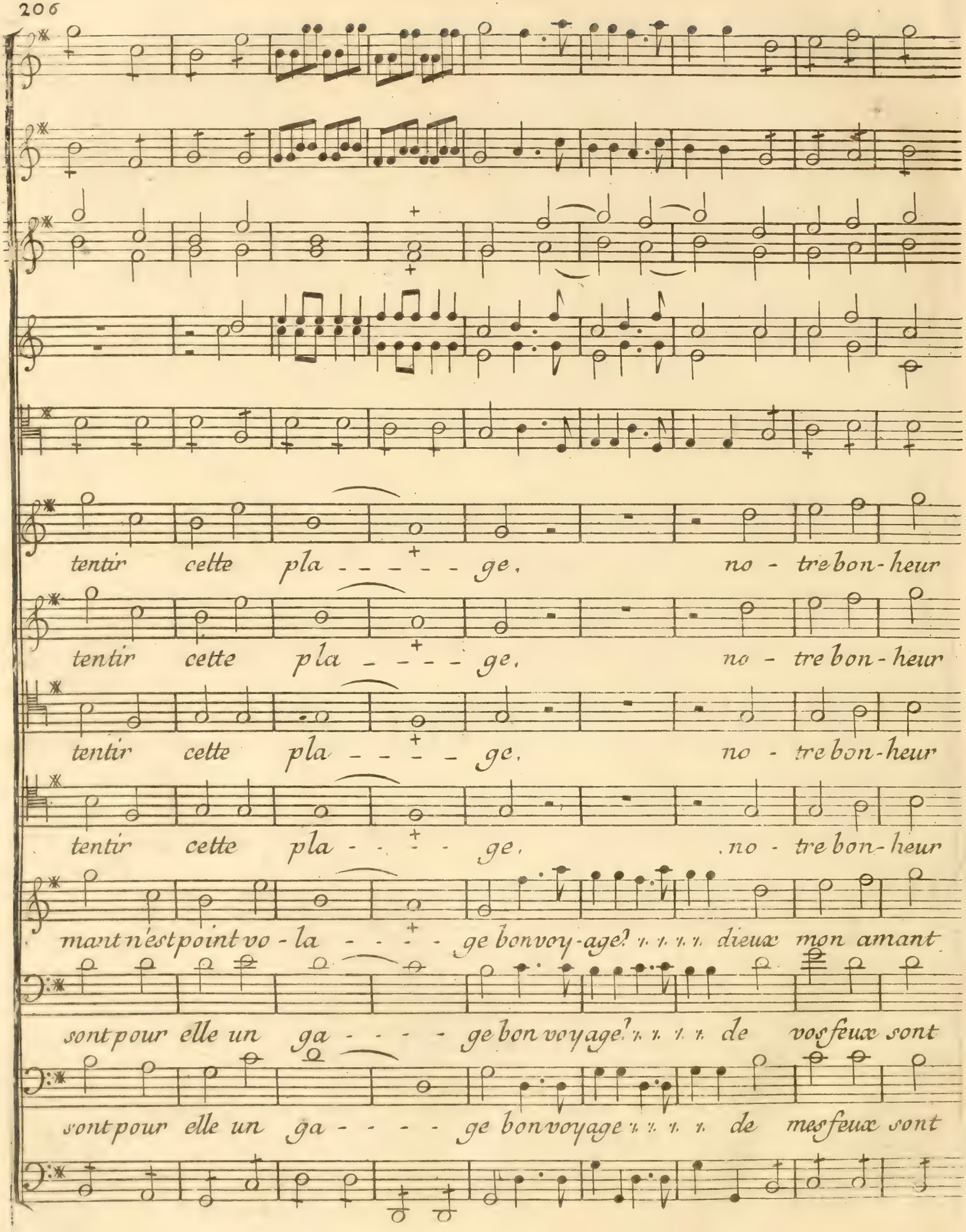

- - - - - - - - - - - re soit son par - ta - ge ? soit son par -
Unisson de Celenie
re soit son par - tage soit son par - ta - ge ! soit son par -
re soit son par - tage soit son par - ta ge ? soit son par -
la - - - - - - - - - ge ? O doux moments ! Trans -
s'ont, pour elle un gage, les sen - ti - ments de
s'ont, pour elle un gage, les sen - ti - ments de

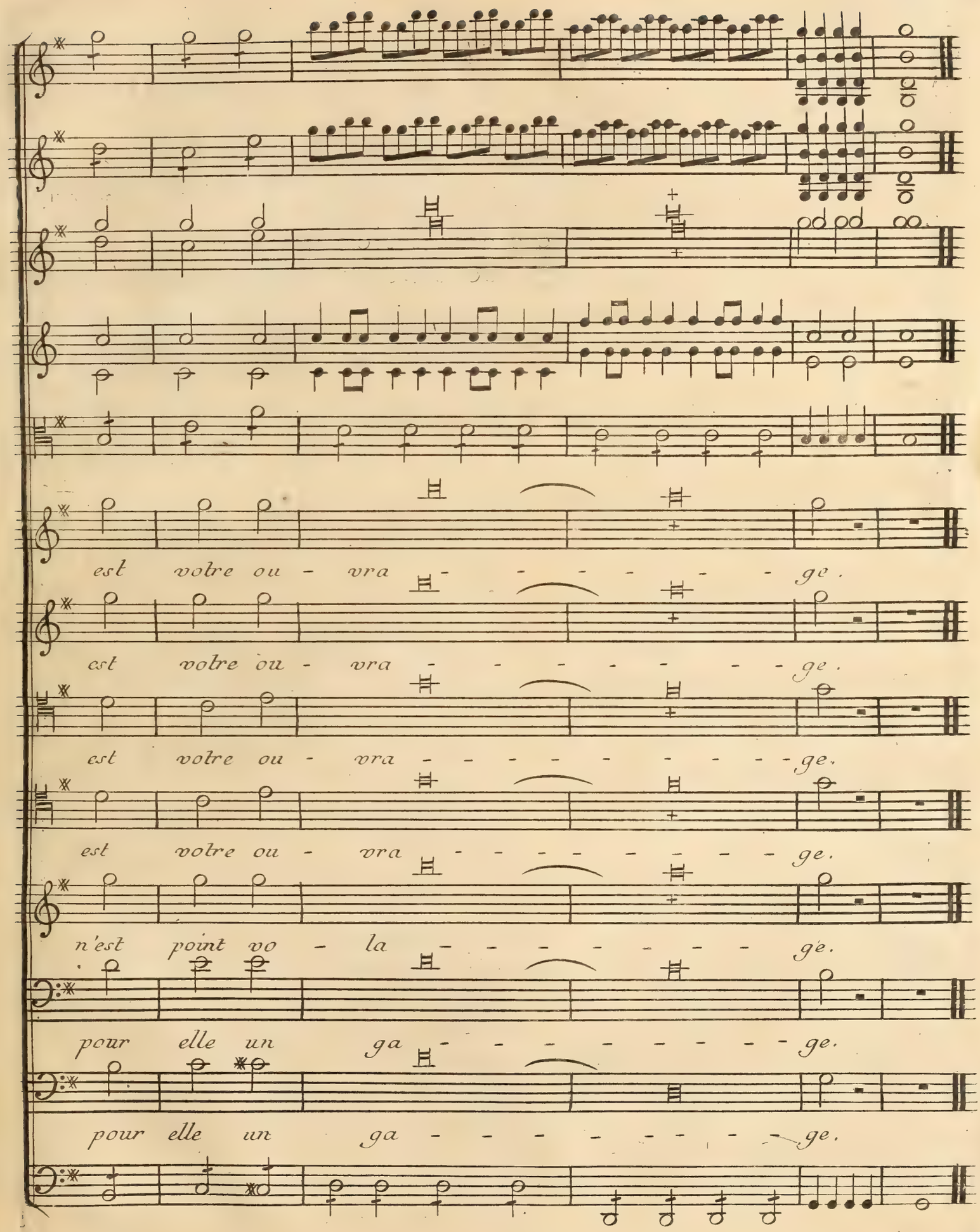

ta - ge notre bon-heur est son ou - - vra - - - - - - - - -
Crisson de Celenie
ta ge notre bon-heur est son ou - vra - - - - - -
ta - ge notre bon-heur est son ou - vra - - - - - -
parts charmants ? O doux mo-ments ? transports char -
ces a-mants , les senti -
ces a-mants les senti -


ge
que nos accents reconnois
Trasson de Celenie
que nos accents
ge
que nos accents reconnois
ge
que nos accents
mants? quoy, mon a-mant n'est point vo-lage!
de leurs ac-
ments, de ces a-mants de leurs ac-
ments, de ces a-mants de leurs ac-


sants que nos ac-cents reconnoissants fassent re tentir cette pla - - - - - - - - - - -
re-connoissants que nos
sants fassent re-tentir cette - - plage re-tentir cette pla - - - - - - - - -
reconnois-sants que nos
cents reconnois-sants O doux mo-ments !
cents reconnois-sants les senti-ments
cents re con-nois-sants les senti-ments


ge fassent re -
ac cents, fassent re-ten tir cette plage fassent re-
ge fassent re
ac cents fassent re-ten - tir cette plage fassent re
transports char - mants? quoy mon amant n'est point volage? quoy mon a
de ces a - mants de vos feux sont pour elle un gage? de vos feux
de ces a mants de mes feux sont pour elle un gage? de mes feux


tentir cette pla - - - - - ge, no - tre bon-heur
tentir cette pla - - - - - ge, no - tre bon-heur
tentir cette pla - - - - - ge, no - tre bon-heur
tentir cette pla - - - - - ge, no - tre bon-heur
mant n'est point vo - la - - - - - ge bon voy-age! ! ! ! ! ! dieux mon amant
sont pour elle un ga - - - - - ge bon voyage! ! ! ! ! ! de vos feux sont
sont pour elle un ga - - - - - ge bon voyage ! ! ! ! ! de mes feux sont


est votre ou - vra - - - - - - - - ge.
est votre ou - vra - - - - - - - - ge.
est votre ou - vra - - - - - - - - ge.
est votre ou - vra - - - - - - - - ge.
n'est point vo - la - - - - - - - - ge.
pour elle un ga - - - - - - - - - ge.
pour elle un ga - - - - - - - - - ge.

(aprés le Septuor, les quatres Etrangers vont pour Sembarquer, le Sultan leur fait signe de rester, (pendant que Melophanie leur parlent.) ils se joignent avec les Habitans de l'Isle au dernier Choeur.)

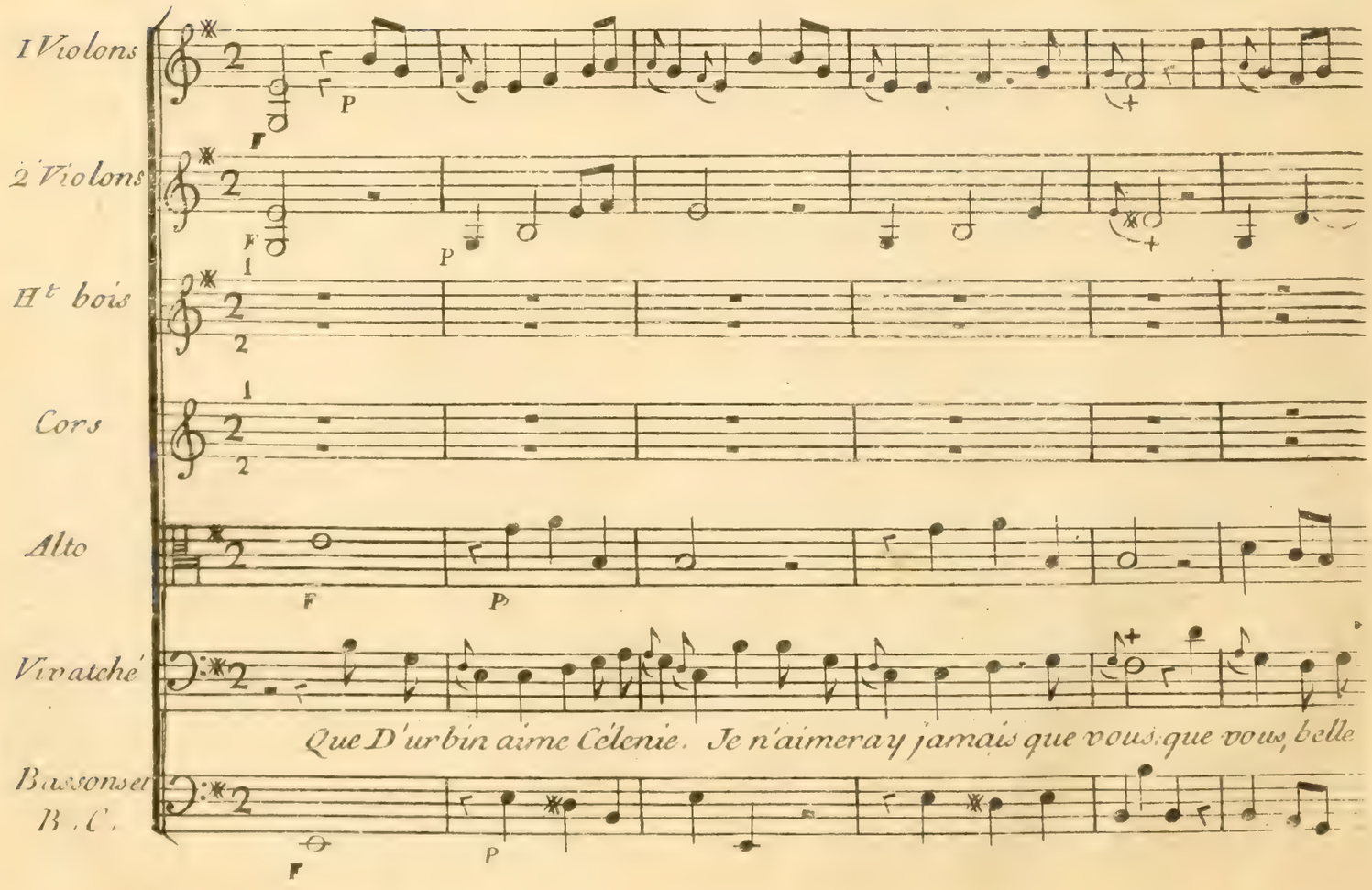
MELOPHANIE *(aux Etrangers)*

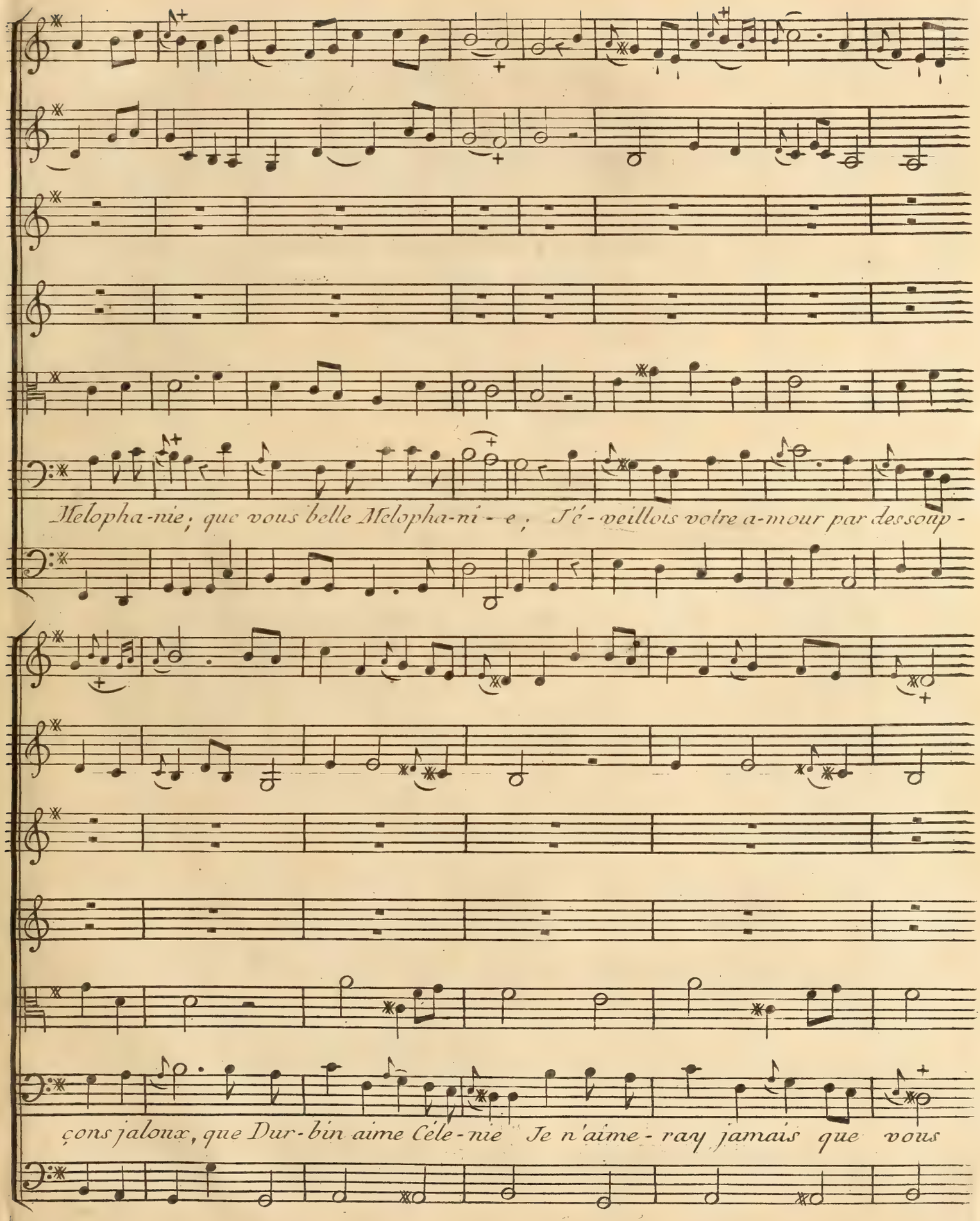
Quoi vous vous éloignés! vous quittés ce Séjour!
Et le cœur du Sultan, . . .

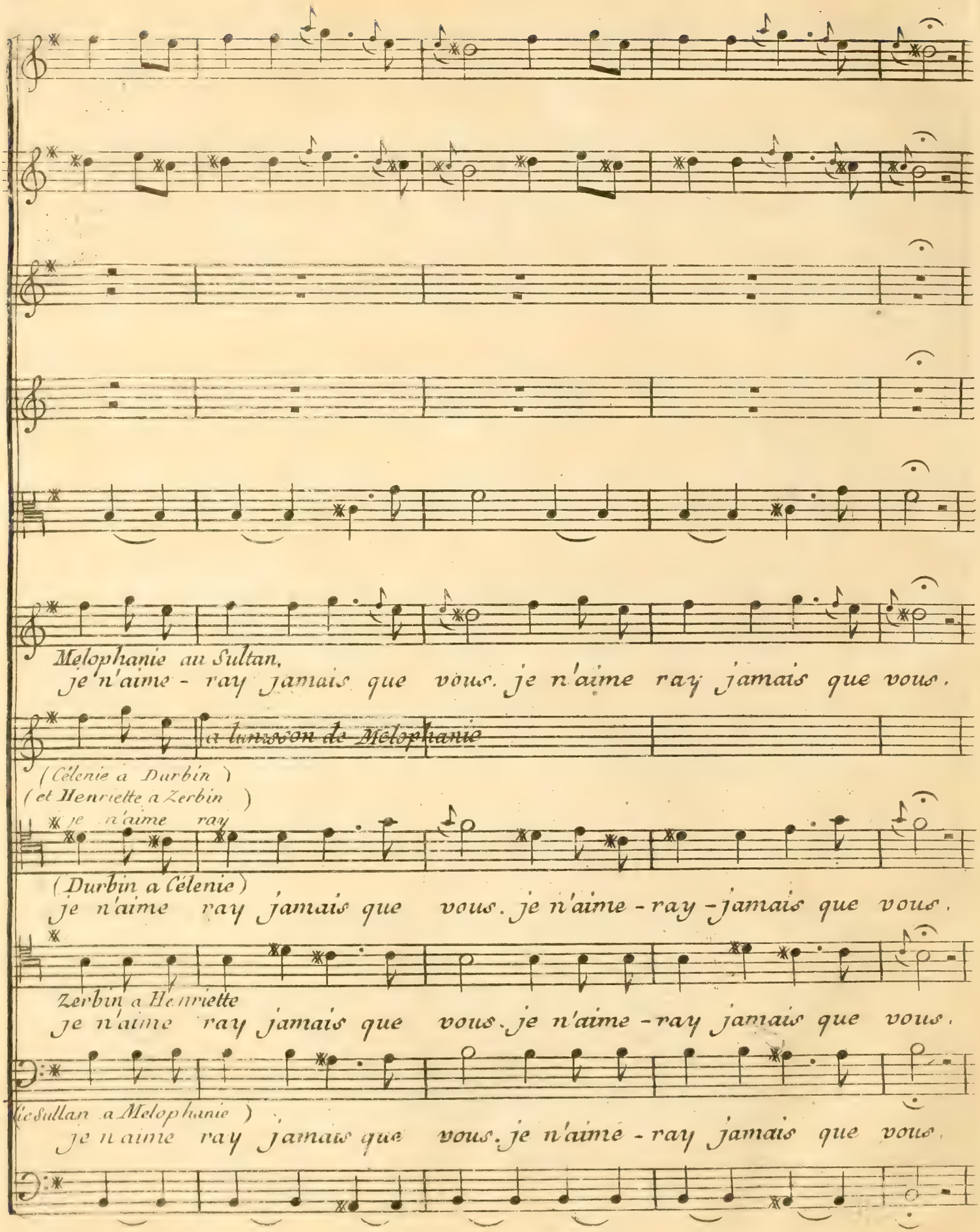
VIVATCHÉ

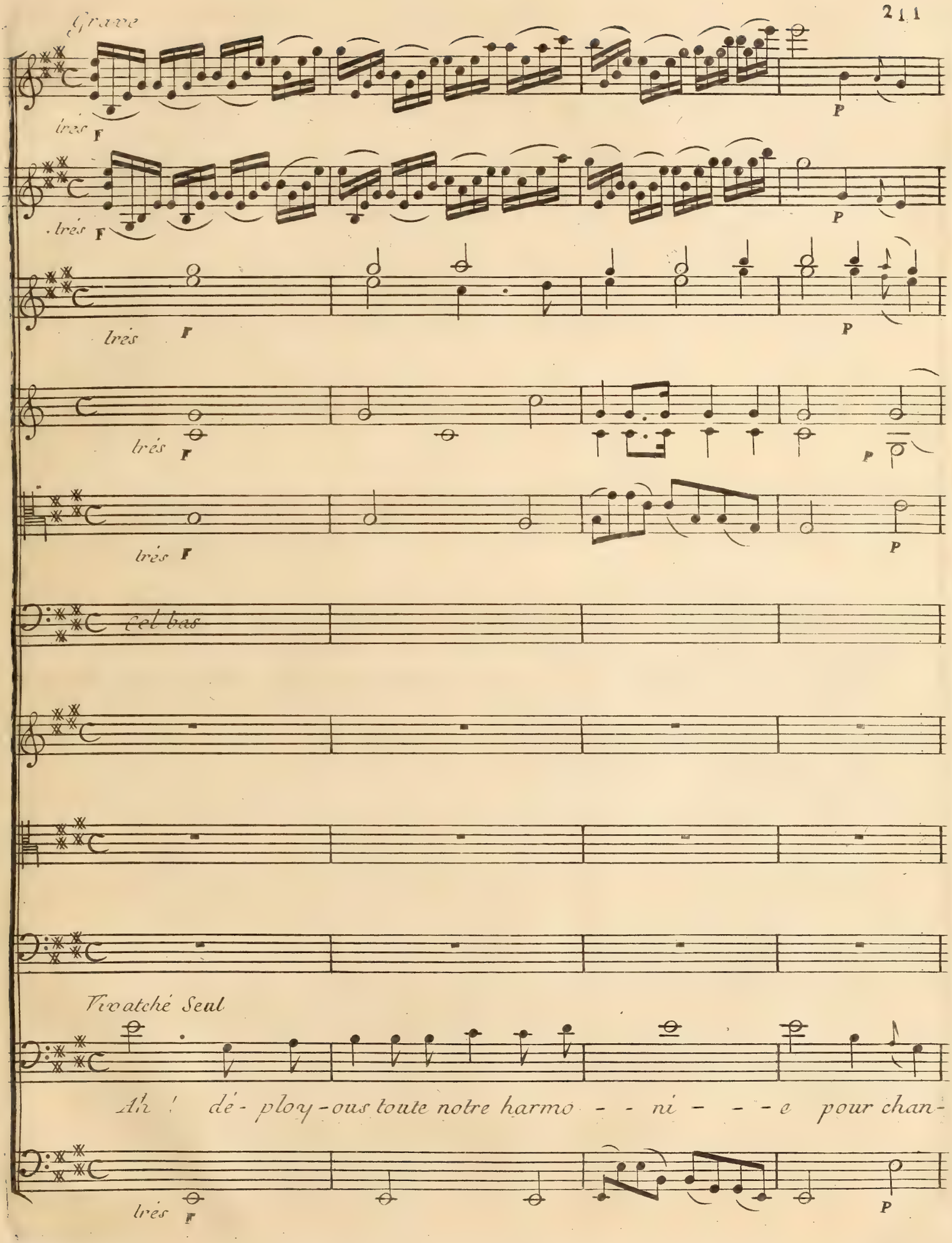
Ah princeſſe adorable!
J'ai feint de traverser le projet favorable
Que vous formiés pour leur retour;
Et j'ai voulu dans ce grand jour
Que leur éloignement, pour vous si désirable,
Fut l'ouvrage de mon amour.

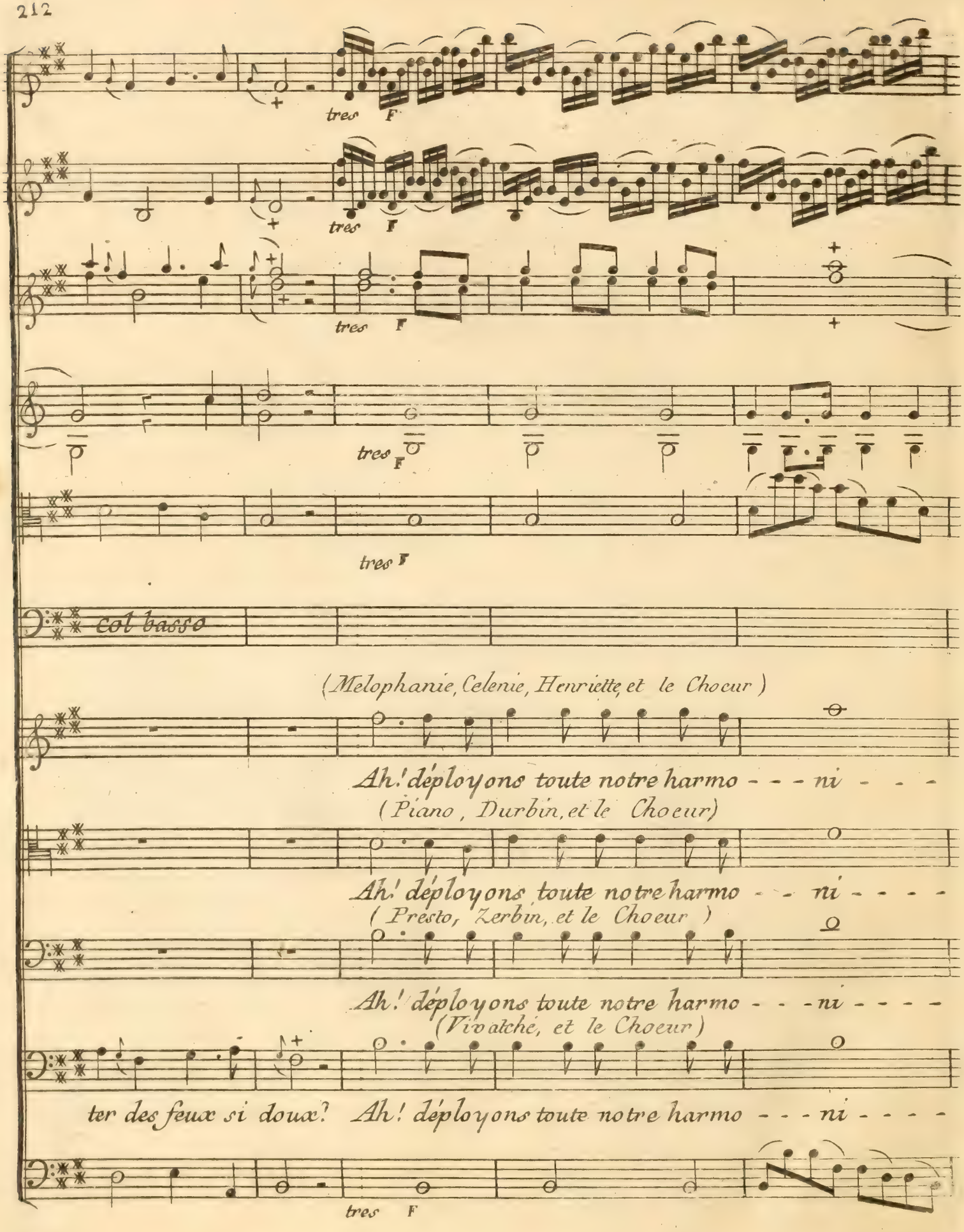
Allegretto

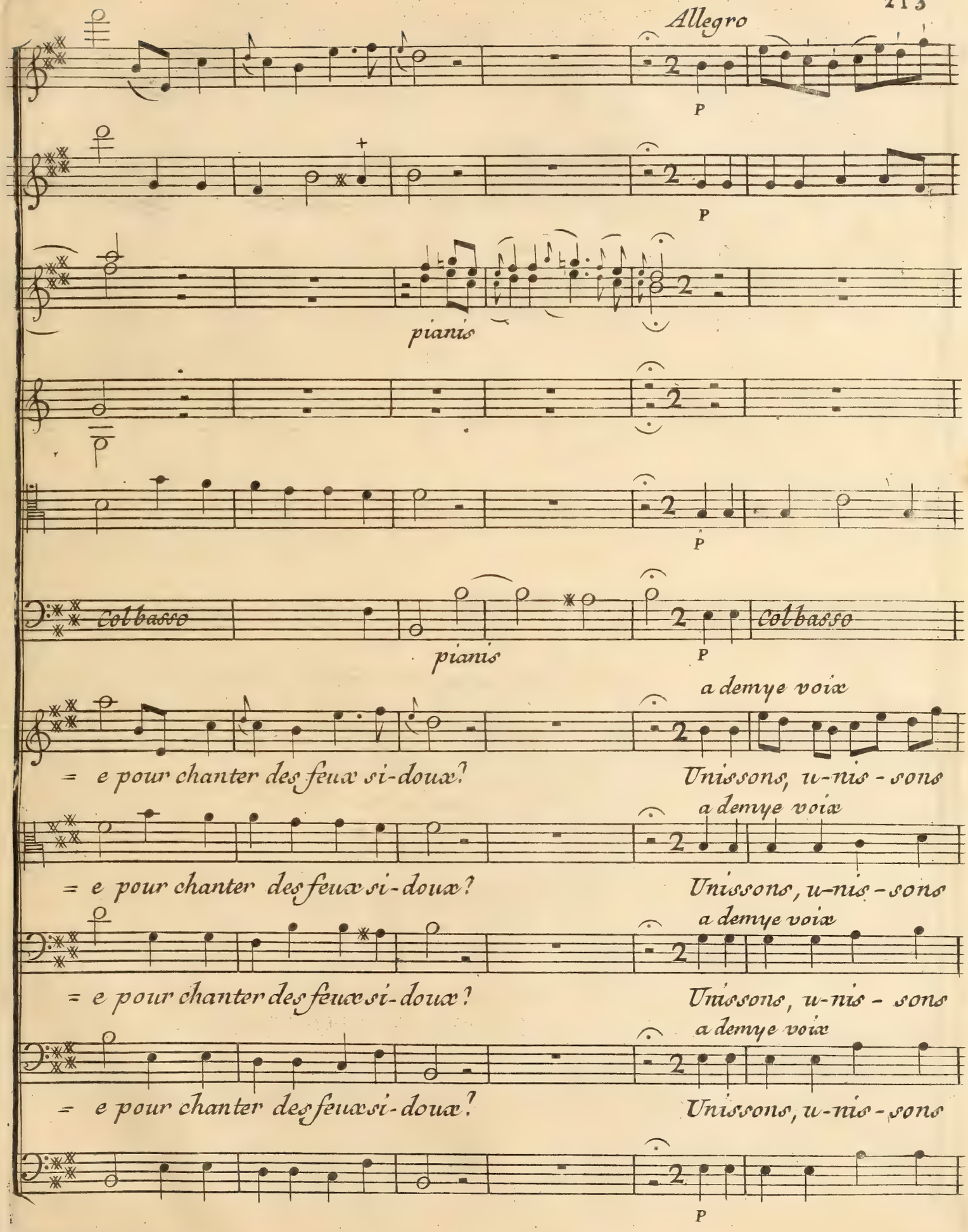


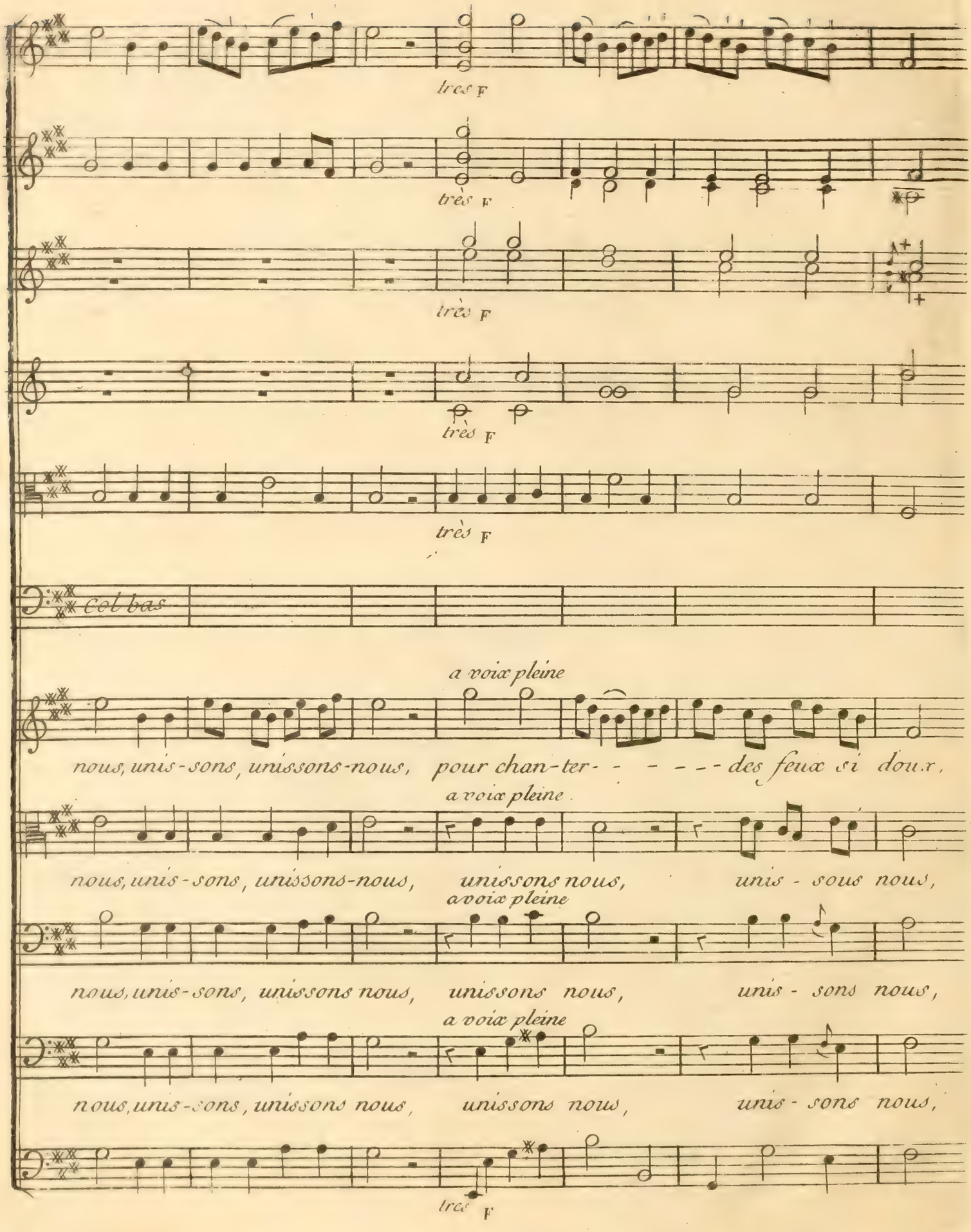

Melopha-nie; que vous belle Melopha-ni--e, J'é-veillois votre a-mour par dessoup-
çons jaloux, que Dur-bin aime Céle-nie Je n'aime-ray jamais que vous

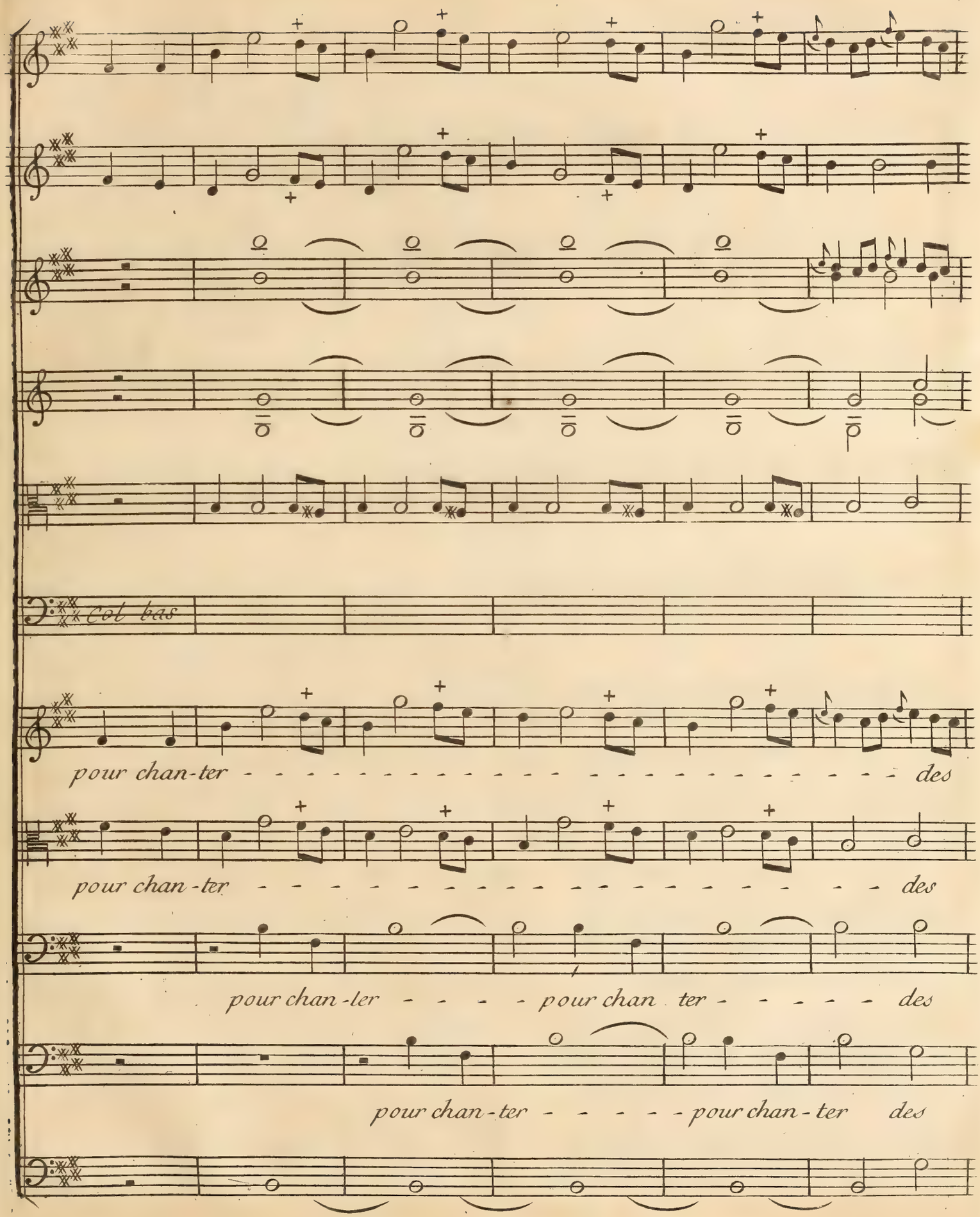

Melophanie au Sultan,
je n'aime - ray jamais que vous. je n'aime ray jamais que vous.
a la maniere de Melophanie
(Célenie a Durbin)
(et Henriette a Zerbin)
je n'aime ray
(Durbin a Célenie)
je n'aime ray jamais que vous. je n'aime - ray - jamais que vous.
Zerbin a Henriette
je n'aime ray jamais que vous. je n'aime - ray jamais que vous.
(le Sultan a Melophanie)
je n'aime ray jamais que vous. je n'aime - ray jamais que vous.

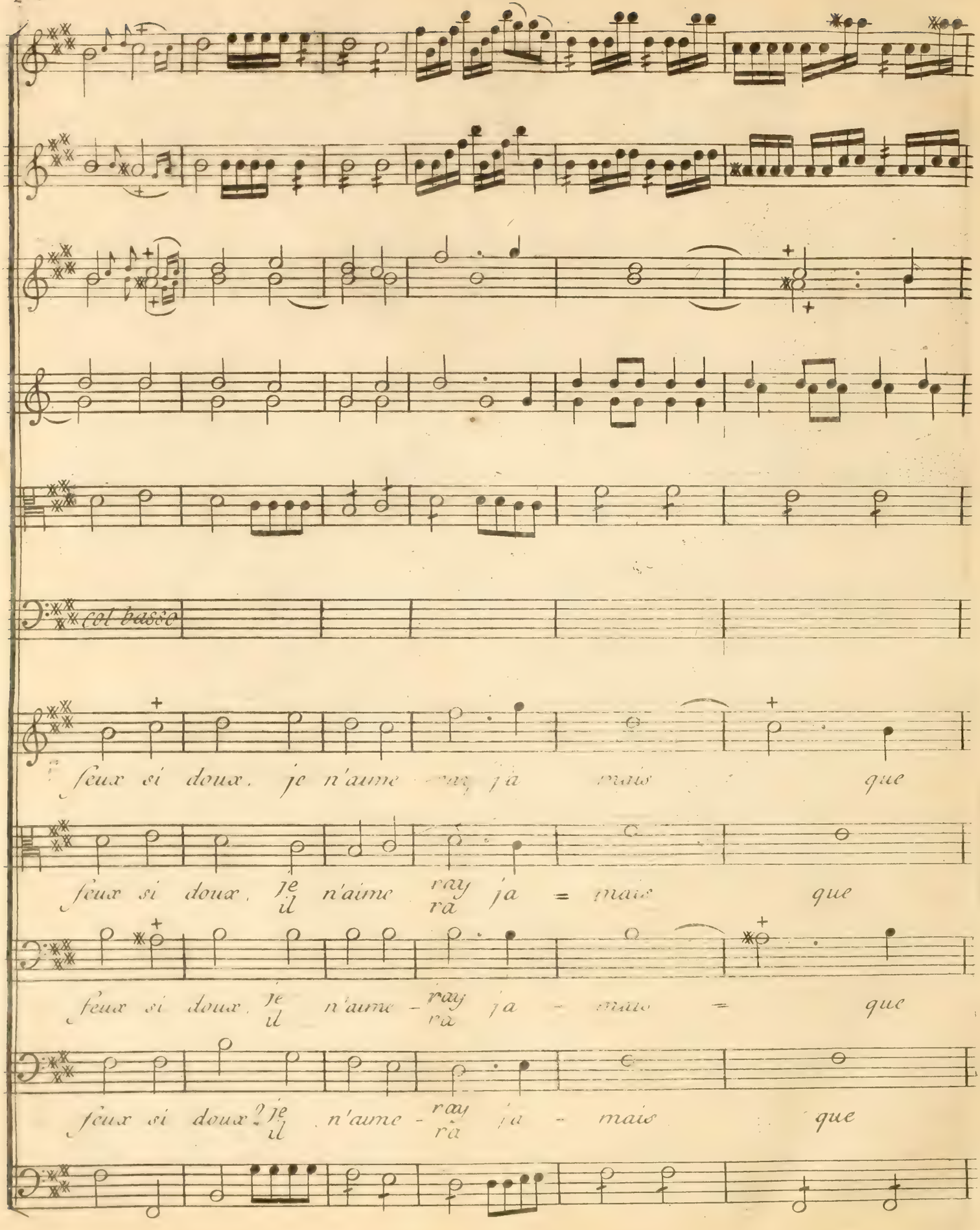

Grave
très F
P
très F
P
très F
P
très F
P
très F
P
cet bas
Vivatché Seul
Ah ! dé- ploy-ous toute notre harmo - - ni - - - e pour chan-
très F
P


tres F
tres F
tres F
tres F
tres F
col basso
(Melophanie, Celenie, Henriette, et le Choeur)
Ah! déployons toute notre harmo - - - ni - - -
(Piano, Durbin, et le Choeur)
Ah! déployons toute notre harmo - - ni - - - -
(Presto, Zerbin, et le Choeur)
Ah! déployons toute notre harmo - - - ni - - - -
(Vivalché, et le Choeur)
ter des feux si doux! Ah! déployons toute notre harmo - - - ni - - - -
tres F


Allegro
P
P
pianis
P
Col basso
pianis
P
Col basso
a demye voix
= e pour chanter des feux si-doux?
Unissons, u-nis-sons
a demye voix
= e pour chanter des feux si-doux?
Unissons, u-nis-sons
a demye voix
= e pour chanter des feux si-doux?
Unissons, u-nis-sons
a demye voix
= e pour chanter des feux si-doux?
Unissons, u-nis-sons
P


très F
très F
très F
très F
très F
Col bas
a voix pleine
nous, unis-sons, unissons-nous, pour chan-ter- - - - - - des feux si doux,
a voix pleine
nous, unis-sons, unissons-nous, unissons nous, unis-sous nous,
a voix pleine
nous, unis-sons, unissons nous, unissons nous, unis-sons nous,
a voix pleine
nous, unis-sons, unissons nous, unissons nous, unis-sons nous,
très F


Col bas
pour chan-ter - des
pour chan-ter - des
pour chan-ler - - - - - pour chan ter - - - - - - - des
pour chan-ter - - - - - - - pour chan-ter des


col basso
Feux si doux, je n'aime ray ja mais que
Feux si doux, je il n'aime ray ra ja = mais que
Feux si doux, je il n'aime - ray ra ja - mais = que
Feux si doux? je il n'aime - ray ra ja - mais que

Unis

col bas

vous .

Dans nos ac-cords, dans no -

vous .

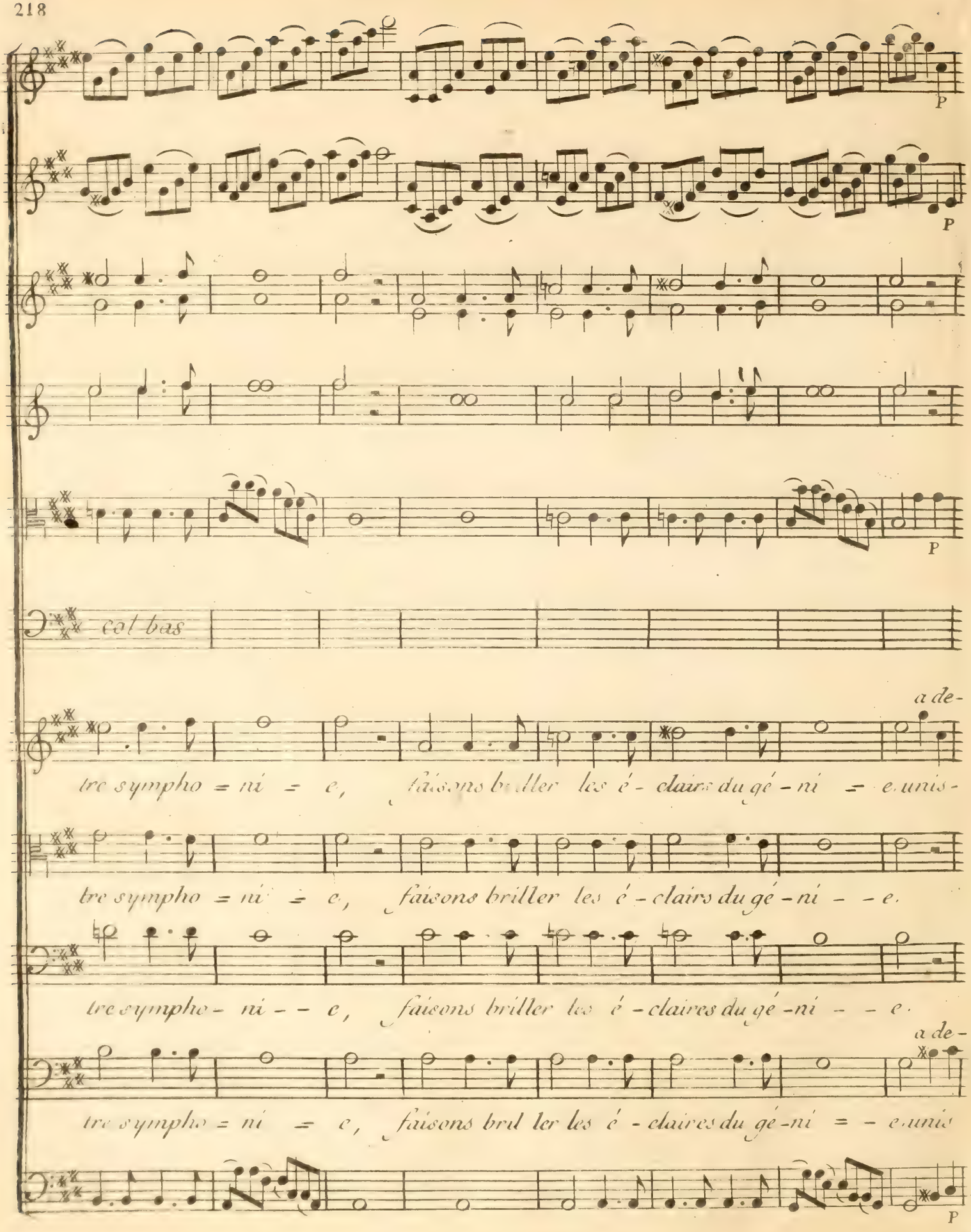
Dans nos ac-cords, dans no -

vous .

Dans nos ac-cords, dans no -

vous .

Dans nos ac-cords, dans no -


P
P
P
cet bas
a de-
tre sympho = ni = e, faisons brûller les é - clairs du gé - ni = e. unis -
tre sympho = ni = e, faisons briller les é - clairs du gé - ni - - e.
tre sympho - ni - - e, faisons briller les é - claires du gé - ni - - e.
a de-
tre sympho = ni = e, faisons brûl ler les é - claires du gé - ni = - e. unis
P

Gravé

très F

très F

très F

très F

très F

col basso

my. voix

sons, unissons nous, unissons, unissons nous,

a demye voix

Unissons nous, *Unissons nous,*

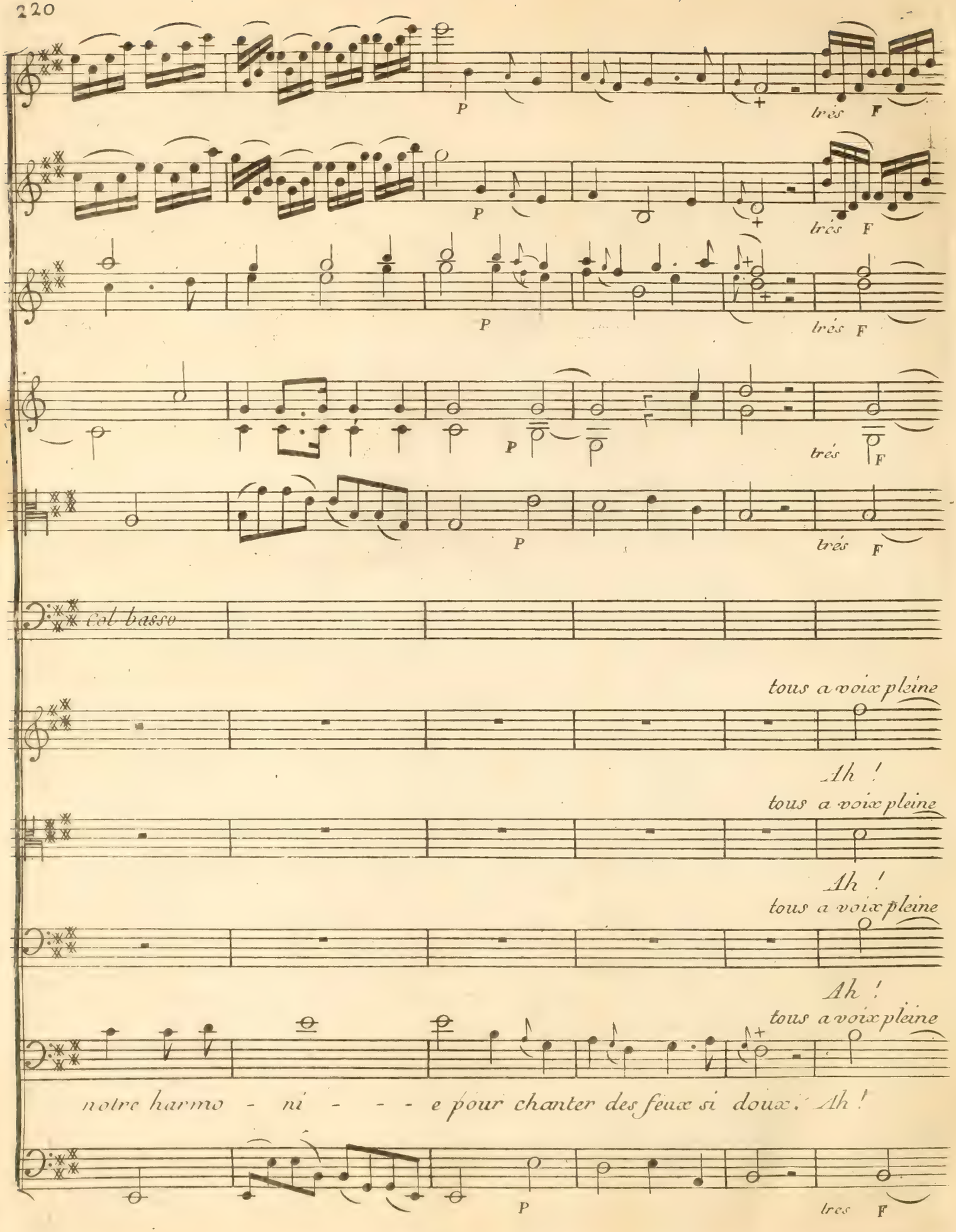
ademy. voix

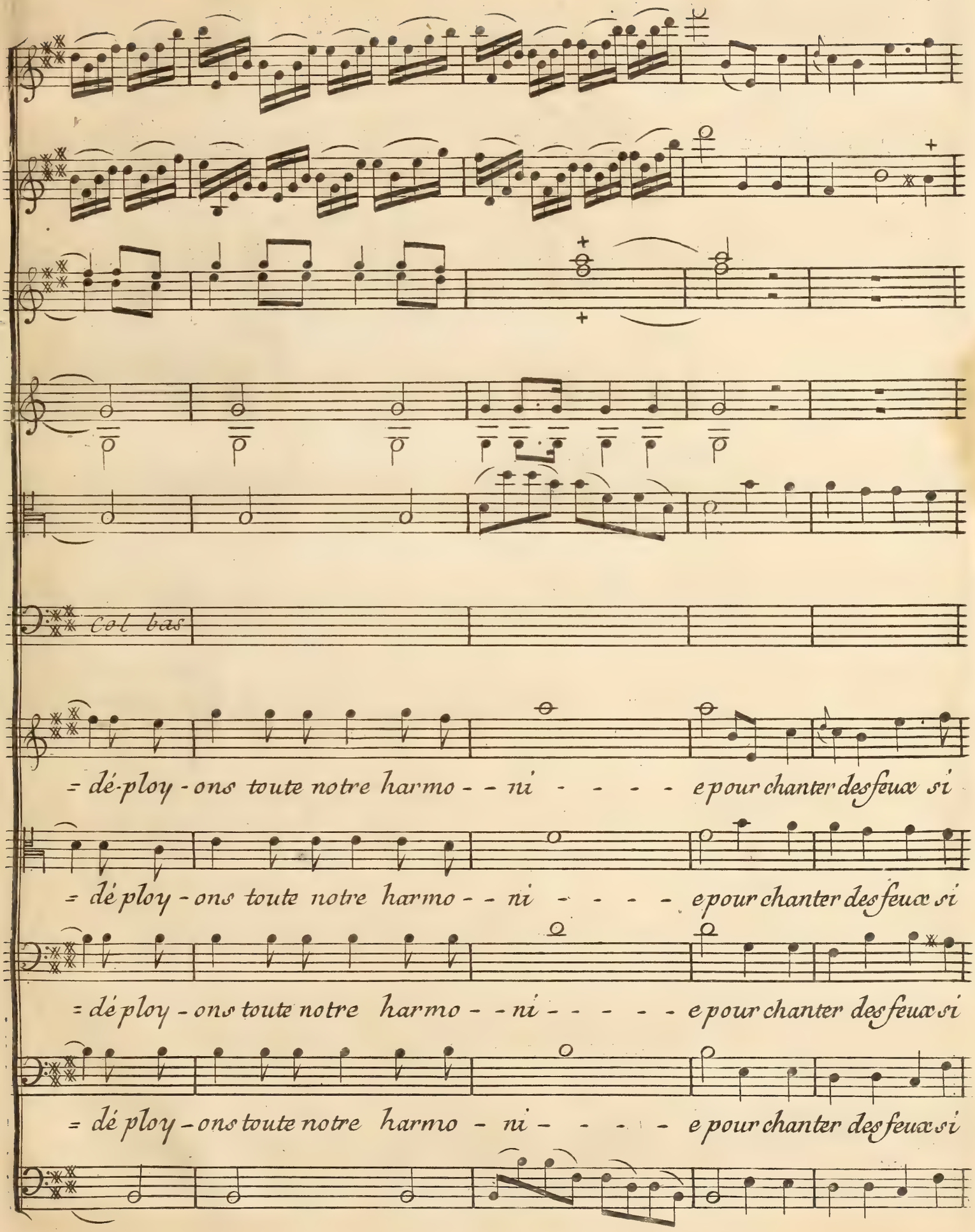
Unissons nous, *Unissons nous, (Vivatché Seul a voix pleine)*

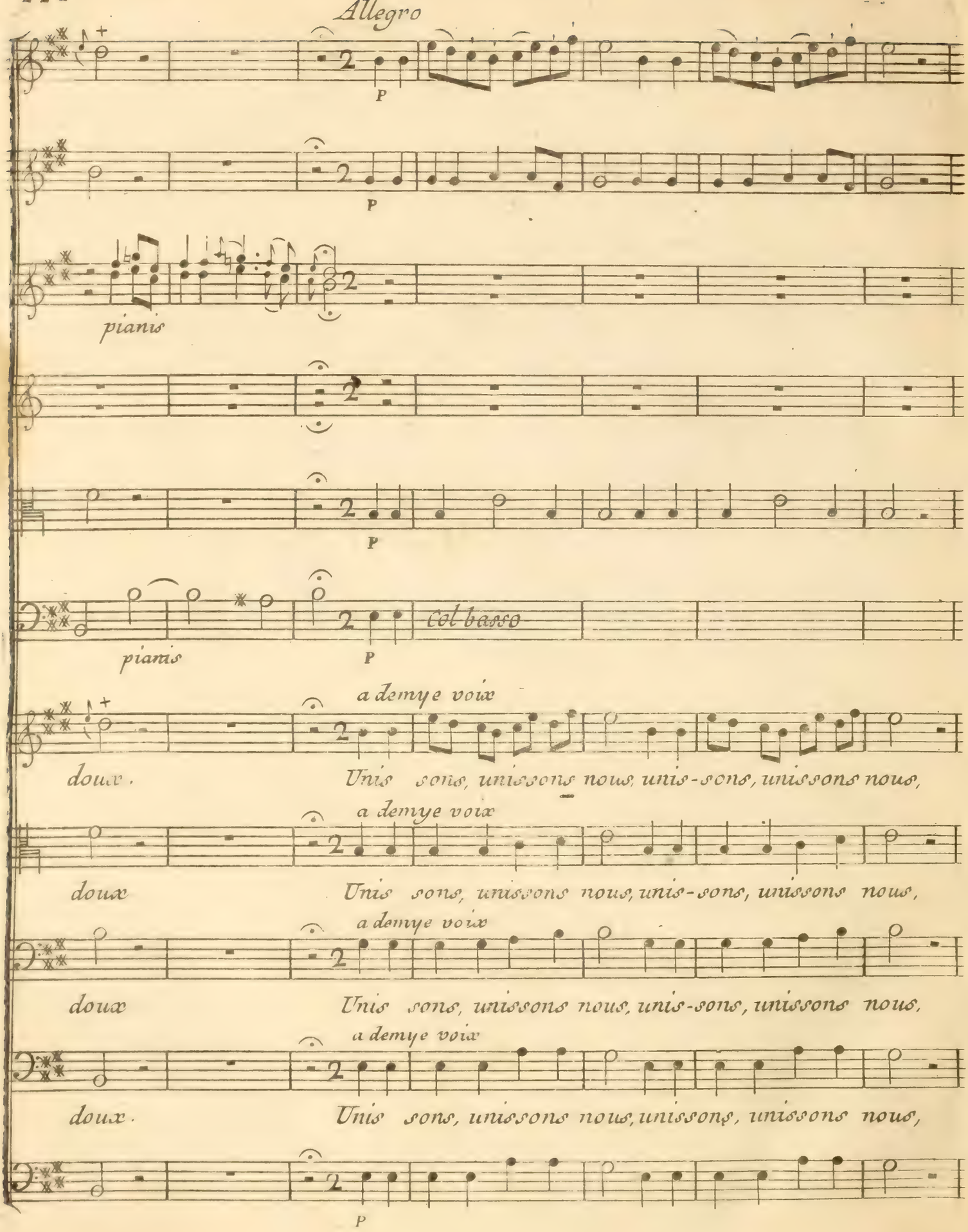
mye voix

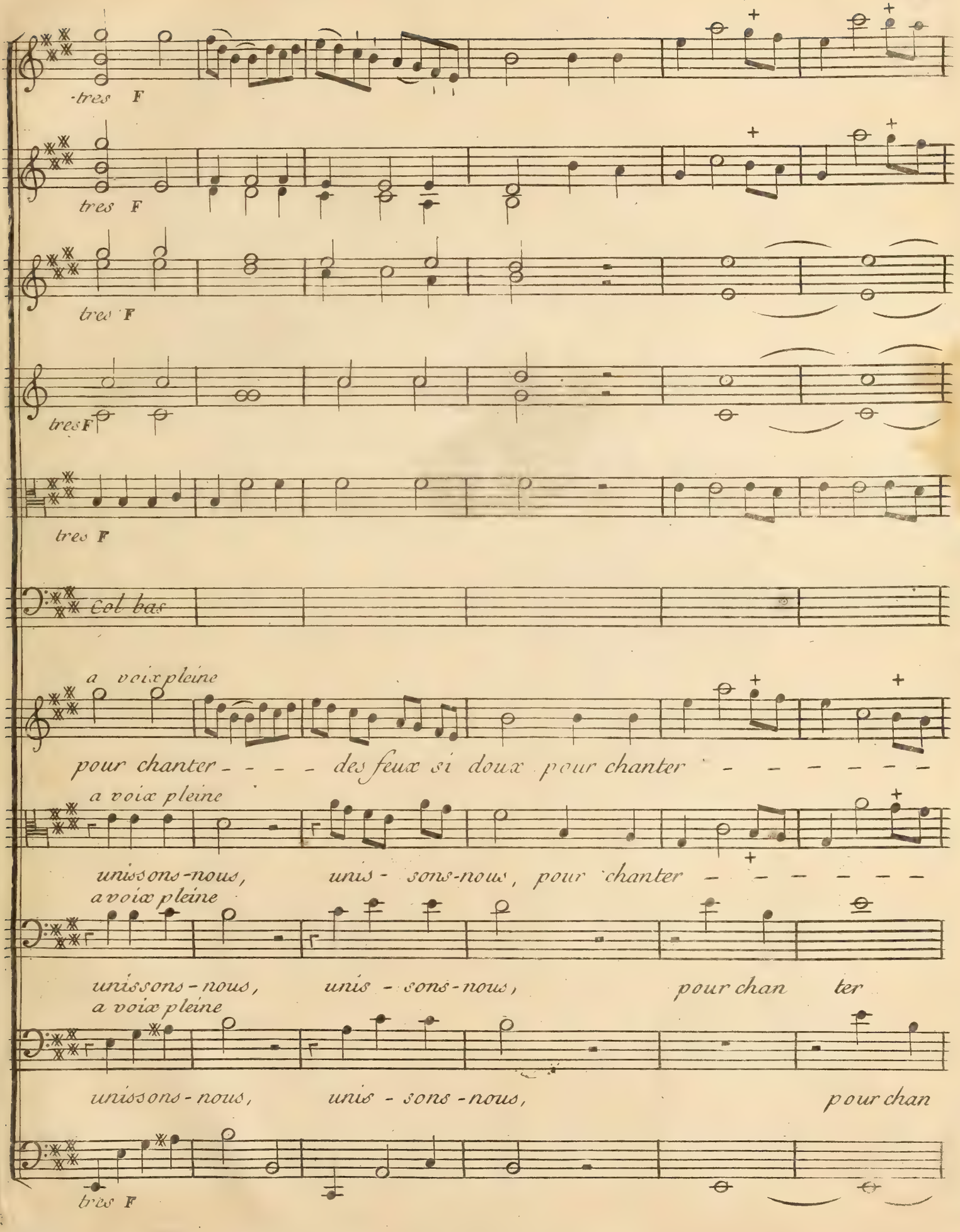
sons, unissons nous, unissons, unissons nous, *Ah? dé plo yons toute*

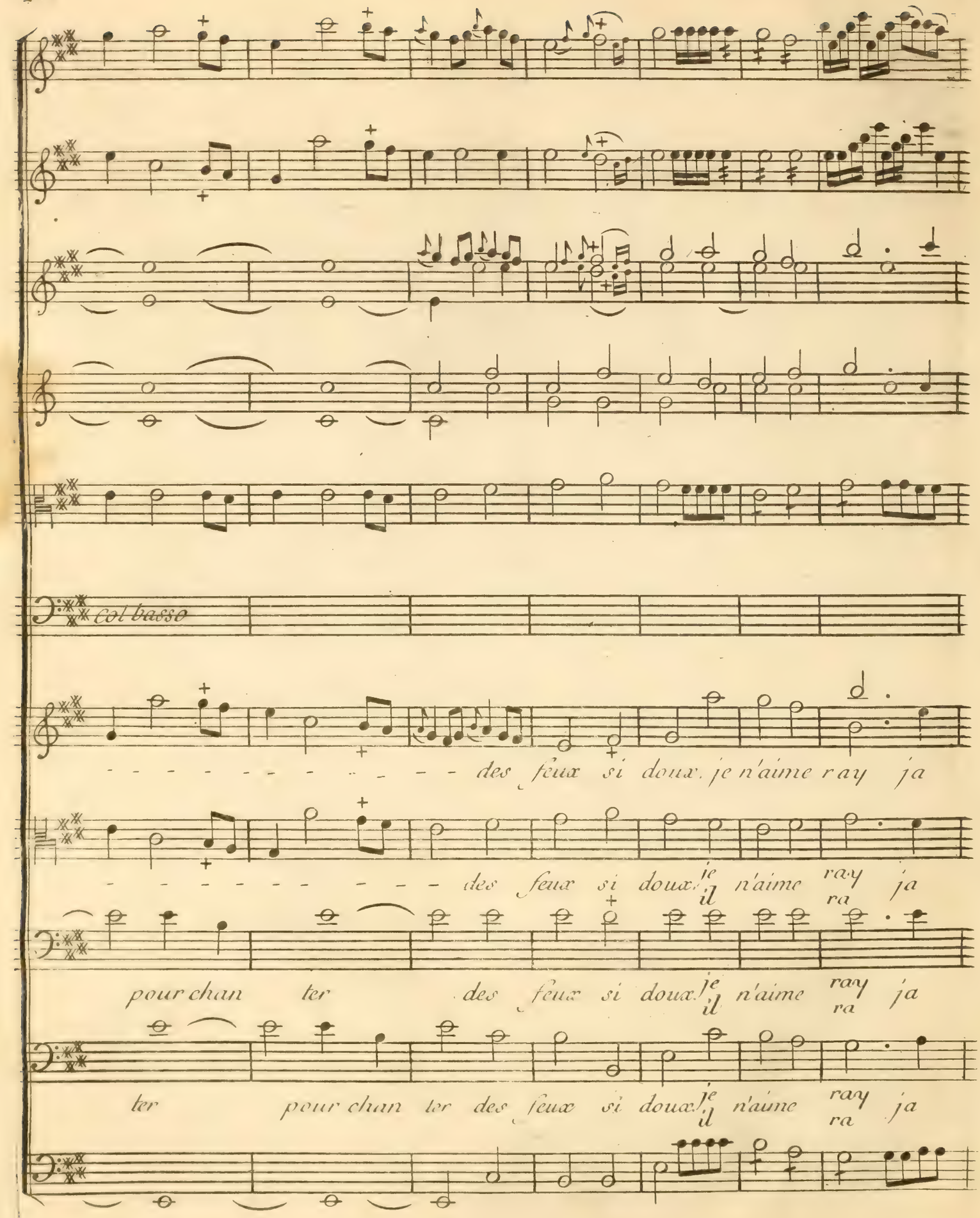
très F


P
très F
col basso
tous a voix pleine
Ah !
notre harmo - ni - - - e pour chanter des feux si doux. Ah !


Col bas
= dé-ploy-ons toute notre harmo--ni-----e pour chanter des feux si
= dé ploy-ons toute notre harmo--ni-----e pour chanter des feux si
= dé ploy-ons toute notre harmo--ni------e pour chanter des feux si
= dé ploy-ons toute notre harmo-ni-----e pour chanter des feux si


Allegro
P
P
pianis
P
pianis
col basso
P
a demye voix
doux.
Unis sons, unissons nous, unis-sons, unissons nous,
a demye voix
doux
Unis sons, unissons nous, unis-sons, unissons nous,
a demye voix
doux
Unis sons, unissons nous, unis-sons, unissons nous,
a demye voix
doux.
Unis sons, unissons nous, unissons, unissons nous,
P


tres F
tres F
tres F
tres F
tres F
col bas
a voix pleine
pour chanter - - - - des feux si doux pour chanter - - - - - - -
a voix pleine
unissons-nous, unis - sons-nous, pour chanter - - - - - - -
a voix pleine
unissons-nous, unis - sons-nous, pour chan ter
a voix pleine
unissons-nous, unis - sons-nous, pour chan
tres F


col basso
- - - - - - - - - - - - - - des feux si doux, je n'aime ray ja
- - - - - - - - - - - - - - des feux si doux, je il n'aime ray ra ja
pour chan ter des feux si doux, je il n'aime ray ra ja
ter pour chan ter des feux si doux, je il n'aime ray ra ja

P tres F

P tres F

tres F

tres F

P tres F

col bas

a demye voix a voix pleine

mais - - que vous. unis - sons, unissons nous, pour chan

a demye voix a voix pleine

mais que vous. unis - sons, unissons nous, pour chan

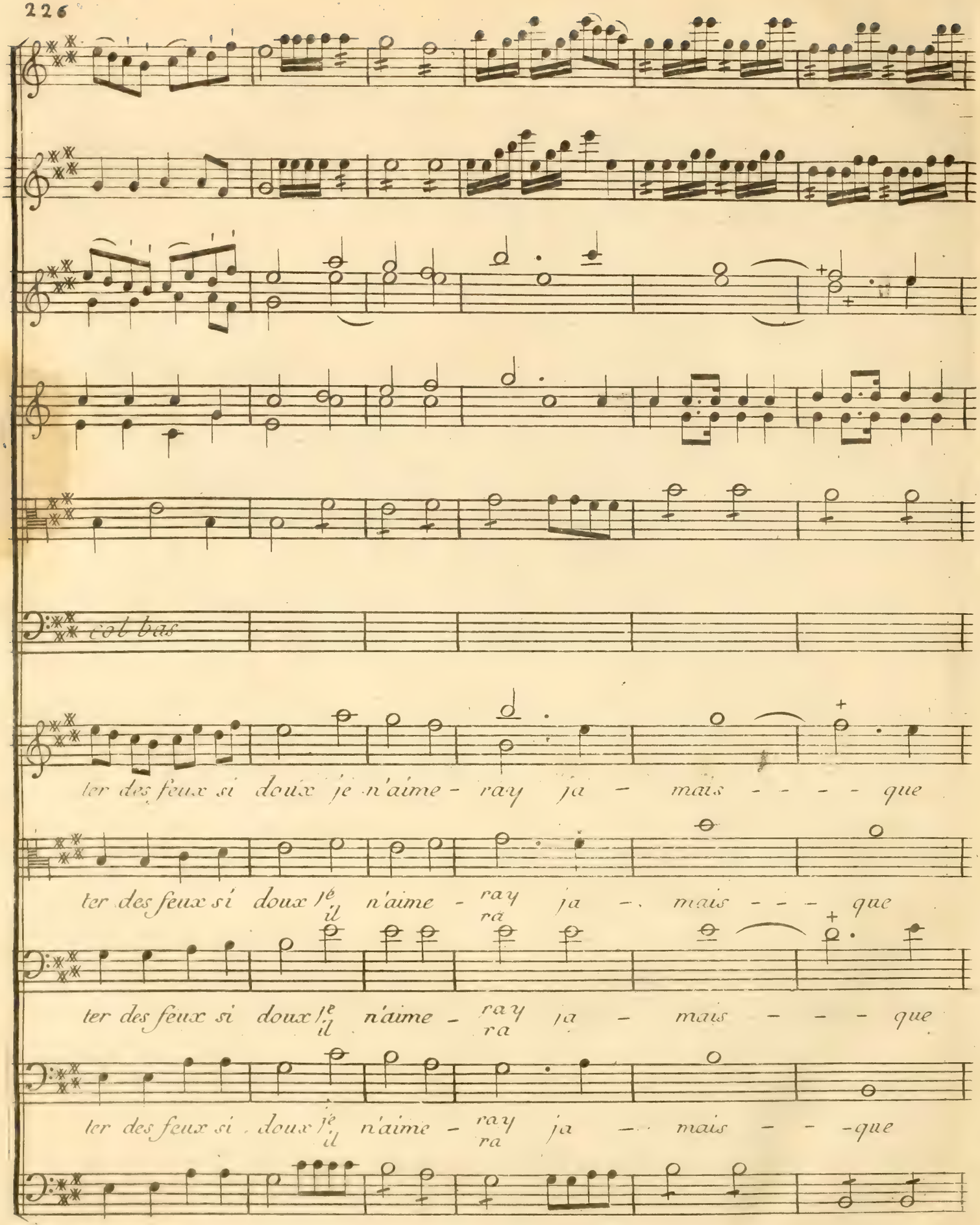
a demye voix a voix pleine

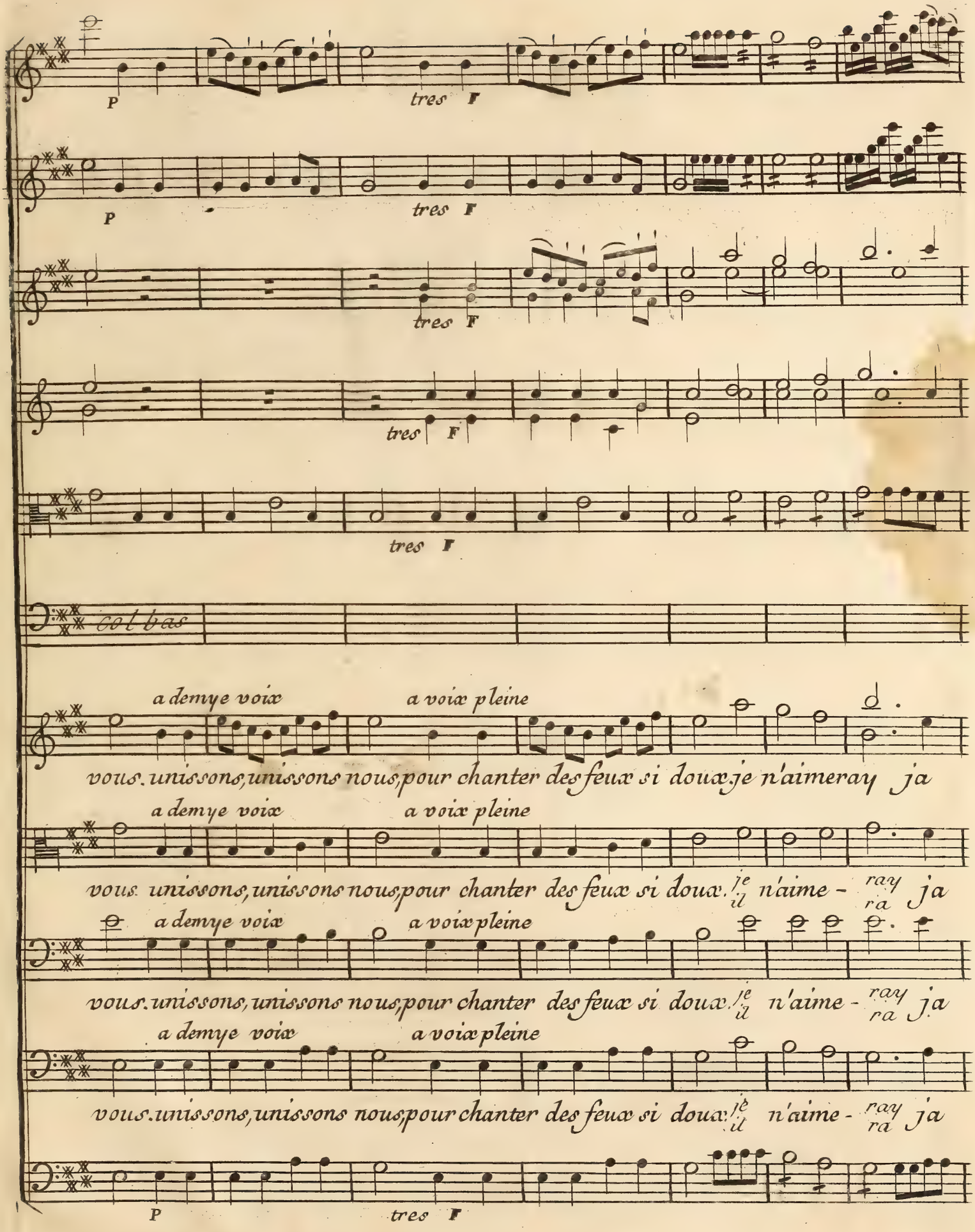
mais - - que vous. unis - sons, unissons nous, pour chan

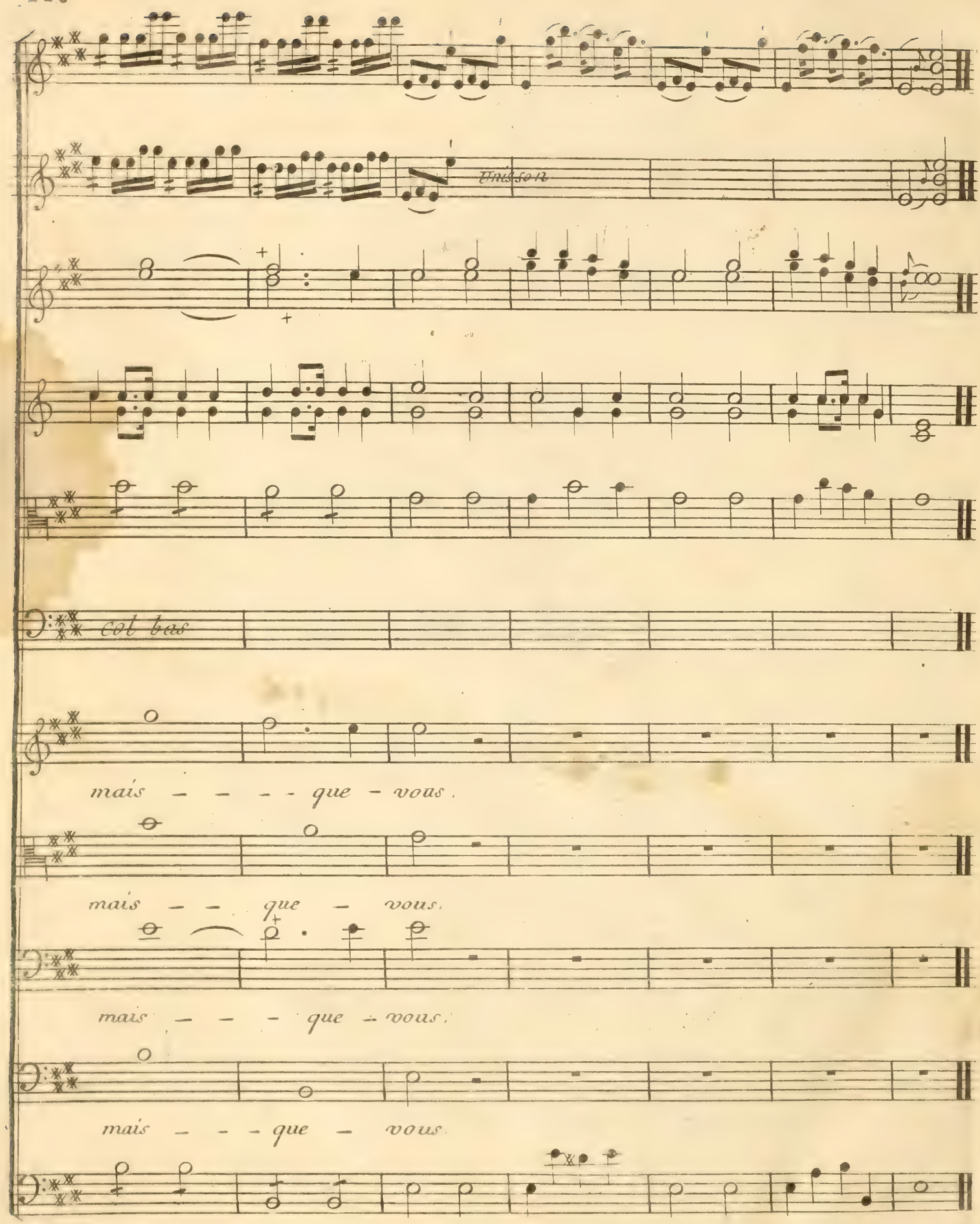
a demye voix a voix pleine

mais que vous. unis sons, unissons nous, pour chan

P tres F


cet bas
ter des feux si doux je n'aime - ray ja - mais - - - - que
ter des feux si doux je il n'aime - ray ra ja - mais - - - que
ter des feux si doux je il n'aime - ray ra ja - mais - - - que
ter des feux si doux je il n'aime - ray ra ja - mais - - -que


P
tres F
P
tres F
tres F
tres F
tres F
col bas
a demye voix
a voix pleine
vous. unissons, unissons nous, pour chanter des feux si doux je n'aimeray ja
a demye voix
a voix pleine
vous. unissons, unissons nous, pour chanter des feux si doux. je il n'aime - ray ra ja
a demye voix
a voix pleine
vous. unissons, unissons nous, pour chanter des feux si doux. je il n'aime - ray ra ja
a demye voix
a voix pleine
vous. unissons, unissons nous, pour chanter des feux si doux. je il n'aime - ray ra ja
P
tres F


Unisson
Cot bas
mais - - - - que - vous.
mais - - que - vous.
mais - - - que - vous.
mais - - - que - vous.